Humanicité

CAPINGHEM LOMME

Revue de presse

mai 2008 à janvier 2014

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LILLE 1875

20 minutes

JEUDI 22 MAI 2008

Un quartier à visage humain

Pour l'instant, il n'y a que des champs. Dans dix ans, ce sera un nouveau quartier. Humanicité. Un nom un peu pompeux que l'université catholique de Lille souhaite donner à cet ensemble de 15 hectares situé derrière l'hôpital Saint-Philibert, entre Capinghem et Lomme. « Un projet de vie, un projet de ville, vante Thérèse Lebrun, recteur de la Catho. C'est une première en France. » Le quartier accueillera des commerces, des services, des logements, des entreprises. Logique. Mais aussi des établissements sanitaires et médico-sociaux ouverts aux handicapés, aux sans-abri, aux personnes âgées dépendantes. Et des étudiants bien sûr. « Le but est de favoriser la mixité sociale », explique Jean-Claude Sailly, le chargé de mission.

Les maires de Capinghem et de Lomme, avec la communauté urbaine, n'ont pas laissé passer cette occasion de développer leurs communes. Entre 1 000 et 1 500 logements sortiront de terre. Le parc urbain de Lomme sera étendu. La zone au sud de la ligne TGV sera dévolue au développement économique. En tout, 130 hectares seront métamorphosés d'ici à 2020.

Vincent Vantighem

Le visuel du futur quartier Humanicité.

© CHALLIER / 20 MINUTES

grues Les premiers coups de pioche seront donnés sur le site de l'hôpital Saint-Philibert à l'automne 2008. Les premiers immeubles doivent être inaugurés en 2010 à proximité de la station de métro.

Environnement idéal pour se former

C'est la première entreprise à avoir signé. Et d'après Martine Aubry, elle ne sera pas la seule. En marge du projet Humanicité, Veolia a annoncé la création d'un pôle de formation de 12 000 m². Délégué régional du leader mondial des services pour l'environnement, Bernard Lecomte estime à six mille le nombre d'employés qui viendront s'y spécialiser chaque année en formation continue. Mieux, des diplômes, du CAP au bac + 5, devraient également susciter des vocations chez 250 à 300 jeunes amenés chaque année à suivre une formation initiale. « Conducteur de bus ou ingénieur spécialisé, il y en aura pour tous, poursuit Bernard Lecomte. Avec une garantie d'embauche derrière. » Veolia a prévu d'investir 32 millions d'euros dans ce projet. ***V. V.***

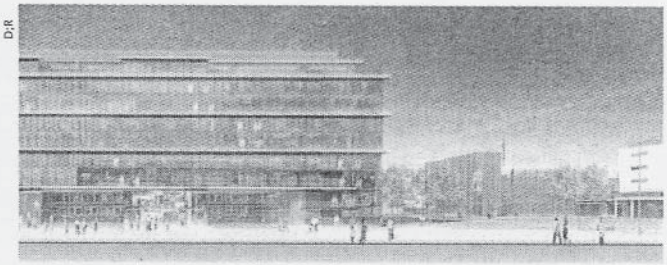
Lille Métropole

Humanicité, un nouveau quartier

Le projet mélange université, commerces et logements

AMÉNAGEMENT. Un nouveau quartier va voir le jour. Le projet Humanicité va créer un nouveau secteur aux portes de l'hôpital Saint-Philibert, à Lomme. Cette zone de 110 hectares accueillera de l'habitat, des services, des commerces, de l'activité économique, mais aussi des centres de formation et des établissements sanitaires et médico sociaux. Un pôle universitaire "handicaps, dépendance et citoyenneté", inédit en France, abritera de nombreuses structures d'accueil de personnes fragilisées par le handicap.

"A cheval sur les communes de Lomme, Capinghem et Prémesques, ce sont à terme 140 hectares d'aménagements qui viendront concrétiser un long compagnonnage entre les collectivités locales, Lille Métropole et l'Institut catholique de Lille", explique Martine Aubry.



D.R

Cet immeuble marquera l'entrée du nouveau secteur.

Pour Thérèse Lebrun, président-recteur de l'Université catholique de Lille, ce projet se veut respectueux d'une "qualité architecturale et environnementale" tout en favorisant le "développement territorial, l'innovation sociale, la mixité des populations, la création d'activités et d'emplois nouveaux, ou encore la mutualisation d'équipements (sociaux, sportifs, pédagogiques, culturels)".

Les travaux commenceront à l'automne 2008

"Un pôle d'humanité"

"A côté de nos pôles de compétitivité, nous dessinons les fondations de ce qu'on pourrait presque appeler un pôle d'humanité, ajoute Martine Aubry. Un pôle dans lequel recherche, services, formation, économie et urbanisme sont au service du développement social et durable de notre agglomération."

MATHIEU PAGURA

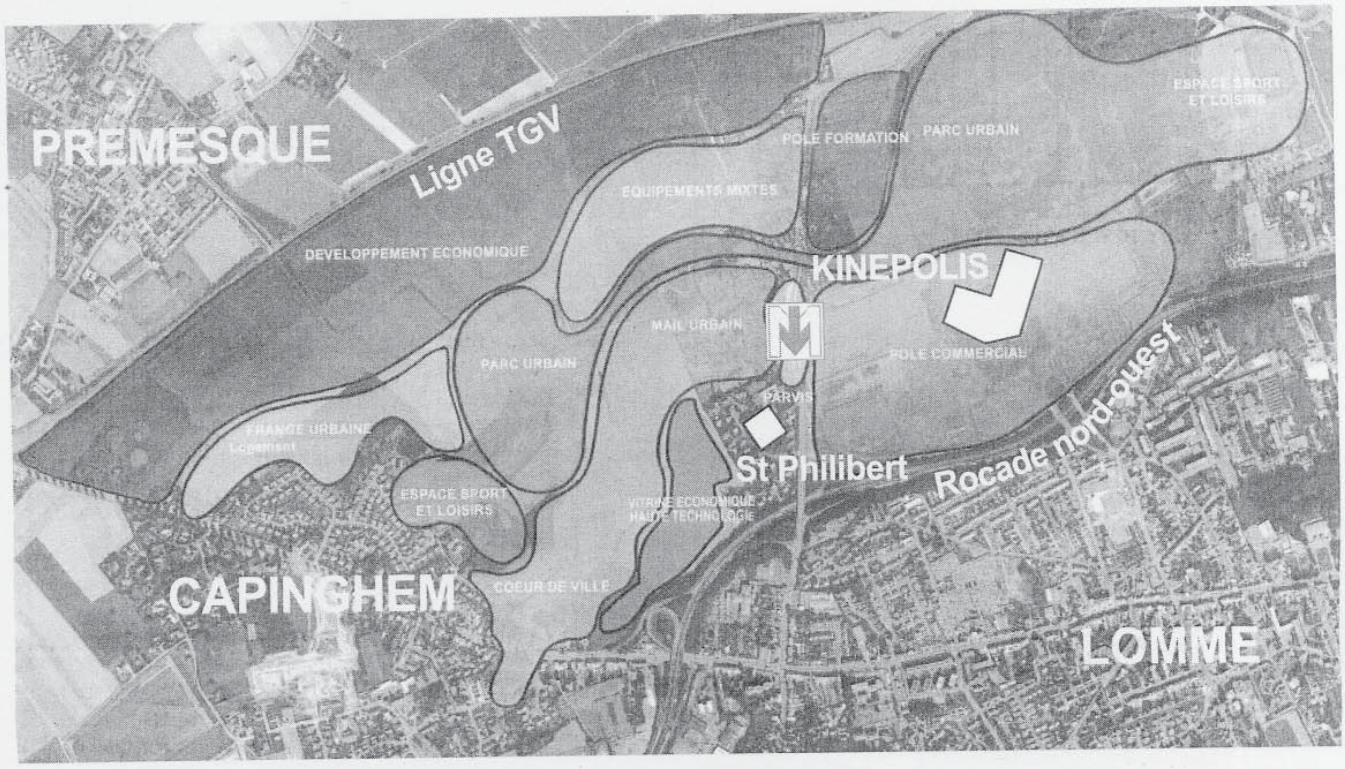
Nord Eclair
GRAND QUOTIDIEN DU NORD DE LA FRANCE

AMÉNAGEMENT

Le futur de l'Humanicité

En 2020, c'est tout un nouveau quartier qui sera sorti de terre entre Lomme et Capinghem, à côté de l'hôpital Saint-Philibert. Baptisé Humanicité et piloté par l'université catholique de Lille, le projet se fonde sur la mixité des résidants, la solidarité et le lien social.

LAURENT GUENNEUGUES › region@nordeclair.fr



À côté de la station de métro et de l'hôpital Saint-Philibert, c'est tout un quartier qui va être construit.

Le nouveau quartier se veut exemplaire à plus d'un titre : « **C'est un projet magnifique, qui porte les valeurs de l'université** », se félicite Martine Aubry, présidente de Lille Métropole communauté urbaine. Il y a en effet plusieurs pilotes dans l'avion Humanicité : le comité réunit la Catho de Lille, LMCU, ainsi que les trois villes sur lesquelles s'étalent les 130 hectares concernés, à savoir Lomme, Capinghem et Prémesques. « **On veut rompre avec l'idée qu'il y a d'un côté l'activité économique et de l'autre le logement, d'un côté la ville et de l'autre la campagne** », ajoute Yves Durand, le maire de Lomme.

En bordure de la ligne TGV, beaucoup de terrains seront consacrés au développement économique, sous la forme d'une zone d'aménagement concerté. L'entreprise Véolia, spécialisée sur l'environnement, va installer un organisme de recherche et de formation : chaque année, il verra passer 6 000 salariés en formation continue et 300 apprentis en formation initiale.

Il y aura également entre 1 000 et 1 500 logements, notamment sous forme de résidences universitaires, qui se veulent modèles en matière architecturale et environnementale.

C'est aussi et surtout dans le secteur sanitaire et social que le quartier se démarquera, autour de l'hôpital Saint-Philibert. Une maison de retraite de 82 lits sera construite : « **Elle sera orientée pour les personnes sourdes, avec une architecture très visuelle**, précise Jean-Claude Sailly, chef du projet Humanicité. **Le personnel parlera le langage des signes.** » Le centre Hélène Borel, qui accueille des personnes handicapées physiques, les Papillons blancs, qui aident les parents et amis de personnes présentant un handicap mental, l'ABEJ, qui épaule les SDF, et La vie devant soi, qui soutient les traumatisés crâniens, auront aussi leur quartier à Humanicité. Enfin, la Catho va ouvrir la Maison d'église, qui sera un lieu d'accueil, d'écoute et de recueillement.

Les premières grues vont débarquer à la rentrée et les trois premières ouvertures (maison médicale Jean XXIII, centre Hélène Borel et les Papillons blancs) sont prévues pour 2010. Quant au financement, il reste en partie à trouver : « **C'est un projet que nous avons élaboré entre 2004 et 2008**, explique Thérèse Lebrun, présidente de la Catho. **Maintenant, il va falloir trouver des partenaires pour accompagner certains projets.** »

Humanicité : un projet de quartier social initié par la Catho à Lomme

PAGE 8

Édition de LILLE

L'AVOIX DU NORD

Jeudi 22 mai 2008 — ✆ 03 20 78 40 40 - www.lavoixdunord.fr — 68e ANNÉE - N° 19899 - 0,95 €

PROJET

« Humanicité », un nouveau quartier comme un défi à l'inhumanité

Étendu sur 140 hectares, logé entre Lomme, Capinghem et Prémesques, tout un quartier nouveau, initié par l'Université catholique de Lille, va sortir de terre, promettant mixité et surtout services aux moins autonomes.

PAR VIRGINIE CARTON
metro@lavoixdunord.fr
PHOTO ALEXIS CHRISTIAEN

Hier, à la Catho de Lille, la maquette de ce nouveau quartier a été dévoilée.

Première en France : l'Université catholique de Lille est à l'initiative d'un ambitieux projet dans lequel elle a embarqué des dizaines de partenaires privés, mais aussi la présidente de LMCU, Martine Aubry – « *un très large soutien* » –, et les maires des communes concernées : Lomme, Capinghem et Prémesques. De quoi s'agit-il ? De la création d'un nouveau quartier, appelé Humanicité. Avec des appartements, des maisons, des commerces, des services. Et une particularité : à deux pas du centre hospitalier Saint-Philibert, ce quartier sera conçu pour les publics atteints d'un handicap ou dépendants (personnes âgées), tout en restant ouvert à tous et en jouissant d'un très beau cadre de vie.

On y promet des arbres, un plan d'eau. Métro, vélo et marche à pied y seront privilégiés. L'usage des voitures, sans être exclu, sera limité. Ce nouveau quartier est architecturalement inspiré du modèle d'une ville universitaire belge : Louvain-la-Neuve.

Ce quartier est aussi appelé à accueillir des étudiants, des personnes en formation, des centres médico-sociaux, culturels et sportifs, la Maison de l'église, un centre de soins palliatifs, un centre Abej pour les sans domicile fixe. Un îlot pour tous ceux qui peinent à trouver leur place dans la société et qui, pour le coup, ne seront pas laissés-pour-compte : pour eux, tous les services à domicile et une promesse de douceur de vivre.

« *C'est un projet social innovant et ambitieux*, assure Thérèse Lebrun, président-recteur de l'Université catholique de Lille. *Une première en France, un projet fondé sur la mixité des résidants, la mutualisation des équipements, la solidarité, le lien social et qui tient en cinq mots : former, accueillir, chercher, entreprendre et soigner, autant de "faces" humaines ainsi entrevues.* »

Dès septembre-octobre, les premiers engins de chantier doivent venir creuser les fondations, en commençant par la maison Jean-XXIII, qui migrera de Frelinghien, et le centre médico-social Hélène-Borel. Ces deux institutions pourraient ouvrir leurs portes en 2010. Les autres constructions suivront le calendrier des autorisations. « *Nous sommes dans le cadre classique d'une zone d'activité concertée. Ici, la collectivité publique assure simplement la cohésion et vend des droits à construire* », précise Martine Aubry, assurant que les partenaires privés se battent pour s'y installer. « *La proximité avec la rocade Nord-Ouest, la ligne de métro, le centre commercial de Lomme, la présence des services de pointe de l'hôpital Saint-Philibert et la qualité environnementale des communes de Capinghem et Prémesques font de ce secteur, un site clef pour l'ensemble de notre agglomération et même de notre région.* » Ce nouveau quartier devrait compter entre 1 000 et 1 200 logements d'ici à 2020 et permettre à environ six cents personnes dépendantes d'y vivre heureuses. ■

« Un projet fondé sur la mixité des résidants, la mutualisation des équipements, le lien social. »

Thérèse Lebrun : « Pour un public multiforme »

L'Université catholique de Lille, présidée par Thérèse Lebrun, est à l'origine de ce projet.

▶ Quel est le premier public concerné par ce quartier ?

« C'est un public multiforme. Vous allez trouver à la fois des professionnels et des soignants, des étudiants et donc des enseignants, mais également des habitants de logements sociaux ou classiques. Il n'y a pas d'exclusion. Il y aura bien sûr également les personnes malades, âgées ou handicapées. »

▶ Parmi ces publics en difficultés, qui sera prioritaire ?

« Nous accepterons tous types de handicap, qu'il soit physique, psychique ou sensoriel. Par exemple, le polyhandicap des personnes âgées qui souffrent à la fois d'une dépendance, d'un handicap et d'isolement social. L'intérêt étant qu'ils soient pris en charge sur place, mais également que des liens soient faits avec la ville à travers des services ambulatoires : des structures équivalentes aux anciens CAT, mais aussi des services à domicile pour personnes âgées et dépendantes. Ce que nous voulons, c'est de ne pas créer de ghetto. Nous souhaitons surtout créer du lien entre l'hôpital, les centres médico-sociaux et la ville. »

▶ Pour ce public, combien de places et comment en profiter ?

« En plus des personnes déjà hospitalisées à Saint-Philibert (350), les nouveaux seront (en sanitaire et en médico-social) au moins 5 à 600. Ce sont les associations qui sont porteuses des projets et qui ont des expériences différentes : Jean-XXIII, soins palliatifs, Hélène-Borel, les grands handicapés, ou l'Ephad pour les personnes âgées dépendantes. ■

■ REPÈRES

Qui va financer le projet ?

Puisqu'il s'agit d'une ZAC, le projet est entièrement financé par les investisseurs privés qui souhaitent s'y installer. Les terrains appartenant aux communes sont donc purement et simplement achetés par les investisseurs. Ceux qui n'appartenaient pas à la commune, comme à Capinghem, mais à des propriétaires privés, sont achetés par LMCU puis revendus aux investisseurs. Les espaces communs sont pris en charge par l'ensemble des propriétaires de la ZAC sous forme d'une taxe et retombent dans l'espace publique.

MÉTROPOLE infos

PROJET

Humanicité, le futur quartier multi-générations

À l'initiative de l'université catholique de Lille, un nouveau quartier va voir le jour d'ici 2015-2020 du côté de Saint-Philibert. Un projet, qui a été dévoilé hier et au sein duquel sont également parties prenantes Lille Métropole Communauté Urbaine, ainsi que les communes de Capinghem, Lomme et Prémesques.

Le futur quartier s'étendra sur quelque 110 hectares autour de l'hôpital Saint-Philibert et de la zone du Grand But à Lomme. « *C'est un projet magnifique, le premier de ce type en France*, souligne Martine Aubry. *Ce quartier sera réalisé dans un environnement majeur, avec la proximité du métro, du centre commercial...* »

Les premières esquisses de ce projet remontent déjà à six ans. « *C'est un travail collectif*, poursuit la présidente de LMCU. *En 2002, avec le maire de Capinghem, il y eut la naissance d'un projet avec une zone d'urbanisation qui va se dégager. De son côté, l'université catholique de Lille voulait développer sa recherche du côté de Saint-Philibert. LMCU veut créer du développement économique, revoir l'accessibilité de cette zone, tandis que Lomme veut développer ses activités. D'où un projet global d'urbanisme de qualité avec une mixité sociale et générationnelle.* »

C'est ainsi que dans une dizaine d'années, se côtoieront un hôpital, des logements et résidences universitaires, un centre de formation et de recherche, un centre pour handicapés... Premiers coups de pioche prévus cet automne.

C. M.

© LILLEPLUS

Les principales personnes investies devant la maquette du projet.

CROIX DU NORD

HEBDOMADAIRE CHRÉTIEN RÉGIONAL D'INFORMATION • N° 2060 • Du 30 mai au 5 juin 2008 • 1,30 euro • contact@croixdunord.com • Tél. 03 20 55 42 60

Humanicité : la Métropole lilloise présente le quartier du futur page 8

La mixité au cœur du projet

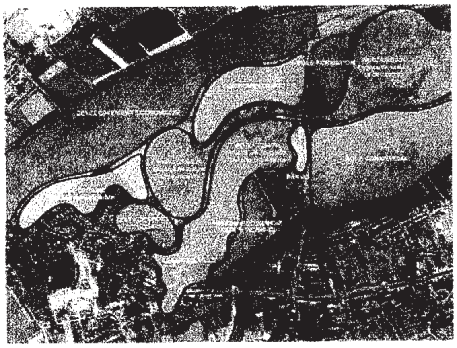
Humanicité : un projet pour remettre l'Homme au cœur de la ville

L'Université Catholique, Lille Métropole et trois communes sont associées dans l'émergence d'un nouveau quartier innovant.

« UNE *première en France* », « *un projet exemplaire* », « *un tournant décisif* »... Lors de la présentation d'*Humanicité*, chantier visant à la création d'un nouveau quartier aux portes de l'hôpital Saint Philibert, chacun y allait de sa petite formule superlative. Car le projet est d'envergure.

Qu'on en juge : pas moins de 140 hectares sont concernés ! Au programme : de l'habitat, des services, des commerces, de l'activité économique, mais aussi des centres de formation et des établissements sanitaires et médico-sociaux, ou encore une prévalence des transports en commun dits doux. De quoi « *remettre l'Homme et la campagne au cœur de la ville* », assure Martine Aubry, présidente de Lille Métropole Communauté Urbaine, et en finir avec l'idée selon laquelle une ville n'est qu'une juxtaposition de lieux.

Une telle ambition ne pouvait être portée par une entité esseulée. Trois communes (Lomme, Capinghem et Prémesques), la communauté urbaine de Lille et la Catho de Lille conjuguent leurs forces pour permettre l'émergence de cette zone nouvelle sur un site-clef de la métropole.



Le schéma d'aménagement prévu pour *Humanicité*.

Mot d'ordre : mixité

Début 2002, l'hôpital Saint Philibert commence à s'interroger sur son développement pour les vingt à trente années à venir. « *La Catho, déjà partie prenante de la vie d'un quartier en tant qu'université, voulait être un facteur de dynamisme dans le développement du projet* », explique Jean-Claude Sailly, chargé de mission *Humanicité*. Qu'à cela ne tienne : la première phase du chantier, dont le lancement est prévu pour l'automne 2008, comprend les 15 hectares détenus par La Catho, lesquels accueilleront des établissements de formation et de recherche, des résidences et de la restauration universitaires, ainsi qu'une maison d'Eglise, lieu d'accueil, de réflexion et de recueillement.

La notion de mixité est bien l'une des pierres angulaires du dossier. Outre les habitants, les étudiants et les professionnels, le projet doit porter le nombre de lits disponibles au sein du « complexe » Saint Philibert de 350 à 950, avec une attention particulière aux personnes dépendantes.

Ce modèle est largement inspiré de Louvain-la-Neuve, « *notre grande sœur* » confirme Thérèse Lebrun, président-recteur de La Catho. La ville belge francophone, née dans les années 60, compte aujourd'hui 15 000 habitants et autant d'étudiants. Belle réussite ! Pour autant, le projet français entend aller plus loin : « *Nous allons offrir des perspectives de professionnalisation à des jeunes de nos villes qui en ont bien besoin* », confie Yves Durand, maire de Lomme, faisant référence aux 300 apprentis qu'accueillera chaque année le futur centre de formation *Veolia*, avec pour chacun d'entre eux un emploi proposé à la fin de leur cursus. La fin des travaux, prévue à l'horizon 2020, devrait confirmer que l'on ne peut bâtir solidement que sur le rêve.

Marc-Antoine de Ré

« Un lieu au service des habitants »

Dominique Verfaillie est le maire de Capinghem, commune largement concernée par le chantier *Humanicité*. Au plus près du dossier, il nous présente l'impact attendu et les enjeux du projet de développement. « *Pour Capinghem, Humanicité représente un tournant décisif. Le projet prévoit d'aménager 90 hectares sur les 186 que compte la commune. L'enjeu étant d'imprimer une continuité avec les autres chantiers de la commune. Ainsi, celui du "cœur de ville" sera la passerelle entre l'existant et le nouveau quartier* ». Pour quel résultat ? « *La commune compte aujourd'hui 1 800 habitants. 1 000 à 1 500 logements seront construits sur la totalité de la zone. 250 dans un premier temps, puis au fur et à mesure de l'avancement des travaux. À terme, et après l'arrivée des nouveaux résidents, notre population avoisinera les 4 500 âmes. Nous allons donc multiplier par 3 ou presque notre nombre d'habitants* ». Cerise sur le gâteau, *Humanicité* répondra aux problématiques propres à l'urbanisation d'un territoire : « *Le volet accessibilité est particulièrement travaillé. Nous avons besoin de désengorger les trois axes structurants de la zone. Nous examinons la mise en place d'un nouvel axe à travers la plaine, d'une desserte spécifique en transports en commun. Nous examinons également la possibilité d'augmenter la fréquence des métros.* » Bref, *Humanicité* sera « *un lieu au service des hommes et des femmes qui vont y travailler, vivre ou se faire soigner.* »

DOMINIQUE VERFAILLIE
maire de Capinghem.

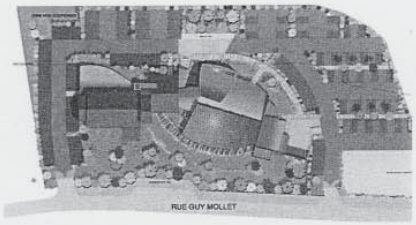
Prix : 3.45 euros - ISSN : 1638-9751

LA CHRONIQUE BTP
du Bâtiment et des Travaux Publics

Noyelles-sous-Lens

Le bailleur social Maisons & Cités va construire son centre de formation.

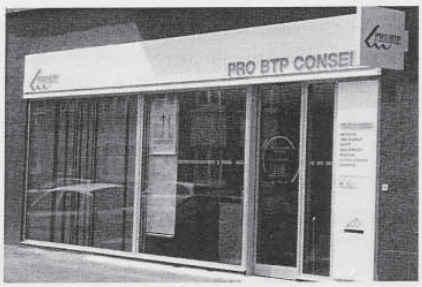
Page 8



PRO BTP

L'agence lilloise fait peau neuve.

Page 9



▸ A conserver

Indices/Index

Page 15

La modernisation économique

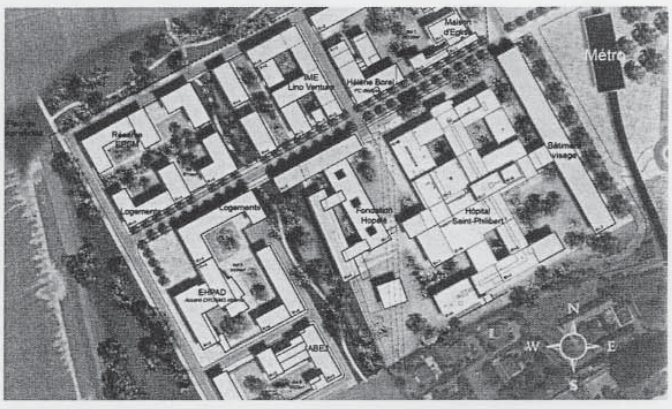
Le déjà très médiatique projet de loi sur la modernisation de l'économie comprend plusieurs dispositions qui intéressent directement les dirigeants d'entreprises du BTP.

Page 4

Humanicité
Un nouveau quartier

A Lomme, un nouveau quartier va émerger face à l'hôpital Saint-Philibert. Un projet à plusieurs facettes.

Page 7



GROUPE SALTI
LOCATION DE MATERIEL
TOUJOURS PLUS PROFESSIONNEL
Location Chariot Rotatif Télescopique 16 à 25m
NOUVEAU
03 20 89 33 33
www.groupesalti.fr

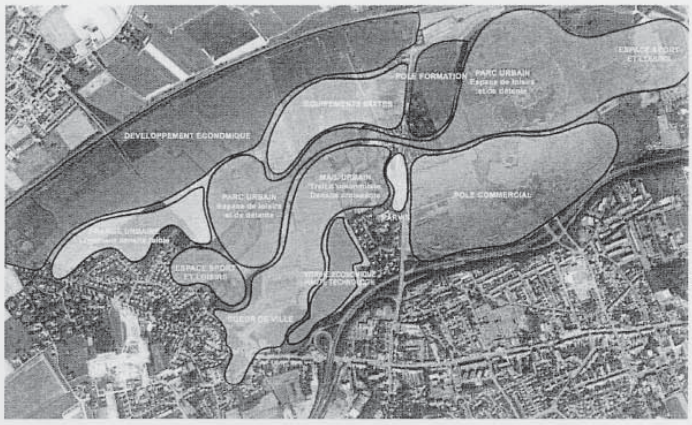
270, Boulevard Clemenceau • 59700 Marcq en Barœul
la.chronique.btp@wanadoo.fr • www.lachroniquebtp.com • Tél. 03 20 66 26 80 • Fax 03 20 66 26 81

Nouveau quartier

Humanicité : un nouveau quartier dans la métropole lilloise

Humanicité. Tel est le nom d'un nouveau quartier qui va émerger face à l'hôpital Saint-Philibert (Lomme). Un territoire de 110 hectares qui va se transformer sur plusieurs années.

Disposant déjà d'une ligne de métro, d'une excellente desserte routière (notamment la rocade nord-ouest), d'un parc urbain, d'un centre commercial, d'un hôpital, le site de Tournebride disposait de nombreux atouts. Occupé actuellement par des champs, il va donc être transformé en un nouveau quartier mixte, baptisé Humanicité.



Le schéma d'aménagement.

Ce projet concerne spécifiquement les communes de Lomme, Capinghem et Premesques. "C'est une première en France", souligne Thérèse Lebrun, président-recteur de l'Université Catholique de Lille, qui détient 15 hectares sur ce site, à l'origine de ce projet. "Ce projet global comprend plusieurs facettes : développement territorial, innovation, sociale, mixité des populations, création d'activités, emplois nouveaux ..." détaille-t-elle. Elle précise que ce quartier sera aussi également respectueux d'une qualité architecturale et environnementale. Hubert Maes a été chargé du schéma d'aménagement de ce futur site. Il a notamment prévu un mail urbain qui reliera le centre ville de Capinghem vers la station de métro Saint-Philibert. Le long de la ligne TGV, les activités économiques seront privilégiées. Un espace sports et loisirs est aussi prévu.

1 000 à 1 500 nouveaux logements

Que trouvera-t-on sur ces 110 hectares ? De l'habitat, des services, des équipements culturels, des commerces, de l'activité économique, des centres de formation (c'est le moins pour une Université) et des établissements sanitaires et médico-sociaux, surtout consacrés aux handicaps, au vieillissement, à la dépendance. Ce sera l'occasion, pour certaines institutions disposant d'établissements en métropole, de se recentrer sur un site fortement positionné. Ainsi, le centre de soins palliatifs Jean XXIII rejoindra ce site.

Le groupe Hopale (Berck) va aussi y disposer d'un centre.

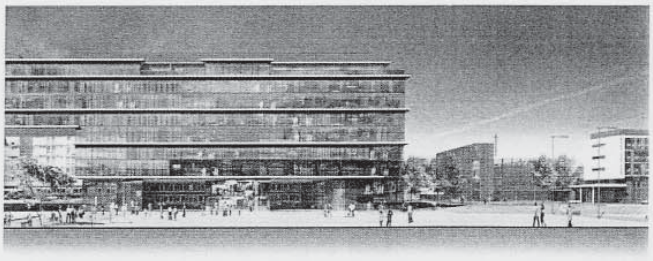
"Nous veillerons à la qualité des espaces publics, qui seront orientés vers les déplacements doux : piétons, cyclistes", indique Martine Aubry, présidente de Lille Métropole, institution fortement impliquée dans ce projet. Les aires de stationnement seront en sous-sol ou en site semi-enterré. "La voiture sera reléguée au second plan", insiste Dominique Verfaillie, maire de Capinghem (qui pensait ne pas se représenter en 2008, mais qui a brigué un nouveau mandat afin de voir émerger ce projet). Une voie de délestement routier est à l'étude pour ne pas saturer les axes routiers actuels (qui vont voir arriver 4 000 à 4 500 nouveaux habitants résidents).

Le quartier sera composé de 5 îlots urbains. 1 000 à 1 500 logements devraient être construits, essentiellement sur Capinghem, qui va probablement tripler sa population (actuellement 1 300 âmes). La ville est en appel d'offre pour le premier concessionnaire de 150 logements. Des promoteurs, des bailleurs sociaux sont bien sûr sur les rangs, ainsi que d'autres structures (banques, investisseurs, financeurs, constructeurs...). Le maire de Capinghem reçoit plusieurs appels par jour de partenaires potentiels.

C'est dans ce quartier que Véolia va installer son centre de formation de 12 000 m². Ce centre accueillera plus de 6 300 personnes par an (6 000 en formation continue et 300 apprentis en formation diplomante).

Lancé en 2002, ce projet Humanicité devrait durer jusqu'en 2020.

Les premières grues vont être montées en automne 2008 pour les premières inaugurations en 2010.



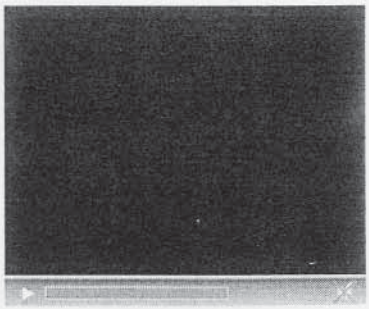
Emblème et "porte d'entrée" de ce projet : l'immeuble visage. Un ensemble de 19 000 m².

radio france >NOS RADIOS recherche : ok

france bleu, vous êtes au cœur du Festival

radio france au bout du fil

Accueil réseau France Bleu Régions Favorites Aucune region dans vos favoris Nord



Votre Radio
- Accueil
- Informations
- Sports
- Dossiers
- Chroniques et Emissions
- Playlist
- Evénements/Partenariats
- Grille des programmes
- Nos fréquences
- Galeries Photos
- Livre d'or
- Nous contacter
- Les logos
- Aide / Ecoute

A Votre Service
- Météo
- Emploi
- Bulletins neige
- Sortir/Découvertes
- Communiqués de presse
- Covoiturage
- Droits et Démarches
- Petites annonces

Réseau France BLEU
- Accueil
- Les événements
- Toutes les fréquences

Informations

Les dernières dépêches de la rédaction

Journal de 8h Archives journaux Archives reportages

Journal du vendredi 23 mai 2008
par Odile Senellart

Marins-pêcheurs: opération escargot en pleine mer!
Forte mobilisation pour la défense des retraites
Braquage explosif à Lesquin

Marins-pêcheurs: opération escargot en pleine mer!

Les marins-pêcheurs durcissent leurs actions. Ils vont tenter aujourd'hui de bloquer le rail entre Douvres et Calais, là où plusieurs centaines de navires transitent chaque jour. Hier, ils ont envahi le supermarché Leclerc à Outreau. Ils ont pris tout le poisson dans les rayons et l'ont distribué gratuitement aux clients. Des actions coup de poing, toujours pour protester contre le plan dévoilé mercredi par le gouvernement et qu'ils jugent insuffisant.

Forte mobilisation pour la défense des retraites

Les manifestations organisées hier dans la région pour la défense des retraites ont fait le plein hier vec 10.000 manifestants à Lille selon les syndicats (6.700 selon la police), 2.000 à Dunkerque, un millier à Arras, Douai ou encore Valenciennes.

Braquage explosif à Lesquin

Jeudi matin, vers 5h, un gang s'est introduit dans les locaux de Nord Valeurs, entreprise de transport de fonds installée à Lesquin depuis septembre dernier. Les braqueurs ont fait sauté une porte blindée à coups d'explosifs. Mais au moment où ils allaient pénétrer dans la salle de stockage des billets, ils ont abandonné l'opération, redoutant que l'alerte ait été donnée. Ils ont réussi à prendre la fuite, mais sont repartis bredouilles.

Gérald Lesigne jugé responsable

C'est le 18 juillet prochain que le Conseil Supérieur de la Magistrature transmettra au Garde des Sceaux son avis sur la sanction à infliger à Gérald Lesigne le procureur de Boulogne sur Mer pour sa gestion du dossier Outreau. Hier à l'issue de trois jours d'audience le représentant du Ministère de la Justice a demandé le déplacement d'office de Gérald Lesigne pour sa responsabilité dans le désastre judiciaire.

Un quartier sortira de terre à Lille d'ici 2011

A quoi ressemblera la ville de demain ? Peut être au futur quartier Humanicité qui verra le jour à partir de 2011 à l'ouest de la métropole lilloise, à cheval sur les communes de Lomme, Capinghem et Prémesques. Un futur quartier dont les maîtres mots sont harmonie et mixité : Mixité cela veut dire un mélange entre des logements sociaux, très sociaux et d'accession à la propriété mais aussi du développement économique avec l'accueil d'entreprises et enfin des équipements culturels, sportifs et des espaces verts. A terme, c'est à dire aux environs de 2015, ce quartier d'une superficie totale accueillera 1 000 à 1 500 logements, des entreprises ainsi qu'un pôle médico social (recherche et accueil de malades) pour les personnes dépendantes et handicapées sous l'égide de l'université catholique de Lille et de son hopital Saint Philibert.

Bilan de saison à l'ESBVA

En basket, l'ESBVA a conclu en beauté sa saison en disputant une finale de Coupe de France à Bercy dimanche dernier, finale perdue face à Bourges. En championnat, les joueuses d'Abdou N'Diaye ont terminé 4e et elles disputeront l'Euroligue pour la deuxième fois consécutive ! Le seul point noir : c'est le budget qui va rester à 1.600.000 euros. Faute de gros moyen, Abdou N'diaye a du recruté malin. Les jeunes Laurie Datchy et Florence Lepron , qu'on annonce comme de future grandes, débarquent à l'esbva . Et pour muscler la raquette, le lclub fera confiance aux peu médiatiques Martina rejchova et milijana Evtoukovitch. Des choix audacieux de la part du coach Abdou Nd'iaye.

Une recrue au VAFC

Tout le monde le voulait et c'est Valenciennes qui l'a eu. Le club de foot va accueillir Gael Danic, le milieu offensif de Troyes. C'est une bonne affaire que réalise le VAFC puisque Danic était en fin de contrat à Troyes. Gael Danic 28 ans est passé par Rennes, Guingamp, Lorient et Grenoble.

Reportage

Dossier : les semenciers face au développement durable
par Michel Benoit
23 Mai 2008

Invité : Pascal Catto, président de l'Assedic Pays du Nord
23 Mai 2008

Avec Interview
de Jean-Claude Sailly

lillemetropole.fr
Le portail des habitants de Lille Métropole

> Fermer cette fenêtre

Humanicité, un quartier mixte de demain

Soucieux de préparer l'aménagement cohérent de la zone d'aménagement différé située sur les communes de Lomme, Capinghem et Prémesques, cinq acteurs – Lille Métropole Communauté urbaine, les trois communes et l'Institut catholique de Lille - ont élaboré le projet Humanicité qu'ils ont présenté mercredi 21 mai à l'Institut catholique de Lille. Il s'agit ni plus ni moins de construire « un nouveau quartier de vie, un nouveau quartier de ville » en faisant de la mixité, de la solidarité et de l'environnement des impératifs.

> Voir les autres publications en ligne

Cette zone d'aménagement différée s'étend derrière l'hôpital Saint-Philibert, entre la ligne TGV, l'avenue de Dunkerque, la rue du Grand But et la rocade Nord-Ouest. A terme, cette zone de 140 hectares, dont 15 appartiennent à l'Université catholique de Lille, deviendra un nouveau quartier qui se caractérisera par la mixité des habitats, des activités économiques et par la constitution d'un pôle unique en France, le Pôle « Handicaps, dépendance et citoyenneté ».

Une première en France

« *C'est une première en France* », a expliqué Thérèse Lebrun, recteur de l'Institut catholique de Lille : « *L'Université catholique de Lille a initié un projet global impliquant développement territorial, innovation sociale, mixité des populations, création d'activités et d'emplois nouveaux, mutualisation d'équipements, et ceci en collaboration étroite et avec le soutien de Lille Métropole Communauté urbaine, des communes de Capinghem, Lomme et Prémesques.* » Elle a résumé les objectifs et les caractéristiques du projet en cinq verbes : « *Former, Accueillir, Chercher, Entreprendre, Soigner, soit autant de faces humaines entrevues.* »

Un projet exemplaire

Présidente de Lille Métropole Communauté urbaine, Martine Aubry a souligné l'innovation qui caractérise « *un projet magnifique, exemplaire* ». Innovation architecturale, urbaine, sociale, a-t-elle expliqué avant de se féliciter de la collaboration de la Communauté urbaine, des communes et de l'Institut catholique de Lille. « *La proximité avec la rocade Nord-Ouest, la ligne de métro, le centre commercial de Lomme, la présence des services de pointe de l'hôpital Saint-Philibert, l'identité et la qualité environnementale des communes de Capinghem et de Prémesques font de ce secteur un site clef pour l'ensemble de notre agglomération et même de notre région* », a-t-elle déclaré. « *Ce nouveau pôle se positionne en site pilote au niveau national, en matière de prise en charge du handicap et de la dépendance. Notre métropole se dote là d'un nouvel atout important pour sa promotion et son rayonnement* », a-t-elle poursuivi.
Yves Durand, maire de Lomme, Dominique Verfaillie, maire de Capinghem, et Joël Turpin, maire de Prémesques, ont également salué l'ambition du projet.

Début des travaux à l'automne

La réalisation de ce programme ambitieux s'étalera dans le temps. Trois projets sont néanmoins d'ores et déjà finalisés et devraient être mis en œuvre prochainement. Les travaux commenceront en septembre prochain sur les terrains acquis par l'UCL l'année dernière. Trois établissements sanitaires seront construits d'ici à 2010 : la Maison Jean XXIII, centre installé à Frelinghien ; le centre Hélène Borel, foyer de personnes handicapées physiques qui sera déménagé de Raimbeaucourt, et une Maison d'église, lieu de culte et de recueillement. Les six hectares seront progressivement aménagés au fur et à mesure que les partenaires auront peaufiné leurs projets, bouclé leurs financements et obtenu, si besoin, les agréments.
Le site abritera des établissements sanitaires : outre l'hôpital Saint-Philibert et la future maison Jean XXIII sont prévus une antenne de l'EPSM et un établissement de l'HOPALE. Dans le secteur médico-social, sont programmés un établissement pour personnes âgées dépendantes sourdes, un Maison-relais de l'ABEJ, un Institut médico-éducatif (IME) de La Sauvegarde du Nord, des services d'accompagnement. S'ajouteront à cela des logements, des résidences universitaires, des établissements de formation et de recherche et des activités économiques.
Un peu plus loin, de l'autre côté de la rue du Grand But, sera construit le Centre

de formation Véolia qui proposera une formation continue – 3 000 personnes par an – ou une formation initiale – près de 300 apprentis accueillis. Enfin, les premières opérations du projet cœur de ville de Capinghem seront lancées : logements, espaces publics de qualité, équipements transformeront durablement une commune dont la population augmentera sensiblement dans les prochaines années.

Haut de page

Tous droits réservés 2005, LMCU

> Fermer cette fenêtre

-----Message d'origine-----
De : AEF [mailto:redaction@aef.info]
Envoyé : jeudi 22 mai 2008 18:10
À : BRANQUART Geneviève
Objet : Lille: la "Catho" veut créer d'ici 2020 "Humanicité", un éco-quartier regroupant des établissements sanitaires et médico-sociaux

Dépêche n°96523
Lille, Jeudi 22 mai 2008 , 18:08:35
Sylvain Marcelli : sylvain.marcelli@aef.info Ligne directe : 06 88 98 09 06

Domaine : Enseignement supérieur - Recherche Rubriquage : Post-bac - Écoles - Enseignement privé

Lille: la "Catho" veut créer d'ici 2020 "Humanicité", un éco-quartier regroupant des établissements sanitaires et médico-sociaux

L'Université catholique de Lille veut créer "un nouveau quartier de ville" à proximité de l'hôpital Saint-Philibert de Lomme (Nord), l'un des deux établissements de son groupe hospitalier. L'établissement privé a déjà engagé 2 millions d'euros pour acquérir six hectares de terrain, dans le but d'aménager un nouvel ensemble sanitaire et médico-social, intégrant des établissements spécialisés, mais aussi des logements étudiants, un lieu de formation et une "maison d'Église". Le chantier devrait commencer en septembre 2008 et s'achever vers 2020.

" 'Humanicité' sera un lieu d'innovation sociale, intégrant une vraie mixité des populations, permettant la création d'emplois nouveaux, dans le respect du développement durable", espère Thérèse Lebrun, président-recteur de l'université. Martine Aubry, présidente de Lille Métropole Communauté urbaine, juge le projet "totalement exemplaire". Le quartier imaginé par l'Institut catholique de Lille viendra d'ailleurs s'insérer dans un ensemble plus vaste de 140 hectares, qui prendra la forme d'une ZAC (Zone d'aménagement concertée). L'une des sources d'inspiration est la ville de Louvain-la-Neuve, ville née en Belgique dans les années 1970 autour de l'UCL (Université catholique de Louvain).

"UN CONCEPT INNOVANT"

Un "immeuble-visage" de 19 000 mètres carrés marquera l'entrée du quartier. Sur sa façade, cinq mots: "former, accueillir, chercher, entreprendre, soigner". L'objectif est en effet de regrouper dans ce nouvel environnement urbain des centres d'accueil et d'accompagnement dans le secteur médico-social, que ce soit pour des personnes âgées dépendantes, des personnes handicapées physiques, des enfants polyhandicapés, ou encore des personnes sans domicile.

"Ici, l'ensemble des disciplines de l'université se met au service d'un programme d'urbanisme", affirme Jean-Claude Sailly, en charge du projet au sein de la "Catho". Le pôle "handicaps, dépendance et citoyenneté", l'un de ses quatre instituts transversaux de l'université catholique (L'AEF n°87309), est particulièrement mobilisé dans ce cadre. L'ambition de ce pôle est en effet de "mettre en place un concept innovant de centre médico-social universitaire, à l'instar de ce que sont, dans le secteur sanitaire, les centres hospitalo-universitaires", résume Thérèse Lebrun.

"L'une ou l'autre de nos écoles devrait déménager dans ce quartier", annonce aussi Jean-Claude Sailly. Il pourrait s'agir de l'école de kinésithérapie ou de l'école en soins infirmiers.

TROUVER DES FINANCEMENTS

Les premières grues bâtiront à partir de l'automne 2008 une maison de soins palliatifs ("Jean-XXIII", actuellement située à Frelinghien), un centre spécialisé dans le handicap physique ("Hélène-Borel", basé à Raimbeaucourt) et une "maison d'Église", lieu de dialogue et de recueillement. Pour être réalisés, les autres projets doivent réunir des financements des collectivités locales, qui ne sont pas encore actés.

"Il n'est pas possible de donner un coût global consolidé pour cette opération", indique Thérèse Lebrun. "En effet, l'Université catholique n'est pas la seule à s'investir et tous les moyens ne sont pas obtenus ou chiffrés. À titre d'exemple, pour bâtir une résidence universitaire, il faudra trouver 20 millions d'euros."

Contact: Université catholique de Lille, Geneviève Branquart, communication, 03 20 13 40 91, genevieve.branquart@fupl.asso.fr

Lire aussi dans les dépêches :

L'AEF du 12 février 2008, n° 91529
Santé: la Catho de Lille regroupe quatre instituts de formation et propose une formation d'aide-soignant dédiée aux personnes sourdes http://www.aef.info/public/fr/abonne/depeche/depeche_detail.php?page=depeche_detail&rub=dep&id=91529">

L'AEF du 23 novembre 2007, n° 87309
La "Catho" de Lille crée des instituts "hors les murs" pour décloisonner ses équipes de recherche
http://www.aef.info/public/fr/abonne/depeche/depeche_detail.php?page=depeche_detail&rub=dep&id=87309">

Autrement dit

Humanicité : Une cité humaine !

Soumis par S Morelli
30-05-2008
Dernière mise à jour : 29-05-2008

Une première en France ! L'université catholique de Lille, trois communes, Lomme, Capinghem et Prémesques, ainsi que LMCU s'unissent pour créer un nouveau quartier de ville et de vie, tourné vers la solidarité : Humanicité. Thérèse Lebrun, Présidente-Recteur de l'Université Catholique de Lille, moteur du projet, ouvre les discours avec fierté : « C'est une première en France ! La Catho, en lien avec les collectivités locales, a souhaité lancer un projet global, avec la volonté de participer au développement économique et social du territoire. Toute l'université s'implique dans ce nouveau quartier », une zone de 150 hectares qui portera de nombreuses activités, de la formation, de la recherche, des logements, mais également divers établissements de santé et de solidarité : « Avec la hausse des problématiques liées à la dépendance, le handicap, le vieillissement, nous avons décidé de nous engager fortement dans ces thématiques ».

Pôle sanitaire et social

Ainsi, les 15 ha détenus par l'université catholique, attenant à l'Hôpital St Philibert, verront s'implanter, peu à peu, une maison pour les personnes sourdes dépendantes, une antenne de l'ABEJ, pour les personnes sans domicile, des services d'accompagnement à domicile,

une antenne de l'EPSM, une maison de soins palliatifs Jean XXIII, la médecine physique et de rééducation avec l'Hopale, l'aide au handicap physique avec les équipes Hélène Borel.... Des logements, un restaurant universitaire, des activités de formation et de recherche et même une maison d'église s'imbriqueront dans tout cela. Premiers coups de pioche à l'automne 2008, avec la maison Jean XXIII, l'établissement Hélène Borel et la maison d'église. « Les porteurs de projet restent autonomes, même s'ils doivent travailler dans le respect d'un plan guide », la réalisation des bâtiments dépend donc des différentes structures... et de leurs financements !

Déplacements doux

Trêve de polémique, continuons la visite, lorsque l'on sort de la zone attenante à l'hôpital St Philibert, on se trouve entre Lomme et Capighem, non loin de la rocade Nord Ouest, du centre commercial et du cinéma Kinépolis, de la ligne de TGV, une zone de près de 140 ha. De Capinghem jusqu'au métro St Philibert sera créé un mail urbain pour relier en douceur le coeur de ville aux transports en commun. Le développement économique, sous forme de ZAC, se fera le long de la ligne TGV et de la rocade. Le parc urbain lommois, avec ses équipements sportifs, sera relié à un nouvel espace vert, et de nouvelles structures culturelles et sportives. Sans oublier la rénovation du parvis St Philibert. Les équipes étudient l'augmentation des fréquences de métro, une nouvelle ligne de bus et un maillage piétonnier et cycliste. « On compte peu de projets de cette nature en Europe, souligne Martine Aubry, Présidente de LMCU. Pour moi, la ville, ce n'est pas les lieux de formation d'un côté, d'habitat, de culture de l'autre. Ce projet mêle le développement économique, l'habitat, les équipements sportifs, les commerces sur un même quartier. Sans oublier l'architecture répondant aux critères de développement durable, et les ilôts tournés vers les déplacements doux. On réfléchit à ce pôle à vocation sanitaire et sociale depuis 2004, les problèmes de dépendance et de handicap doivent être pris en charge de la manière la plus globale possible, de la recherche à l'accompagnement. »

« Mêler l'économie et le logement »

Pour résumer : « Un lieu au service des hommes et des femmes qui y travaillent, qui y sont soignés, qui y vivent. » Trois communes sont concernées, on écoute leurs maires... Yves Durand, maire de Lomme : « Ce projet résulte d'un partenariat solide, une nouvelle conception de la ville, respectueuse de l'environnement, reposant sur la mixité entre

générations, activités, cultures, pour rompre avec l'idée que l'on a la ville d'un côté, la campagne de l'autre, pour créer une symbiose entre les activités de toutes sortes, la recherche, la formation et l'habitat. » Dominique Verfaillie, maire de Capinghem : « C'est un tournant décisif pour nous ! 90 ha sur les 180 que comptent la commune seront aménagés, avec des équipements dédiés à la vie locale, de l'habitat mixte, des commerces, des équipements médico-sociaux, et la voiture reléguée au second plan. On va passer de 1 800 à 4 500 habitants ! Pour le maire d'un confetti, c'est une vraie satisfaction de participer à un tel projet. » On est plus mitigé à Prémesques : « Plus éloignés, nous avons été peu consultés, on aura quelques zones de développement économique », regrette Joël Turpin.

1 000 à 1 500 logements

D'ici à 2020 (voire avant si le projet de nouveau quartier avance bien), des entreprises vont donc venir s'installer sur le site. La Présidente de LMCU explique : « on est en train d'achever d'acquérir les 140 ha, et de constituer la ZAC : aucun risque de ne pas trouver preneur, que ce soit pour les entreprises ou les habitants », qui auront à disposition 1 000 à 1 500 logements construits à terme. Sans oublier les 1 000 personnes malades, âgées ou handicapées soignées ou accompagnées à Humanicité. Cerise sur le gâteau, Veolia installe un centre de formation. Chaque année, 250 à 300 apprentis, du CAP à bac + 5, se trouveront donc également sur le site d'Humanicité, « avec un emploi assuré à la sortie, rares sont les formations qui proposent cela. Nous serons au rendez-vous ! » affirme Bernard Lecomte, délégué régional de Veolia Environnement. Petit bémol tout de même à ce projet d'envergure : le développement durable. La question laisse un petit flottement parmi les interlocuteurs, côté bâtiments HQE notamment, tout ne semble pas encore bien finalisé. Restent quelques mois pour bien accorder les violons pour jouer, en vrai, cette partition bien agréable à entendre...

NEWSLETTER ACTUALITÉ

Abonnez-vous gratuitement

Saisissez votre e-mail Valider

LES AUTRES TITRES

Lille

Des petits coins de nature
(La Voix du Nord)

Ouvrez, ouvrez le catch aux zozos(La Voix du Nord)

Comment vit un sans-papiers qui obtient des papiers ? Maintenant, on sait !(La Voix du Nord)

Nord

SPECTACLES DU JOUR
(La Voix du Nord)

MAP : « La culture, ça devrait toujours être gratuit et dans les quartiers »(La Voix du Nord)

LOISIRS DU JOUR(La Voix du Nord)

Sports

TENNIS - Dernière journée d'interclubs cruciale pour le FOS
(La Voix du Nord)

HOCKEY SUR GAZON - Les Lillois doivent finir le boulot face au Racing(La Voix du Nord)

ÉLITE FEMMES - Un derby retour entre Lilloises et Cambrésiennes qui s'annonce indécis(La Voix du Nord)

Actualité | Actualité métropole

jeudi 22 mai 2008

« Humanicité », un nouveau quartier comme un défi à l'inhumanité

Étendu sur 140 hectares, logé entre Lomme, Capinghem et Prémesques, tout un quartier nouveau, initié par l'Université catholique de Lille, va sortir de terre, promettant mixité et surtout services aux moins autonomes.

PAR VIRGINIE CARTON

metro@lavoixdunord.fr PHOTO ALEXIS CHRISTIAEN

Première en France : l'Université catholique de Lille est à l'initiative d'un ambitieux projet dans lequel elle a embarqué des dizaines de partenaires privés, mais aussi la présidente de LMCU, Martine Aubry - « un très large soutien » -, et les maires des communes concernées : Lomme, Capinghem et Prémesques. De quoi s'agit-il ? De la création d'un nouveau quartier, appelé Humanicité. Avec des appartements, des maisons, des commerces, des services. Et une particularité : à deux pas du centre hospitalier Saint-Philibert, ce quartier sera conçu pour les publics atteints d'un handicap ou dépendants (personnes âgées), tout en restant ouvert à tous et en jouissant d'un très beau cadre de vie.

On y promet des arbres, un plan d'eau. Métro, vélo et marche à pied y seront privilégiés. L'usage des voitures, sans être exclu, sera limité. Ce nouveau quartier est architecturalement inspiré du modèle d'une ville universitaire belge : Louvain-la-Neuve.

Ce quartier est aussi appelé à accueillir des étudiants, des personnes en formation, des centres médico-sociaux, culturels et sportifs, la Maison de l'église, un centre de soins palliatifs, un centre Abej pour les sans domicile fixe. Un îlot pour tous ceux qui peinent à trouver leur place dans la société et qui, pour le coup, ne seront pas laissés-pour-compte : pour eux, tous les services à domicile et une promesse de douceur de vivre.

« C'est un projet social innovant et ambitieux, assure Thérèse Lebrun, président-recteur de l'Université catholique de Lille.

Une première en France, un projet fondé sur la mixité des résidants, la mutualisation des équipements, la solidarité, le lien social et qui tient en cinq mots : former, accueillir, chercher, entreprendre et soigner, autant de "faces" humaines ainsi entrevues. » Dès septembre-octobre, les premiers engins de chantier doivent venir creuser les fondations, en commençant par la maison Jean-XXIII, qui migrera de Frelinghien, et le centre médico-social Hélène-Borel. Ces deux institutions pourraient ouvrir leurs portes en 2010. Les autres constructions suivront le calendrier des autorisations. « Nous sommes dans le cadre classique d'une zone d'activité concertée. Ici, la collectivité publique assure simplement la cohésion et vend des droits à construire », précise Martine Aubry, assurant que les partenaires privés se battent pour s'y installer. « La proximité avec la rocade Nord-Ouest, la ligne de métro, le centre commercial de Lomme, la présence des services de pointe de l'hôpital Saint-Philibert et la qualité environnementale des communes de Capinghem et Prémesques font de ce secteur, un site clef pour l'ensemble de notre agglomération et même de notre région. » Ce nouveau quartier devrait compter entre 1 000 et 1 200 logements d'ici à 2020 et permettre à environ six cents personnes dépendantes d'y vivre heureuses. •

Les rédactions de La Voix du Nord
La Voix du Nord

DERNIÈRE MINUTE

Nord)

dimanche 01 juin 17:40
LILLE
Lutte : Anna Gomis ne verra pas Pékin (la Voix du Nord)

dimanche 01 juin 14:40
LILLE

Toutes les infos

AVIS CINÉMA

"Grace is gone"
P. Emmanuel : Ce film est un petit bijou ! La relation entre un père et ses deux filles et le...
★★★★

"Beautiful thing"
[illegible] un film qui aborde des thèmes sensibles. Très bonne...
★★★★

AVIS RESTAURANTS

"Les Bouchées Doubles"
ghesquière Pascale : le décor est agréable un menu régional bon rapport qualité prix un peu long entre les plats...
★★★★

"Aux deux cocottes"
loock xavier : J'ai découvert face à la treille un joli petit restaurant tenu par 2 dames ("les 2 cocottes") dans...
★★★★

AVIS BARS

" L'Atomic"
Achille Tahon : Vous cherchez un endroit pour burler sur du

LA VOIX DU NORD.fr

MÉTROPOLE LILLOISE

« Humanicité », un nouveau quartier comme un défi à l'inhumanité

jeudi 22.05.2008, 04:53 - La Voix du Nord

| PROJET |

Étendu sur 140 hectares, logé entre Lomme, Capinghem et Prémesques, tout un quartier nouveau, initié par l'Université catholique de Lille, va sortir de terre, promettant mixité et surtout services aux moins autonomes.

PAR VIRGINIE CARTON

metro@lavoixdunord.fr PHOTO ALEXIS CHRISTIAEN

Première en France : l'Université catholique de Lille est à l'initiative d'un ambitieux projet dans lequel elle a embarqué des dizaines de partenaires privés, mais aussi la présidente de LMCU, Martine Aubry - « un très large soutien » -, et les maires des communes concernées : Lomme, Capinghem et Prémesques. De quoi s'agit-il ? De la création d'un nouveau quartier, appelé Humanicité. Avec des appartements, des maisons, des commerces, des services. Et une particularité : à deux pas du centre hospitalier Saint-Philibert, ce quartier sera conçu pour les publics atteints d'un handicap ou dépendants (personnes âgées), tout en restant ouvert à tous et en jouissant d'un très beau cadre de vie.

On y promet des arbres, un plan d'eau. Métro, vélo et marche à pied y seront privilégiés. L'usage des voitures, sans être exclu, sera limité. Ce nouveau quartier est architecturalement inspiré du modèle d'une ville universitaire belge : Louvain-la-Neuve.

Ce quartier est aussi appelé à accueillir des étudiants, des personnes en formation, des centres médico-sociaux, culturels et sportifs, la Maison de l'église, un centre de soins palliatifs, un centre Abej pour les sans domicile fixe. Un îlot pour tous ceux qui peinent à trouver leur place dans la société et qui, pour le coup, ne seront pas laissés-pour-compte : pour eux, tous les services à domicile et une promesse de douceur de vivre.

« C'est un projet social innovant et ambitieux, assure Thérèse Lebrun, président-recteur de l'Université catholique de Lille.

Une première en France, un projet fondé sur la mixité des résidants, la mutualisation des équipements, la solidarité, le lien social et qui tient en cinq mots : former, accueillir, chercher, entreprendre et soigner, autant de "faces" humaines ainsi entrevues. » Dès septembre-octobre, les premiers engins de chantier doivent venir creuser les fondations, en commençant par la maison Jean-XXIII, qui migrera de Frelinghien, et le centre médico-social Hélène-Borel. Ces deux institutions pourraient ouvrir leurs portes en 2010. Les autres constructions suivront le calendrier des autorisations. « Nous sommes dans le cadre classique d'une zone d'activité concertée. Ici, la collectivité publique assure simplement la cohésion et vend des droits à construire », précise Martine Aubry, assurant que les partenaires privés se battent pour s'y installer. « La proximité avec la rocade Nord-Ouest, la ligne de métro, le centre commercial de Lomme, la présence des services de pointe de l'hôpital Saint-Philibert et la qualité environnementale des communes de Capinghem et Prémesques font de ce secteur, un site clef pour l'ensemble de notre agglomération et même de notre région. » Ce nouveau quartier devrait compter entre 1 000 et 1 200 logements d'ici à 2020 et permettre à environ six cents personnes dépendantes d'y vivre heureuses. •

Métropole Lilloise et ses environs

Retrouvez toute l'actualité de votre commune :

Sélectionnez votre ville...

- Abancourt
- Ablainzevelle
- Allennes Les Marais
- Armentieres
- Avelin
- Bethune
- Capinghem
- Comines
- Emmerin

Plier / Déplier

identifiant

••••••••••••

OK

Mot de passe oublié ?

S'abonner

GÉREZ VOTRE ABONNEMENT EN LIGNE

ACCÉDEZ À L' ÉDITION NUMERIQUE

Vos Reactions

30.05.2008 à 15:49
ARAGERA : Code civil - LIVRE I - Des personnes - TITRE V - Du...

30.05.2008 à 15:24
gep : Depuis quand un juge de la République peut il s'immiscer...

30.05.2008 à 12:48
La Rédaction Multimédia : Bonjour, Pour lavoixdunord.fr : nous avons choisi de...

30.05.2008 à 7:09
jevotediminche : Beaucoup de bon sens dans la nouvelle equipe municipale....

30.05.2008 à 7:03
jevotediminche : He oui comme a harnes les coco sont mauvais joueurs...

29.05.2008 à 21:31
Jean-Luc Gibot : Un grand bravo à Jean-Marie Bailleul et l'association...

29.05.2008 à 21:06
ksavero : Tous les articles sont accessibles gratuitement, semble-t-il....

29.05.2008 à 17:18
reuno : Oui il me semble ! Génial le nouveau site, bravo...

29.05.2008 à 16:58
62actu : Tout est gratuit sur la VDN (et la VDS) maintenant?...

28.05.2008 à 16:37
coucou03 : ma fille c'est noyé dans une piscine gonflable,...

Petites Annonces

Toutes nos annonces :

- Immobilier
- Automobile
- Emploi
- Stages
- Annonces Tourisme
- Bonnes Affaires
- Annonces Légales
- Affaires et Commerces

Vous êtes ici :

Actualités

» Actualités

» Quand la danse rencontre le paysage

» **Un nouveau quartier au service de l'humain.**

» « Prenez l'air » : une course contre le tabac

» Tout savoir sur les métiers de la communication et des industries graphiques

» 7ème édition du Concours de Design L'argus

» Un grand casting pour fêter ses 30 ans

» SUPINFO médaille d'or à la finale française du concours Imagine Cup.

» Du 28 mai au 8 juin 2008 : adoptez la Fraîch'attitude !

» Ecrire pour la bonne cause !

» ALTEN Job Tour 2008 : 150 postes d'ingénieurs à pourvoir dans le Nord

» Offrez vous des sensations fortes à Opalaventure !

» MYSPACE CREE L'EVENEMENT A LILLE AVEC LE PREMIER SECRET SHOW DE YELLE

» Festival de l'espérance : donnez de l'espoir en achetant votre baguette.

UN NOUVEAU QUARTIER AU SERVICE DE L'HUMAIN.

Humanicité. Voici le nom donné au nouveau quartier qui devrait voir le jour sur 110 hectares aux frontières de Lomme, Prémesque et Capinghem. Si les grues doivent arriver sur le site à l'automne, les premiers habitants ne devraient s'installer qu'en 2010.

Le projet, qui par sa dimension peut sans peine se mesurer au chantier d'Euralille, a été mené conjointement par l'Université catholique de Lille, la communauté urbaine et les maires des trois communes concernées.

Le projet a été pensé dans sa globalité, avec une large place donnée aux habitants et au bien-être de chacun. Qualité de l'architecture et de l'environnement, avec une charte à respecter axée sur le développement durable. Espaces publics dédiés aux déplacements « doux », favorisant les espaces piétonniers, les pistes cyclables et les transports en commun. Mixité sociale, pour créer une ville de demain où l'on vit et travaille.

Mais le site sera également un véritable pôle économique, médico-social et universitaire tourné vers la prise en charge de la dépendance des personnes âgées et la recherche. Enfin, un « bâtiment visage » qui marquera l'entrée du quartier, rassemblera commerces, services et sièges sociaux.

L'objectif assumé de ce projet : créer un nouveau pôle de compétitivité dans la métropole lilloise mais aussi imaginer la ville telle qu'elle pourrait l'être demain.

Retour

Version imprimable

Handicaps, dépendance et citoyenneté : HUMANICITÉ

23-05-2008 - L'Université Catholique de Lille crée un pôle médico-social universitaire "handicaps, dépendance et citoyenneté". Cette coopération du monde médico-social et du monde universitaire est totalement innovante en France.
L'Université Catholique de Lille a initié un projet global impliquant développement territorial, innovation sociale, mixité des populations, création d'activités et d'emplois nouveaux, mutualisation d'équipements (sociaux, sportifs, pédagogiques, culturels...), et ceci en collaboration étroite et avec le soutien des collectivités locales : Lille Métropole Communauté Urbaine, Capinghem, Lomme et Prémesques.

Ce projet qui se veut également respectueux d'une qualité architecturale et environnementale, s'inscrit dans la contribution de l'Université au développement économique et social de son territoire et de sa région, en cohérence avec ses trois missions de formation, de recherche et de service à la société.

Sur le terrain, il s'agit concrètement de créer un nouveau quartier de vie et de ville, à taille humaine, aux portes de l'Hôpital Saint-Philibert à Lomme, l'un des deux sites du groupe hospitalier de 700 lits de l'Université Catholique de Lille.

Ce projet prend le nom d'HUMANICITÉ.

La zone de 110 hectares concernée par le projet accueillera de l'habitat, des services, des commerces, de l'activité économique, mais aussi des centres de formation et des établissements sanitaires et médico-sociaux.

En effet, l'évolution de notre société est marquée par le poids croissant des problématiques liées aux handicaps, au vieillissement et à la dépendance. L'Université Catholique de Lille, riche de sa pluridisciplinarité, a décidé de s'investir fortement dans ces thématiques en créant un pôle médico-social universitaire "handicaps, dépendance et citoyenneté" ; cette coopération du monde médico-social et du monde universitaire est totalement innovante en France.

Ainsi, en ce qui concerne spécifiquement les 15 hectares détenus par l'Université, ceux-ci accueilleront des établissements de formation et de recherche, des établissements sanitaires etmédico-sociaux, des résidences et de la restauration universitaires, mais aussi de l'habitat et des services, ainsi qu'une maison d'Église, lieu d'accueil, de réflexion et de recueillement.

Cinq mots-clés veulent définir ce site : Former, Accueillir, Chercher,Entreprendre, Soigner, autant de faces humaines ainsi entrevues.

Les premières grues sont attendues pour l'automne 2008.

Ce projet, unique et ambitieux, HUMANICITÉ, qui se veut ouvert à tous, appelle maintenant une appropriation par tous celles et ceux, personnes, institutions et collectivités qui souhaiteront y contribuer, y travailler ou y vivre.

Geneviève Branquart

genevieve.branquart@icl-lille.fr

Humanicité : un nouveau quartier de vie et de ville à taille humaine ouvert à tous près de Lille

Compte tenu de l'évolution de notre société, marquée par le poids croissant des problématiques liées aux handicaps, au vieillissement et à la dépendance, l'Université Catholique de Lille, a décidé de s'investir fortement dans ces thématiques en créant un pôle médico-social universitaire « *handicaps, dépendance et citoyenneté* » ; une « *coopération du monde médico-social et du monde universitaire totalement innovante en France* » souligne le communiqué de l'université.

Sur le terrain, il s'agit concrètement de créer un nouveau quartier de vie et de ville, à taille humaine ouvert à toutes les générations, aux portes de l'Hôpital Saint-Philibert à Lomme, l'un des deux sites du groupe hospitalier de 700 lits de l'Université Catholique de Lille.

La zone de 110 hectares concernée par le projet accueillera de l'habitat, des services, des commerces, de l'activité économique, mais aussi des centres de formation et des établissements sanitaires et médico-sociaux.

En ce qui concerne spécifiquement les quinze hectares détenus par l'Université, ceux-ci accueilleront des établissements de formation et de recherche, des établissements sanitaires et médico-sociaux, des résidences et de la restauration universitaires, mais aussi de l'habitat et des services, ainsi qu'une maison d'Église, lieu d'accueil, de réflexion et de recueillement.

Ce projet, qui se veut également respectueux d'une qualité architecturale et environnementale, s'inscrira dans la contribution de l'Université au développement économique et social de son territoire et de sa région, en cohérence avec ses trois missions de formation, de recherche et de service à la société.

En conclusion, cinq mots-clés pourraient définir ce nouveau quartier : former, accueillir, chercher, entreprendre, soigner, autant de faces humaines ainsi entrevues. Les premières grues sont attendues pour l'automne 2008.

Vendredi 23 Mai 2008
Lu 2715 fois

Source :
http://www.senioractu.com

Entrée des **membres**
Votre Pseudo
Connexion
Se souvenir de moi sur cet ordinateur

Menu principal

Communiquer
Boîte postale
Forum
Clavardage
Cartes virtuelles

Familles
Vos familles
Liste
Recherche
Créer

Membres
Rercherche
En photos
En albums
En ligne

Jeux
Puzzle
Sudoku
Tic-Tac-Toe

Autre
Recherche Google
Inviter un ami(e) !

Ces nouvelles sont une gracieuseté de senioractu.com

Humanicité : un nouveau quartier de vie et de ville à taille humaine ouvert à tous près de Lille

Pour la première fois en France, l?Université Catholique de Lille a initié un projet global impliquant développement territorial, innovation sociale, mixité des populations, création d?activités et d?emplois nouveaux, mutualisation d?équipements (sociaux, sportifs, pédagogiques, culturels...),? Bref, un tout nouveau quartier de vie et de ville à taille humaine et ouvert à toutes les générations. Détails.
Compte tenu de l'évolution de notre société, marquée par le poids croissant des problématiques liées aux handicaps, au vieillissement et à la dépendance, l'Université Catholique de Lille, a décidé de s'investir fortement dans ces thématiques en créant un pôle médico-social universitaire « *handicaps, dépendance et citoyenneté* » ; une « *coopération du monde médico-social et du monde universitaire totalement innovante en France* » souligne le communiqué de l'université.

Sur le terrain, il s'agit concrètement de créer un nouveau quartier de vie et de ville, à taille humaine ouvert à toutes les générations, aux portes de l'Hôpital Saint-Philibert à Lomme, l'un des deux sites du groupe hospitalier de 700 lits de l'Université Catholique de Lille.

La zone de 110 hectares concernée par le projet accueillera de l'habitat, des services, des commerces, de l'activité économique, mais aussi des centres de formation et des établissements sanitaires et médico-sociaux.

En ce qui concerne spécifiquement les quinze hectares détenus par l'Université, ceux-ci accueilleront des établissements de formation et de recherche, des établissements sanitaires et médico-sociaux, des résidences et de la restauration universitaires, mais aussi de l'habitat et des services, ainsi qu'une maison d'Église, lieu d'accueil, de réflexion et de recueillement.

Ce projet, qui se veut également respectueux d'une qualité architecturale et environnementale, s'inscrira dans la contribution de l'Université au développement économique et social de son territoire et de sa région, en cohérence avec ses trois missions de formation, de recherche et de service à la société.

En conclusion, cinq mots-clés pourraient définir ce nouveau quartier : former, accueillir, chercher, entreprendre, soigner, autant de faces humaines ainsi entrevues. Les premières grues sont attendues pour l'automne 2008.

Capgeris

Lundi 02 juin 2008

Catégorie > Actualité

Université catholique de Lille et le projet HUMANICITE

La rédaction Capgéris

Présentation du projet HUMANICITE instillé par l'Université catholique de Lille.

L'Université Catholique de Lille a initié un projet global impliquant développement territorial, innovation sociale, mixité des populations, création d'activités et d'emplois nouveaux, mutualisation d'équipements (sociaux, sportifs, pédagogiques, culturels...), et ceci en collaboration étroite et avec le soutien des collectivités locales : Lille Métropole Communauté Urbaine, Capinghem, Lomme et Prémesques.

Ce projet qui se veut également respectueux d'une qualité architecturale et environnementales 'inscrit dans la contribution de l 'Université au développement économique et social de son territoire et de sa région, en cohérence avec ses trois missions de formation, de recherche et de service à la société.

Sur le terrain, il s'agit concrètement de créer un nouveau quartier de vie et de ville, à taille humaine, aux portes de l 'Hôpital Saint-Philibert à Lomme l'un des deux sites du groupe hospitalier de 700 lits de l'Université Catholique de Lille.

Ce projet prend le nom d'HUMANICITÉ.

La zone de 110 hectares concernée par le projet accueillera de l'habitat, des services, des commerces, de l'activité économique, mais aussi des centres de formation et des établissements sanitaires et médico-sociaux.

En effet l'évolution de notre société est marquée par le poids croissant des problématiques liées aux handicaps, au vieillissement et à la dépendance l'Université Catholique de Lille, riche de sa pluridisciplinarité, a décidé de s'investir fortement dans ces thématiques en créant un pôle médico-social universitaire "handicaps, dépendance et citoyenneté " ; cette coopération du monde médico-social et du monde universitaire est totalement innovante en France.

Ainsi, en ce qui concerne spécifiquement les 15 hectares détenus par l'Université, ceux-ci accueilleront des établissements de formation et de recherche, des établissements sanitaires et médico-sociaux, des résidences et de la restauration universitaires, mais aussi de l'habitat et des services, ainsi qu'une maison d 'Eglise, lieu d'accueil, de réflexion et de recueillement.

Cinq mots-clés veulent définir ce site : Former, Accueillir, Chercher, Entreprendre, Soigner, autant de faces

humaines ainsi entrevues.

Les premières grues sont attendues pour l'automne 2008.

Ce projet, unique et ambitieux, HUMANICITE, qui se veut ouvert à tous, appelle maintenant une appropriation par tous celles et ceux, personnes, institutions et collectivités qui souhaiteront y contribuer, y travailler ou y vivre.

SUR LES TERRITOIRES DE CAPINGHEM, LOMME ET PRÉMESQUES

"Humanicité" ou la naissance d'un nouveau quartier de vie et de ville

▶ Jean-Luc **DECAESTECKER**

***"Humanicité, au cœur de la métropole lilloise, la naissance d'un espace urbain harmonieux"* : ainsi se présente le projet de nouveau quartier qui doit sortir de terre sur le site de Tournebride, "coincé" entre la rocade nord-ouest et la ligne TGV et entre l'hôpital Saint-Philibert et la mairie de Capinghem. Soit une zone de 110 hectares qui fait le pendant du centre commercial et du parc urbain de Lomme de l'autre côté de la ligne de métro.**

D. R.

De gauche à droite, Martine Aubry, présidente de Lille Métropole Communauté urbaine, Yves Durand, maire de Lomme, Thérèse Lebrun, président-recteur de l'université catholique de Lille, Dominique Verfaillie et Joël Turpin, maires de Capinghem et de Prémesques.

Les premiers bâtiments seront opérationnels à la rentrée 2010. Si ce projet a déjà nécessité six années de réflexion, de partage et travail pour aboutir à la mise en cohérence des demandes et attentes de chacun des partenaires de cet important dossier, l'ensemble ne devrait être achevé qu'à l'horizon 2020.

Un pôle médico-social universitaire. "*Ce projet est une première en France* (que d'avoir) *initié un projet global* ▶▶▶

Nouvelle
Saab 9-3 iD 180 ch.
33 900 €

- 5,8 aux 100 km
- 154 g CO_2 au km
- Éco-pastille neutre

www.saablille.fr
Saab
move your mind

SAAB LILLE - 21 rue Jules Guesde 59650 - VILLENEUVE D'ASCQ - Tél 03 20 74 61 61

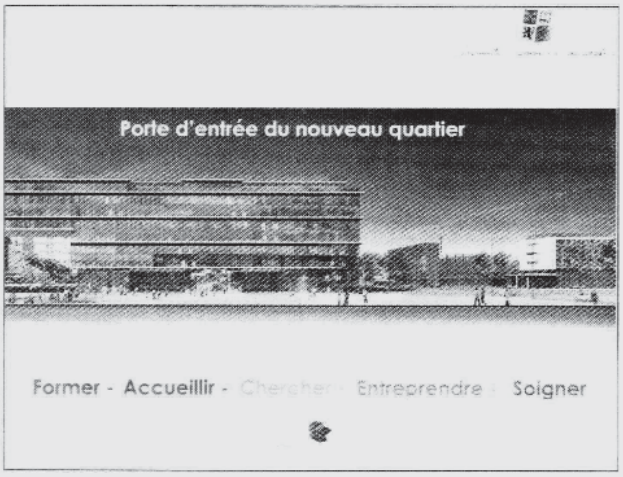
* CHANGEZ. Modèle présenté : Saab 9-3 Sport-Hatch 1.9 TTiD 180 ch Vector à 33 900 €. Consommation mixte (l/100 km – BVM) : 5,8. Emissions de CO_2 (g/100 km – BVM) : 154. 1 ch = 0,73 kW. General Motors France – 1, avenue du Marais – 95101 Argenteuil. SAS au capital de 12 939 625 €. R.C.S. Pontoise B 342 439 320.

►►► *impliquant développement territorial, innovation sociale, mixité des populations, création d'activités et d'emplois nouveaux, mutualisation d'équipements sociaux, sportifs, pédagogiques, culturels..., et ceci en collaboration étroite et avec le soutien des collectivités locales, Lille Métropole Communauté urbaine, Capinghem, Lomme et Prémesques*", s'est félicitée Thérèse Lebrun, président-recteur de l'UCL, en expliquant le devenir de cette zone de 140 hectares.

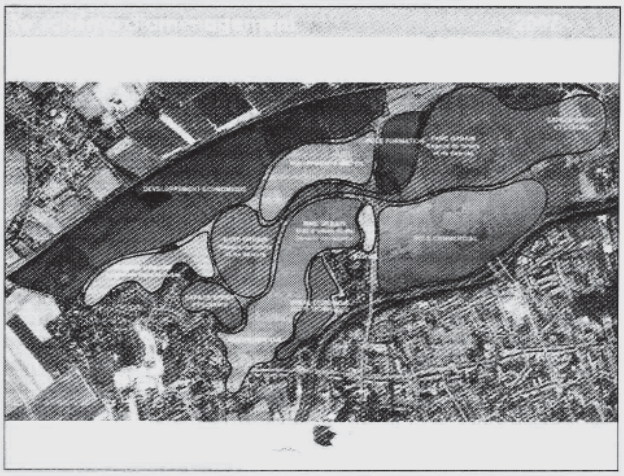
Pour ce qui concerne les 15 hectares détenus par elle, l'université catholique de Lille a décidé, dans le cadre d'une stratégie globale à 20-30 ans, de les consacrer à la création d'un pôle médico-social universitaire "Handicaps, dépendance et citoyenneté" pour apporter une réponse aux thématiques en plein développement du handicap, du vieillissement et de la dépendance. Outre l'hôpital Saint-Philibert sur 9 hectares, le site prévoit la construction d'établissements de formation et de recherche, des établissements sanitaires et médico-sociaux, des résidences et de la restauration universitaires, mais aussi une maison d'Eglise, de l'habitat et des services ainsi qu'un "immeuble-visage" de 19 000 m², véritable porte d'entrée de ce pôle et du nouveau quartier. "*Cinq mots clefs définissent ce site*, a précisé Mme Lebrun. *Former, accueillir, chercher, entreprendre, soigner : autant de faces humaines ainsi entrevues.*"

Aux côtés de l'UCL, se sont donc associées les collectivités locales. Capinghem soucieuse notamment du développement de son cœur de ville ; Lomme intéressée par le développement d'activités et la rénovation du parvis Saint-Philibert ; et LMCU par le développement économique de haute valeur ajoutée, l'habitat en mixité, l'accessibilité et la gestion économe de l'espace.

De leurs réflexions ont été dégagés quatre principes d'aménagement : un urbanisme de qualité, la mixité sociale et générationnelle, la mixité des fonctions et la mutualisation des équipements, des services et des espaces collectifs. Trouveront ainsi place de part et d'autre d'un mail urbain à densité croissante du parvis Saint-Philibert au cœur de ville de Capinghem, des espaces dédiés, qui aux sports et loisirs, qui aux équipements mixtes, au développement économique le long du TGV ou encore au centre de formation Véolia consacré à la formation continue pour 6 000 salariés par an et par alternance pour 250 à 300 apprentis par an avec emploi assuré (32 M€ d'investissement).



"L'immeuble-visage", 19 000 m² de surface, sera la porte d'entrée du nouveau quartier face à la station de métro et au parvis Saint-Philibert qui sera réaménagé.



Le schéma d'aménagement du projet

Martine Aubry conquise. S'il est acquis que l'ensemble doit accueillir un total de 1 500 logements nouveaux dont 150 en cœur de ville de Capinghem qui passera de 1 800 habitants aujourd'hui à 4 500 à terme, nombre de données restent imprécises. "*Quasiment tous les terrains sont acquis. Reste à créer la ZAC, on en est aux études pré-opérationnelles*", a indiqué Martine Aubry, conquise par ce projet d'aménagement "*exemplaire*" dans ses dimensions novatrices, qu'elles soient urbaines, architecturales, urbanistiques, sociales, médico-sociales... Avec, en sus, "*une réflexion sur les conditions de travail des professionnels confrontés à des métiers psychologiquement et physiquement pénibles*" qui pourrait déboucher sur la création d'un "*groupement d'employeurs leur permettant, au sein de leur secteur, de changer de structure selon leurs souhaits*". Reste à trouver des porteurs de projets, des financiers, des constructeurs, des promoteurs qui accepteront d'assumer des prises de risques, ce qui ne devrait pas poser de grandes difficultés à constater l'attrait du site et du projet.

Mise en service des premières grues à l'automne pour de premières inaugurations à la rentrée 2010. ■

Recevez
la NEWSLETTER*

LA GAZETTE
Nord - Pas de Calais
Votre journal économique régional

✔ Des infos exclusives
✔ Les titres des articles développés dans le journal
✔ Des éditions spéciales quand l'actualité l'exige.

Encore plus d'infos économiques régionales par mail !

* Offre réservée aux abonnés.

Vous êtes abonné à La Gazette Nord - Pas de Calais et vous ne recevez pas encore la newsletter, faites votre demande par téléphone au :
0810 17 2000
ou par mail à :
diffusion@gazettenpdc.fr

Le quotidien du médecin - juin 2008

Nouveau concept à la Catho de Lille

Après les CHU, le CMSU

L'UNIVERSITÉ catholique de Lille, qui dispose d'un important pôle santé, avec plusieurs filières médicales et un groupement hospitalier de 700 lits, souhaite s'emparer du problème de la dépendance. Devant l'étendue des besoins, elle va créer un centre médico-social universitaire associant enseignement, recherche et soins autour de la dépendance et du handicap et de la citoyenneté. L'équivalent d'un centre hospitalo-universitaire voué au secteur sanitaire.

On évalue entre 1,2 et 4 millions le nombre d'adultes souffrant d'un handicap physique ou psychique, et à pas loin de 1 million le nombre de personnes de grand âge. Selon les projections démographiques, 2,4 millions de Français auront plus de 85 ans en 2020. Or un quart de cette classe d'âge présente une maladie neuro-dégénérative. C'est dire l'ampleur du problème que représente la dépendance.

« La croissance du handicap et de la dépendance est l'un des corollaires des progrès de la médecine et de l'allongement de la durée de la vie. Aujourd'hui, on survit à des événements de santé graves, constate le Dr Bruno Pollez, président du nouveau pôle universitaire. *Si l'on veut permettre aux personnes dépendantes de participer activement à la vie de la cité, et pas seulement de lutter contre leur maladie, il faut aborder la dépendance de manière pluridisciplinaire, sous l'angle sanitaire et social, mais aussi éthique, juridique, scientifique. Seul un pôle universitaire peut nourrir cette réflexion d'ensemble. »*

C'est dans cette optique que la Catho de Lille crée son centre médico-social universitaire, nouveau concept alliant un pôle de formation, un centre de recherches et des services de soins spécifiques. Plusieurs établissements vont être construits autour du centre hospitalier Saint-Philibert (350 lits), à Lomme, dans le cadre d'une vaste opération d'aménagement baptisée Humanicité.

Constellation d'établissements. Sur un terrain de 15 hectares appartenant à l'institut catholique vont trouver place la Maison Jean-XXIII vouée aux soins palliatifs, un centre d'hospitalisation à domicile spécialisé dans les soins aux personnes souffrant de maladies invalidantes, une ferme socio-éducative pour jeunes traumatisés crâniens, un foyer d'accueil pour sans-domicile-fixe souffrant du syndrome de Korsakoff, un EHPAD spécialisé dans l'accueil de personnes dépendantes, sourdes de naissance, un service d'accompagnement par le travail (ancien CAT)… Bref, une constellation d'établissements – dont plusieurs unités mobiles – spécialisés dans l'accompagnement des personnes dépendantes.

« La construction de ce pôle va permettre de développer une communauté sanitaire et médico-sociale autour de ces thématiques, et de promouvoir des innovations en matière de pratiques professionnelles », se félicite le Dr Bruno Pollez, soulignant l'intérêt de développer une réflexion collective sur la dépendance.

Les premiers coups de pioche de ce vaste ensemble seront donnés à l'automne 2008. Dès 2010, trois unités devraient ouvrir leurs portes, en attendant l'arrivée progressive des autres établissements.

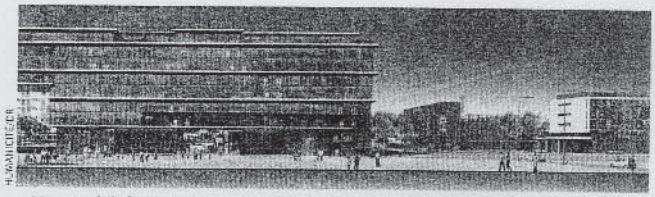
> DE NOTRE CORRESPONDANTE FLORENCE QUILLE

URBANISME

Lille réinvente la cité idéale

L'avenir de la ville se prépare-t-il dans le Nord ? Pour répondre au problème du vieillissement de la population et de l'augmentation des personnes dépendantes, l'Institut catholique de Lille (ICL) parie sur « Humanicité », un projet unique en France qu'il vient de dévoiler au public. D'ici à 2020, ce morceau de ville de 110 hectares situé dans la banlieue lilloise accueillera de 1 000 à 1 200 logements, cinq centres médico-sociaux, des résidences étudiantes, mais aussi des entreprises, afin de constituer un pôle urbain consacré à la dépendance. Voies piétonnes, placettes tous les 300 mètres, petits commerces, vaste zone verte... tout a été conçu pour faciliter les déplacements et la mixité sociale. La proximité de l'hôpital Saint-Philibert, propriété de l'ICL, rendra plus aisés les échanges entre chercheurs, équipes médicales et entreprises.

« Notre société a toujours tronçonné les mondes et séparé la vie privée de la vie professionnelle, explique Thérèse Lebrun, président-recteur de la Catho (Université catholique de Lille). C'est dommageable, car l'homme n'est pas coupé en morceaux. » Humanicité bénéficie de l'appui des collectivités locales. Les travaux démarreront en octobre. ● J. T.



« Humanicité », un projet de pôle urbain unique en France.

BOUTIN-AMARA

Centres-villes contre banlieues

Face à sa secrétaire d'Etat, Fadela Amara, Christine Boutin est bien décidée à défendre « aussi » les centres-villes (sous-entendu : et pas seulement les banlieues). La ministre du Logement inaugure, le 13 juin, le Concours national des villes, qui récompensera cinq agglomérations engagées dans des projets d'amélioration de leur « cœur de ville ». « 60 % des Français habitent en ville, alors que les 50 quartiers prioritaires du plan Espoir Banlieues concentrent moins de 5 % de la population », souligne l'initiateur du projet, François Rivière, auteur d'un rapport commandé en décembre 2007 par le ministère. La date choisie pour lancer l'opération n'est pas fortuite : le plan de Fadela Amara est au menu d'un conseil interministériel exceptionnel programmé... la semaine suivante. ● J. J.

LA CHRONIQUE DE JACQUES ATTALI

Les trois France

A observer la façon dont réagit la France à la mondialisation et aux projets de réforme venus de l'Etat ou des entreprises, on ne peut que constater le dangereux creusement de fossés entre trois France. Celle qui avance vite. Celle qui veut conserver ce qui la protège. Celle qui est oubliée dans la précarité.

La première France est prometteuse. Elle est faite de gens qui, d'une façon ou d'une autre, ont eu la chance d'avoir accès aux savoirs, aux réseaux de relations et aux moyens d'agir. Cette France accepte les réformes, les souhaite, les précède même par son action. Et, si ces réformes ne sont pas rapides, elle s'en va chercher fortune ailleurs. La deuxième France est solide. Elle regroupe ceux qui, d'une façon ou d'une autre, disposent d'une rente, par héritage ou par statut, et font tout pour conserver leur situation. Parmi eux, des gens très modestes, qui n'ont à protéger qu'un emploi. D'autres qui disposent d'immenses rentes de situation et d'obscènes rentes d'information. Ceux-là font tout pour éviter les réformes, qui peuvent dégrader leur situation. La troisième France est misérable. Elle est faite de millions de gens qui vivent au-dessous du seuil de pauvreté, sans emploi, ni logement, ni formation, ni crédit, ni parrain, ni relations. De plus en plus nombreux, ce sont pour la plupart des femmes, des jeunes et des personnes âgées.

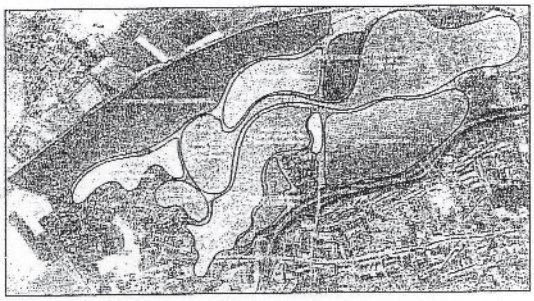
La France de la précarité est la clef de l'avenir de la France qui avance et de celle qui se protège

La première France trouve ses défenseurs tant dans le gouvernement que dans une partie de la gauche. La deuxième, surtout dans la gauche et l'extrême gauche, qui seule semble parfois s'intéresser à la troisième France. Et pourtant, le pays ne peut réussir que s'il donne les moyens à la troisième France de rejoindre la première, même si c'est au prix de la remise en question des privilèges de la deuxième. La première France y trouverait son intérêt en comprenant que la troisième est une formidable réserve de créativité : dans les banlieues se gaspille l'extraordinaire potentiel des jeunes. Et la deuxième, de toute façon, ne pourra conserver une partie de ses privilèges que si la France donne à tous les moyens de produire plus. La troisième France est donc la clef de l'avenir des deux autres. Il est urgent de s'en occuper, car chacun de nous peut appartenir un jour à chacune des trois France... ● j@attali.com

PAR JEAN-CLAUDE BRANQUART

HUMANICITÉ ? UN NOUVEAU LILLE, UNIQUE EN EUROPE !

130 ha pour le quartier d'affaires lillois. 110 ha pour le futur grand quartier de vie et de ville aux portes de l'hôpital Saint-Philibert, au nord-ouest de l'agglomération lilloise : comment ne pas faire la comparaison ? Un nouveau quartier qui prendra, comme Euralille, au moins 20 ans à trouver sa maturité et mobilisera au minimum 1 milliard d'euros d'investissements publics et privés - bien plus que le grand Stade - à deux pas de l'hypermarché Carrefour mais, surtout du complexe cinématographique Kinépolis de Lomme, le plus grand de France…Voilà pour la comparaison. Pour le reste Humanicité n'a rien à voir avec Euralille.



On aurait d'abord pu l'appeler HumaniXité tant la mixité sera, ici, la règle d'or de son développement. Mixité des âges entre les jeunes en formation dans le futur Campus Véolia, les jeunes infirmières ou médecins hospitaliers de l'Hôpital Saint Philibert, les étudiants en résidence universitaire ou dans les centres de recherche et les familles du nouveau village qui va faire passer Capinghem de 1 800 à 4 500 personnes en une décennie. Mixité, encore, avec les personnes âgées achevant leur vie à la Maison Jean XXIII. Mixité des conditions physiques entre les biens portants de ce nouveau poumon économique et les blessés ou éprouvés de la vie accueillis à l'ABEJ, la Sauvegarde du Nord, le centre Hélène Borel, l'EPHAD, Hopale ou l'EPSM regroupant les établissements actuels d'Armentières et Saint André. On y trouvera même une mixité affichée entre le monde profane et l'affirmation chrétienne revendiquée au sein des 15 ha que l'université catholique de Lille va aménager autour de l'hôpital Saint Philibert.

Les années 60 du XX[ème] siècle ont vu fleurir des villes nouvelles dont Villeneuve d'Ascq demeure la plus belle - et parfois contestable - illustration dans la métropole lilloise. Humanicité symbolisera, sans doute, ce que le XXI[ème] siècle porte d'exigences nouvelles dans la conception de la cité. Une place pour tous, une grande attention à l'environnement, à la formation, à l'universel, à la qualité architecturale, aux déplacements « responsables » avec une sinusoïde verte reliant le cœur actuel de Capinghem à l'hôpital Saint-Philibert et privilégiant les piétons et les cyclistes. Toutes les fonctions d'une vraie ville pour une vraie vie intégrant le handicap, le vieillissement, la santé, le sport, la dépendance, la citoyenneté. **Thérèse Lebrun**, présidente-recteur de la Catho et son équipe n'ont pas ménagé leur peine pour convaincre les maires de Lomme, Capinghem et, à degré moindre, Prémesques. Plus encore pour faire comprendre aux services de la Communauté urbaine l'originalité du projet. Les entreprises suivent. **Bernard Lecomte**, délégué régional du groupe Veolia se dit heureux d'y implanter sur 18 000 m² le futur « Campus Veolia » du Nord de la France et du Benelux où seront formés chaque année 250 apprentis et où 3 000 salariés viendront réactualiser leurs connaissances techniques. Humanicité est à ce titre un projet sans doute unique en Europe. « *Une vraie ville avec toutes ses fonctions* » se félicite **Martine Aubry**.

Le grand Lille se cherchait un nouveau grand projet. Il l'a trouvé : tout aussi économique mais autrement plus humain !

Date : 24/08/2008
OJD: 118722
Page: 5
Edition:(FRA)
Suppl.:
Rubrique:

Les Echos
LE QUOTIDIEN DE L'ÉCONOMIE

URBANISME

L'université catholique de Lille lance un pôle médico-social aux portes de son site hospitalier de Saint-Philibert, qui sera le point de départ d'un nouveau quartier de 140 hectares au nord-ouest de la métropole, baptisé « Humanicité ».

Lille Métropole et la Catho lancent un nouveau quartier

DE NOTRE CORRESPONDANT
À LILLE.

Martine Aubry, présidente de la Communauté urbaine de Lille, et Thérèse Lebrun, président-recteur de la Catho de Lille (17.000 étudiants et un gros pôle hospitalier), ont présenté un projet commun de nouveau quartier, baptisé « Humanicité ». Il s'agit de la première pierre d'un ensemble de 140 hectares au croisement des villes de Lomme, Capinghem et Prémesques, au nord-ouest de la métropole, qui verra le jour progressivement d'ici à 2020.

Le projet est né de la volonté de la Catho d'anticiper l'avenir de son pôle hospitalier de Saint-Philibert, sur un site de 9 hectares desservi par le métro. La Catho a donc acquis 6 hectares complémentaires, pour 2 millions d'euros, pour y bâtir un important ensemble d'équipements médico-sociaux, de logements, mais aussi de centres de formation et de recherche. « *Le projet implique à la fois le développement territorial, l'innovation sociale, la mixité de population, la création d'activités et d'emplois nouveaux, et la mutualisation d'équipements dans le respect d'une qualité environnementale et architecturale* », indique Thérèse Lebrun. Six cents places d'accueil varié seront proposées à travers l'implantation de plusieurs structures (établissement public de santé mentale, établissement médico-social pour sourds, centre de médecine de rééducation du groupe Hopale, maison d'accueil pour SDF notamment). Le pôle, qui donnera lieu à la construction de 60.000 mètres carrés bâtis, comprendra aussi des logements et une résidence étudiante ainsi que des lieux de restauration. Il intégrera également un vaste bâtiment tertiaire de 19.000 mètres carrés.

De 1.000 à 1.500 logements

A proximité immédiate, le groupe Veolia compte bâtir d'ici à 2010 un pôle de formation de 12.000 mètres carrés dédié aux métiers de l'environnement. Il accueillera 6.000 personnes par an en formation continue ainsi que 250 à 300 apprentis en formation initiale. Un autre projet voisin est conduit par la petite commune de Capinghem (1.800 habitants), qui va implanter de nouveaux équipements sportifs et aménager 90 hectares. L'ambition est de construire de 1.000 à 1.500 logements à terme. La communauté urbaine a accepté de coordonner et d'élargir ces projets au sein d'une vaste ZAC Tournebride qui intégrera de nouveaux accès, point faible actuel du site ; 40 % de l'espace seront dédiés au développement économique, le long de la ligne TGV pour une grande partie, le long de la rocade nord-ouest pour le reste.

OLIVIER DUCUING

La Catho de Lille crée « Humanicité », un quartier médico-social écologique

L'Université catholique de Lille et la communauté urbaine donnent le coup d'envoi d'un pôle voué aux personnes dépendantes

LILLE
De notre correspondante régionale

« Humanicité », c'est ainsi que la « Catho » de Lille a baptisé le nouveau pôle médico-social qui doit voir le jour dans le quartier Saint-Philibert. Le projet est ambitieux : il consiste à faire sortir de terre tout un quartier, abritant logements et établissements de santé voués à la dépendance. *« L'évolution de la société est marquée par le poids croissant des problématiques liées aux handicaps et à la dépendance »*, explique Thérèse Lebrun, recteur de la Catho. *« L'Université catholique a décidé de s'investir fortement dans ces thématiques en créant un pôle médico-social universitaire Handicaps, dépendance et citoyenneté. Cette coopération du monde médico-social et du monde universitaire est totalement innovante en France. »*

Sur quinze hectares détenus par l'université lilloise, à proximité de l'hôpital Saint-Philibert, vont être édifiés des établissements de formation et de recherche,

Au total, une constellation d'établissements qui accueilleront pas loin de 600 personnes dépendantes.

des établissements de soins et de suite ainsi qu'une maison d'Église, lieu d'accueil et de recueillement. La maison Jean-XXIII, vouée aux soins palliatifs, un centre d'hospitalisation à domicile pour personnes souffrant de maladies dégénératives, un foyer d'accueil pour sans-domicile-fixe (porté par l'association protestante Abej) ainsi qu'une ferme éducative destinée aux jeunes traumatisés crâniens trouveront place dans ce nouveau pôle. Sont également prévus un service de rééducation fonctionnelle et une maison pour personnes âgées sourdes de naissance. Au total, une constellation d'établissements qui accueilleront pas loin de 600 personnes dépendantes. Les premières grues sont attendues pour l'automne 2008. Dès 2010, trois unités devraient ouvrir leurs portes.

À terme, c'est tout un quartier qui devrait voir le jour, à cheval sur trois communes : Lomme, Capinghem et Prémesques. Construit dans l'esprit de Louvain-la-Neuve, en Belgique, avec des cheminements piétonniers et une architecture à taille humaine ponctuée de petites places, il s'étendra sur 140 hectares. *« Quartier de mixité sociale et fonctionnelle, Humanicité accueillera de l'habitat, des zones de développement économique, de commerce, de loisirs et de services. Il sera un lieu d'innovation sociale et urbaine »*, assure Martine Aubry, maire de Lille et présidente de Lille Métropole Communauté Urbaine, partenaire du projet.

Sur le plan architectural, le cahier des charges sera exigeant : tous les bâtiments devront être construits avec des matériaux de haute qualité environnementale, prévoyant la maîtrise des énergies et une réduction des pollutions. Une place particulière devra être faite aux piétons et aux cyclistes, à travers des cheminements spécifiques. Une fois achevé, à l'horizon 2020, le nouveau quartier devrait compter 1 000 à 1 200 logements, dont une partie de résidences universitaires.

Reste à boucler le tour de table. L'acquisition des terrains est pratiquement terminée. Les premiers habitants sont attendus en 2010.

FLORENCE QUILLE

La Croix - 25 Juin 2008

Les secteurs associatifs et leurs relations avec l'Etat dans l'Europe des 27

Le financement public intervient de plus en plus dans le cadre de prestations qui génèrent des recettes d'activités, et ce financement d'origine publique est de moins en moins direct (subvention du projet associatif) et de plus en plus multiple (avec les collectivités). Ce financement s'institutionnalise de plus en plus dans le cadre de conventions entre associations et pouvoirs publics. Qu'en est-il des autres Etats européens ? Quelles sont les principales configurations et problématiques des autres Etats membres en matière de financement ? Quels sont les modèles existants ?

La publication n°4 d'Etudes et Documents de la Conférence Permanente des Coordinations Associatives cherche à répondre à ces questions. Un essai d'analyse comparée des secteurs associatifs et de leurs relations avec l'Etat dans l'Europe des 27 permet de poser les bases d'une réflexion commune.

Christophe Leschiera
Rédacteur en chef

Pour en savoir plus *http://cpca.asso.fr*

Humanicité

L'Université Catholique de Lille a initié un projet global impliquant développement territorial, innovation sociale, mixité des populations, création d'activités et d'emplois nouveaux, mutualisation d'équipements (sociaux, sportifs, pédagogiques, culturels...), et ceci en collaboration étroite avec des collectivités locales dont Lille Métropole Communauté Urbaine. Ce projet se veut également respectueux d'une qualité architecturale et environnementale.

Sur le terrain, il s'agit concrètement de créer un nouveau quartier de vie et de ville, à taille humaine. Ce projet prend le nom d'Humancité. La zone de 110 hectares concernée par le projet accueillera de l'habitat, des services, des commerces, de l'activité économique, mais aussi des centres de formation et des établissements sanitaires et médico-sociaux.

L'évolution de la société est marquée par le poids croissant des problématiques liées aux handicaps, au vieillissement et à la dépendance. L'Université Catholique de Lille a décidé de s'investir fortement dans ces thématiques en créant un pôle médico-social universitaire "handicaps, dépendance et citoyenneté".

Cinq mots-clés veulent définir ce projet Humancité : Former, Accueillir, Chercher, Entreprendre, Soigner. Les premières grues sont attendues pour l'automne 2008.

Christophe Leschiera
Rédacteur en chef

C'est par où, le rural ?

Organisée par la Mission Agrobiosciences et la Communauté de communes Bastides et Vallons du Gers, avec le soutien du Conseil général du Gers et du Conseil régional Midi-Pyrénées, la 14ème Université d'été de l'innovation rurale se tiendra les 6, 7 et 8 août à Marciac (Gers) dans le cadre du festival « Jazz in Marciac ».

Fini l'exode rural ! Depuis plusieurs années, alors que les traits qui différenciaient jusque-là le monde rural du monde urbain s'effacent sous l'effet de la mobilité des populations, de l'homogénéisation des modes de vie et de la place de plus en plus minoritaire de l'agriculture, jamais la « ruralité » n'a autant été idéalisée, multipliant les signes d'une distinction forte, si ce n'est dans la réalité, du moins dans l'imaginaire de nos sociétés.

Ce paradoxe n'est pas sans bousculer les logiques habituelles, notamment dans les relations villes-campagnes. Dans cette vaste recomposition, que désigne-t-on au juste quand on parle aujourd'hui d'espaces ruraux : des étendues géographiques spécifiques, un système de valeurs, un cadre de vie, une ressource environnementale ou le lieu d'une utopie ?

A l'échelle de l'espace européen, les nouvelles mobilités des habitants, les uns quittant la ville, les autres poussés hors des campagnes, transforment également les paysages environnementaux, économiques, culturels et sociaux de l'Europe. Comprendre les motifs et les manières d'habiter le rural, éclairer les usages de la campagne en ayant soin de déceler les trompe-l'œil, permet de mieux identifier les forces de changement et les enjeux de pouvoir qui traversent ces territoires.

Christophe Leschiera
Rédacteur en chef

Pour en savoir plus : *Mission d'animation des Agrobiosciences - www.agrobiosciences.org*

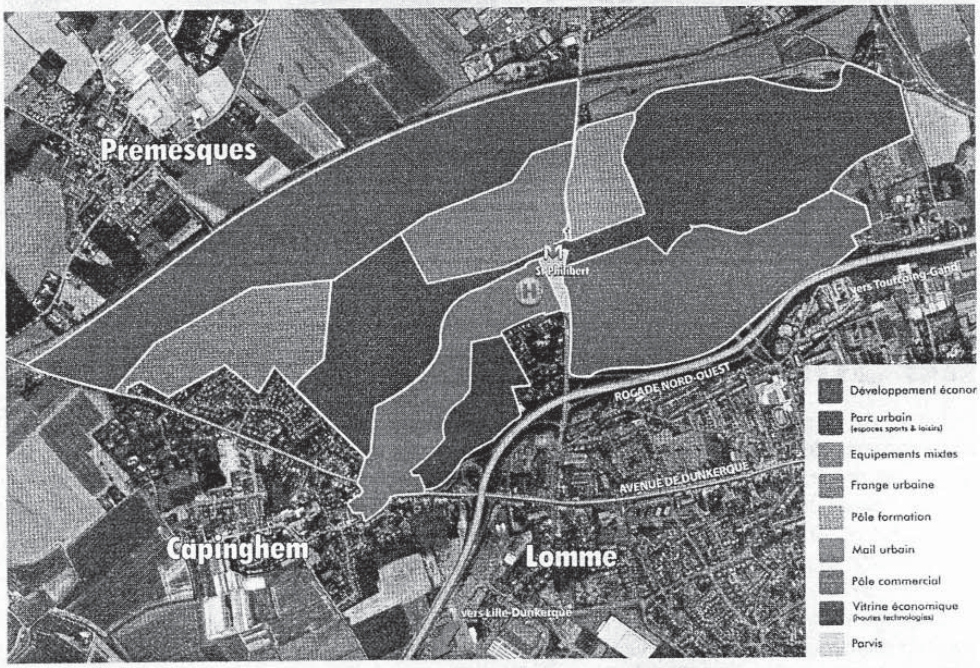
Capinghem prépare son cœur de ville

Les constructions ne sortiront pas tout de suite de terre, mais la commune de Capinghem planche déjà depuis plusieurs années sur l'aménagement de son cœur de ville et, à plus long terme, de la zone du Tournebride, voisine de Saint-Philibert. Derrière l'actuelle mairie, entre la rue Raymond Poincaré, nom du prolongement de l'avenue de Dunkerque, et l'hôpital de l'Institut catholique, surgira dans les dix prochaines années un écoquartier dont les bâtiments, les équipements publics et les espaces publics s'inscriront pleinement dans le développement durable. A terme, il couvrira sept hectares, deviendra le centre de la commune et se caractérisera par sa mixité : il sera dédié à l'habitat - de 100 à 150 logements seront construits, individuels et collectifs, en propriété ou en location - et aux activités économiques : commerces, services de proximité, autres activités tertiaires. D'ores et déjà sont prévus l'aménagement d'un terrain de football et d'un pôle sportif, la construction d'un espace de la vie locale et, à plus long terme, l'extension de la mairie. Le concessionnaire sera choisi en 2009 et les travaux devraient débuter en 2010. La commune attend impatiemment une autre décision : la création d'une voie structurante qui permettra de dévier une bonne partie des 15 000 véhicules qui empruntent quotidiennement la rue Poincaré et l'avenue de Dunkerque.

AMÉNAGEMENT

Humanicité, futur pôle des handicaps et de la dépendance

Dans quelques années, l'hôpital Saint-Philibert sera au cœur du pôle "Handica dépendance et citoyenneté". A terme, Humanicité - c'est son nom - et la zone du Tournebi formeront un écoquartier qui se caractérisera par la mixité sociale et fonctionnelle.



Esquissé en 2002, le projet Humanicité a été présenté en mai dernier par les partenaires : l'Université catholique de Lille, Lille Métropole Communauté urbaine, les communes de Lomme, Capinghem et Prémesques. Martine Aubry, présidente de LMCU, et Thérèse Lebrun, recteur de l'UCL, ont, l'une et l'autre, noté qu'il s'agissait d'une première en France : il est question ni plus ni moins de créer le quartier de demain - un quartier où les fonctions d'habitat, d'activités économiques et de loisirs coexistent - et d'y développer un nouvel atout pour la métropole, un pôle "Handicaps, dépendance et citoyenneté". *"Humanicité,* a déclaré Martine Aubry, *dessine un quartier en devenir, durable et convivial, où l'humain est définitivement installé au cœur de la ville."*

Mixité des activités

Trois chantiers débuteront ce mois-ci sur les terrains acquis par l'UCL, derrière l'hôpital Saint-Philibert : la construction de la maison Jean XXIII, du foyer Hélène Borel et de la Maison d'église. Ces trois immeubles devraient être achevés en 2010. Par la suite, au fur et à mesure qu'ils boucleront leur projet et qu'ils obtiendront leur agrément, d'autres établissements seront implantés sur ce site de six hectares.

Le pôle "Handicaps, dépendance et citoyenn regroupera des activités sanitaires et médico-sociales. ainsi prévus la construction d'un Foyer d'accueil médic un Etablissement d'hébergement pour personnes â dépendantes sourdes, un Institut médico-éducatif, une de soins de suite et de réadaptation, une unité de méde physique et de réadaptation, une antenne de l'Etablisser public de santé mentale. S'y ajouteront des institut formation et de recherche, des logements et des réside universitaires.

A terme, le nouveau quartier débordera très largemer seuls terrains de l'Institut catholique de Lille puis couvrira une zone de 140 hectares, actuellement classé Zone d'aménagement différé.

Outre le pôle "Handicaps, dépendance et citoyenn autrement dit le projet Humanicité, il mixera l'habita équipements publics et les activités économiques. également dans cette zone que sera construit le centr formation Véolia. De 1 500 à 2 000 personnes devraient dans ce nouveau quartier, nombre auquel il faudra aj celui des salariés et des patients des divers établissem implantés sur la zone.

...360 carrefours à feux équipés pour les non-voyants dans la métropole...

Extension de couverture

La société d'assurance Sham a décidé d'intégrer dans ses contrats de Responsabilité Civile, pour les établissements de santé et médico-sociaux, une garantie complémentaire qui porte à 30 millions d'euros par sinistre et par an, la couverture des sinistres sériels ou catastrophiques.

Prix initiatives locales

La Fondation Médéric Alzheimer et Adessa* se sont associées pour l'attribution et la remise de prix récompensant des actions innovantes dans l'accompagnement à domicile des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou de maladies apparentées.
Pour plus d'informations : 01 44 52 82 91

**Fédération nationale de l'aide à domicile*

Souffrance du soignant

Le Groupe Pasteur Mutualité met en ligne un site Internet dédié à la vulnérabilité et à la souffrance du soignant. www.souffrancedusoignant.fr a pour objectif de recueillir des témoignages de professionnels de santé confrontés à toute forme de souffrance. Il vise également à informer les soignants sur toutes les manifestations du « burn out ».

Banque tissulaire

France Alzheimer, avec plusieurs autres associations, vient de rendre opérationnelle la première banque tissulaire française à la maladie d'Alzheimer. Cette dernière permet aux chercheurs de disposer d'échantillons permettant de mieux comprendre le processus de formation des lésions constatées.

Plan Epargne pour Medica

Medica France met en place un Plan d'Epargne Groupe pour ses salariés. Plus de 850 collaborateurs de Medica ont souscrit au Plan. « C'est un outil de motivation, de fidélisation et de recrutement », souligne Alexandra Devic, DRH.

L'ADMR sur roues !

© ADMR

Aménagée dans un véhicule utilitaire, la Maison des services itinérante de l'ADMR* Ile-de-France est un lieu d'accueil pour s'informer sur la gamme de services proposés ou organiser une intervention à domicile. Pourquoi itinérante ? En raison du coût élevé de l'immobilier en Ile-de-France. Le véhicule est aménagé pour accueillir la population qui sera informée par la presse et par voie d'affichage des jours de passage et ce, dans les huit départements d'Ile-de-France.
L'ADMR regroupe 3200 associations locales implantées dans toute la France, avec une gamme de services variés. ■

**Association du service à domicile*

Medica livre son baromètre

Après une première édition en 2006, Medica France a relancé le baromètre social afin de donner aux salariés l'occasion de s'exprimer sur leur environnement de travail et d'avaluer où se situent leurs satisfactions et insatisfactions professionnelles.

Les évolutions les plus marquantes par rapport à 2006 : la satisfaction des équipes del'appréciation faite par leur hiérarchie, l'amélioration de la circulation de la communication au sein de Medica et au sein de chaque structure.
Trois salariés sur quatre ont une bonne image de leur entreprise, le taux de satisfaction globale s'élève à 82 %. La relation avec le résident reste l'élément clé de la motivation des salariés. Arrivent en deuxième, troisième et quatrième position : l'intérêt, l'ambiance et la polyvalence du travail. ■

© Medica France

« Humani-cité » à Lille

La métropole lilloise accueille un projet. De quoi s'agit-il ? De la naissance d'un véritable espace urbain harmonieux, assurant mixité sociale, mutualisation d'équipements, emplois nouveaux, etc.

L'Université catholique de Lille, afin de contribuer au développement économique et social de son territoire, créée un pôle médicosocial universitaire « Handicaps, dépendance et citoyenneté ». Une coopération du monde universitaire innovante en France. Sur le terrain, il s'agit de créer un quartier de vie et de ville, à taille humaine, aux portes de l'Hôpital Saint-Philibert à Lomme, l'un des deux sites du groupe hospitalier de 700 lits de l'Université catholique de Lille. Pas moins de 15 hectares accueilleront des établissements de formation et de recherche, des établissements sanitaires et médico-sociaux, des résidences universitaires, ainsi que de l'habitat et des services. « *C'est une première en France* », a expliqué Thérèse Lebrun, recteur de l'Institut catholique de Lille. ■

Menu
- Droit de l'enfant
- Education
- Santé
- Nutrition
- Loisirs
- Habillement
- Puériculture
- Jouets
- Décoration
- Grossesse et nouveau-né
- Modes de garde
- Salons

Infos
- Infos sociétés
- Infos produits

Divers
- Annuaire
- Partenaires
- Evénements
- Liens
- Petites annonces
- Annonces Emplois
- Faire connaître NBB

Création d'un nouveau quartier de vie et de ville dans la métropole lilloise autour d'un pôle unique médico-socia universitaire "handicaps, dépendance et citoyenneté" RSS

(10/06/2008)

Une première en France:
L'Université Catholique de Lille a initié un projet global impliquant développement territorial, innovation sociale, mixité des populations, création d'activités et d'emplois nouveaux, mutualisation d'équipements (sociaux, sportifs, pédagogiques, culturels...), et ceci en collaboration étroite et avec le soutien des collectivités locales : Lille Métropole Communauté Urbaine, Capinghem, Lomme et Prémesques

Ce projet qui se veut également respectueux d'une qualité architecturale et environnemen-
tale, s'inscrit dans la contribution de l'Université au développement économique et social de son territoire et de sa région, en cohérence avec ses trois missions de formation, de recherche et de service à la société.
Sur le terrain, il s'agit concrètement de créer un nouveau quartier de vie et de ville, à taille humaine, aux portes de l'Hôpital Saint-Philibert à Lomme, l'un des deux sites du groupe hospitalier de 700 lits de l'Université Catholique de Lille.

Ce projet prend le nom d'HUMANICITÉ.
La zone de 110 hectaresconcernée par le projet accueillera de l'habitat, des servi-
ces, des commerces, de l'activité économique, mais aussi des centres de formation et des établissements sanitaires et médico-sociaux.
En effet, l'évolution de notre société est marquée par le poids croissant des problématiques
liées aux handicaps, au vieillissement et à la dépendance. L'Université Catholique de Lille, riche de sa pluridisciplinarité, a décidé de s'investir fortement dans ces thématiques en créant un pôle médico-social universitaire "handicaps, dépendance et citoyenneté" ; cette coopération du monde médico-social et du monde universitaire est totalement innovante en France.
Ainsi, en ce qui concerne spécifiquement les15 hectaresdétenus par l'Université, ceux-
ci accueilleront des établissements de formation et de recherche, des établissements sanitaires et médico-sociaux, des résidences et de la restauration universitaires, mais aussi de l'habitat et des services, ainsi qu'une maison d'Église, lieu d'accueil, de réflexion et de recueillement.
Cinq mots-clés veulent définir ce site : Former, Accueillir, Chercher, Entreprendre, Soigner,autant de faces humainesainsi entrevues.

Les premières grues sont attendues pour l'automne 2008.
Ce projet, unique et ambitieux, HUMANICITÉ, qui se veut ouvert à tous, appelle maintenant
une appropriation par tous celles et ceux, personnes, institutions et collectivités qui souhaiteront ycontribuer, y travailler ou y vivre.

Source: Université Catholique de Lille

[Voir tous les articles concernant Université Catholique de Lille]

Autres catégories liées à cet article: Actualites Aides aux parents Droits de l enfant Enfants victimes Actualites Hopitaux Actualites

Imprimer | Envoyer à un ami | Autres articles

First ECO
L'essentiel de l'actualité économique
en Nord-Pas de Calais et Picardie

Revue de presse économique régionale du Vendredi 6 juin 2008, n°1535

(59) MECANIQUE : Paquet mise sur l'apprentissage pour trouver de la main d'oeuvre

Alors que 20.000 emplois seront à pourvoir à l'horizon 2015 en Sambre-Avesnois, recruter un ouvrier qualifié relève parfois du parcours du combattant, notamment dans l'industrie. "Pendant des décennies, l'image de l'industrie a été dévalorisée. La mécanique, c'était sale, bruyant, fatiguant... Ce n'est plus le cas mais les clichés ont la vie dure. A l'arrivée, on a beau claironner aujourd'hui qu'on embauche, les prétendants ne se bousculent pas", assure Christophe Desmarez, Pdg de la société de mécanique Paquet, à Hautmont. Pour inverser cette tendance, le dirigeant a donc décidé de miser sur l'apprentissage. Ils sont ainsi une dizaine, tous les ans, à franchir les portes des usines du groupe Mecanorex (cinq filiales dont Paquet). "Je pense que cette formation en alternance école-entreprise est l'une des meilleures façons d'apprendre les métiers de la mécanique", assure le dirigeant. (03 27 63 81 88)

Source : Voix du Nord, 5/06 - Synthèse : First Eco

(59) AMENAGEMENT : Humanicité, nouveau quartier de la métropole lilloise, va sortir de terre

Un nouveau quartier mixte, baptisé Humanicité, va prochainement prendre forme sur les communes de Lomme, Capinghem et Premesques. "Ce projet global comprend plusieurs facettes : développement territorial, innovation, sociale, mixité des populations, création d'activités, emplois nouveaux...", explique Thérèse Lebrun, président-recteur de l'Université Catholique de Lille, qui détient 15ha sur ce site.

Sur les 110 ha de l'ensemble, seront construits des logements, des équipements culturels, des commerces, de l'activité économique, des centres de formations et des établissements sanitaires et médico-sociaux. Le quartier sera composé de cinq îlots urbains. 1.000 à 1.500 logements devraient être construits, principalement sur Capinghem. C'est également sur ce site que Veolia va installer son centre de formation de 12.000m², qui accueillera plus de 6.300 personnes par an.

Les premiers coups de pioche devraient intervenir à l'automne prochain.

Source : Chronique du BTP, 30/05 - Synthèse : First Eco

(59) BRIQUETERIE : Lamour perpétue la fabrication à l'ancienne

Ce qui fait aujourd'hui la force de la Briqueterie Lamour à Waziers, c'est assurément la recette de fabrication qu'elle applique maintenant depuis 80 ans. De l'argile pure, dont la couleur rouge est 100% naturelle, un réel savoir-faire à chaque étape de production et toujours le four Hoffman, qui avait été installé en 1929. "Le four, c'est l'âme de la briqueterie ! Les briques ne sont pas saisies comme dans un micro-onde, elles cuisent à l'ancienne et restent quinze jours dans le four", explique Patrick Lamour. Son entreprise, qui emploie aujourd'hui 32 salariés (dont 8 intérimaires) produit 4,5 millions de briques par an pour un chiffre d'affaires 2007 de 1,6M€. (03 27 96 24 30)

Source : Voix du Nord, 5/06 - Synthèse : First Eco

(62) TRANSPORT : Tradimar s'implantera-t-elle bien sur l'ancien site Comilog ?

Entité du groupe STEF-TFE spécialisée dans le transport des produits de la mer, Tradimar a réservé il y a quelques mois un terrain de 3,5ha, idéalement situé au coeur de l'ex-site Comilog. Déjà présente à Capécure, l'entreprise souhaitait s'agrandir. Or, selon certaines rumeurs, des changements de stratégies pourraient remettre en cause l'investissement annoncé. "Nous allons recevoir la direction de la société prochainement", a indiqué Francis Leroy, président de la CCI de Boulogne-sur-Mer.

Source : La Semaine dans le Boulonnais, 4/06 - Synthèse : First Eco

(59 / 67) CHAUFFAGE : Creadev prend le contrôle d'Adler

Spécialisée à ses débuts dans les produits de chauffage électrique, l'entreprise Adler se diversifie depuis deux ans dans les pompes à chaleur et l'isolation extérieure, avec l'ambition de devenir "un leader français dans la vente aux particuliers de solutions d'optimisation énergétique". Pour atteindre cet objectif, le président, Patrick Adler, a décidé de céder le contrôle de sa PME à Creadev, société d'investissement de la

Publiez vos annonces et faites des affaires sur notre Club :
www.club-affaires-firsteco.fr

Flash régional

EQUIPEMENT AUTOMOBILE

La direction de l'équipementier automobile **Bosch** a rejeté, lors d'un comité d'entreprise, les propositions de l'intersyndicale, destinées à empêcher la fermeture de l'usine de Beauvais.

Le groupe entend poursuivre la réorganisation de ses activités et délocaliser la production du site picard en Espagne et en Hongrie, tout en investissant environ 100M€ au sein des quatre autres usines françaises dédiées au freinage.

APPEL A PROJETS

Eurasanté lance auprès des PME un appel à projets visant à susciter l'émergence de projets d'innovation, de R&D et de valorisation dans les domaines de la santé, des biotechnologies ou de la nutrition. Cet appel à projets s'appuie notamment sur le fonds régional d'aides pour l'innovation et la valorisation de la recherche représentant 50 % du coût total du projet. Les dossiers de candidature sont à envoyer avant le 27 juin à Eurasanté, 310, avenue Eugène-Avinée 59120 Loos. (nvaillant@eurasante.com)

PRUD'HOMMES

Dans le cadre de la réforme de la carte judiciaire, un conseil des prud'hommes est créé à Avesnes-sur-Helpe.

En France et ailleurs

BTP

Spécialisé dans la construction de fondation, le groupe **Franki** (Belgique) serait à vendre. La banque Degroof dirigerait l'opération.

BIENS DE CONSOMMATION

Le groupe américain **Procter & Gamble** vient de céder ses activités

Zoom sur…

Le futur quartier médico-social de Lomme

Humanicité en quête de mixité

Ce nouveau quartier bâti autour du pôle « Handicaps, dépendance et citoyenneté » craint de virer au ghetto pour personnes dépendantes.

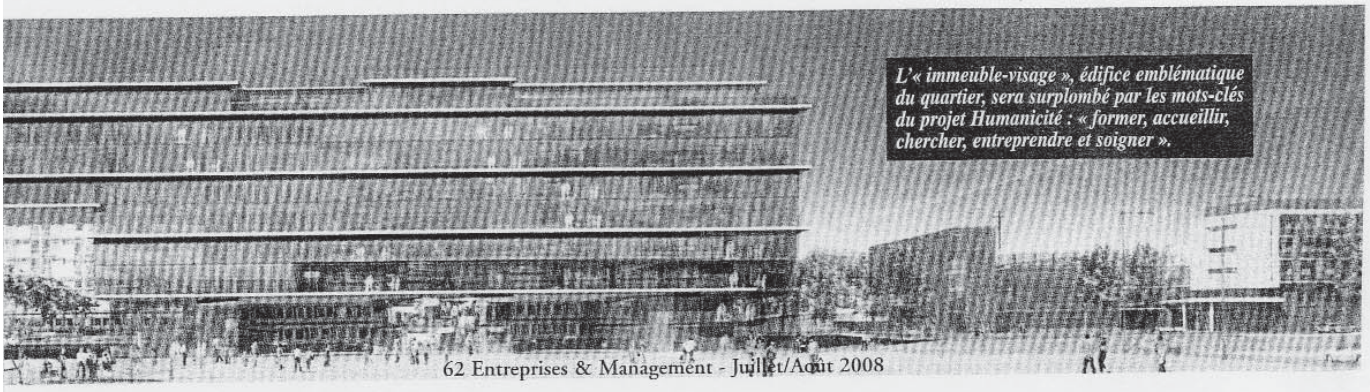
Ce sera une première en France. Le quartier Humanicité accueillera d'ici deux ans une concentration inédite d'établissements sanitaires et médico-sociaux autour de l'hôpital Saint-Philibert de Lomme. Initié par l'Université Catholique de Lille - en partenariat avec la Communauté urbaine et les villes de Lomme, Capinghem et Premesque - son projet phare sera le pôle universitaire baptisé « Handicaps, dépendance et citoyenneté ». « L'évolution de notre société est marquée par le poids croissant des problématiques liées aux handicaps, au vieillissement et à la dépendance », explique Thérèse Lebrun, président-recteur de la « Catho ».

Cette belle initiative n'est pas encore sortie de terre qu'elle est déjà menacée par un écueil de taille : le nouveau quartier ne risque-t-il pas de se transformer en ghetto pour personnes dépendantes ? « Nous sommes conscients du danger, répond Jean-Claude Sailly, chargé de mission du projet Humanicité. Nous faisons tout pour éviter de tomber dans ce travers ». Première solution : la « dispersion géographique ». Sur les cinq établissements médico-sociaux prévus, deux seront distants d'1,3 kilomètre. Les Papillons Blancs (handicap mental) seront installés près de la mairie de Capinghem et La vie devant soi (traumatisés crâniens et cérébro-lésés), près du campus Veolia. Difficile de faire plus : les différents acteurs misent justement sur la proximité de l'hôpital Saint-Philibert pour bénéficier de la mutualisation des moyens.

Les promoteurs du projet tentent donc de favoriser l'implantation d'autres activités. Les 140 hectares du futur quartier accueilleront également des logements et des commerces. « Nous faisons tout pour qu'il y ait une vraie mixité. Entre 1 000 et 1 500 logements devraient être construits sur l'ensemble de la zone. Il y aura même une crèche », confie Jean-Claude Sailly.

Une vision un peu utopique à l'image de l'« immeuble-visage », bâtiment emblématique qui fera office de porte d'entrée sur le quartier du projet. Situé face au métro Saint-Philibert, il affichera en transparence les cinq mots-clés du projet urbain : former, accueillir, chercher, entreprendre et soigner. « Il n'est pas impossible que Veolia y installe son siège social ». Le groupe a d'ores et déjà prévu d'installer son campus, qui proposera des formations allant du CAP jusqu'à bac + 5. « Le site devrait vite être très courtisé par les entreprises ! », espère Jean-Claude Sailly. Les premiers permis de construire viennent d'être délivrés. Les travaux devraient débuter à l'automne.

Sophie Helouard



L'« immeuble-visage », édifice emblématique du quartier, sera surplombé par les mots-clés du projet Humanicité : « former, accueillir, chercher, entreprendre et soigner ».

LE CHOIX DE LA VIE

RÉCIT La Catho de Lille, avec à sa tête Thérèse Lebrun, est à l'initiative d'un ambitieux projet pour les personnes vulnérables.

THÉRÈSE LEBRUN

Ma future cité idéale

C'est l'histoire d'un rêve. Ou plutôt d'une vision. Celle d'une petite fille de milieu modeste née dans le nord de la France, près de la frontière belge, et qui se souvient de cette cité jaillie de nulle part, en plein milieu des champs. Ses yeux d'enfant n'ont pas oublié l'émerveillement ressenti devant les forêts de grues, le ballet incessant des camions, le bruit des machines, les immeubles en construction et les échafaudages couvrant l'horizon à perte de vue... C'était il y a quarante ans, à la fin des années 1960. C'était l'époque des « villes nouvelles ». Aujourd'hui, la petite cité est devenue grande. Elle compte une population mélangée de 30 000 habitants (dont la moitié sont étudiants), et une université dont le rayonnement international remplit de fierté la Belgique francophone : Louvain-la-Neuve. La petite fille aussi a grandi. Elle est devenue, en 2003, la première femme de France à diriger une université catholique, la prestigieuse Catho de Lille.

À 52 ans, Thérèse Lebrun est à la tête d'un ensemble universitaire qui comprend six facultés, un groupe hospitalier de 700 lits et une trentaine d'écoles, notamment d'ingénieurs. Soit, au total, pas loin de 15 000 étudiants. Mais cette spécialiste de l'économie de la santé, qui préside la Conférence régionale de santé de la région Nord-Pas-de-Calais, est bien plus qu'une gestionnaire. Elle a l'esprit d'entreprise. Et depuis six ans, elle travaille presque jour et nuit sur un projet qui lui tient profondément à cœur. Celui de la création d'un quartier, à la périphérie de Lille, où des hommes et des femmes, de toutes conditions sociales, jeunes et vieux, valides et handicapés découvriront le bonheur de vivre ensemble. Un projet pour remettre l'homme au cœur de la cité. *« Un projet de vie, un projet de ville »*, dit-elle dans un sourire. Nom de code : Humanicité.

Il y a mille et une manières de changer le monde. Thérèse Lebrun a choisi la sienne : bâtir une ville de 5 000 habitants, ouverte à tous, particulièrement aux plus vulnérables. *« La question du vieillissement va nous sauter à la figure »*, affirme cette mère de trois enfants. *« Une fille sur deux qui naît aujourd'hui vivra jusqu'à 100 ans. Si l'on considère qu'elle donnera naissance à un enfant vers l'âge de 25 ans, nous vivrons très bientôt la coexistence de quatre, voire cinq générations. Comment allons-nous apprendre à vivre ensemble ? Comment allons-nous gérer cela socialement et économiquement ? Comment allons-nous assumer la dépendance liée au grand âge, mais aussi au handicap ? »* Pour elle, pas ▶▶

Diagnostic en France

■ **5 millions de personnes** bénéficient, en France, d'un suivi ou d'une aide régulière en raison d'un handicap physique, psychique ou mental.

■ **Environ 100 000 adultes handicapés** sont accueillis en établissement médico-social et 110 000 en Établissement ou service d'aide par le travail (ESAT, ancien CAT).

■ **19 milliards d'euros par an.** Tel est le coût de la prise en charge des personnes dépendantes et handicapées par la collectivité. Cette activité est un véritable gisement d'emplois : en 2015, elle nécessitera le recrutement de 400 000 personnes.

■ **On évalue à plus d'un million le nombre de personnes très âgées,** ayant plus de 85 ans. Selon les projections démographiques, ce nombre va plus que doubler d'ici à 2020. Or un quart de cette classe d'âge présente une maladie neurodégénérative. En 2050, près d'un habitant sur trois aura dépassé les 60 ans.

« On peut dépasser les antagonismes en bâtissant des projets communs »

de doute, *« la valeur d'une société se mesure à la place qu'elle donne aux plus faibles. »* Et puis, dit-elle, *« nous sommes tous pour la diversité, n'est-ce pas ? Mais qui a comme ami intime une personne handicapée mentale ou un sans domicile fixe ? La mixité sociale, arrêtons d'en parler et mettons-la en œuvre ! »*

Passer aux actes, concilier solidarité et efficacité, telles sont les exigences morales de Thérèse Lebrun. Réputée pour sa capacité à créer du consensus, de l'empathie, cette femme énergique sait faire preuve d'imagination. Pour l'université, elle décide d'abord d'acquérir un terrain de 6 hectares, autour de l'hôpital Saint-Philibert, l'un des deux sites du groupe hospitalier de la Catho, devenu trop étroit. Objectif : créer un centre médico-social universitaire (CMSU), et inventer du même coup un nouveau concept inspiré des centres hospitaliers universitaires (CHU). Une première en France ! *« La croissance du handicap et de la dépendance est l'une des conséquences des progrès de la médecine et de l'allongement de la durée de la vie »*, commente le Dr Bruno Pollez, président du nouveau pôle universitaire. *« Si l'on veut permettre aux personnes dépendantes de participer activement à la vie de la cité, et pas seulement de lutter contre leur maladie, il faut les aider au quotidien et aborder leurs problèmes de manière pluridisciplinaire. Seul un pôle universitaire peut nourrir cette réflexion d'ensemble. »* La proximité de l'hôpital Saint-Philibert facilitera les échanges entre chercheurs, équipes soignantes et entreprises. *« Notre société a toujours tronçonné les mondes*, explique Thérèse Lebrun. *C'est dommageable, car l'homme n'est pas coupé en morceaux. »*

Outre l'hôpital, dont le nombre de lits devrait plus que doubler, vont trouver place : une maison vouée aux soins palliatifs ; un centre d'hospitalisation à domicile ; une ferme socio-éducative pour jeunes traumatisés crâniens ; un foyer d'accueil pour sans domicile fixe ; un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) ; un service d'accompagnement par le travail (ancien CAT). Bref, une constellation de maisons spécialisées dans la prise en charge des 600 personnes dépendantes qui devraient y être accueillies. Derrière ce qui pourrait apparaître comme une cour des Miracles, se profile une mutualisation des moyens et des compétences. Consciente, pourtant, du risque de ghettoïsation, Thérèse Lebrun n'entend pas en rester là. Comme à Louvain-la-Neuve, en Belgique, où elle est retournée récemment, accompagnée d'un sociologue urbain, elle veut profiter de la création de ce pôle médico-social pour promouvoir la diversité et le brassage des populations.

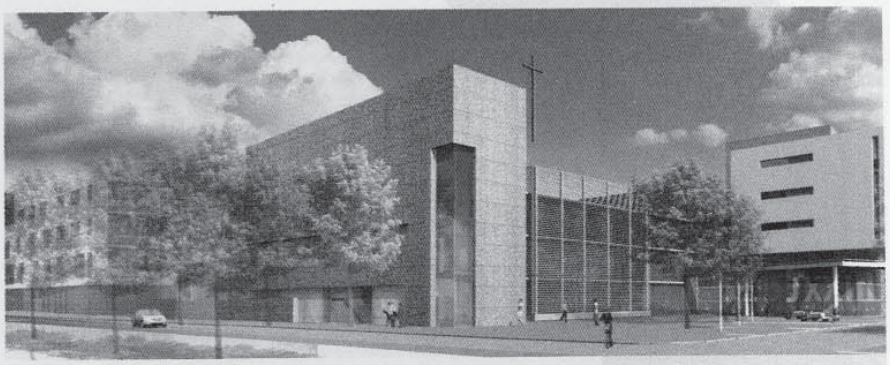
Dès 2004, elle prend contact avec la maire de Lille, Martine Aubry, qui reconnaît en elle *« une personnalité attachante, connaissant parfaitement ses dossiers et sachant ce qu'elle veut »*. Très vite, le courant passe entre les deux femmes, toutes deux imprégnées par le christianisme social. Certes, les parcours et les engagements divergent. Mais, pour Thérèse Lebrun, *« on peut dépasser les antagonismes en bâtissant des projets communs. Ce qui compte, c'est le sens de l'intérêt général »*. Avec Humanicité, se réjouit-elle, *« certains politiques se sont rendu compte que l'on pouvait être catholique, universitaire, et avoir le souci du bien commun »*. Réunis autour de la table, les autres maires des communes sont impressionnés, eux aussi, par le sérieux des arguments avancés. Ils y voient une occasion de développer leurs villes. *« Nous allons offrir des perspectives d'emplois à des jeunes qui en ont bien besoin »*, se félicite Yves Durand, maire de Lomme, faisant référence aux 300 apprentis qu'accueillera chaque année le futur centre de formation Veolia, entreprise leader des métiers de l'environnement, qui a décidé de s'implanter là. *« La commune compte aujourd'hui 1 800 habitants*, explique de son côté Dominique Verfaillie, maire de Capinghem. *Avec l'arrivée de nouveaux résidents, notre population avoisinera les 4 500. »* Le quartier fera la part belle à l'écologie. *« Nous veillerons à la qualité des espaces publics, qui seront orientés vers les déplacements*

UN QUARTIER MIXTE POUR DEMAIN

■ Pour l'instant, il n'y a que des champs. Dans dix ans, ce sera une petite ville. Située au nord-ouest de l'agglomération lilloise, à cheval sur les communes de Lomme, Capinghem et Presmesques, cette zone d'aménagement concerté (Zac) de 110 hectares accueillera de l'habitat, de l'activité économique, des services et des commerces de proximité, mais aussi des centres de formation et des établissements sanitaires et médico-sociaux. Coincé entre la ligne TGV et une rocade autoroutière, Humanicité sera un quartier à taille humaine avec des voies piétonnes et des placettes tous les 300 mètres. Les aires de stationnement occuperont le sous-sol, la voiture sera reléguée au second plan. Il y aura entre 1 000 et 1 500 logements, notamment des résidences universitaires, qui seront des modèles en matière architecturale et environnementale. Sur les parvis pourront se croiser des mamans avec leurs poussettes, des soignants, des profs, des étudiants, des personnes âgées, des enfants sortant de l'école ou des personnes handicapées en fauteuil roulant. ●

doux : piétons, cyclistes », indique Martine Aubry, aujourd'hui très impliquée dans le projet.

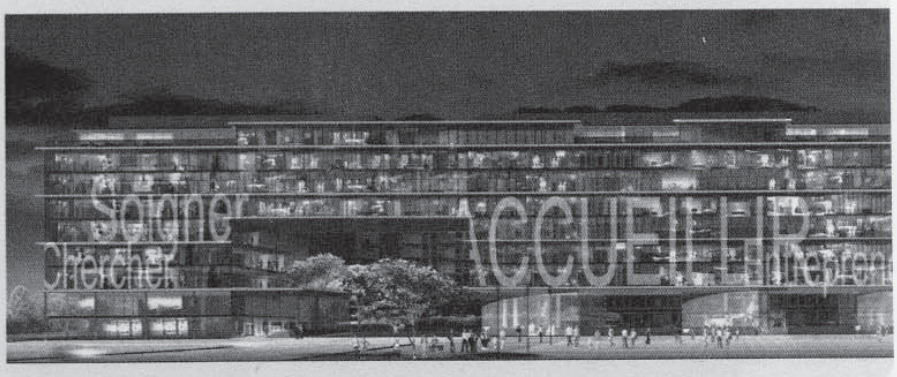
« Nous ferons tout pour qu'il y ait une vraie mixité », assure Thérèse Lebrun. Crèche, équipements sportifs pour adolescents, logements sociaux, établissements de santé mentale au-dessus desquels sont prévus des appartements pour les familles : rien ne sera laissé au hasard. La cité comprendra aussi une *« maison d'Église »*, un lieu d'accueil spirituel ouvert à tous, avec une chapelle à l'étage.

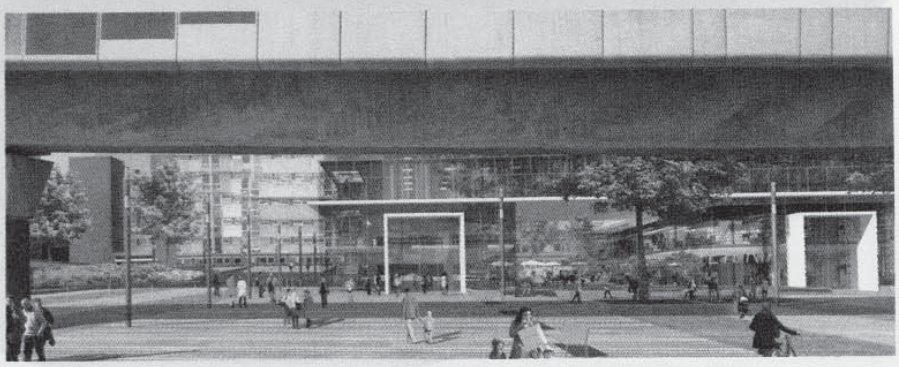


Élevée dans une famille catholique, Thérèse Lebrun est elle-même profondément croyante. *« Pour moi, la création n'est pas achevée, Je crois que nous avons tous un rôle à jouer dans la société, une mission à remplir »*, confie-t-elle, pour expliquer le sens de son action. *« Le chantier du monde s'ouvre à nous. »* Une vision utopique, diront certains, à

« Pour moi, la création n'est pas achevée. Le chantier du monde s'ouvre à nous »

l'image du bâtiment de verre emblématique, *« l'immeuble-visage »*, qui fera office de porte d'entrée du nouveau quartier. Planté face au terminus du métro, il affichera en transparence les cinq mots-clés de ce projet urbain, unique en Europe : former, accueillir, chercher, entreprendre et soigner.





Humanicité, cité idéale ? ***« Cité plus humaine »***, répond simplement Martine Aubry, pour qui *« ce nouveau quartier symbolisera ce que le XXIe siècle porte d'exigences nouvelles dans la conception de la ville. À côté de nos pôles de compétitivité, nous dessinons les fondations de ce qu'on pourrait appeler un pôle d'humanité »*. Les premiers coups de pioche seront donnés à l'automne. Et les premiers habitants devraient s'installer en 2010. Le rêve continue. Il deviendra bientôt réalité. ●

TEXTE : LAURENT GRZYBOWSKI
PHOTOS : CHRISTIAN BOISSEAUX POUR LA VIE ET AGENCE D'ARCHITECTURE MAES

« Handicaps, dépendance et citoyenneté »

Un partenariat exceptionnel entre l'université et le secteur médico-social

Autour de l'hôpital Saint-Philibert à Lille se met en place toute une communauté professionnelle interactive sanitaire et sociale, dédiée aux thématiques du handicap et de la dépendance. L'Université catholique de Lille (UCL) et le Groupe hospitalier de l'Institut catholique de Lille (GHICL) sont les piliers de cette dynamique originale.

C'est au sein du nouveau quartier qui se construit en périphérie de Lille *(cf. encadré, p. 11)* qu'une expérience unique en France est en train de voir le jour : un pôle intitulé « Handicaps, dépendance et citoyenneté », qui repose non seulement sur une coopération forte entre le sanitaire, représenté par le GHICL (Groupe hospitalier de l'Institut catholique de Lille), et le médico-social, porté par différents types d'établissements et services dédiés à tous les handicaps [1], mais aussi sur son appartenance à l'Université catholique de Lille (UCL), laquelle est pluridisciplinaire.

De la même façon que, dans le secteur sanitaire, les CHU opèrent un rapprochement entre pratique professionnelle, enseignement et recherche, le projet lillois en construction propose ces trois mêmes axes autour du médico-social, secteur très vaste et très pluriel, dont l'évolution socio-démographique et épidémiologique en fait de plus en plus un partenaire indispensable du sanitaire, et réciproquement.

Le docteur Bruno Pollez, médecin responsable de ce pôle « Handicaps, dépendance et citoyenneté » de l'UCL insiste sur le fait que « *c'est la pluridisciplinarité de l'Université qui permet de développer une réflexion forte sur ces thématiques de société, associant les acteurs de terrain de toutes les pratiques et les universitaires de toutes les disciplines en un centre médico-social universitaire* ».

Concrètement, « Handicaps, dépendance et citoyenneté » se décline en quatre axes : l'enseignement et la formation ouverts à tous, la recherche, le développement des pratiques professionnelles et la veille (documentation, informations).

Enseignements et formations ouverts à tous

Avec la création de modules « handicaps et dépendance », l'enseignement dispensé se coule dans la réforme des études médicales générales qui impose dorénavant des modules transversaux. Mais là aussi, les responsables vont plus loin, puisque ces modules de formation ne s'adressent pas seulement aux filières sanitaires et sociales, mais également à toutes les autres filières de l'université, à savoir : sciences économiques, droit, sciences humaines, psychologie, éthique, théologie, sciences et techniques. Et cela exprime bien l'esprit de ce pôle universitaire médico-social, nourri par toutes les disciplines et tourné vers chacune. Par exemple, pour les filières sanitaires et sociales, Bruno Pollez résume ainsi l'objectif : *« faire prendre conscience à tous les futurs acteurs que pour servir ces problématiques, si chacun est indispensable, chacun n'est pas suffisant. »*

Un grand projet en chantier en matière de formation est la mise en place d'un diplôme d'université « Handicaps, dépendance et citoyenneté », dont la première promotion verra la jour à la rentrée 2009. Le docteur Pollez souligne que ce diplôme s'adresse aux étudiants, mais *« surtout aux professionnels déjà engagés sur le terrain et qui veulent prendre un peu de hauteur dans un domaine particulièrement évolutif sur les plans législatif, réglementaire et tout simplement des choix de santé publique et des réflexions de société. Cela leur permettra d'être éventuellement eux-mêmes promoteurs d'actions nouvelles dans ces domaines. »*

Un autre chantier est la création d'un « Institut des métiers des services aux personnes handicapées ou dépendantes », au moment où l'état annonce son plan de valorisation des métiers du médico-social.

Recherche : chantier à long terme

Toujours dans le même esprit d'associer des universitaires des différentes filières et des acteurs de terrain, trois ateliers de recherche cheminent actuellement parallèlement : « fragilité et vulnérabilité », « épanouissement personnel et participation sociale » et « évolution des pratiques professionnelles, nouveaux métiers et articulation sanitaire-médico-social ». Ce sont des travaux qui ont débuté il y a un an et qui vont se poursuivre au cours des années à venir. En complément, sont lancés des appels à projets internes à l'Université et des réflexions sont menées avec des partenaires externes sur les coopérations à développer autour du handicap ou de la dépendance. François Grateau, directeur général du groupe hospitalier et vice-président de l'Université catholique de Lille, chargé du pôle santé-social, concède que la recherche est le secteur le plus délicat à faire vivre du point de vue financier : *« C'est un travail permanent de faire valoir l'intérêt de notre orientation qui, nous en sommes persuadés, ne peut pas à l'heure actuelle laisser indifférent le monde économique. Avec la mise en place de ce pôle universitaire et médico-social, les relations qui existent déjà entre les équipes de recherche et la société*

NOTE

1. La loi n° 2005-102 du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées identifie cinq familles de handicaps : physique, sensoriel, mental, psychique et le polyhandicap.

Le projet Humanicité

En collaboration avec les collectivités locales[1], l'Université catholique de Lille, dont les maîtres mots sont « formation, recherche et services à la société », a initié un projet urbain global. Il implique développement territorial, innovation sociale, mixité des populations, création d'activités, d'équipements, de logements, etc. Ce nouveau quartier de ville, dont Martine Aubry, maire de Lille, salue « *la dimension d'innovation urbaine et sociale tout à fait intéressante* » se déploie sur 110 hectares, dont 15 appartiennent à l'Université, où elle accueille le pôle universitaire médico-social « Handicaps, dépendance et citoyenneté ».

Physiquement, la première grue se met en place au cours du deuxième semestre 2008. L'ensemble du quartier devrait être terminé d'ici une dizaine d'années. Il comportera à terme entre 1 000 et 1 200 logements et vise notamment à assurer une qualité de vie optimale à environ 600 personnes dépendantes.

1. Lille métropole, Capinghem, Lomme et Prémesques.

civile vont sans aucun doute se développer, pour le bénéfice de tous, et, d'abord, celui des personnes handicapées ou dépendantes ».

Développement des pratiques professionnelles

La communauté sanitaire et médico-sociale qui se met progressivement en place au sein du projet *Humanicité* s'inscrit aussi dans l'objectif de la loi du 2 janvier 2002 : mieux servir la personne et respecter son projet de vie en développant également des services et des réponses ambulatoires. Cette loi a promu, par exemple, le concept des services d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés (SAMSAH), celui des services d'accompagnement à la vie sociale (SAVS), l'ouverture des services de soins infirmiers à domicile (SSIAD) aux personnes de moins de 60 ans, etc. Au sein du centre médico-social universitaire, le développement de pratiques et la recherche d'innovation s'expriment en plusieurs projets, portés par le GHICL ou ses partenaires extérieurs, parmi lesquels on peut citer :

– une ferme socio-éducative pour traumatisés crâniens graves gardant de lourdes séquelles intellectuelles et comportementales (association « La Vie devant soi ») ;
– un foyer d'accueil médicalisé pour grands handicapés physiques (association « Hélène Borel ») ;
– un EHPAD pour personnes sourdes de naissance, communiquant en langue des signes, servies par des aides-soignants sourds *(cf. encadré ci-dessous)* ;
– une unité de vie pour personnes handicapées vieillissantes (GHICL) ;
– un SAMSAH, sorte d'équipe mobile au service des personnes là où elles vivent (GHICL) ;
– un service d'accueil de jour permettant socialisation et activités pour des personnes en âge de travailler mais qui en sont empêchées par une maladie neurologique grave (GHICL) ;
– un service d'hospitalisation à domicile (HAD) orienté vers les personnes souffrant de maladies invalidantes. Il s'agit là de l'évolution d'un service de soins hôpital-ville de réadaptation lourde créé par le docteur Pollez, il y a une quinzaine d'années, et dont l'Agence régionale d'hospitalisation a demandé la transformation en véritable HAD, ce qui sera fait d'ici la fin de l'année ;
– un Centre d'aide par le travail (CAT) « hors les murs » pour personnes handicapées psychiques ;
– un foyer d'accueil médicalisé et un SAMSAH pour les personnes sans domicile fixe : ce double projet est porté par l'Association baptiste d'entraide pour la jeunesse (Abej) qui accompagne les personnes sans domicile fixe ;
– une structure hospitalière de médecine de réadaptation, portée par la fondation « Hopale » (hôpitaux berckois), qui travaillera en étroite collaboration avec l'hôpital Saint-Philibert ;
– l'ouverture d'un secteur de « soins de suite » pour les patients lourds qui ne sont pas encore aptes à la médecine de réadaptation, et de séjours de répit, ceci au sein de la Maison médicale Jean XXIII, laquelle déménage pour s'implanter, en doublant sa capacité d'accueil, sur l'aire Saint-Philibert.

Veille, documentation et information

Étant donné l'évolution constante, sur les plans scientifique et surtout réglementaire et législatif, des thématiques handicaps et dépendance, il était indispensable de prévoir ce que le docteur Pollez ne nomme pas encore un centre de ressources, mais du moins une structure de veille spécifique sur ces problématiques.

Il est clair que toute cette dynamique sanitaire et médico-sociale sera observée avec attention dans les années à venir. Pour le directeur général du GHICL, François Grateau, c'est « *un lieu privilégié d'observation et de réflexion sur les nouvelles pratiques ainsi qu'un lieu d'enseignement rendu exceptionnel par l'importance de l'investissement du monde universitaire pluridisciplinaire. On espère que ce formidable chantier va devenir un pôle de rayonnement sur les thématiques du handicap et de la dépendance.* » ■■

Évelyne Simonnet

Réagissez à cet article en le retrouvant sur :
www.tout-prevoir.gpm.fr
rubrique *Perspective ⇢ Santé publique*

Un EHPAD par et pour les sourds

Au sein du Groupe hospitalier de l'Institut catholique de Lille, il existe déjà un pôle « Accueil des personnes sourdes en milieu hospitalier », qui concerne à l'heure actuelle environ 1200 personnes. Le Dr Drion, qui anime ce pôle, a sensibilisé le Dr Pollez sur le fait que les personnes sourdes, qui communiquent en langue des signes, se retrouvent totalement isolées, sans possibilité de contact, si elles doivent entrer en institution. « *Sur un modèle d'établissement existant aux Pays-Bas, où le personnel soignant est également sourd, nous avons conçu un projet d'établissement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD). Il sera construit au sein de ce nouveau quartier et comprendra 82 places, dont 42 seront réservées aux personnes communiquant en langue des signes, avec des soignants eux-mêmes sourds. Nous avons en effet parallèlement rendu les études accessibles aux personnes sourdes dans notre école d'aides-soignants grâce à un financement AGEFIPH : tout le contenu de la formation, depuis le concours d'admission jusqu'au concours de fin d'études, sera interprété en langue des signes. La prochaine promotion intégrera les six étudiants sourds qui ont réussi le concours.*
Ce type d'institution répond à un besoin différent des autres EHPAD : ainsi, aux Pays-Bas, les personnes concernées y viennent de tout le pays, ce qui prouve bien que dans ce cas de figure, la proximité géographique que l'on veut respecter en gériatrie est moins prégnante que la proximité socioculturelle ».

LAMBERSART-LOMME

AUJOURD'HUI

Obama à Lambersart.- Que notre titre ne méprenne personne, le président des *States* n'a pas l'intention de passer par notre région. C'est juste qu'au club franco-américain de la ville, les séances de ce mercredi permettront d'évoquer l'investiture d'hier. Nous y serons.

BONJOUR

Roger Vicot prêt à mobiliser.- Le conseiller général (PS) de Lomme a lu avec intérêt dans nos colonnes le souhait du député (UMP) de Tourcoing, Christian Vanneste de relancer le projet A24. Il l'a lu et... s'est étranglé. « *Non, Monsieur Vanneste !* », lance-t-il sur son blog, évoquant une « *vision égoïste des choses* », qui méconnaît les questions d'environnement et le fait que l'A24 déboucherait en Belgique... sur rien. « *L'A24 telle qu'elle est prévue ne dessert pas la métropole lilloise mais ne fait que la traverser* », lance encore l'élu de Lille et de Lomme. Qui prévient même le Tourquennois qu'il a oublié un élément, de taille : « *la mobilisation sans faille des habitants et des élus des Weppes* ». Roger Vicot est prêt à sortir les banderoles. **B. D.**

ET DEMAIN

Canon d'or, champ de course, bonne année.- Après les vœux aux forces vives la semaine dernière, la municipalité de Lambersart va souhaiter une bonne année dans les quartiers. Ouverture de ce cycle ce jeudi, au complexe Delfosse pour le Canon d'or et le Champ de course.

URBANISME

Lomme-Capinghem : qui seront les quatre premiers occupants d'Humanicité ?

Autour de Saint-Philibert, on projette de construire des logements, des commerces, mais aussi des structures de soins et de formation. PHOTO PATRICK JAMES

Nous l'évoquions dans notre édition de lundi, la semaine va être marquée par le coup d'envoi officiel de l'édification d'un tout nouveau quartier, sur 130 hectares, à proximité de l'hôpital Saint-Philibert. Vendredi, quatre premières pierres vont être posées. Mais qui sont donc les premiers occupants du site Humanicité ?

PAR BENOIT DESEURE

Les maires de Lomme et de Capinghem, le président-recteur de l'Université catholique de Lille mais aussi la maire de Lille et présidente de la communauté urbaine : ils seront nombreux, vendredi, sur les coups de 12 h 30, à manier truelle et ciment pour officialiser le lancement du projet Humanicité.

Pourquoi autant de monde autour du bébé ? Tout simplement parce que là, entre le centre du village de Capinghem et la zone commerciale Ikea-Carrefour-Kinepolis (le Grand But), est ni plus ni moins projeté que l'édification d'une nouvelle ville. Une « ville nouvelle » disait-on aussi à l'époque de Villeneuve-d'Ascq ou de Louvain-la-Neuve, la cité belge que Thérèse Lebrun, la patronne de la Catho, évoque souvent, ne cachant pas qu'elle a largement inspiré le projet Humanicité. Pour mieux appréhender ce que sera, dans dix ans, ce secteur, il n'est donc pas inintéressant de

> « Cette maison sera un premier visage accueillant de ce nouveau quartier. »

s'intéresser aux quatre établissements dont on posera vendredi les premières pierres. Le premier n'est certainement pas le moins connu dans le secteur. La maison médicale Jean XXIII, actuellement installée à une dizaine de kilomètres de là, à Frelinghien, déménagera en mars 2010. Pionnière dans le domaine des soins palliatifs, elle dispose actuellement de 30 chambres individuelles. Là, à Humanicité, sa capacité d'accueil passera à 60 lits, mais gardera la même philosophie : accueillir, accompagner, soigner.

Le centre Hélène-Borel ouvrira, lui, un foyer d'accueil médicalisé pour personnes lourdement handicapées physiques. Là aussi, l'ouvrage est ambitieux : 54 places d'hébergement et dix places d'accueil de jour. Basé dans le Douaisis, le centre Borel a été créé en 1960 pour se consacrer à la sclérose en plaques, mais il s'est ensuite tourné vers la prise en charge des handicapés. Le foyer lommois est programmé pour ouvrir en juin 2010.

Autre bâtiment dont le chantier sera lancé vendredi, une « maison d'Église ». L'archevêque de Lille Laurent Ulrich lui-même sera présent pour justifier, à cet endroit, l'édification d'un bâtiment composé d'une cafétéria, d'une librairie, d'une salle de conférence ou d'expo ainsi qu'à l'étage, d'une chapelle de 150 places. Un bâtiment financé par le diocèse, l'université catholique et une congrégation religieuse (les sœurs oblates de l'eucharistie). « *Elle sera un premier visage accueillant de ce quartier* », souligne-t-on à l'archevêché.

Dernier projet, en lien avec le précédent et n'ayant pour l'heure pas encore de nom, une « communauté œcuménique » doit s'installer dans un bâtiment de dix places. De quoi s'agit-il ? D'une maison qui accueillera une fraternité de religieux de différentes congrégations. Et de différentes confessions chrétiennes, catholique comme protestante.

TENDANCE

Fausses stars pour vrais fans.- Les Facebookers lillois reviennent sur le devant de la scène. Cette fois, c'est un faux groupe canadien (en réalité des lycéens et étudiants lillois) qui sont attendus par de vrais fans. Le rendez-vous est fixé à 15 h 30 ce samedi place de la République à Lille. De faux photographes et de faux gardes du corps seront présents. Les membres du groupe recevront, sur la Grand-Place de Lille, un disque d'or factice de la main de faux élus. ■ H. H.

À QUOI ÇA SERT ?

Crier pour préparer la manifestation du 29 janvier.- Souvenez-vous du « cri primitif » de Jean-Marie Bigard. Eh bien voilà le « grand cri critique ». Afin de préparer la manifestation du 29 janvier, un collectif d'élèves, d'enseignants et de parents se réunit depuis le 22, et jusqu'au 29, sur la Grand-Place (côté théâtre) et propose une sensibilisation du public. Chaque jour, à 17 h 29 précises, en cercle, ils crient. Ça dure une minute et, selon eux, « *Ça fait du bien !* » ■ S. P.

DÉVELOPPEMENT

Humanicité, le nouveau grand projet urbain de l'ouest de la métropole est lancé

Dans la série des grands projets de la métropole, il y avait Euratechnologies (Lille-Lomme) ou la zone de l'Union (Roubaix-Tourcoing). Depuis hier, s'ajoute à la liste Humanicité. Cent quarante hectares à l'ouest de la métropole. Un « far west » qui sera médico-social, universitaire, et porté par Lomme, Capinghem et l'Université catholique de Lille. Un pari urbanistique aussi.

PAR BENOIT DESEURE
meuo@lavoixdunord.fr
PHOTO ÉDOUARD BRIDE

Sous la pluie, l'archevêque de Lille, Mgr Laurent Ulrich, a posé l'une des quatre premières pierres.

Le décor n'est pas difficile à planter : Kinepolis, le centre commercial Carrefour-Ikea, puis de l'autre côté de la route, le métro et l'hôpital Saint-Philibert. Un peu plus loin encore, des champs, beaucoup de champs jusqu'au clocher de Capinghem. C'est là, sur une zone vaste de 140 hectares, qu'a été lancé, hier, un des grands projets de la métropole de ces vingt prochaines années. Si ailleurs, comme dans la zone de l'Union, on tente de reconquérir des zones urbaines abandonnées, ici, il s'agit de faire venir la ville à la campagne. Un concept à la mode dans les années 70, mais qui a mauvaise réputation : « *C'est le béton, à l'époque, qui s'est invité et qui s'est imposé. Mais aujourd'hui, on tire les enseignements d'un certain nombre d'erreurs et on va peut-être vivre, ici, une vraie révolution* », souligne Michel-François Delannoy, premier vice-président à la communauté urbaine en charge du développement économique et maire de Tourcoing.

À quoi donc va ressembler cette révolution ? « *À un nouveau quartier de vie et de ville* », détaille Thérèse Lebrun, président-recteur de l'Université catholique, avec de l'habitat bien sûr, de l'activité économique, mais aussi des lieux de formation et des établissements médico-sociaux. Dans quelques jours, les premières grues vont édifier la nouvelle maison Jean-XXIII (celle de Frelinghien, créée en 1966, fut pionnière dans la région dans le domaine des soins palliatifs) et un foyer d'accueil médicalisé pour personnes handicapées.

Le projet est ambitieux. Et ils étaient nombreux, hier midi, à se pencher sur le berceau. « *Ce projet porte une vraie vision* », rendit hommage M.-F. Delannoy, tandis que Th. Lebrun insista sur le travail mené depuis six ans par les villes de Lomme et de Capinghem, son université et la communauté urbaine : « *Notre travail, c'est faire lien, relier ensemble, qu'importe que ce soit public ou privé, catho ou pas catho.* » Faire lien en s'appuyant sur cinq mots clés : former, accueillir, chercher, entreprendre, soigner. « *Je ne sais pas si cette opération sera un modèle, mais elle sera un exemple* », juge le député-maire de Lomme, Yves Durand, qui voit dans Humanicité « *un acte d'avenir et d'espérance* ». Un acte d'avenir lourd de défis pour le maire de Capinghem, Dominique Verfaillie : « *Il a fallu un peu plus de 2 000 ans pour bâtir le village existant avec ses 1 800 habitants (...). Il faudra un peu plus de vingt ans pour tripler la population et aménager ce qui ne sera pas une enclave impersonnelle, mais bien de nouveaux quartiers.* » ■

> « Notre travail, c'est faire lien, qu'importe que ce soit public ou privé, catho ou pas catho. »

REPÈRES

▶ Quatre premières pierres posées hier :

1. La maison médicale Jean-XXIII. Depuis 1966, à Frelinghien, existe une structure de 30 lits, spécialisée dans les soins palliatifs. L'établissement, dépendant des Œuvres et institutions des diaconesses de Reuilly (une congrégation religieuse protestante) et des Oblates de l'Eucharistie (catholique), déménagera en mai 2010, passant de 30 à 60 lits.

2. Le centre Hélène-Borel. Né dans les années 60 et essentiellement basé à Raimbeaucourt (Douaisis), il se consacre à l'accompagnement des handicapés physiques. Ici, à Lomme, ouvrira un foyer d'accueil médicalisé, de 54 places d'hébergement et 10 en accueil de jour.

3. Une maison d'Église. À l'entrée du quartier, ce lieu, porté par le diocèse, comprendra cafétéria, librairie, salle de conférences et chapelle de 150 places.

4. Une communauté œcuménique. Le quatrième bâtiment en construction sera le « domicile » d'une communauté qui réunira des religieuses protestantes et catholiques, issues de quatre congrégations et travaillant à Humanicité.

▶ Et après ?

D'autres projets devraient être lancés en 2009, autour de l'accueil de SDF, de personnes âgées dépendantes, de jeunes sourds, etc.

Vdn 24/01/2009

LOMME-CAPINGHEM

Le projet Humanicité lancé hier. – Fruit d'un travail lancé en 2004 entre l'Université catholique de Lille, les communes de Capinghem et Lomme et la communauté urbaine, le projet Humanicité a été officiellement lancé hier avec la pose de quatre premières pierres. À terme, entre l'hôpital Saint-Philibert (qui dépend du groupe hospitalier de la Catho) et le village de Capinghem (1 800 habitants), va naître un nouveau quartier, mêlant logements (la population de Capinghem devrait tripler), des lieux de formation, des équipements publics, de l'activité économique et de nombreuses structures médico-sociales. Ainsi, hier, ont été lancés les chantiers d'un foyer d'accueil médicalisé ouvert aux personnes handicapées physiques lourdement (porté par le centre Hélène-Borel, de Raimbeaucourt), de la maison médicale Jean-XXIII (60 lits, de soins palliatifs principalement), ainsi que d'une maison d'Église, portée par le diocèse de Lille.

PHOTO ÉDOUARD BRIDE

NE 24/01/2009

HUMANICITÉ

Et maintenant, place aux bâtisseurs

La première pierre du projet d'éco-quartier à cheval entre Lomme, Capinghem et Prémesques a été posée hier. Les premiers bâtiments de ce projet mené par la Catho, LMCU et les villes concernées sont prévus pour 2010

SÉBASTIEN LEROY
sebastien.leroy@nordeclair.fr

T. Lebrun, recteur de la Catho, Y. Durand, député-maire de Lomme et M.-F. Delannoy, vice-président de LMCU, ont lancé Humanicité.

Rendez-vous avait été pris l'an dernier, lors de la présentation d'Humanicité, le projet d'aménagement du territoire initié par l'université catholique de Lille autour de l'hôpital Saint-Philibert. Aux confins de Lomme, Capinghem et Prémesques, c'est tout un nouveau quartier de 140 hectares, mêlant habitat, services sanitaires et médico-sociaux, commerces, environnement et développement économique qui doit voir le jour. Un projet original jusque dans sa conception - il associe la Catho, LMCU et les trois communes concernées par les implantations à venir -, ce que n'a pas manqué de relever Michel-François Delannoy, 1er vice-président de la communauté urbaine chargé du développement économique. **« Humanicité est porté par une vraie vision. Ce n'est pas juste un projet d'urbanisme, mais la déclinaison de nouvelles modalités du vivre ensemble. De ce point de vue, le projet n'a pas beaucoup d'autres équivalents en France. »**

Présence spirituelle

Sur le papier, l'idée de brasser les populations, de mélanger les fonctions sur un seul et même territoire avec le souci constant de la proximité, a de quoi séduire. Et même s'il faudra du temps - 10 ans selon Thérèse Lebrun, recteur de l'université catholique - pour que cette idée soit complètement concrétisée, la première pierre posée hier, pour les quatre premiers bâtiments, avait valeur de symbole.

Quatre bâtiments qui font figure de pionniers. Le futur centre Hélène Borel (Foyer d'accueil médicalisé pour adultes lourdement handicapés actuellement basé dans le Douaisis), la maison médicale Jean XXIII (Soins palliatifs et de suite, basé à Frelinghien), ainsi que la maison d'Église et la communauté œcuménique, viendront s'installer à proximité immédiate de l'hôpital. **« Cette présence de l'Église est significative dans Humanicité. Vous l'avez désirée ensemble »**, a souligné Monseigneur Ullrich, évêque de Lille, à l'adresse des porteurs du projet, élus et administrateurs de l'université catholique.

« Il ne s'agissait aujourd'hui que de la première étape », concluait Thérèse Lebrun, qui insistait par ailleurs sur la qualité du partenariat mené avec les élus. **« Chacun reste dans son rôle. Même s'il y a parfois des tiraillements, il y a surtout beaucoup de respect mutuel »**. La suite ? Elle est dans les mains de la communauté urbaine qui doit dans les prochaines années mettre notamment en chantier le nouveau cœur de ville de Capinghem.

Vdn 25/01/2009

VENDREDI.- À Lomme, le ciel n'était pas avec les pèlerins du futur chantier d'Humanicité. PHOTO ÉDOUARD BRIDE

20 minutes
ÉDITION DE LILLE

AMÉNAGEMENT

LA CATHO PREND SES QUARTIERS À CAPINGHEM

Sous un déluge de pluie, un nouveau quartier est né, vendredi, entre Lomme et Capinghem. A coups de pioche et de discours, les responsables du projet Humanicité ont posé les premières pierres d'une petite ville qui s'étendra sur 110 hectares. S'il faudra attendre quinze ans pour voir sortir de terre logements, commerces et entreprises, quatre constructions médico-sociales vont être lancées cette semaine, sous l'égide de l'institut catholique de Lille. Ce seront les premiers travaux sur l'îlot de 15 hectares situé à côté de l'hôpital Saint-Philibert.

D'ici à l'été 2010, un foyer pour handicapés de 54 places ainsi que la maison médicalisée Jean-XXIII (60 lits) ouvriront leurs portes. Autre chantier qui doit durer deux ans : la maison d'Eglise, « le premier visage de ce quartier », pour l'archevêque de Lille, monseigneur Ulrich. Le bâtiment de 750 m² comprendra une chapelle, une cafétéria, une librairie et une salle d'exposition. ■

C. R.

LUNDI 26 JANVIER 2009

lillemetropole.fr
Le portail des habitants de Lille Métropole

> Fermer cette fenêtre

Humanicité : le chantier commence

Vendredi 23 janvier 2009, les pierres des premiers bâtiments du grand projet d'urbanisme Humanicité ont été posées. Un moment important, fondateur d'un quartier en devenir qui va métamorphoser les communes de Lomme et de Capinghem et, plus largement, l'ouest de la Métropole.

> Voir les autres publications en ligne

D'un côté les bâtiments de la célèbre enseigne suédoise, de l'autre le terminus de la ligne 2 du métro, l'hôpital Saint Philibert et... des champs. Des champs, certes, mais plus pour très longtemps. Les premières pierres de la Maison médicale Jean XXIII (structure de 30 lits spécialisée dans les soins palliatifs), du Centre Hélène Borel (54 places d'hébergement dévolus aux handicapés physiques), d'une maison d'église et d'une Communauté œcuménique ont été posées le 23 janvier dernier.

Malgré le vent et la pluie, la foule était nombreuse pour fêter cet événement, terme d'un long travail de concertation entre différents partenaires : l'Université Catholique de Lille (UCL), Lille Métropole Communauté urbaine, les communes de Lomme, Capinghem et Prémesques.
Présenté en mai 2008, le programme Humanicité s'inscrit dans la série des grands projets urbain de la Métropole, comme Euratechnologie ou la zone de l'Union.

Quelque 140 hectares vont être en effet aménagés, dévolus à la santé, à l'enseignement et aussi à l'habitat. « *C'est un projet innovant, contributif et collaboratif,* s'est réjouie Thérèse Lebrun, *recteur de l'UCL, un urbanisme de qualité à échelle humaine.* »
Michel François Delanoy, 1er Vice-président à Lille Métropole Communauté urbaine, a salué « *un très grand projet qui contribue à l'équilibre de la Métropole.* » « *Il est à hauteur d'homme et porte une vraie vision, sans beaucoup d'équivalent en France. C'est comme cela qu'on invente les modalités du vivre ensemble. Ici, on va peut-être vivre une révolution !* »

Humanicité, futur pôle des handicaps et de la dépendance

Esquissé en 2002, le projet Humanicité a été présenté en mai 2008 par les partenaires : l'Université catholique de Lille, Lille Métropole Communauté urbaine, les communes de Lomme, Capinghem et Prémesques. Martine Aubry, présidente de LMCU, et Thérèse Lebrun, recteur de l'UCL, ont, l'une et l'autre, noté qu'il s'agissait d'une première en France : il s'agit ni plus ni moins de créer le quartier de demain – un quartier où les fonctions d'habitat, d'activités économiques et de loisirs coexistent – et d'y développer un nouvel atout pour la métropole, un pôle « Handicaps, dépendance et citoyenneté ». « *Humanicité*, a déclaré Martine Aubry, *dessine un quartier en devenir, durable et convivial, où l'humain est définitivement installé au cœur de la ville.* »

Mixité des activités

Sur les terrains acquis par l'UCL, derrière l'hôpital Saint-Philibert, les chantiers de la maison Jean XXIII, du foyer Hélène Borel et de la Maison d'église ont débuté. Ces immeubles devraient être achevés en 2010. Par la suite, au fur et à mesure qu'ils boucleront leur projet et qu'ils obtiendront leur agrément, d'autres établissements seront implantés sur ce site de six hectares.

Le pôle « Handicaps, dépendance et citoyenneté » regroupera des activités sanitaires et médico-sociales. Sont ainsi prévus la construction d'un Foyer d'accueil médicalisé, un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes sourdes, un institut médico-éducatif, une unité de soins de suite et de réadaptation, une unité de médecine physique et de réadaptation, une antenne de l'Etablissement public de santé mentale. S'y ajouteront des instituts de formation et de recherche, des logements et des résidences universitaires. A terme, le nouveau quartier débordera très largement les seuls terrains de l'Institut catholique de Lille puisqu'il couvrira une zone de 140 ha, actuellement classée en Zone d'aménagement différé. Outre le pôle « Handicaps, dépendance et citoyenneté », autrement dit le projet Humanicité, il mixera l'habitat, les équipements publics et les activités économiques. C'est également dans cette zone que sera construit le centre de formation Véolia. De quinze cent à deux mille personnes devraient y vivre dans ce nouveau quartier, nombre auquel il faut ajouter celui des salariés et des patients des différents établissements.

Haut de page

Tous droits réservés 2005, LMCU

> Fermer cette fenêtre

Lille Métropole

LAMBERSART-LOMME

AUJOURD'HUI

Théâtre à Lomme.- « Dieu qu'ils étaient lourds » le nom de la pièce ou plutôt de l'entretien théâtral et littéraire avec Céline, qui y parle de sa vie de ses prises de position littéraire. Redécouverte d'un style inclassable avec Les Tisserands.

BONJOUR

À Lomme, la majorité et ses opposants, anciens et nouveaux.- Le conseil communal de Lomme s'est réuni mercredi soir et on y a notamment parlé démocratie participative. Roger Vicot, adjoint au maire et actuel conseiller général (PS) du canton, a visiblement apprécié et a rendu un vibrant hommage, hier, sur son blog, à l'auteur de ce travail, à Lomme : Denis Vinckier, l'ancien conseiller général (MoDem). Il est vrai que les deux « adversaires » du mois de mars dernier sont aujourd'hui dans la même majorité communale. Mais des adversaires, Roger Vicot en a de nouveaux, désormais : « *Il est en revanche, dommage que l'opposition UMP (...) n'ait pas jugé utile de participer aux travaux de la commission que j'avais réunie avec Denis Vinckier* », écrit-il encore.

ET DEMAIN

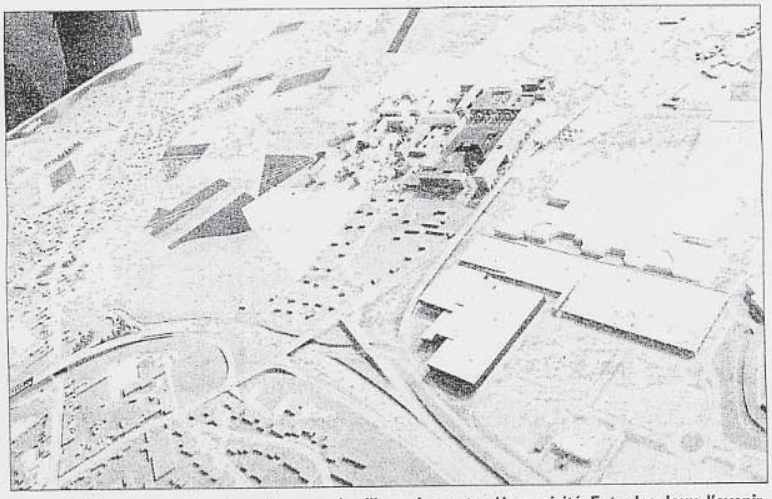
Percussions du monde, à Lomme.- Ce samedi, de 14 h à 21 h, et dimanche 1er février, de 14 h à 19 h, place à un week-end de percussions du monde 2009, à la Maison des enfants, 796, avenue de Dunkerque.

URBANISME

Le village de Capinghem face à son avenir

Depuis le temps qu'on en parlait... Les poses de premières pierres, la semaine dernière, sur le site d'Humanicité, ont lancé un chantier qui verra la population de Capinghem tripler en vingt ans. Dominique Verfaillie, le maire, qui avait annoncé que ce serait son dernier mandat, a donc décidé de remplier.

PAR BENOIT DESEURE
lambersart@lavoixdunord.fr



A gauche, l'ancienne nationale qui traverse le village. Au centre, Humanicité. Entre les deux, l'avenir.

Il est tout jeune (43 ans), mais il faut se méfier des apparences : Dominique Verfaillie est un « vieux » maire. Élu du village depuis 1989, il fut porté à la tête du conseil municipal à l'âge de 29 ans, en 1995. Aussi, lors de la cérémonie des vœux il y a un peu plus d'un an, avait-il annoncé qu'il briguait un troisième mandat de maire, mais que ce serait le dernier : « *Les raisonnables ont duré, les passionnés ont vécu* », lançait-il en citant Alain Chamfort, avant d'ajouter : « *Je suis un élu passionné mais, à l'aube d'une période charnière pour Capinghem, je me range du côté de la raison* ».

Un an plus tard, le ton a changé. Vendredi dernier, à l'issue de la cérémonie de pose de premières pierres sur le site d'Humanicité, juste derrière Saint-Philibert, le quadra soulignait qu'il avait décidé de revenir sur cette décision. La raison ? « *Continuer à accompagner ce projet essentiel pour la commune* ».

Essentiel assurément. Faire tripler en vingt ans la population d'un village qui ne comptait pas mille habitants en 1975 (ils étaient alors 927) est assurément un sacré défi. Un défi qui ne fait pas peur à Dominique Verfaillie : « *Ce ne sera pas une enclave impersonnelle, mais bien de nouveaux quartiers, homogènes et solidaires, assurant une continuité et préservant l'image communale* ».

Aussi, vendredi dernier, s'est-il fâché, en rappelant que certains (et notamment dans ces colonnes) avaient évoqué une « *ville dans la ville* », une « *ville nouvelle* » à l'image de Louvain-la-Neuve : « *Ce programme constituera non pas une ville nouvelle comme on peut le lire ici ou là dans la presse, mais bien un aménagement de territoire qualitatif, cohérent et empli d'une ambition de solidarité peu commune* ».

Certes, mais comment faire pour que les Capinghemois d'aujourd'hui accueillent les Capinghemois de demain, qui déboulerons en (sur)nombre ? D'abord en jouant sur la mixité du projet : « *Mixité programmatique entre économique, sanitaire, médical et habitat ; mixité sociale en matière de logements de tout type et pour tous les publics ; mixité multi-générationnelle puisque de la crèche à la maison de retraite, nous trouverons sur place tout ce qui dessine une vie en matière d'équipements ou d'espaces publics, d'emploi, de loisirs* », explique-t-il. Il s'agira aussi d'informer, soulignait-il dans nos colonnes il y a quelques mois : « *Nous ferons des réunions ciblées, quartier par quartier, et parfois par thème, comme par exemple sur comment circuler dans Tournebride* ». Assurément, Capinghem est désormais face à son avenir : un sacré défi.

> **Ce programme ne constituera pas une ville nouvelle comme on peut le lire ici ou là dans la presse.**

EN DATES

23 janvier 2009
Pose de la première de quatre bâtiments sur le site d'Humanicité, du côté de l'hôpital Saint-Philibert : la maison médicale Jean-XXIII (soins palliatifs notamment), le centre Hélène-Borel pour handicapés, une maison d'Église et une communauté œcuménique. D'autres chantiers doivent débuter cette année, et l'an prochain (notamment des logements pour étudiants).

Fin 2009
Début des travaux du programme « Cœur de ville » qui concerne, lui, la partie plus proche du village, avec logements, équipements publics (écoles, garderie, peut-être crèche), commerces, terrain de foot... Le tout, à partir du secteur actuel de la mairie.

Courant 2012
Fin (théorique) du chantier d'Humanicité.

Courant 2013
Fin théorique du projet « Cœur de ville ».

Courant 2015
Ouverture d'un pôle sportif, autour du terrain de foot et de ses annexes.

Dominique Verfaillie lors des discours suivant la pose des premières pierres, la semaine dernière.

Humanicité : un quartier à taille humaine verra bientôt le jour autour de Lomme

Thérèse Lebrun a pris la parole devant les décideurs pour expliquer avec enthousiasme le projet qu'elle porte.

Il y avait beaucoup de monde, vendredi dernier, pour se pencher sur le berceau d'Humanicité, projet porté depuis cinq à six ans par une petite équipe unie autour de Thérèse Lebrun président-recteur de l'Université catholique de Lille. L'histoire retiendra que la pluie et le vent soufflant par bourrasques ont copieusement arrosé les invités de ce baptême un peu particulier. Humanicité est donc né à proximité d'un hôpital, Saint-Philibert, ce qui semble assez logique mais aussi dans un cinéma, ce qui est tout de suite plus étonnant pour ne pas dire improbable. C'est dans les locaux du Kinépolis, le fameux multiplexe de Lomme que les acteurs de cette journée mémorable se sont retrouvés pour célébrer la naissance de ce projet un peu fou et pourtant très raisonné.

« Projet contributif et participatif »

Humanicité sera un nouveau quartier de ville et de vie mettant en avant la mixité des populations (étudiants, familles, personnes âgées et handicapées, professionnels...) et des activités (économiques, universitaires, commerciales...). L'équipe du président-recteur s'est retrouvée autour d'Hubert Maes, concepteur urbanistique du projet et garant de celui-ci avec des idées simples comme celle de mettre l'homme et le piéton au cœur du quartier et de donner de la densité urbaine à l'ensemble.

« *C'est un projet contributif et participatif mutualisant avec respect et intelligence ce qui peut l'être* », souligne Thérèse Lebrun. C'est donc à la Catho que revient la stratégie globale du projet avec comme base de ce développement, le pôle universitaire « Handicaps, dépendances et citoyenneté » placé sous la direction du Docteur Bruno Pollez.

Capinghem, Lomme et LMCU impliquées

Partant du principe que l'on ne peut pas tout faire seul, surtout quand on n'a pas comme vocation première d'être bâtisseur, l'Université catholique s'est tournée vers des partenaires naturels pour l'aider dans son entreprise. Elle s'est adressée à ses voisins de quartier que sont, sur ce projet, les communes de Capinghem, Lomme et Prémesques (par ordre décroissant d'impact sur le projet) et la communauté urbaine de Lille Métropole.

Le mot « révolution » a même été employé par Michel-François Delannoy, premier vice-président de LMCU (Lille Métropole Communauté Urbaine) pour qualifier Humanicité. « *C'est un très grand projet qui contribue à l'équilibre de la communauté urbaine. Il se conçoit et s'anime à hauteur d'homme. Il tourne le dos à la ségrégation et porte mieux que beaucoup d'autres une vraie vision* », explique le maire de Tourcoing soulignant l'importance qu'un projet comme cela voit le jour « *dans un moment de tempête* », faisant plus allusion à la situation économique qu'aux intempéries climatiques de ce 23 janvier.

La raison d'être d'Humanicité, est l'homme. L'homme qu'il faut former, accueillir et soigner mais aussi l'homme qui cherche et qui entreprend. Il est placé au cœur d'un quartier qui, s'il sera accessible en voiture, ne fera pas de l'automobile, la reine. Ce « *nouveau morceau de ville* » comme dit Hubert Maes, privilégiera les modes doux de déplacement entre la marche à pied et les transports en commun. Ainsi, la communauté urbaine de Lille sera le partenaire privilégié en matière d'accessibilité et de transports urbains mais aussi d'habitat et de développement économique. Pour Yves Durand, le député-maire de Lomme, « *Humanicité est le fruit d'un partenariat harmonieux entre les élus, une agglomération entière et une université qui souhaite entrer dans la ville. À partir de ces ruisseaux divers, nous avons réussi à créer un destin commun* ». La ville qu'il dirige (29 000 habitants) sera impliquée au niveau des activités économiques mais aussi de la continuité avec Capinghem et de la réalisation du Parvis St Philibert. Quant à la petite commune de Capinghem, elle va vivre une véritable transformation dans les deux décennies à venir. Si le maire, Dominique Verfaillie, compte aujourd'hui 1 800 administrés, c'est une explosion démographique qui est attendue. « *Humanicité, n'est pas une ville nouvelle mais un projet hautement qualitatif où la solidarité est le maître-mot. C'est un tournant décisif pour la ville qui en 20 ans devrait tripler sa population* ». Capinghem accueillera le futur cœur de ville mais aussi des commerces et des services. Le projet, dont les premiers coups de pelleteuse vont être donnés dans quelques jours, n'est pas figé. « *La porte est ouverte. Il est toujours possible de s'y associer et de nous rejoindre* », lançait Thérèse Lebrun, vendredi.

L'Église n'est pas absente d'Humanicité puisqu'il y aura, en 2010, parmi les quatre premiers bâtiments, une maison d'Église. Sorte de présence discrète mais réelle au cœur des hommes. « *La présence de l'Église dans ce quartier est significative* », a déclaré Mgr Laurent Ulrich, l'archevêque de Lille.

Thomas Levivier

La Catho, qui est à l'origine de ce projet global d'aménagement du territoire mettant en avant la mixité, embarque avec elle les investisseurs.

LES ESSENTIELS DU DOSSIER

Humanicité : histoire d'un mot

Les grandes idées et les grands concepts ont des pères. Dans le cas d'Humanicité, c'est Frédéric Moquet, concepteur-rédacteur qui est l'auteur de cette jolie trouvaille. « *Humanicité, c'est la ville qui incarne les meilleures valeurs humanistes et chrétiennes. Des valeurs qui transcendent. C'est un esprit formidable et révolutionnaire* », raconte-t-il avant d'ajouter « *c'est vraiment révolutionnaire et on passe à l'acte.* »

Premières ouvertures en juin 2010

Alors que les premiers terrassements interviennent début février, c'est l'année prochaine, avant l'été que les premiers bâtiments seront terminés : le centre Hélène Borrel (11,1 million d'€ financés par le département et la DDASS) et la maison médicale Jean XXIII.

ÎLOT SAINT PHILIBERT

Soigner, un des objectifs de l'ambitieux projet

La Catho et la santé, c'est une grande histoire d'amour. Le groupe hospitalier de l'Université catholique de Lille gère deux établissements importants : St Vincent-de-Paul à Moulins (qui s'agrandit pour 2010) et St Philibert à Lomme. C'est d'abord grâce à la présence de l'établissement lommois que le projet Humanicité a pris naissance. La réflexion ne s'est pas faite *ex nihilo* mais bien en partant d'un constat simple. Il restait des terrains disponibles, autour de l'hôpital, qui rendaient possible ce rêve d'Humanicité. « *Dans cette première partie, nous maîtrisons le foncier* », souligne Hubert Maes, l'architecte à l'origine du projet. Autour de l'établissement de Lomme, c'est la cohérence avec les actions menées par la Catho qui a prévalu.

L'idée est donc de créer un nouvel axe de développement autour des handicaps, du vieillissement, de la dépendance et de la citoyenneté qui prend sa source dans le pôle universitaire de la Catho justement baptisé « Handicap, dépendance et citoyenneté ». La pose de la première pierre qui a eu lieu vendredi dernier à quelques encablures de la station de métro St Philibert lance le premier îlot de la première phase : 15 hectares d'un nouveau quartier. Seront réunis dans cet îlot, le centre Hélène Borel qui œuvre au soin et de l'accompagnement des personnes en situation de handicap (situé jusqu'ici à côté de Douai), la Maison médicale Jean XXIII (basée aujourd'hui à Frelinghien), une communauté œcuménique et une maison d'Église (*lire ci-dessous*). Viendront s'ajouter un IME (institut médico-éducatif) qui recevra des enfants et un EHPAD (établissement hébergeant des personnes âgées dépendantes). Avec toujours cette idée et ce parti pris de mixité. Mélange des âges mais aussi des fonctionnalités. Pas question de faire un ghetto de la santé et du secteur médico-social, il y a aura également 350 logements. Au point de vue économique, ce sont 700 emplois (transfert et création) qui émergeront de cette première zone.

T. L.

QU'ATTENDEZ-VOUS DE CE PROJET ?

ANNETTE GLOWACKI, *présidente du centre Hélène Borel*

« Répondre aux besoins des familles »

« Le centre Hélène Borel accompagne des personnes ayant un handicap physique, avec un foyer d'hébergement, un accueil de jour, deux résidences services à Raimbeaucourt, avec une antenne à Arleux. Notre présence au sein d'Humanicité permettra de diversifier nos propositions en nous appuyant sur d'autres structures. C'est un des enjeux du projet : le travail en partenariat, pour mieux répondre aux besoins des familles, avec des parcours diversifiés. »

SŒUR ANNE-MARIE, *prieure générale des Oblates de l'Eucharistie*

« Proposer un témoignage discret »

« La communauté œcuménique qui s'installera sur le site réunira sept sœurs de quatre congrégations, deux protestantes et deux catholiques : Oblates de l'Eucharistie, carmel St Joseph, Diaconesses de Reuilly, sœurs de Grand Champ. Nous vivrons un témoignage discret, à l'heure où le communautarisme est une tentation, en participant à la vie paroissiale. Nous nous connaissons : les Diaconesses de Reuilly sont responsables des maisons médicales des Oblates de l'Eucharistie. »

MGR LAURENT ULRICH, *archevêque de Lille*

« Offrir sens, silence, partage et paix »

« Une présence d'Église a été voulue dès l'origine du quartier, au milieu de l'habitat, près des centres médicaux. La Maison d'Église proposera un lieu de sérénité, pour trouver sens et silence, dans un monde bruyant. C'est ainsi que l'Église entend vivre sa vocation : au milieu d'un monde où elle n'est pas dominante, elle veut permettre de vivre ce que nous cherchons tous, le partage, la paix. La Maison d'Église sera liée à la communauté œcuménique, où religieuses catholiques et protestantes vivront ensemble. »

PASTEUR JEAN-MARC VIOLLET, *président de l'association des Œuvres et institutions des Diaconesses de Reuilly*

« S'agrandir et étendre ses activités »

« Nous sommes impatients et fiers de participer à cette démarche innovante et prometteuse. La Maison Jean XXIII, créée en 1966, va être transférée de Frelinghien à Lomme, et passer de 30 à 60 lits, avec une extension de ses activités : elle conserve le souci des soins palliatifs, tout en s'occupant des soins de suites lourds. Cela nous permettra d'être proches de structures hospitalières et de profiter du métro. »

4 000 C'est le nombre d'emplois que devrait générer le projet Humanicité dans son ensemble à échéance d'une vingtaine d'années. Le développement économique du site est une des cinq composantes du projet avec le soin, la recherche, la formation et l'accueil.

LA MAISON D'ÉGLISE

Un lieu de prière et d'échanges, au milieu des souffrants

Le lieu ne sera « opérationnel » que dans un an et demi, mais les équipes sont déjà mobilisées pour préparer son ouverture : la Maison d'Église s'inscrira au cœur du nouveau quartier d'Humanicité. L'Église n'a pas rejoint le projet, elle en est une des forces vives, c'est pourquoi la Maison d'Eglise est comprise dans le projet depuis son origine.

Gérard Réniers est vicaire épiscopal pour la zone d'Armentières. Il explique la raison d'être du projet : « *Il s'agit de proposer un lieu d'accueil et de prière. Dans un univers de personnes souffrantes, au milieu des maisons médicalisées et des centres médicaux-sociaux, la Maison d'Église veut offrir une dimension familiale...* »

GÉRARD RÉNIERS
vicaire épiscopal, Armentières.

Au rez-de-chaussée, on pourra y trouver une librairie, une cafétéria, un lieu d'accueil et de forum. La chapelle pourra accueillir 150 personnes. « *Nous voulions une grande salle pouvant servir de lieu de réunion à tous, par exemple pour les assemblées générales, les fêtes de Noël des établissements hospitaliers. Il n'y aura pas d'autres lieux pouvant accueillir des grandes réunions sur le secteur. La cafétéria sera simple, sans doute gratuite, avec du café soluble à disposition. Le but est de permettre l'échange, la rencontre.* »

Il insiste sur la dimension chrétienne, donc œcuménique, du lieu. « *La chapelle conciliera lieu de la Parole et le lieu de l'Eucharistie. La commission d'art sacrée nous aide à la conception architecturale.* » Car la Maison d'Eglise ne peut s'envisager sans le bâtiment attenant, qui accueillera une communauté religieuse composée de catholiques et de protestantes.

Cette réflexion est menée depuis plus d'un an par une équipe qui se réunit régulièrement, composée d'acteurs de la pastorale de la santé et du monde du handicap, des prêtres du secteur et des bénévoles. « *Il nous faut penser à appeler de nouvelles personnes et à les former pour mener à bien cette dynamique...* »

A.S. Hourdeaux

HUBERT MAES, ARCHITECTE À L'ORIGINE DU PROJET HUMANICITÉ

« Le parti pris est de dessiner un projet à l'échelle du piéton »

Comment avez-vous pris part à ce projet ?

Je connais Thérèse Lebrun depuis longtemps. Depuis le début, je suis dans le petit cercle de ceux qui réfléchissent au concept. Nous étions quatre et nous nous sommes très vite rapprochés des élus. J'ai un rôle de garant d'un projet conçu depuis cinq ans. Au départ, il y a la volonté de la Catho de faire émerger un nouveau quartier. Puis, LMCU nous a confié le projet. En 2006, un plan-guide a été établi. Il valide tout ce qui avait été évoqué avant. Je suis le garant de l'idée de départ.

Hubert Maes sera au fil du temps le garant du bon déroulement du projet.

Humanicité est-il un projet révolutionnaire ?

Révolutionnaire, c'est un bien grand mot. C'est un projet qui se veut modeste et observe la qualité des villes traditionnelles. Le parti pris d'Humanicité est de dessiner un projet à l'échelle du piéton. Dans les villes anciennes, il y a une trame protectrice. Il faut observer ce qu'ont fait les anciens.

Qu'est-ce qui est nouveau ?

Ce qui est novateur, c'est la démarche. Une faculté décide d'inventer un nouveau quartier et entraîne les autres acteurs avec elle. L'Université catholique a réfléchi sur un concept. Le fait déclencheur, c'est l'hôpital et la volonté de mutualiser des compétences. Le projet est parti comme cela en se disant : « *Tiens, il y a un truc à faire.* »

Quelles sont les grandes étapes d'Humanicité en quelques mots ?

La première tranche (le quartier Saint-Philibert, à côté du centre hospitalier, Ndlr) sera prête dans cinq à six ans. Elle couvre quinze hectares mais le tout fera cent vingt hectares. L'ensemble du site sera prêt à échéance de vingt ans. La notion de mixité est très forte. Vu la proximité de l'hôpital, il y aura un ensemble de bâtiments médico-sociaux dans la première tranche.

Comment faire de ce quartier un quartier piéton ?

Les gens vont adhérer à un nouveau style de vie. Si l'on veut que les gens circulent à pied, il faut renforcer l'idée de densité avec des commerces, des services, des équipements de proximité. On refait un quartier, on refait du dense. C'est un nouveau morceau de ville. On sait que pour qu'une boulangerie fonctionne, il faut 400 logements autour.

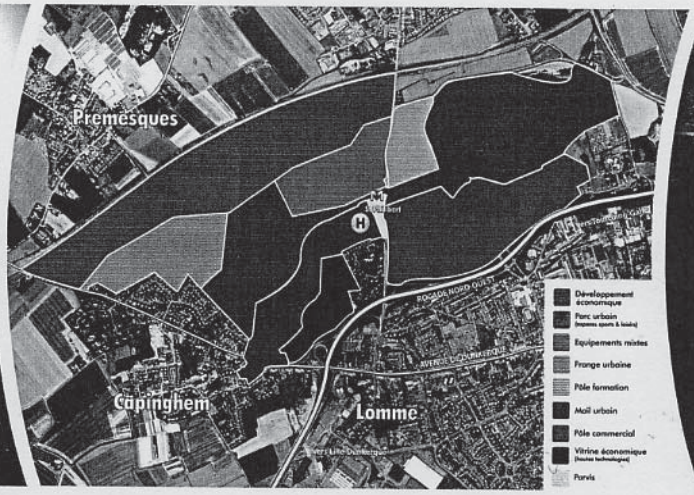
Comment prévoir cela ?

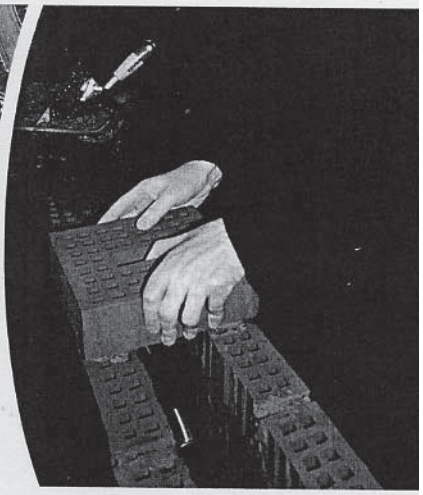
C'est compliqué de prévoir qu'il y aura un jour des commerces de proximité. Il faut réserver des espaces. On peut imaginer que, pendant cinq ans, un local commercial accueille un vendeur de photocopieurs avant de laisser la place à une boulangerie. Il faut prévoir cela dans les baux.

Sait-on jusqu'où s'étendra Humanicité ?

Aujourd'hui, quinze hectares vont être en chantier. Mais la réflexion porte sur 120 hectares. Il y aura une colonne vertébrale entre le métro (Station Saint-Philibert) et la mairie de Capinghem. On ne sait pas encore quelle sera la place du développement économique ni même combien exactement il y aura de logements. Des milliers sûrement. Humanicité, c'est un concept. Le périmètre de l'opération n'est pas figé. C'est courageux de la part des élus. Le maire de Capinghem, commune qui est impactée à hauteur de 80 % va voir sa population tripler en une vingtaine d'années. C'est un peu plus simple pour une ville comme Lomme.

Recueilli par Thomas Levivier





Humanicité

Une première pierre pour un nouveau quartier

Humanicité

Le 23 janvier dernier, les 1ères pierres d'un ensemble de bâtiments ont été posées... Et pas n'importe quels bâtiments... Ceux d'un nouveau « quartier construit en haute qualité environnementale » dont l'humain et ses conditions de vie seront sa raison d'être. Construit à cheval sur les communes de Lomme et de Capinghem, « Humanicité », dont le cœur trouve sa place autour de l'Hôpital St Philibert, marquera le début d'un nouvelle aventure... humaine.

Afin de mieux comprendre ce que sera et deviendra cette zone pour le moment visible au travers d'un muret renfermant les parchemins symboliques de chacune des structures, sachez que quatre permis de construire ont déjà été déposés. Il s'agit en premier lieu de l'extension de la Maison Médicale Jean XXIII de Frelinghien, spécialisée dans les soins palliatifs, l'accueil des malades en fin de vie. C'est ensuite le « Foyer Hélène Borel » qui ouvrira ses portes aux personnes lourdement handicapées avec une capacité d'accueil de 57 lits. « Humanicité », c'est aussi la construction d'une maison d'église composée d'une cafétéria, d'une librairie et d'une chapelle de 150 places ; et c'est enfin, l'accueil de la « Maison des Oblates de l'Eucharistie » composée de 10 places pour les religieux de différentes confessions.

Au-delà de ces projets ayant trait à nos conditions de vie et dont nous avons tous besoin, de près ou de loin, cette zone et ses activités touchant pour la plupart au monde médical, marquent le point de départ de tout un programme de développement d'activités économiques qui génèrera à terme des emplois. L'arrivée du pôle formation « Nord Europe » de l'entreprise Véolia environnement ou encore l'ouverture du centre « La vie devant soi » pour les personnes traumatisées crâniennes et cérébro lésées feront partie des nouveaux équipements de ce futur quartier. Nous reviendrons donc, dans un prochain numéro, sur les détails de ce qui est appelé « Tournebride », le plus proche voisin d'Humanicité.

Infos : Service Urbanisme
au 03.20.22.76 .09

Rejet du « tout à l'égout » : Les nouvelles dispositions

Ce n'est plus le CAL PACT qui distribue l'aide pour le rejet du « tout à l'égout ». C'est Lille Métropole Communauté Urbaine qui est désormais chargée d'instruire vos dossiers de subventions. Pour information, sachez que les modalités ont été modifiées : 1000€ de subvention au maximum, LMCU constitue le dossier avec vous lors de l'enquête avant travaux et vérification pour conformité pour que vous puissiez toucher votre subvention (paiement sous 3 mois environ)

Infos : Madame Goreckl
LMCU UTLS au 03.20.21.60.34

EN SAVOIR +

Les travaux de rénovation du Quartier de la Délivrance ont démarré fin janvier.

Ces travaux consistent principalement dans l'assainissement et la gestion des eaux de pluie et usées, l'enfouissement des réseaux France Télécom, Numéricable et EDF, la création de « zone 30 » avec implantation d'espaces verts, ainsi que la rénovation de l'éclairage public. Les rues Barraby, Vasseur, Marcon, Mascret, Dupré et Crépin seront donc les premières concernées par ces travaux qui permettront aux riverains de bénéficier d'une meilleure qualité de vie.

Quelques conseils...

Avant le démarrage de ces travaux, il sera impératif de libérer le Domaine Public, et nous vous invitons à effectuer la taille de vos haies afin que celles-ci n'excédent pas 10 cm d'emprise sur celui-ci. Pendant les travaux et pour faciliter leur déroulement, merci de bien vouloir sortir vos véhicules avant 8h le matin, et ne les rentrer qu'après 18h.

AVEC LA POSE SOLENNELLE DE QUATRE PREMIÈRES PIERRES

Humanicité entre maintenant dans le réel

▶ Jean-Yves **MEREAU**

A l'initiative de l'université catholique de Lille, un nouveau quartier va voir le jour à côté de l'hôpital Saint-Philibert. Quatre premiers bâtiments ont été lancés affirmant la dimension humaine, médicale et religieuse des lieux.

Là-bas, tout au bout de la ville, entre Lomme et Capinghem, au terminus du métro, est un drôle d'espace sans vraiment de statut. Ici, c'est encore un peu la campagne, mais ce n'est plus vraiment la ville qui finit en queue de poisson au revers d'un centre commercial, sur une place qui tient du rond-point plus que de l'espace urbain, entre des parkings clôturés et des bretelles d'autoroute. C'est ici que, perdu loin de tout, se dresse l'hôpital Saint-Philibert, bien desservi certes, mais bien seul.

Il fallait trouver une façade à l'hôpital et surtout lui donner un environnement. L'université catholique de Lille, propriétaire de l'hôpital, avait aussi acheté quelque dix hectares aux alentours. D'une réflexion engagée par Thérèse Lebrun, présidente de l'UCL, Jean-Claude Sailly, chargé de mission, et l'architecte urbaniste Hubert Maës est née une idée originale de ville nouvelle spécialement axée sur le médico-social mais surtout pas enfermée dans ce ghetto. Louvain-la-Neuve et sa circulation sans voitures ont inspiré l'architecte.

Un quartier de mixité. Est donc née l'idée d'Humanicité, une vaste zone de 115 hectares, où seront mêlées toutes les fonctions, autour d'une voie centrale réservée aux piétons. Ce sera l'occasion de coudre la ville entre Lomme et Capinghem et de donner à cette dernière le cœur qui lui manque.

Humanicité – autrement dit ZAC du Tournebride – sera sans aucun doute l'une des plus originales opérations d'urbanisme de la métropole dans les 20 prochaines années. Car elle s'inscrit maintenant dans les grands projets de la métropole depuis que tout le monde a décidé de s'y mettre, à commencer par Lille Métropole Communauté urbaine qui a pris le dossier à bras-le-corps sous la houlette de sa présidente, Martine Aubry.

Humanicité est entré dans le réel par une matinée de pluie et de vent mais solennelle avec la pose des premières pierres des quatre premiers bâtiments du premier îlot. Ici, l'artisan est l'UCL qui agit sur ses propres terres pour lancer l'opération. Et la coloration du premier îlot sera franchement médico-sociale et religieuse, l'ébauche du "campus de l'UCL" qui y voit un CHRU médico-social soutenu par ses universités et ses écoles. Thérèse Lebrun résume le propos par quatre mots clés : "*Former, accueillir, entreprendre et soigner.*" Le premier îlot en est la parfaite illustration avec quatre établissements aux vocations bien précises : le centre Hélène-Borel, un foyer d'accueil médicalisé ; la maison médicale Jean-XXIII qui déménage de Frelinghien, la communauté œcuménique qui héberge des congrégations religieuses et la maison d'Eglise, lieu d'accueil de recueillement. A l'entrée d'Humanicité, le quartier Saint-Philibert, qui accueillera des structures sanitaires et médicosociales, sera un pôle de formation, de recherche, d'animation sociale et de développement économique.

Le centre Hélène-Borel. Face à son développement, le centre de Raimbeaucourt va ouvrir un nouvel établissement délocalisé dans Humanicité. Ce foyer d'accueil médicalisé sera ouvert aux personnes lourdement handicapées physiques. D'une capacité de 54 places dont quatre d'accueil temporaire et dix de jour, il accueillera les adultes présentant un handicap important lié à des lésions neurologiques et nécessitant des soins constants et un accompagnement quotidien dans les actes de la vie. L'inscription dans Humanicité apporte la dimension universitaire et de recherche autour du pôle "Handicaps, dépendance et citoyenneté" piloté par l'UCL. Le projet prévoit une mutualisation des besoins et des échanges avec tous les futurs partenaires qui s'installeront sur le site. La maîtrise d'ouvrage a été déléguée à Icade foncière publique et la maîtrise d'œuvre à l'agence Pattou Tandem, pour un coût de 11 190 000 euros, financé par le département du Nord, en investissement et fonctionnement, pour la partie hébergement et la DDASS, en fonctionnement, pour la partie soins. Ouverture en juin 2010. Sa présidente Annette Glowacki a rappelé que cette initiative revenait à M. Dabaddie, ancien président, et à M. Gratteaun directeur de Saint-Philibert. Elle a aussi rappelé qu'Hélène Borel gère un centre de rééducation, un foyer d'hébergement, deux résidences service et ▶▶▶

D. R.

Un geste symbolique pour un quartier qui sera placé sous le signe du développement durable.

AVEC LA POSE SOLENNELLE DE QUATRE PREMIÈRES PIERRES

Humanicité entre maintenant dans le réel

▶ Jean-Yves **MEREAU**

A l'initiative de l'université catholique de Lille, un nouveau quartier va voir le jour à côté de l'hôpital Saint-Philibert. Quatre premiers bâtiments ont été lancés affirmant la dimension humaine, médicale et religieuse des lieux.

Là-bas, tout au bout de la ville, entre Lomme et Capinghem, au terminus du métro, est un drôle d'espace sans vraiment de statut. Ici, c'est encore un peu la campagne, mais ce n'est plus vraiment la ville qui finit en queue de poisson au revers d'un centre commercial, sur une place qui tient du rond-point plus que de l'espace urbain, entre des parkings clôturés et des bretelles d'autoroute. C'est ici que, perdu loin de tout, se dresse l'hôpital Saint-Philibert, bien desservi certes, mais bien seul.

Il fallait trouver une façade à l'hôpital et surtout lui donner un environnement. L'université catholique de Lille, propriétaire de l'hôpital, avait aussi acheté quelque dix hectares aux alentours. D'une réflexion engagée par Thérèse Lebrun, présidente de l'UCL, Jean-Claude Sailly, chargé de mission, et l'architecte urbaniste Hubert Maës est née une idée originale de ville nouvelle spécialement axée sur le médico-social mais surtout pas enfermée dans ce ghetto. Louvain-la-Neuve et sa circulation sans voitures ont inspiré l'architecte.

Un quartier de mixité. Est donc née l'idée d'Humanicité, une vaste zone de 115 hectares, où seront mêlées toutes les fonctions, autour d'une voie centrale réservée aux piétons. Ce sera l'occasion de coudre la ville entre Lomme et Capinghem et de donner à cette dernière le cœur qui lui manque.

Humanicité – autrement dit ZAC du Tournebride – sera sans aucun doute l'une des plus originales opérations d'urbanisme de la métropole dans les 20 prochaines années. Car elle s'inscrit maintenant dans les grands projets de la métropole depuis que tout le monde a décidé de s'y mettre, à commencer par Lille Métropole Communauté urbaine qui a pris le dossier à bras-le-corps sous la houlette de sa présidente, Martine Aubry.

Humanicité est entré dans le réel par une matinée de pluie et de vent mais solennelle avec la pose des premières pierres des quatre premiers bâtiments du premier îlot. Ici, l'artisan est l'UCL qui agit sur ses propres terres pour lancer l'opération. Et la coloration du premier îlot sera franchement médico-sociale et religieuse, l'ébauche du "campus de l'UCL" qui y voit un CHRU médico-social soutenu par ses universités et ses écoles. Thérèse Lebrun résume le propos par quatre mots clés : "*Former, accueillir, entreprendre et soigner.*" Le premier îlot en est la parfaite illustration avec quatre établissements aux vocations bien précises : le centre Hélène-Borel, un foyer d'accueil médicalisé ; la maison médicale Jean-XXIII qui déménage de Frelinghien, la communauté œcuménique qui héberge des congrégations religieuses et la maison d'Eglise, lieu d'accueil de recueillement. A l'entrée d'Humanicité, le quartier Saint-Philibert, qui accueillera des structures sanitaires et médicosociales, sera un pôle de formation, de recherche, d'animation sociale et de développement économique.

Le centre Hélène-Borel. Face à son développement, le centre de Raimbeaucourt va ouvrir un nouvel établissement délocalisé dans Humanicité. Ce foyer d'accueil médicalisé sera ouvert aux personnes lourdement handicapées physiques. D'une capacité de 54 places dont quatre d'accueil temporaire et dix de jour, il accueillera les adultes présentant un handicap important lié à des lésions neurologiques et nécessitant des soins constants et un accompagnement quotidien dans les actes de la vie. L'inscription dans Humanicité apporte la dimension universitaire et de recherche autour du pôle "Handicaps, dépendance et citoyenneté" piloté par l'UCL. Le projet prévoit une mutualisation des besoins et des échanges avec tous les futurs partenaires qui s'installeront sur le site. La maîtrise d'ouvrage a été déléguée à Icade foncière publique et la maîtrise d'œuvre à l'agence Pattou Tandem, pour un coût de 11 190 000 euros, financé par le département du Nord, en investissement et fonctionnement, pour la partie hébergement et la DDASS, en fonctionnement, pour la partie soins. Ouverture en juin 2010. Sa présidente Annette Glowacki a rappelé que cette initiative revenait à M. Dabaddie, ancien président, et à M. Gratteaun directeur de Saint-Philibert. Elle a aussi rappelé qu'Hélène Borel gère un centre de rééducation, un foyer d'hébergement, deux résidences service et ▶▶▶

D. R.

Un geste symbolique pour un quartier qui sera placé sous le signe du développement durable.

▶▶▶ un accueil de jour et qu'elle a développé de l'aide à domicile.

La maison Jean-XXIII. C'est avec un pincement au cœur que les responsables de la maison Jean-XXIII ont décidé de quitter le site historique de Frelinghien où l'institution est née il y a 43 ans. Spécialisée dans les soins palliatifs et les suites lourdes, la maison doit porter sa capacité de 30 à 60 lits ce qui n'était pas possible *in situ*. La maison avait aussi besoin de se rapprocher d'un hôpital et du métro. Construit à l'initiative des Œuvres et Institutions des diaconesses de Reuilly, une congrégation religieuse, et financé par l'Agence régionale de l'hospitalisation, le bâtiment comportera cinq niveaux dont trois étages de soins soit trois fois 20 lités répartis en six unités de 10 lits. Le gros œuvre sera effectué par Sogéa et le bâtiment, d'une surface dans œuvre de 5 366 m², aura une emprise au sol de 1 215 m² sur un terrain de 3 372 m². Il sera ouvert en juin 2010. Le pasteur Viollet, président de l'association OIDR, a rappelé les grands principes de la maison : "*accueillir, accompagner et soigner avec une préoccupation éthique constante, accompagner la vie*". Il se dit heureux d'intégrer Humanicité, "*car c'est un projet formidable que celui de réunir dans un même lieu le monde associatif, le monde universitaire, le monde de l'entreprise, les collectivités publiques et la présence d'une Eglise œcuménique.*"

Communauté œcuménique et maison d'Eglise. Car la religion sera présente avec deux unités mitoyennes, la Communauté œcuménique et la maison d'Eglise. La première comportant dix places sera un lieu d'hébergement pour les oblates de l'Eucharistie de Frelinghien avec pour principe "*une fraternité, présence et signe d'espérance, et qui témoigne de la primauté de la quête de Dieu dans une vie de prière personnelle et communautaire basée sur l'intercongrégation et l'œcuménisme*". Cette résidence sera connectable avec la maison d'Eglise au rez-de-chaussée de laquelle sera un lieu d'accueil et d'animation "*très ouvert philosophiquement*" tandis qu'à l'étage sera une chapelle pour l'adoration du Saint Sacrement. "*Un lieu signifiant pour les préoccupations spirituelles*" dont un exemple existe dans le quartier de La Défense à Paris.

D. R.

Michel-François Delannoy, vice-président de LMCU, Thérèse Lebrun, recteur de l'UCL, et Jean-Claude Sailly, l'un des pères d'Humanicité.

D. R.

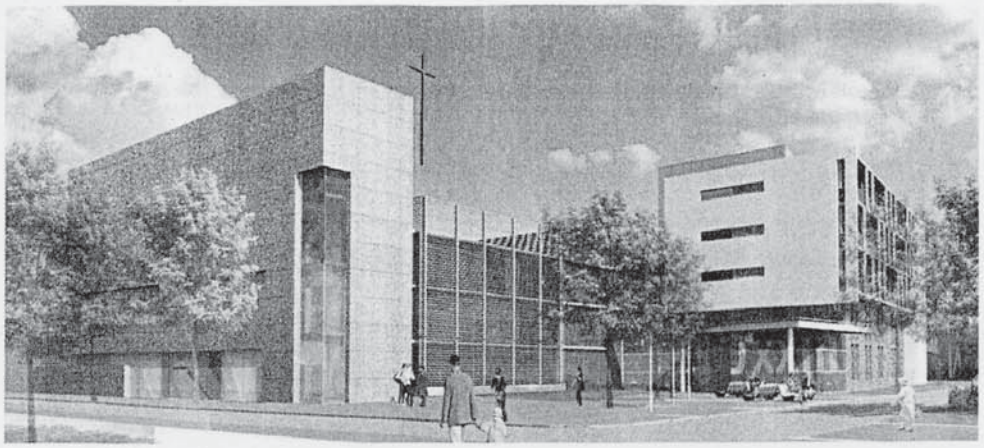
Monseigneur Laurent Ulrich scelle dans le ciment la première pierre de la maison d'Eglise.

Monseigneur Laurent Ulrich, archevêque de Lille, a dit à ses yeux l'importance de ce lieu "*ouvert aux communautés catholiques et protestantes. Le souhait était la présence significative d'églises, comme un visage premier du quartier. Un lieu de sérénité où on peut trouver le silence et la méditation. Une image que l'Eglise entend vivre avec la possibilité de vivre une paix partagée, le visage de communautés accueillantes.*" La liaison avec des établissements de soins, qui s'adressent aux cas les plus désespérés, sonne pour les promoteurs comme une évidence.

Le rôle moteur de l'UCL. Thérèse Lebrun, recteur de l'université catholique de Lille, a dit sa philosophie du projet : "*un projet liant cette université et des collectivités territoriales (…) pour contribuer à la dynamisation d'énergies partagées et inspirer un projet urbain. En décidant d'inscrire à côté du site de Saint-Philibert, des activités de formation, de recherche et de vie étudiante, en accueillant des projets sanitaires et médico-sociaux dédiés au handicap, au vieillissement et à la dépendance, axe d'un développement transversal choisi par notre université, nous nous inscrivons dans un projet innovant, global et original que l'on peut qualifier de contributif et collaboratif*".

Après qu'Yves Durand et Dominique Verfaillie, maires de Lomme et de Capinghem, eurent dit l'importance de ce projet pour leurs communes respectives, toutes deux situées de part et d'autre, Michel-François Delannoy, vice-président de Lille Métropole Communauté urbaine, dit "*l'importance dans les moments difficiles que nous vivons, de tels projets*". Il précisa qu'Humanicité apportait sa pierre "*au développement équilibré de la métropole. Un grand projet qui s'anime à hauteur d'homme avec un concentré exceptionnel de réponses à des questions essentielles, une vraie vision sans beaucoup d'équivalent en France.*" Rappelant les autres grands projets de la Métropole, il conclut : "*Ici, il y a la même volonté, un petit grain de folie, d'audace et de vision.*"

D'ores et déjà les grues sont en place pour des ouvertures en 2010. Mais d'ici là, il y aura eu d'autres premières pierres à Humanicité. ■



Transfert. La maison médicale Jean-XXIII sera opérationnelle à l'été de 2010.

Humanicité, l'écoquartier à visage humain

Fondation. Conçu conjointement par la Catho et Lille Métropole, ce pan de ville s'articulera autour d'un pôle sanitaire et médico-social.

A perte de vue, les fouilles archéologiques, spectaculaires, occupent 140 hectares d'anciennes terres agricoles derrière l'hôpital et le terminus du métro Saint-Philibert. Du haut du bureau de François Grateau, patron du groupe hospitalier de l'Institut catholique de Lille, la vue vers l'ouest est superbe, avec ses couchers de soleil sur les Weppes, campagne rase, ciels de peintres flamands. Ici s'étendra Humanicité, un quartier à cheval sur les communes de Lomme, Capinghem et Prémesques, alternant habitat, activités économiques et équipements publics.

Les murs de la maison d'église, du foyer Hélène-Borel et de la maison médicale Jean-XXIII sont déjà visibles. Cette zone dite du Tournebride devrait être achevée en 2020, formant un écoquartier caractérisé par la mixité sociale et fonctionnelle. La communauté urbaine de Lille et l'Université catholique de Lille (UCL) sont les deux principaux partenaires. C'est l'alliance de deux femmes à poigne, l'une laïque, Martine Aubry, l'autre chrétienne, Thérèse Lebrun, à la tête respectivement des deux entités.

L'UCL, « la Catho », sera le fer de lance de cette nouvelle tranche de ville, développant un pôle « Handicap, dépendance et citoyenneté », regroupant des activités sanitaires et médico-sociales. Seront construits un foyer d'accueil médicalisé, un institut médico-éducatif, une unité de soins de suite et de réadaptation, une unité de médecine physique et de réadaptation, une antenne de l'établissement public de santé mentale et, plus rare, un établissement pour personnes âgées dépendantes sourdes de naissance. Des instituts de formation et de recherche et des résidences universitaires compléteront le dispositif.

L'expansion du domaine santé de l'UCL, à l'étroit dans sa faculté historique du boulevard Vauban, est pilotée par le Tourangeau François Grateau, ex-directeur du CHRU de Lille et des fameux Hospices civils de Lyon. L'homme, jugé *« très prospectif sur les aspects sociaux et humanitaires »*, est désormais vice-président du pôle santé et social de l'UCL.

Humanicité greffera « Saint-Phi » à un quartier innovant. L'autre pôle médical de l'UCL, Saint-Vincent, s'est déjà remarquablement intégré à un quartier défavorisé de Lille, Moulins: 35 % des personnes qui y sont prises en charge dépendent de la CMU.

« Mets tes actes en conformité avec ton discours »: la formule de saint Antoine de Padoue est inscrite au fronton de l'hôpital Saint-Vincent. Les hôpitaux privés de la Catho sont à but non lucratif: point de secteur libéral, et aucun dépassement d'honoraires.

Vocation. Ces valeurs, doublées d'un management et d'une gestion rigoureux, attirent des établissements en difficulté, souvent fondés par des congrégations religieuses. Telle la clinique Sainte-Marie à Cambrai, entrée dans le giron de l'UCL. Mais des structures publiques peuvent aussi être intéressées: le CHR de Mons, en Belgique, adhère désormais à l'UCL. L'hôpital de Maubeuge, partenaire de son voisin monsois, en est bénéficiaire, car c'est le CHRU Lille qui valide ses soins de chimiothérapie.

Ce qui attire aussi de nombreuses cliniques privées frappant à la porte de l'UCL (la toute dernière arrivée, début novembre, est la clinique du Val de Lys à Tourcoing), c'est que la Catho maintient sa vocation initiale: participer à la formation des professionnels de santé. *« Nous sentons bien qu'il y a un mouvement général de concentration. Si nous ne développons pas tout le champ, y compris celui des personnes âgées et handicapées, on ne sera plus capable d'assurer la formation de nos étudiants »*, conclut François Grateau ■ GEOFFROY DEFFRENNES

DR

La Catho, un cas unique

En 1875, le docteur Camille Féron-Vrau ouvre ce qui demeure la seule faculté de médecine dite « libre » de France. La même année, une convention est conclue entre l'Institut catholique et les Hospices civils de Lille, consistant à mettre à la disposition de la Catho cent lits de médecine et chirurgie à l'hôpital de la Charité. Une fac avait alors l'obligation de disposer d'au moins cent lits. Les médecins affectés étaient tenus d'enseigner et de former les étudiants. Aujourd'hui encore, c'est le cas.

À Lomme, un foyer pour réapprendre à vivre après un traumatisme crânien

samedi 20.02.2010, 05:06 - La Voix du Nord

La capacité d'accueil sera de 30 lits, précise Stéphanie Fleuroux, en présence de son père, J-P. Torck.

| HUMANICITÉ |

Les traumatisés crâniens pourront, dès cet été, être accueillis dans le seul foyer qui leur sera dédié dans le département. En cours d'aménagement dans une magnifique ferme, à deux pas de l'hôpital Saint-Philibert de Lomme, ce sera le premier des sept établissements du pôle Humanicité à ouvrir.

PAR PASCAL BUTSTRAEN

lambersart@lavoixdunord.fr

Gravats et boue d'après dégel, un boulot monstre reste encore à abattre, mais le corps de ferme retrouve de sa force. La phase démontage et nettoyage est terminée, l'odeur du béton frais couvre désormais celle des moisissures qui mangeaient les torchis. La renaissance peut commencer. Un symbole pour Stéphanie Fleuroux, présidente de l'association « La vie devant soi ». Association sans laquelle l'entreprise Ramery n'aurait sans doute pas entrepris la création d'un foyer d'accueil médicalisé pour 30 traumatisés crâniens qui, en raison de leurs séquelles, sont dans l'incapacité de vivre de manière autonome. Ce sera le premier établissement médico-social du projet Humanicité, porté par la faculté catholique de Lille autour de l'hôpital Saint-Philibert, à Lomme et Capinghem. « L'ouverture du foyer est prévue en août », précise la présidente de l'association créée par sa famille, les Torck (prêt-à-porter Camaïeu, Jules, pépinière Delbard...), mécènes de l'opération.

« Dans le département, il n'y avait pas de possibilité de prise en charge couplée à un hébergement. Ils ne sont ni des handicapés physiques, personnes avec lesquelles ils ont des

difficultés à s'accorder en raison de leurs fréquents troubles psychiques ; ni des déficients mentaux, dont ils se sentent éloignés. » Un manque incompréhensible quand on sait que les traumatisés crâniens sont statistiquement jeunes.

« Impossible d'imaginer ce que c'est, à 20 ou 30 ans, de se réveiller, après un accident, atteint de troubles irréversibles, tout en ayant, au moins en partie, conscience de ce qui vous arrive : être dans l'incapacité, parfois définitive, de se débrouiller seul », s'émeut Stéphanie Fleuroux. Aux séquelles liées au traumatisme, s'ajoutent les difficultés psychologiques : « Le refus de leur état, l'élaboration de projets inadaptés ». Assumer tout cela est rarement à la portée du conjoint ou de la famille. « Pourtant, il faut réapprendre à vivre, progresser, compenser. Voilà le but que nous nous sommes fixé. » Bientôt habillés d'un bardage en mélèze, quatre pavillons neufs seront destinés à l'hébergement. L'idée est de constituer autant d'unités de vie, avec salle à manger commune, même si les résidants pourront dîner dans leur chambre (huit par pavillon) et y inviter famille et amis. La présidente précise que le but du foyer est d'abord de permettre le « réapprentissage de la vie sociale ».

Ainsi, des activités sont prévues dans l'espace commun, dans le corps de l'ancienne ferme. On y trouvera une cuisine commune pour les repas pris au foyer, une salle à manger, des ateliers, et même une petite salle de spectacle pour un atelier théâtre. Difficile de se rendre compte pour l'instant en pénétrant dans les anciens bâtiments, dont il ne reste plus que les murs extérieurs. Mais des conventions d'utilisation de ces espaces sont déjà en négociation avec les autres établissements médico-sociaux prévus dans le projet Humanicité, qui comprend aussi la création d'un pôle universitaire. •

- mise en chantier fin 2009 par la Société Foncière d'*Habitat et Humanisme* d'une petite résidence comportant six logements sociaux d'insertion au centre d'Antony. Ce projet est cofinancé par de nombreux acteurs : *Habitat et Humanisme*, Les *Amis de l'Avenir*, l'État, la Région, le Conseil Général, la Communauté d'agglomération des Hauts-de-Bièvre, la Ville d'Antony, la Caisse des Dépôts et Consignations, la Caisse interprofessionnelle du Logement.
- et surtout recherche collective de solutions pérennes pour les résidents qui, ayant regagné une pleine autonomie, ont vocation à quitter nos logements temporaires d'insertion pour aller dans des logements définitifs.

François Boneu,
Président des *Amis de l'Avenir*
Responsable de l'Antenne Hauts-de-Bièvre d'*Habitat et Humanisme* Île-de-France.

HUMANICITÉ :
UN NOUVEAU QUARTIER DE VIE ET DE VILLE

L'évolution de notre société est marquée par le poids croissant des problématiques liées aux handicaps, au vieillissement et à la dépendance. L'Université catholique de Lille, riche de sa pluridisciplinarité, a décidé de s'investir fortement dans ces thématiques en créant un pôle médico-social universitaire *« handicaps, dépendance et citoyenneté ». « Relever le défi de la prise en charge du vieillissement et du handicap dans notre société correspond bien à la mission spécifique d'une Université catholique, dans son souci de contribuer à bâtir une société plus juste et plus humaine »*, explique Thérèse Lebrun, Président recteur de l'Université et initiatrice du projet.
Autour de cette thématique, et en collaboration étroite et avec Lille Métropole Communauté Urbaine, Capinghem, Lomme et Prémesques, l'Université catholique de Lille a initié un projet global impliquant aménagement du territoire, innovation sociale, mixité des populations, création d'activités et d'emplois nouveaux, mutualisation d'équipements (sociaux, sportifs, pédagogiques, culturels...).
Ce projet s'inscrit dans la contribution de l'Université au développement économique et social de son territoire et de sa région. Il s'agit concrètement de créer un nouveau quartier de vie et de ville, à taille humaine, aux portes de l'Hôpital Saint-Philibert à Lomme, l'un des deux sites du groupe hospitalier de 700 lits de l'Université catholique de Lille. Ce projet a pris le nom d'Humanicité.
La zone de 110 hectares d'*Humanicité* accueillera de l'habitat, des services, des commerces, de l'activité économique, mais aussi des centres de formation et des établissements sanitaires et médico-sociaux. Il s'agit de mettre en œuvre une véritable mixité sociale : étudiants, personnes âgées, personnes handicapées, familles... dans un cadre de vie harmonieux respectant l'environnement. C'est aussi un projet interdisciplinaire fort, qui permet de faire travailler ensemble professionnels de la santé et du soin, travailleurs sociaux, psychologues, économistes, ingénieurs...
Ce projet se développera sur quinze ans. Déjà, les quatre premiers établissements sortent de terre : le Centre Hélène Borel (foyer d'accueil médicalisé pour grands handicapés), la Maison médicale Jean XXIII (soins palliatifs et fin de vie), la communauté œcuménique et la maison d'Église (lieu d'accueil et d'écoute, et aussi lieu de recueillement et de prière au cœur du nouveau quartier). Les premiers habitants seront accueillis en 2012.
Cinq mots-clés définissent *Humanicité* : former, accueillir, chercher, entreprendre, soigner.

Pour plus d'informations :
www.humanicite.fr ou Tél. 03 20 13 40 91

Une partie de la maquette du projet

La Bibliothèque du doyenné propose sur ce dossier :

L'Église des banlieues.
Jean-Luc Brunin. L'auteur a constaté, grâce à son ministère dans les quartiers populaires, la fracture urbaine qu'ils représentent (violence, mal-vivre, chômage). Il nous invite à devenir des *« acteurs d'humanisation »*, en développant le lien social dans les cités populaires, témoignant ainsi d'une Église active qui essaie de réduire cette fracture.

L'action sociale de l'Église.
Communio Tome XXXIV. Dans un article fort intéressant, le Père Devert nous expose les différents buts et réalisations de son association *Habitat et Humanisme* qui regroupe 48 associations mettant en œuvre une économie de résistance à l'exclusion : 10 000 familles en difficulté ont pu être logées et accéder à l'autonomie. Cet article répond à la question *« Quelle ville possible ? »* ; il essaie de réconcilier l'humain et l'urbain grâce à des supports (privés, publics) liés à l'investissement. Nous sont proposées diverses possibilités pour atteindre une *« économie du service des hommes »*.

À consulter aussi :
- *Moine des cités.* Henry Quinson
- Les livres de Madeleine Delbrêl

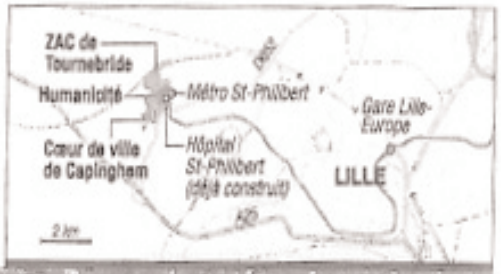
Régine Caseneuve

Prochain dossier :
Fragile fidélité

PROJET URBAIN

Un quartier dédié aux personnes dépendantes

L'Institut catholique de Lille fait le pari d'intégrer les personnes fragiles et dépendantes (âgées ou handicapées) dans la ville : il crée Humanicité, un quartier mixte de logements et structures médicalisées, accueillant habitants et patients autour d'espaces publics conçus pour tous.



1 400 habitants et près de 600 patients seront accueillis à Humanicité, un quartier jouxtant l'hôpital Saint-Philbert et au cœur d'une zone en plein développement.

La Maison médicale Jean XXIII, dédiée aux soins de suites, et le Centre Hélène-Borel, foyer d'accueil médicalisé pour personnes lourdement handicapées, entreront en service dans les toutes prochaines semaines. Ce sont les premiers bâtiments d'Humanicité, le nouveau quartier conçu par l'Institut Catholique de Lille (ICL) à cheval sur les communes de Lomme et Capinghem (Nord), au pied de la seule station de métro française à desservir aujourd'hui des champs de betteraves. Thérèse Lebrun, présidente de l'ICL, a profité de disponibilités foncières autour de son hôpital, Saint-Philibert, pour se lancer dans l'urbanisme.

Refus du ghetto

« Sur ce quartier nous voulons inventer l'accompagnement des personnes dépendantes. Organiser de nouveaux services. Nous prenons le pari d'intégrer des personnes fragiles en refusant de faire un ghetto », explique Jean-Claude Sailly, chef de projet Humanicité à l'ICL. D'où la construction de 600 logements pour 1 400 habitants qui vivront avec les 564 patients de diverses structures. Car, après Jean XXIII et Hélène-Borel, sont prévus un institut médico-éducatif, un Ehpad (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) pour sourds de naissance, une unité de médecine physique et de réadaptation et un établissement public de santé mentale. Deux promoteurs privés (Loger Habitat et Vinci) et trois bailleurs sociaux (Notre Logis, GHI et SRCJ) ont relevé le défi de ce quartier hors normes.

Conçue par l'urbaniste Hubert Maes, la traduction urbanistique du « mieux vivre ensemble » voulu par Thérèse Lebrun sera les espaces publics, où malades et bien portants se croiseront à pied, en poussette, en fauteuil roulant ou en vélo. « On cherche le confort de tous », souligne la paysagiste Odile Guerrier. Le handicap a été pris en compte de façon approfondie avec des sols plutôt roulants, un travail sur le contraste des matériaux, un éclairage spécifique pour les abribus, une attention toute particulière aux odeurs des arbustes et aux couleurs de la végétation sur les cheminements. « C'est important pour les gens malades de sentir le temps à travers la floraison », dit-elle.

Hubert Maes a également réalisé en 2006 pour Lille métropole communauté urbaine (LMCU) un schéma directeur sur l'ensemble du site de Tournebride : 130 hectares entre (•••)

Sœur Marie-Geneviève

Saint Antoine en France

Humanicité

NOUS CONNAISSONS LA DEVISE DE LA FAMILLE ANTONIENNE : ÉVANGILE ET CHARITÉ. ELLE N'EN A PAS LE MONOPOLE. LE PROJET "HUMANICITÉ" EST TRÈS VASTE. IL VA SE SITUER SUR UN LIEU DIT TOURNEBRIDE, AU TERMINUS DE LA LIGNE 2 DU MÉTRO. IL SE COMPOSE DE 140 HECTARES DONT 14 APPARTIENNENT À L'INSTITUT CATHOLIQUE. AU MILIEU DES CHAMPS, UNE VILLE VOIT LE JOUR. CURIEUSE EST CETTE CITÉ NOUVELLE. EN SON CENTRE, UNE MAISON PAS COMME LES AUTRES : MAISON OÙ SE RASSEMBLE UNE FAMILLE PARTICULIÈRE, AU CŒUR DU MONDE DE LA SANTÉ. LIEU DE RENCONTRE, D'ÉCOUTE, DE RESOURCEMENT. LIEU DE PRIÈRE SURTOUT : UNE "MAISON D'ÉGLISE".

On connaissait Notre-Dame-de-la-Pentecôte dans le quartier des affaires à la Défense, aujourd'hui c'est à Lille que ce nouveau concept voit le jour au cœur d'un projet plus vaste : celui "d'Humanicité".

HUMANITÉ, QU'EST-CE ?

C'est tout d'abord une ville, c'est-à-dire un lieu de vie. Il comporte plusieurs pôles, dont le pôle santé. Une dizaine d'établissements tous indépendants de l'hôpital Saint-Philibert qui ont déjà acquis leur terrain et obtenu les diverses autorisations légales. En 2010-2011, nous verrons naître de nouveaux bâtiments. Les Maisons Jean XXIII, dont nous reparlerons plus loin, et Hélène Borel sont les premières à sortir de terre.

Il y aura également un pôle universitaire avec des facultés, un pôle habitat et un secteur loisir....

Nous n'en sommes qu'aux premiers balbutiements... !

PROJET ŒCUMÉNIQUE

Ce projet porté par le diocèse et l'Institut Catholique de Lille a, en outre, une autre vocation, et non des moindres : l'œcuménisme. En effet, la Communauté des Diaconesses de Reuilly, des sœurs protestantes, prend une part active dans le projet, surtout au niveau de la clinique, mais aussi au niveau de la Maison d'Eglise, qui comme lieu de prière et de fraternité, est ouverte à tous : patients, familles et personnel. Elle devient la "pile énergétique" de cette nouvelle réalité.

La communauté urbaine de Lille n'est pas en reste et assure son soutien à cette réalisation.

Sœur Marie-Geneviève, religieuse Oblate de l'Eucharistie , pionnière depuis les années 40, explique : « Nous n'avions pas, il y a soixante ans, l'intention de soigner des mourants, mais d'accompagner et soulager des vivants, jusqu'au bout. Nous sommes contemplatives, c'est-à-dire que, pour nous l'adoration eucharistique et la Parole de Dieu dans lesquelles nous puisons l'essentiel de notre vie se poursuivent dans ceux et celles que nous soulageons : car soulager est inscrit dans la Parole du Christ. Pour moi, sans cela nous ne pouvons pas soigner, même aujourd'hui.

En ce qui concerne "Humanicité", il s'agit d'un grand ensemble dont les Oblates de l'Eucharistie ne sont qu'un tout petit maillon. L'idée originale que nous y avons apportée c'est la Maison d'Eglise et la création d'une communauté œcuménique où vivront ensemble des Oblates de l'Eucharistie, des Sœurs du Carmel Saint-Joseph, des Diaconesses de Reuilly et des Sœurs de Grandchamp

D.R.

Ci-dessus, le hall de la Maison d'Eglise.

(communautés protestantes). Bien que n'étant pas à l'origine "d'Humanicité", nous en sommes un maillon actif dans sa réalisation, et la poursuite de l'expérience de la Maison Jean XIII, au cœur de cette nouvelle réalité naissante. »

LA MAISON JEAN XXIII

Dans les années 60, naît alors la Maison Jean XXIII, à Frelinghien, à la frontière franco-belge, au nord de Lille. Par leur vie et leur action, les Sœurs commencent à être connues « Les soins palliatifs, nous en faisions sans le savoir depuis 1933, poursuit sœur Marie-Geneviève. Ceux-ci ont été reconnus dans les années 80. On est venu nous chercher pour en parler. C'était très surprenant, les tables rondes, les congrès. Nous n'étions pas habituées. Il y a des moments forts dès qu'une personne est accueillie.

Dans les années 80-90, le Centre Hospitalier de Tourcoing et les Pouvoirs Publics ont lancé un "Au secours". Il n'y avait que 15 lits dans la région pour accueillir la patients atteints par le virus du Sida. Ils sont venus nous voir. Nous nous sommes posé la question : Y avait-il une raison évangélique de dire "non" ? Alors nous avons dit "oui". La mort n'est pas le terme de la vie, elle fait partie de la vie. Cette vision religieuse conduit à accepter le terme naturel de l'existence sur la terre. Deux règles s'en déduisent et s'imposent : « Ne pas hâter et ne pas prolonger ». Il importe alors dans le soin de promouvoir la valorisation de la vie en chaque personne accompagnée qui est regardée comme pleinement vivante jusqu'au bout, et même au-delà.
Aujourd'hui, la Maison Jean XXIII se déplace donc, mais ne disparaît pas, elle ne change même pas de nom, au contraire, elle se rapproche de la cité pour mieux répondre à l'appel. La présence priante en constitue le noyau : la Maison d'Eglise. Elle génère cette conviction que la vie est un don Dieu : elle dépend d'une force mystérieuse sur laquelle nous n'avons pas de prise. C'est ainsi que pour reprendre l'idée de saint Augustin, la cité de Dieu est visible au cœur de la cité des hommes : "Humanicité" ! ■

LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ

La maison médicale Jean XXIII quitte Frelinghien pour s'installer à Lomme

D'ici à la fin 2010, la maison médicale Jean XXIII aura quitté Frelinghien pour venir s'installer à Lomme. Des locaux neufs et une capacité d'accueil étendue en perspective pour cette structure de soins et d'accompagnement aux malades, dirigée par Jocelyne Willschleger.

PAR SARAH NUYTEN
lambersart@lavoixdunord.fr
PHOTOS « LA VOIX »

La directrice Jocelyne Willschleger estime que le déménagement de l'hôpital ne prendra que 48 h.

▶ Pourriez-vous d'abord nous rappeler quelles pathologies sont prises en charge à la maison médicale Jean XXIII ?

« Au départ, notre établissement est connu pour ses soins palliatifs, autrement dit les soins qui s'adressent à des patients atteints de maladies incurables. Mais nous avons diversifié notre activité au fil du temps. Aujourd'hui, sur les trente lits, quinze sont réservés aux patients en soins palliatifs ; six aux séjours dit de "répit familial" - ce qui signifie que si un aidant familial a besoin de repos, nous prenons en charge le proche qui est malade. Six autres lits sont occupés par des personnes en état végétatif, et les trois derniers par des patients en convalescence suite à un accident cardio-vasculaire. »

▶ Cette organisation va-t-elle changer avec le déménagement de votre hôpital à Lomme ?

« Ce qui va changer, c'est que nous allons passer de 30 à 60 lits. Mais ce sera le même type de prises en charge, avec les mêmes pathologies. Par contre, les conditions de vie de nos patients vont être radicalement améliorées. Au lieu de 10 m² aujourd'hui, les chambres en feront 22, avec davantage de confort et de modernité dans l'aménagement. Cela veut aussi dire de meilleures conditions de travail pour les équipes soignantes. D'ailleurs, trente personnes supplémentaires vont être embauchées, en plus de l'équipe actuelle, composée d'environ 80 soignants. »

▶ Parlez-nous du projet.

« Les locaux actuels sont complètement dépassés, il fallait qu'on bouge. La nouvelle structure de Lomme fait 5 500 m², répartis sur cinq étages. Le site est à proximité de l'hôpital Saint-Philibert et du métro, dans le nouveau quartier « Humanicité », qui veut rassembler des logements, des commerces, mais aussi des structures de formation et de soins, comme la nôtre. Les travaux de construction ont déjà bien avancé : ils devraient s'achever au cours du dernier trimestre 2010. »

> « Au lieu de 10 m² aujourd'hui, les chambres en feront 22, avec davantage de confort. »

▶ La chapelle, le cadre paysager exceptionnel... tout cela, vous allez le perdre...

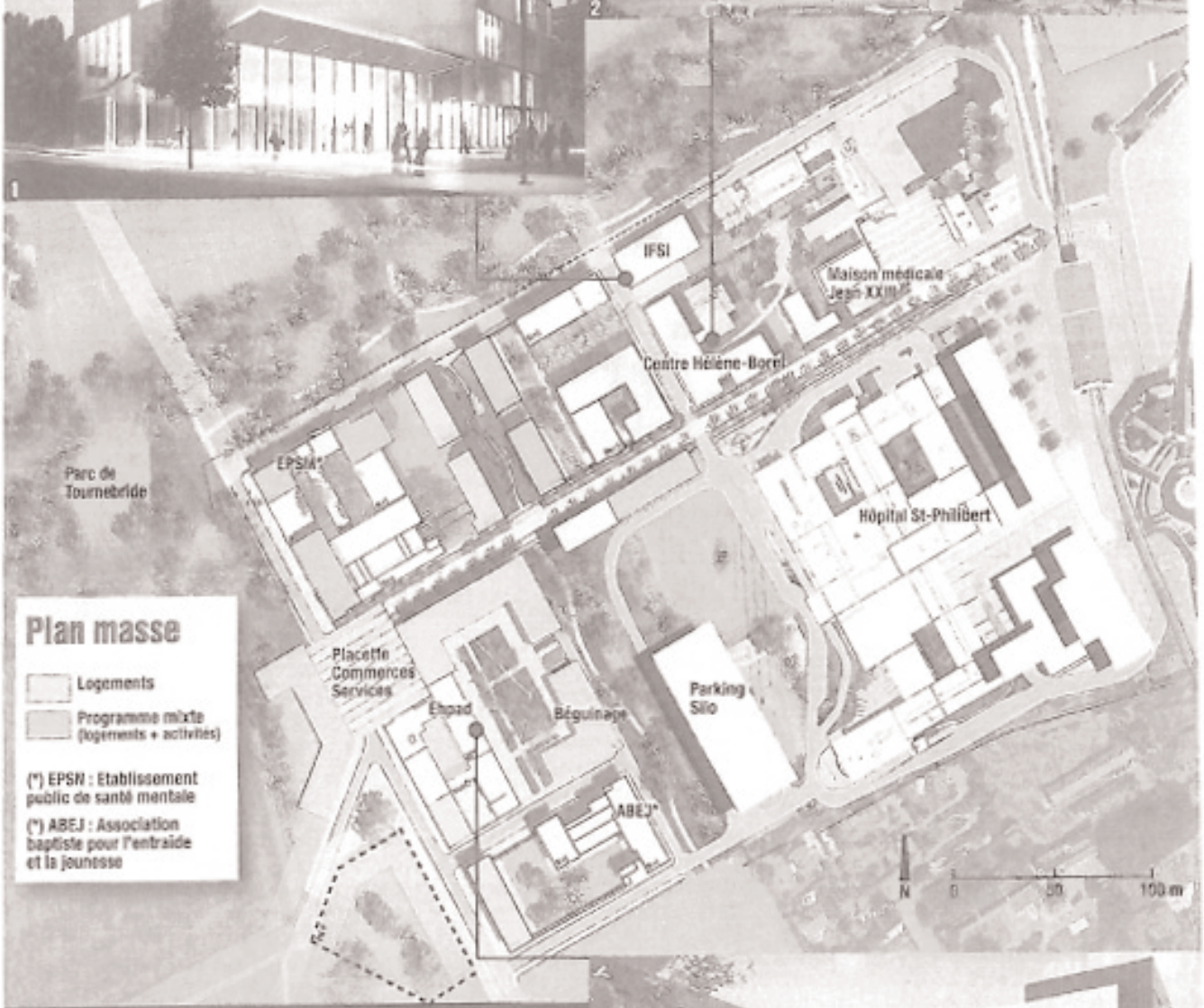
« C'est vrai qu'on disposait à Frelinghien d'un grand espace de verdure. À Lomme, il sera remplacé par un îlot central, commun à d'autres structures. On agrandit l'extérieur au détriment de l'intérieur, parce que c'est ce dont on avait vraiment besoin. Par contre, pour remplacer la chapelle, nos patients pourront assister aux offices organisés à la maison d'accueil Marthe et Marie, qui sera reliée à l'hôpital. Nous tenons à perpétuer cette tradition. » ■

La maison d'accueil et de soins a ouvert à Frelinghien en 1966, les locaux sont donc aujourd'hui dépassés.

ZOOM

La maison d'accueil et de soins Jean XXIII a été fondée en 1966 par des sœurs de la Congrégation des Oblates de l'Eucharistie. La maison a longtemps été essentiellement gérée par les religieuses, mais au fil du temps, les laïcs ont intégré les postes de travail. En 1998, les religieuses ont abandonné la gestion de l'hôpital, tout en continuant d'intervenir au sein de la vie de la maison par le biais de l'aumônerie.

Aujourd'hui, la maison médicale Jean XXIII, établissement privé rattaché au service public, fonctionne sous la tutelle de l'Agence régionale de la santé (ARS). Mais depuis 2010, la structure a intégré la fondation des diaconesses de Reuilly, une association religieuse protestante qui intervient dans les domaines sanitaire, médico-social et de la formation. Elle gère vingt-deux sites, principalement des structures d'accompagnement et de soins, dans le Sud-Est, le Sud-Ouest, la région parisienne et le Nord de la France. La Communauté des Diaconesses de Reuilly a été fondée en 1841, à Paris, par le pasteur Antoine Vermeil et par Caroline Malvesin. Elle compte aujourd'hui 75 sœurs et un millier de bénévoles.



Plan masse

- Logements
- Programme mixte (logements + activités)

(*) EPSN : Etablissement public de santé mentale

(*) ABEJ : Association baptiste pour l'entraide et la jeunesse

Le quartier s'organise autour d'une large voie centrale est-ouest réservée aux bus – les voitures circulant seulement en périphérie – et d'une coulée verte nord-sud.

1 Projet de l'institut de formation en soins infirmiers – IFSI – (maître d'ouvrage : SCI des Facultés catholiques de Lille ; architectes : Wonk).

2 Le centre Hélène-Borel, bientôt en service (maître d'ouvrage délégué : Icade Foncière publique ; architectes : Pattou-Tandem).

3 Projet d'Ehpad pour sourds de naissance (maître d'ouvrage : GHICL ; architecte : Hubert Mimet).

(•••) Lomme, Capinghem et Prémesques, répartis en cinq zones aménageables sur vingt ans (dont les ZAC de Tournebride et Cœur de Ville de Capinghem). Le cahier de recommandations urbaines, architecturales, environnementales et paysagères qu'il a rédigé pour Humanicité sert de support d'analyse à la commission «qualité écoquartier», composée de représentants des Villes, de LMCU et de l'ICL, qui étudie tous les projets avant le dépôt des demandes de permis de construire. Elle s'apparente aux comités de pilotage des projets publics.

«Je ne crois pas qu'il y ait en France de quartier de cette ampleur avec une telle variété de solutions», souligne Frédéric Verdavaine, directeur du bailleur privé GHI pour lequel la dépendance liée au vieillissement et au handicap est un axe stratégique. «On est sur un parcours du vieillissement avec différents segments de réponse. L'enjeu: faire en sorte que le vieillissement soit le moins ghettoïsant possible.» Confronté à des universitaires et des hospitaliers, il salue «un partenariat qui n'est pas courant entre des univers très différents». «Nous avons passé beaucoup de temps pour savoir ce qu'on allait faire sur Humanicité», explique-t-il.

Sur l'îlot de l'Ehpad pour sourds de naissance, GHI va construire un immeuble collectif en R+6 avec des logements pour malentendants, de l'habitat classique et des locaux de vie collective. «Il y aura des passerelles entre cet Ehpad et notre immeuble. On peut imaginer des services ou des activités en commun.» La mutualisation est une piste de réflexion pour Jean-Michel Sède qui voudrait profiter du voisinage de l'Institut médico-éducatif Lino-Ventura et de son personnel qualifié pour ouvrir une halte-garderie pour ses clients. Rien n'est figé. La marque de fabrique d'Humanicité est bien l'expérimentation.

ALIX DE VOGÜÉ ■

▶ **Maîtrise d'ouvrage:** Institut catholique de Lille. ▶ **Urbaniste:** Hubert Maes. ▶ **Maîtrise d'œuvre des espaces publics:** Odile Guerrier (paysagiste), Profil, BET VRD; Handigo, consultant spécialisé en accessibilité. ▶ **Surface:** 15 ha (dont 9 ha de foncier disponible). ▶ **Programme global:** 87 000 m² de Shon dont 27 000 m² de sanitaire; 18 600 m² de médico-social; 3 200 m² de bureaux/commerces/services; 3 000 m² pour IF Santé (école d'infirmière); 22 000 m² de logements sociaux et 20 500 m² de logements privés. ▶ **Coût de l'aménagement:** 11,5 millions d'euros. ▶ **Calendrier:** 2008-2013.

TROIS ACTEURS DU QUARTIER HUMANICITÉ

JEAN MICHEL SEDE • DIRECTEUR DE LOGER HABITAT

« Donner l'image d'un quartier d'habitat »

«Humanicité est la première pièce de l'aménagement du secteur avec, derrière, la perspective de la ZAC de Tournebride et celle du Cœur de ville de Capinghem. Le site est bon commercialement en jouant sur la proximité des transports en commun. C'est un pari de faire cohabiter des populations différentes: avec plus de 600 logements pour près de 600 patients, il y aura un équilibre de peuplement. Mais nous aurons un travail à faire avec le milieu universitaire et les différents intervenants pour donner l'image d'un quartier d'habitat, ainsi que des explications à fournir sur le volet écoquartier et les modes de déplacement: nous avons des îlots avec presque pas de stationnement en surface. Il faut le savoir, cela peut surprendre. Au départ, l'ICL et Hubert Maes voulaient même un seul parking pour tout le secteur. Mais là, cela devenait vraiment trop dur à vendre. On bâtit ce projet tous ensemble. Les universitaires n'ont pas la culture aménagement, mais c'est compensé chez eux par une forte envie de faire et de grandes qualités humaines.»

THÉRÈSE LEBRUN • PRÉSIDENTE DE L'INSTITUT CATHOLIQUE DE LILLE

« Améliorer le vivre ensemble »

«Ce projet réunit des acteurs très différents, universitaires, entreprises, associations, porteurs de projets et collectivités locales autour d'un souhait: améliorer le vivre ensemble. Ce vivre ensemble passe par une attention à l'égard des personnes fragiles, âgées ou handicapées. Ces thèmes sont très peu portés par le monde universitaire. Or nous avons des compétences juridiques, économiques, médicales, sociales et technologiques. Ce projet transversal doit faire émerger un nouveau quartier de vie, un quartier de ville. Il doit réussir une réelle mixité sociale dans un environnement adapté et accessible pour des publics de tous types souffrant d'une perte d'autonomie. Nous voulons aussi utiliser ce vivre ensemble comme gisement d'innovation: nous serons candidats au «Programme d'investissements d'avenir» au titre de l'urbanisme durable («Ville de Demain», géré par la Caisse des dépôts) afin d'évaluer la façon dont fonctionne ce vivre ensemble et d'imaginer de nouvelles réponses pour les personnes fragiles.»

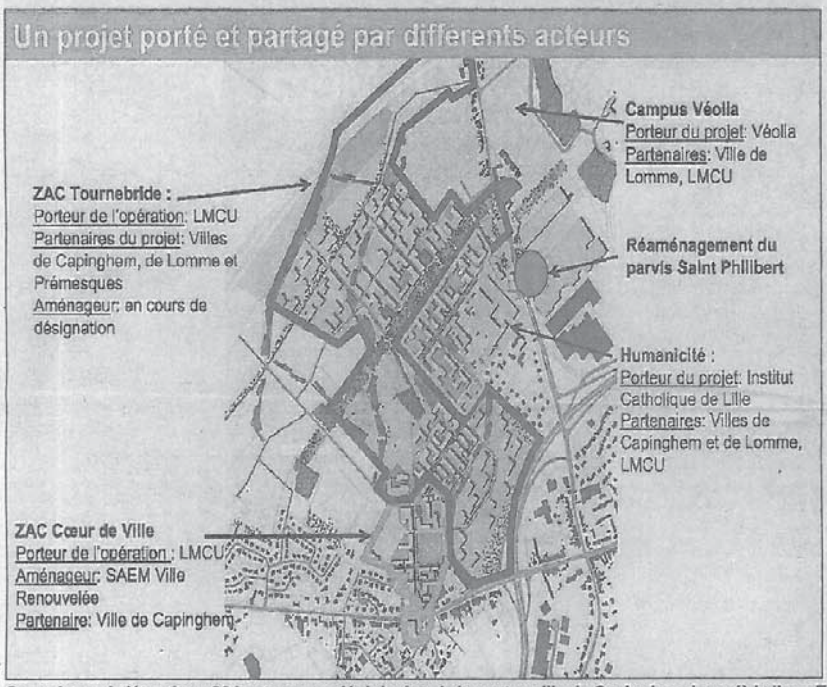
HUBERT MAES • ARCHITECTE URBANISTE

« Un projet dédié au piéton »

«Notre référence, c'est la ville universitaire belge de Louvain-la-Neuve: nous recherchons l'ambiance de ses espaces publics piétonniers. Pour Humanicité, les universitaires voulaient un projet qui fasse du lien. Le parti pris consiste donc à tisser un cadre urbain dédié au piéton. Les voitures contournent le quartier. L'espace public, de par sa configuration, ses articulations (placettes tous les 250 m), son confort urbain (gestion des vents, protection contre la pluie, orientation des espaces de rencontre), invite à la marche, au vélo, à la poussette. La voie douce reliant le parvis du métro Saint-Philibert au cœur de ville de Capinghem est la colonne vertébrale du projet. Nous avons aussi proposé un maillage d'îlots, contrepartie intéressante à l'emprise massive de l'hôpital Saint-Philibert dans le quartier. Ils sont ouverts, privilégiant la perméabilité visuelle depuis l'espace public vers les jardins intérieurs. D'une manière générale, le vocabulaire architectural sera innovant, la découpe de la ligne de ciel se dessinera en variant les hauteurs bâties.»

ON EN PARLE APRÈS LA RÉUNION PUBLIQUE DE JEUDI SOIR

Tournebride : les cinq grandes questions que se posent les Capinghemois



Ce projet, qui s'étend sur 90 hectares, se déploie depuis le centre-ville de Capinghem jusqu'à la ligne TGV. Jeudi, une centaine d'habitants ont assisté à la réunion publique.

Une réunion sur le site Tournebride, « l'un des plus grands projets de la métropole », selon René Vandierendonck, vice-président de LMCU, était organisée jeudi à Capinghem. Une centaine d'habitants ont eu connaissance de l'avancée du projet et ont pu poser leurs questions, empreintes de curiosité mais surtout d'inquiétude.

PAR ÉLODIE BARTOLIC
lambersart@lavoixdunord.fr
REPRO ET PHOTO « LA VOIX »

« Vous êtes allés sur le site d'Humanicité ? Les travaux avancent à vitesse grand V », lance un participant à son voisin, en prenant place dans la salle polyvalente. Les habitants étaient nombreux, jeudi lors du point d'étape du site Tournebride. *« Ça peut faire peur, un projet de cette envergure, surtout que Capinghem se situe au centre. Mais nous sommes là pour vous présenter les avancées »*, rassure René Vandierendonck.

1. Les gens du voyage

Antoine Tricoit s'inquiète de la création d'une aire pour les gens du voyage, prévue dans les plans du site. *« Aujourd'hui, Capinghem a moins de 5 000 habitants et n'a pas obligation de créer une aire d'accueil mais avec Tournebride, elle dépassera largement la barre »* et devra donc en aménager une. La zone figure dans le cahier des charges de la ZAC Tournebride, près du stade de foot. *« Une aire d'accueil, de passage, qui ne devrait pas excéder 2 mois »*, a insisté Christophe Brocquet, DGS. René Vandierendonck a mis un point d'honneur à rappeler que *« la fraternité était au cœur du projet »*. Une remarque qui a fait mouche.

2. La circulation

C'est le sujet récurrent de la soirée. Le trafic routier préoccupe les habitants, notamment Didier Ruant, président des Riverains de la ZAC Tournebride. *« À 17 h, je n'arrive plus à sortir de mon lotissement, c'est déjà l'embouteillage. »* René Vandierendonck se veut rassurant : *« nous allons réorganiser la circulation, développer des moyens de transports publics "doux" et créer une nouvelle voie. De toute façon, pour décrocher le label Ecoquartier, nous devrons nous adapter. »* Un habitant de la rue des Fusillés, visiblement sceptique, a interpellé les élus : *« Cela fait 12 ans que des camions passent près de chez moi. Je ne crois plus à vos paroles. »*

> « Est-ce que nos jeunes seront prioritaires en matière d'emploi et de logement ? »

3. Les impôts

Édith Olive a posé la question que tout le monde avait en tête : *« C'est un beau projet. Personne ne pourra dire le contraire mais y aura-t-il une répercussion sur nos impôts ? »* Le vice-président de LMCU lui a répondu, d'une manière indirecte, que *« les équipements publics seront financés par des sources extérieures »*.

4. L'emploi, le logement

« Est-ce que nos jeunes seront prioritaires en matière d'emploi et de logement ? » a demandé Christelle Warnier, mère de 3 enfants. *« Bien sûr »*, lui a répondu du tac au tac René Vandierendonck. Il a argumenté en prenant l'exemple des Papillons blancs : *« Ils vont s'implanter avec leurs employés mais il y aura une part de variable. Si des profils correspondent parmi les Capinghemois, ils auront priorité »*. Jean-Claude Sailly, économiste à l'Institut catholique de Lille, a ajouté qu'il allait y avoir *« 400 créations d'emplois dans les différentes structures du pôle Humanicité »*. En ce qui concerne le logement, le maire a répondu qu'en location ou en accession, l'offre allait être considérable. *« On répondra aisément à la demande des Capinghemois »*.

5. La sécurité

La commune a récemment subi de nombreux cambriolages. Jeudi, les participants étaient nombreux à s'interroger sur la sécurité, comme Sophie Dumortier : *« Nous n'avons déjà pas beaucoup de moyens, alors si la population double... »* La jeune femme n'a pas eu de véritable réponse à sa question. Juste un *« faites-nous confiance »*. Ancien Capinghem, nouveau Capinghem, pour certains, la pilule est difficile à avaler. Les échéances vertigineuses du projet (15 à 20 ans pour la ZAC Tournebride, 8 ans pour la ZAC Cœur de ville) laissent les habitants dans le flou. Car contrairement à Humanicité, où l'on voit se dessiner les bâtiments, les travaux des deux autres ne commenceront pas avant 2012, voire 2013. ■

ZOOM

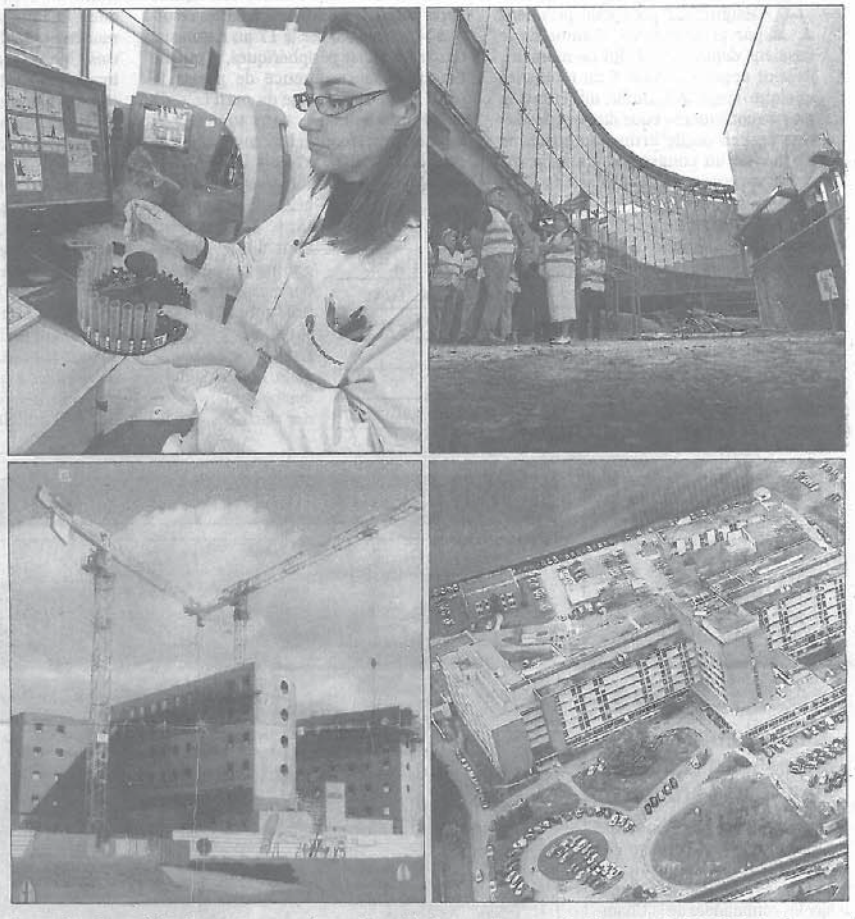
Le projet Tournebride concerne trois communes dont Capinghem, Lomme et Prémesques. Il accueillera le cœur de ville de Capinghem, le Campus Véolia et Humanicité, projet porté par la Catho, et la ZAC Tournebride, la plus grosse superficie, qui comprendra des logements, des commerces, des bureaux ainsi que des équipements publics. Les travaux d'Humanicité sont en cours. ■

PROJETS 2011

4/4 – Retour vers le futur pour la métropole lilloise

Recherche médicale, recherche informatique, nouvelles technologies et développement durable… La métropole lilloise se lance plus que jamais vers le futur en 2011.

PAR JEAN-MARC PETIT
ET NOS RÉDACTIONS LOCALES
economie@lavoixdunord.fr
PHOTOS ARCHIVES PIB, CHRISTOPHE LEFEBVRE, STÉPHANE MORTAGNE ET « LA VOIX »



La recherche médicale est au cœur des enjeux lillois avec Eurasanté ; l'espace Saint-Christophe va transformer le centre de Tourcoing ; à Seclin, Atos poursuit son extension ; et Lomme verra naître Humanicité, un nouveau pôle santé autour de l'hôpital Saint-Philibert.

▶ Lille : vers l'Institut hospitalo-universitaire ?

En attendant de probables nouveaux investissements d'Oxylane (groupe Décathlon) et de nouveaux arrivants du côté d'Euratechnologies, l'actualité économique lilloise en 2011 pourrait être marquée par l'obtention du label d'institut hospitalo-universitaire, l'un des cinq inscrits dans l'appel à projets du Grand Emprunt… avec une enveloppe de 850 millions d'euros à la clef. Portée par Eurasanté, l'Institut Pasteur et l'université de Lille II, la métropole lilloise est candidate à la création d'un institut de médecine personnalisée (Neximed) qui placerait notre région au cœur des enjeux de la recherche médicale de demain. Réponse d'ici à mars.

▶ Lys-lez-Lannoy : une usine en moins, un quartier en plus

La démolition de l'usine Stein (ex-Alstom) à Lys-lez-Lannoy a démarré le 5 octobre. Désormais, le temps est au déblaiement du site. Mais cela presse car les premières entreprises sont attendues dès la fin 2011 sur la partie du futur quartier réservée à l'activité économique. Trois bâtiments, en tout, accueilleront des entreprises de services et des PME travaillant dans le domaine du développement durable. Pour ce qui est des quelque deux cents logements et des commerces qui compléteront l'aménagement des 5 hectares ainsi libérés, on évoque une livraison courant 2012.

▶ Seclin à l'heure d'Atos Worldline

Installée sur la zone industrielle de Noyelles-Seclin depuis 1982, Atos Worldline, société spécialisée dans les services informatiques, notamment dans les paiements électroniques, poursuit son expansion sur le site. Après avoir longtemps attendu pour acquérir la surface nécessaire (6,7 hectares). Un premier bâtiment devrait être livré au début de cette année : 7 276 m² de surfaces utiles qui pourront accueillir 735 salariés dans la configuration maximale du bâtiment. Sans oublier les indispensables parkings, ni le doublement du restaurant d'entreprise.

À noter qu'Atos Worldline dispose de la surface nécessaire pour construire deux autres bâtiments. En fonction des besoins et de la situation économique. « *Devant nous, on a dix ou quinze ans de développement possible sur le site de Noyelles-Seclin* », confiait l'un des « chief financial officer » d'Atos Worldline.

> **L'actualité économique lilloise en 2011 pourrait être marquée par l'obtention du label d'institut hospitalo-universitaire.**

▶ Tourcoing : cap sur le commerce

Le grand dossier économique tourquennois de l'année, ce sera bien sûr l'ouverture en avril de l'espace Saint-Christophe, l'ambitieux espace commercial de centre-ville de 13 000 m² commercialisé par Altarea (62 millions d'euros d'investissement). Auchan va y ouvrir son tout nouveau concept de moyenne surface, Auchan City.

▶ Humanicité à Lomme et à Capinghem

Un nouveau quartier, une nouvelle ville est en train de se construire sur presque 150 hectares situés à cheval sur Lomme et Capinghem. Le nouveau pôle santé, médico-social et universitaire de la Catho autour de l'hôpital Saint-Philibert est déjà en partie sorti de terre, puisque la maison médicale Jean-XXIII y accueille ses malades depuis début décembre, et que juste à côté, le centre Hélène-Borel est quasi près à faire de même. En dehors du strict périmètre d'Humanicité, un autre centre d'accueil pour traumatisés crâniens (« La Vie devant soi ») a également ouvert cette année. Enfin, juste à côté (plus près du parc de Lomme) le campus Veolia destiné à la formation de 450 apprentis devrait ouvrir en 2011. Attenants, 18 000 m² d'hôtel et bureaux sont prévus, des ouvertures sont annoncées pour la fin de l'année. Pas étonnant puisqu'en plus des activités du pôle santé et des activités économiques, la création de 1 600 logements soient prévus (d'ici dix ans).

▶ Villeneuve-d'Ascq : toujours la recherche

L'INRIA, l'Institut national de recherche en informatique et en automatique (organisme public), ouvert en 2008 sur le parc technologique de la Haute-Borne, à Villeneuve-d'Ascq, va doubler sa surface en 2011. Ses thèmes de recherche, communs à l'université Lille I, au CNRS et à l'IRCICA : l'Internet des objets, l'intelligence ambiante. Le nouveau bâtiment « jumeau » de 4 000 m² sera livré à la fin du premier semestre. ■

© Atelier 9.81

Humanicité, quartier du XXIe siècle

À cheval sur Capinghem, Prémesques et Lomme, la vaste zone du Tournebride deviendra un quartier mixte de logements, d'équipements publics, d'activités économiques et un pôle de services à la personne.

Située entre la ligne de TGV au nord, le centre commercial de Lomme à l'est et la rue principale de Capinghem au sud, cette zone couvre actuellement une soixantaine d'hectares, essentiellement sur cette commune et sur Lomme. Lille Métropole, les trois communes et l'Université catholique de Lille collaborent étroitement pour faire de ce secteur du Tournebride un quartier peuplé, agréable et attractif.

Aménagé durant les 20 prochaines années, celui-ci répondra aux normes contemporaines de la ville. Urbanistes, architectes et promoteurs respecteront la charte des écoquartiers : ils porteront une attention particulière à la gestion des énergies, à la biodiversité, à la promotion des déplacements doux, etc. Ce quartier du Tournebride sera mixte : il sera composé de zones de développement économique, d'habitat et d'espaces publics. Les activités économiques seront implantées le long de la ligne de chemin de fer d'une part et de la rocade Nord-Ouest d'autre part. Par ailleurs, plus d'un millier de logements de tous types (maisons, petits collectifs, etc.) seront construits.

La SEM Ville renouvelée est chargée de l'aménagement du Cœur de ville, zone de plus de sept hectares située à proximité de la mairie de Capinghem. Outre les logements (15 000 m²), sont prévus des activités et des services (22 000 m²), des équipements sanitaires et médico-sociaux (6 200 m²), une maison d'accueil spécialisée, un stade de football et une extension de la mairie.

Dans la zone centrale, depuis la mairie de Capinghem, un parc urbain sera relié à celui de Lomme par une trame verte et un ensemble d'équipements publics, tels que salle de sport, centre culturel, etc. Un pôle d'échanges sera développé aux abords de la station de métro : aménagement d'un parvis en bordure de la rue du Grand but, doublement du nombre de quais de bus, construction d'un parking-silo de plusieurs centaines de places sont à l'étude.

Dans cette vaste zone, à l'initiative de l'Université Catholique de Lille, propriétaire des terrains voisins de l'hôpital Saint-Philibert, le site Humanicité est en cours d'aménagement (voir ci-dessous). De son côté, Veolia ouvrira un campus de l'autre côté de la rue du Grand but (voir ci-contre).

AMÉNAGEMENT

Le Campus Veolia ouvrira à la rentrée

De l'autre côté de la rue du Grand but à Lomme, sur un terrain de sept hectares situé à côté du centre commercial, le groupe Veolia aménage un de ses nouveaux campus. Rappelons en effet qu'il existe aujourd'hui cinq autres Campus Veolia en France, à Jouy-le-Moutier (Val d'Oise), Lyon, Marseille, Tarbes et Nantes.

À Lomme, une dizaine de bâtiments (10 000 m² au total) abriteront un centre de formation d'apprentis et un centre de formation continue réservé aux salariés de la zone Nord-Ouest du groupe (Nord, Pas-de-Calais, Picardie et Normandie). Halles techniques, salles de classe, amphithéâtre de 175 places, internat de 80 chambres, espace de restauration... y seront aménagés.

Ce centre ouvrira au mois de septembre prochain. Chaque année, il accueillera 350 apprentis et 6 000 salariés. Après celui de la région parisienne, il sera le plus important centre de formation de Veolia.

Deux nouveaux établissements

Dédié au service à la personne, le site de l'Université catholique de Lille est implanté sur 15 hectares, à proximité immédiate de l'hôpital Saint-Philibert. À terme, cet écoquartier mixte regroupera une vingtaine d'établissements liés aux secteurs sanitaire, médico-social, de la formation et de la recherche. Les deux premiers établissements ont ouvert à la fin de l'année 2010. Jusqu'alors installée à Frelinghien, la maison médicale Jean XXIII accueille et soigne des personnes en fin de vie ou dans un état végétatif chronique. Elle abrite un service hospitalier de 60 lits, soit deux fois plus qu'à Frelinghien, et une équipe mobile d'accompagnement et de soins palliatifs. Le foyer d'accueil médicalisé La Vie devant soi soigne pour sa part 40 adultes atteints de lésions cérébrales, dont dix en accueil de jour.

Situé derrière la Maison Jean XXIII, également à côté de l'hôpital Saint-Philibert, le Centre Hélène Borel (notre photo) ouvrira ses portes ce mois-ci. Il s'agit d'un foyer médicalisé de 54 places pour adultes présentant un handicap physique important, dont quatre en accueil temporaire et dix en accueil de jour. Enfin, les chantiers des futurs EHPAD (Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes), établissement médico-social, et de l'IFsanté, établissement de formation, débuteront cette année.

© Pascaline Chombart

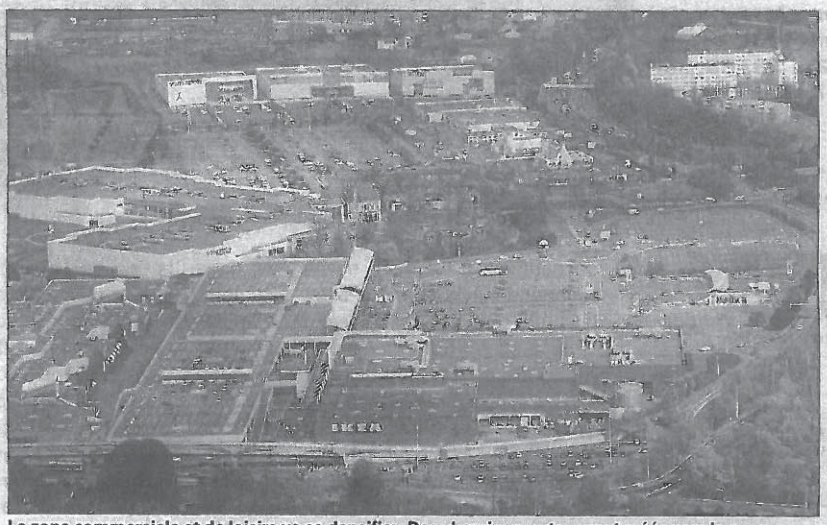
…3,6 millions de mal logés en France selon la Fondation Abbé Pierre…

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Bientôt au cœur de la ville, la zone commerciale du Kinepolis aborde un grand virage

Extension de la ville et d'équipements sanitaires autour de l'hôpital Saint-Philibert, installation de grandes entreprises (campus Veolia), la donne change pour la zone commerciale Ikea - Carrefour - Kinepolis. Une nouvelle impulsion est donnée avec l'arrivée de deux restaurants d'un nouveau type et de deux hôtels.

PAR PASCAL BUTSTRAEN
metro@lavoixdunord.fr
PHOTO STÉPHANE MORTAGNE



La zone commerciale et de loisirs va se densifier. Des cheminements seront créés vers le parc.

Avec Kinepolis et Ikea, la zone du Grand But à Lomme dispose de deux solides locomotives et de plusieurs atouts (le supermarché, le bowling, Picwic...). Mais en visitant les lieux aujourd'hui, on a le sentiment que ce pourrait être bien mieux, d'autant que la vocation affirmée de cette zone est d'être à la fois commerciale et de loisirs. Les grands parkings vides (face à l'école du cirque) n'aident pas à donner un caractère chaleureux à l'ensemble. Enfin, le manque de liaison entre les différents secteurs font que la zone n'a jamais réellement profité de la station de métro Saint-Philibert. Si tel avait été le cas, il n'y aurait eu aucune difficulté à combler la disparition de Planète Saturn.

Mais la donne est en train de changer, estime notamment Didier Delmotte, adjoint au maire de Lomme chargé du développement économique. Humanicité, Tournebride *(voir ci-contre)*, campus Veolia : « *l'extension de la ville* » jusqu'à la mairie de Capinghem (200 hectares) est en train de « *bouleverser le positionnement de la zone* » du Grand But, qui se trouvera quasiment en cœur de ville. Une liaison douce bus et piétons est même prévue entre ces nouveaux quartiers, la station de métro et le parc de Lomme (derrière Carrefour et Kinepolis). D'où l'idée de demander à l'aménageur de la partie loisirs et restauration de la zone (la Sopic, déjà présente au moment de l'implantation du Kinepolis) de se remettre au travail. Le potentiel désormais très important de la zone a permis à la Sopic de se montrer exigeante. Elle a choisi deux nouvelles enseignes très innovantes : Salad & Co et la Compagnie des zincs. Les deux magnifiques bâtiments vont occuper l'espace entre le Kiné et Intersport. De quoi aussi créer un lien entre la zone de loisirs et l'étang du parc de Lomme. Et comme une bonne nouvelle ne vient jamais seule, les élus lommois confirment que des négociations sont en cours pour l'implantation de deux hôtels (2 et 3 étoiles, une centaine de chambres au total). Ils seront situés entre le campus Veolia et l'hypermarché. ■

> « L'extension de la ville va bouleverser le positionnement de la zone. »

ZOOM

Quelle extension de ville ?

Au total, le plan local d'urbanisme prévoit la création de 1 600 logements et de 20 hectares d'activités vers Capinghem. Mais, beaucoup plus proche dans le temps, la construction des premiers bâtiments d'Humanicité a commencé (aux abords immédiats de l'hôpital). Outre les établissements sanitaires et sociaux (la maison médicale Jean-XXIII vient d'ouvrir, le centre Hélène-Borel est terminé...), 500 logements (1 500 habitants) sont prévus, ainsi qu'une école d'infirmières. Un parking silo de 700 places sera créé.

Un parvis

L'aménagement d'une sorte de place, appelée parvis, face à l'hôpital Saint-Philibert et à la station de métro, va créer le lien entre le nouveau quartier et le centre commercial. Le chemin doux (piétons-transports en commun) y débouchera pour pouvoir gagner Humanicité d'un côté et le parc de Lomme en passant derrière le supermarché et Kinepolis. Il sera très bien éclairé et sécurisé, précise Pierre Castelain, chef de projet chez Sopic.

Veolia

Autre projet en cours qui aura une influence sur la zone. Vers le secteur du parc de Lomme, le groupe français Veolia construit un campus destiné à la formation de 450 apprentis.

Deux restaurants, une centaine d'emplois

Un indépendant régional, la Compagnie des zincs, et l'enseigne du groupe Agapes la plus novatrice du moment, Salad&Co, vont construire chacun un bâtiment, côte à côte. Ils seront adossés au parc de Lomme. « *Nous ne voulions pas d'architecture commerciale de base* », insiste Pierre Castelain, chef de projet au sein de la Sopic, « *mais quelque chose inspirant la nature, l'ouverture sur la végétation environnante.* » D'ailleurs, les parkings seront petits et entrecoupés de rangées d'arbres.

Les responsables de Salad&Co préfèrent ne pas communiquer tant que le permis de construire n'est pas définitivement accordé (c'est une question de semaines).

Ouverture cette année

En revanche, Franck Galliaerde, l'un des deux patrons de la Compagnie des zincs, détaille son projet : « *Nous voulons conserver l'esprit "industrie" et plutôt branché de La Fonderie, premier établissement que nous avons ouvert à Roubaix. Le lieu sera soigné, original. Les plats seront peu nombreux, de saison, et varieront donc souvent.* »

Un restaurant qui visera une clientèle qui veut davantage se faire plaisir que manger sur le pouce. Voilà qui siéra aux aménageurs, qui espèrent que ces deux établissements « *serviront de levier* », qu'ils inciteront les autres restaurants de la zone à se maintenir à niveau, notamment pour les aménagements extérieurs.

Les constructions devraient commencer dès l'obtention du permis de construire. L'ouverture est programmée avant la fin d'année et l'on parle d'une centaine d'emplois créés. Pour un recrutement local, Didier Delmotte, adjoint au maire de Lomme, précise qu'une convention avec les deux sociétés va être signée. ■

Le restaurant la Compagnie des zincs tel qu'il apparaît dans la demande de permis de construire en cours d'instruction.

SUR VOTRE AGENDA

15 MAI
CAMBRAI-NIERGNIES
Meeting aérien

En marge de l'exercice militaire qui a lieu du 9 au 20 mai sur la base aérienne 103 de l'Armée de l'air et dont la fermeture est annoncée pour 2012, l'Union aéronautique du Cambrésis organise un meeting aérien à l'aéroport de Cambrai-Niergnies. Entre 60 et 70 aéronefs en évolution seront réunis, de 10 h à 12 h 30 sur le sol, et en démonstration aérienne de 13 h à 20 h. Clôture avec la patrouille de France. Plus de 30 000 visiteurs attendus.

DU 12 AU 15 MAI
ARRAS
La filière laitière à l'honneur

Avec 4 029 éleveurs laitiers et un cheptel de près de 181 700

16 MAI LOMME CÉRÉMONIE D'ÉTAPE DANS L'ÉCO-QUARTIER PORTÉ PAR LA CATHO

Un arbre pour lancer Humanicité

C'est une inauguration qui ne dit pas son nom. Humanicité, cet éco-quartier où l'urbanisme se veut proche des gens, porté par l'Université catholique de Lille et soutenu par Lille Métropole Communauté Urbaine, commence à devenir réalité. Trois établissements sont terminés : le Centre Hélène-Borrel, la Maison médicale Jean XXIII et la Maison d'église Marthe et Marie. Ce lundi 16 mai, Thérèse Lebrun, président-recteur de la Catho accueillera sur le site de Lomme Saint-Phillibert, Martine Aubry, présidente de LMCU, Yves Durand, maire de Lomme et Dominique Verfaillie, maire de Capinghem. Ensemble, ils planteront un deuxième arbre après celui de la pose de la première pierre en janvier 2009. « *C'est la poursuite d'Humanicité dans une nouvelle étape. Une cérémonie pour montrer que ça avance bien* », se félicite Jean-Claude Sailly, chargé du projet auprès de Thérèse Lebrun. En effet, l'îlot 3 commence avec le futur EHPAD (Établissement hébergeant des personnes âgées dépendantes) de la Catho mais aussi des logements construits par Vinci Immobilier.

Humanicité : bientôt un label sur 130 ha

Le projet d'une superficie de 15 hectares va connaître des extensions. Le terme Humanicité, déposé par la Catho pour ce projet, va être utilisé en accord avec Martine Aubry pour en désigner deux autres. Celui de la ZAC (Zone d'aménagement concertée) du centre-ville de Capinghem et de celle de Tournebride. Le tout représentant 130 hectares.
Lundi à 10 h 15, Martine Aubry visitera le foyer médicalisé *La Vie active* qui accueille des personnes souffrant de traumatisme crânien avant la plantation de l'arbre qui se fera en présence de Mgr Laurent Ulrich, l'archevêque de Lille. Une tente accueillera les participants. Les inaugurations des trois bâtiments terminés auront lieu d'ici l'été. Chaque structure ayant souhaité être maître de son inauguration. L'autel de la maison d'église qui devait être consacré le 6 mai, le sera dans quelques semaines.

Thomas Levivier

Le futur quartier Humanicité commence à prendre forme.

14 MAI
LILLE
Conte sans gluten

Le CD *Conte Sans Gluten* de Franck Vandecasteele des Marcels, qui raconte son parcours d'intolérant au gluten, est lancé place Rihour lors d'une journée d'information autour de la maladie coeliaque, dont le seul traitement consiste à suivre un régime sans gluten strict et à vie. Diverses animations en journée.

15 MAI
HARDELOT
Trophée Golf Perce-Neige'

Le Golf d'Hardelot, accueille la 2e compétition de la 6e édition du Trophée Golf Perce-Neige. Cette compétition a permis l'an passé de recueillir plus de 55 000 € au profit des personnes handicapées mentales. Nelson Monfort, journaliste sportif et golfeur passionné, en est le parrain. Mathias Moncorgé,

« HUMANICITÉ » CONJUGUE URBANISME ET INNOVATION SOCIALE

Le 16 mai prochain, la plantation d'un deuxième arbre marquera une nouvelle étape dans le développement d'Humanicité, nouveau quartier en préfiguration au nord-ouest de la métropole lilloise. Un projet d'urbanisme, solidaire, initié par l'Université Catholique de Lille. Jean-Claude Sailly, chargé de mission pour ce projet, nous en explique la singularité.

Humanicité porté par l'Université Catholique de Lille, les mairies de Lomme, Capinghem et Lille Métropole Communauté Urbaine (LMCU) fait ses premiers pas. Symboliquement, ses géniteurs se rassembleront le 16 mai pour marquer la première étape de ce quartier, inspiré au départ par l'expérience de Louvain-la-Neuve en Belgique. Ce site de 130 hectares accueillera, à terme, de l'habitat, des services, des commerces, de l'activité économique mais, aussi, des centres de formation et des établissements sanitaires et médico-sociaux.

Aujourd'hui, les premiers habitants s'y installent. Le foyer d'accueil médicalisé "la vie devant soi" a ouvert en octobre 2010. La maison médicale Jean XXIII, avec une capacité d'hébergement de 60 lits, accueille ses patients depuis décembre 2010 dans un tout nouveau bâtiment. Les premiers résidents du Centre Hélène Borel sont entrés en avril 2011. L'accueil Marthe et Marie, avec au rez de chaussée un lieu de rencontre et d'écoute et au 1er étage une chapelle catholique à vocation oecuménique, a vécu récemment les célébrations Pascales.

UN PROJET CO-CONÇU ET PARTAGÉ

« C'est, ensemble, collectivités territoriales, université et associations que nous avons élaboré ce quartier, à dimension humaine, au rythme du piéton avec des équipements et des services ouverts à tous sur la ville » explique **Jean-Claude Sailly**, économiste de la santé, chargé de mission sur Humanicité. *«Comme à l'hôpital Saint-Vincent, dans le quartier de Moulins à Lille, avec la rue traversante, nous allons ouvrir l'hôpital Saint Philibert sur la ville. A la notion de développement durable et d'éco-quartier, nous avons souhaité associer le "bien vivre ensemble".*

La stratégie de l'Université est de co-construire un projet d'urbanisme et privilégier la mixité sociale. *« Sans impérialisme, l'Université, qui est censée prévoir l'évolution des sociétés, a son mot à dire et sa place à prendre »* ajoute Jean-Claude Sailly. *« L"université catholique veut contribuer à la définition d'un urbanisme plus harmonieux. Comment inventer, par exemple, sur ce quartier de nouveaux services pour permettre aux habitants les plus fragiles de bénéficier d'aides pour les courses, les trajets, l'enlèvement des déchets, des choses très concrètes ! ».*

« FAIRE D'HUMANICITÉ UN PETIT CAMPUS »

L'Université a, conjointement avec le projet territorial, développé un pôle de recherche et de formation « Handicap, Dépendance, Citoyenneté ». L'objectif est de faire travailler toutes les disciplines sur la problématique de l'innovation sociale, scientifique et technique autour du handicap. D'autre part, l'Université met en place un « living lab » (laboratoire de vie), chargé d'imaginer des collaborations fortes entre malades, chercheurs et industriels. *« Lorsqu'on conçoit des choses pour les gens, on le fait rarement avec eux. Le living lab prône la démarche inverse : on part de ce que souhaite l'usager. La personne en fauteuil roulant sait ce que cela implique au quotidien, pas l'ingénieur. Dans les séances de living lab, « l'expert-usager » est présent, il va nous apporter de nombreux élèments par rapport à son expérience »* explique J-C. Sailly.

Autre enjeu d'Humanicité, la présence des étudiants sur ce nouveau quartier aux portes de l'hôpital Saint Philibert. Ainsi, l'école d'infirmières de l'Université, IFSANTE, actuellement située boulevard Vauban à Lille, va y emménager fin 2012. Des chambres d'étudiants seront construites à proximité. *« L'Université réfléchit à y installer d'autres écoles »* confie J-C. Sailly, *« pour faire d'Humanicité un petit campus et surtout pas un ghetto médico-social»*. Dans sa fonction, J-C. Sailly confie recevoir des lettres de personnes handicapées qui souhaitent y obtenir un appartement, mais met en garde : lui, comme l'Université, ne souhaitent pas qu'Humanicité devienne un quartier consacré aux handicaps, mais bien un quartier de mixité sociale aux multiples fonctions. Fin 2014, l'aménagement des premiers 15 hectares devrait être achevé et le pari de la mixité gagné !

Jean-Claude Sailly Chargé de projet

« COUTURER » DEUX COMMUNES ET UNE ZONE D'ACTIVITÉ

La vocation première du quartier ne doit pas occulter la dimension économique du projet, souhaitée par les communes de Lomme et Capinghem. Il s'agit, de fait, de « couturer » les deux communes et de requalifier le centre-ville de Capinghem. Le parc urbain de Lomme va, lui, être relié au futur parc urbain à proximité de Capinghem, formant une grande "coulée verte" au centre d'Humanicité. Enfin aux portes de St Philibert, à la station de métro, seule la rocade du métro séparera l'éco-quartier de l'espace commercial, autour de Carrefour, Ikéa, Kinépolis.... Là encore, comment les faire coexister ? *« Carrefour a, jusqu'alors, centré sa chalandise en tournant le dos au métro, mais on assiste au retour des hypers en coeur de ville, c'est une opportunité »* observe J-C. Sailly, qui confirme la réhabilitation prochaine de la station de métro Saint-Philibert et avance des discussions avec la zone commerciale concernant des aménagements pour rejoindre les commerces depuis ce nouveau quartier.

A l'ouest, LMCU s'est réservée la gestion d'une zone de développement économique sur la zone d'activités du Tournebride. La ZAC sera créée et attribuée en juin 2011 : des entreprises commerciales et de services devraient s'y installer, *« en lien, peut-être, avec le living lab »* souligne J-C. Sailly. A l'est, rue du Grand But à Lomme, Veolia y installe son Campus, pôle formation qui rassemblera, à compter de septembre prochain, à la fois des apprentis en formation qualifiante et des cadres dépendant de la direction Nord-Ouest du groupe dans le cadre de la formation continue. Il devrait accueillir près de 350 apprentis et 5 000 salariés par an.

700 NOUVEAUX EMPLOIS ESPÉRÉS

Au total, Humanicité devrait ainsi permettre la création de 700 emplois supplémentaires, *« qui devront être soit transformés, soit créés »* note J-C. Sailly. *« Humanicité générera de la création d'emplois, dans le domaine sanitaire ou médico-social. Le « living lab », qui prend doucement son envol, devrait permettre de faire émerger de nouveaux services»*. Il faut, aussi, que des commerces de proximité puissent s'installer, boulangeries, épiceries... Humanicité, un nom chargé d'espoirs et de promesses. Rendez-vous dans 10 ou 15 ans... pour savoir si la réalité sera à la hauteur des rêves des concepteurs, qui misent sur plus de solidarité et d'humanité.

Brèves

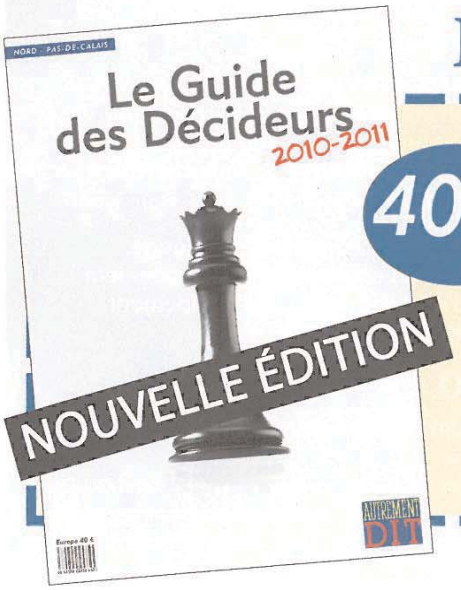
Le Réseau ANACT organise la 8ème édition de la « Semaine pour la Qualité de Vie au Travail », du 31 mai au 10 juin prochains. Une édition marquée par le dispositif « Initiatives 2011 », qui permettra aux entreprises intéressées de participer en présentant leurs actions d'amélioration des conditions de travail.

La CA de la Porte du Hainaut, le Pays Coeur de Flandre et celui du Ternois viennent chacun de signer un Contrat d'objectifs territoriaux, confortant leur engagement dans le cadre du Plan Climat régional.

La Communauté d'agglomération du Douaisis (CAD) a signé, elle, un partenariat avec la Fédération française de natation dans le cadre du projet de centre aquatique sur l'éco-quartier du Raquet. Cette décision conforte la réalisation effective de l'équipement, un temps remise en question.

Un enjeu de cohérence ? **Charles Beauchamps**, président PC de l'institution interdépartementale Nord-Pas de Calais pour l'aménagement de la vallée de la Sensée, souhaite voir intégrer sa structure dans le collège des collectivités territoriales de la future Commission locale de l'eau du SAGE de la Scarpe amont.

Lumiwatt, la centrale solaire test photovoltaïque de Loos-en-Gohelle, a été inaugurée le 5 mai dernier.



Le Guide des Décideurs 2010-2011

Bon de Commande

40€*

Oui, je souhaite commander Le **Guide des Décideurs** 2010-2011
et je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre d'Autrement dit

❑ Mme ❑ Mlle ❑ Mr

Nom : ..... Prénom : .....
Société : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : .....
Tél. : ..... Fax : .....

	Quantité	Prix TTC/ex	Frais de port*	Prix total TTC
LE GUIDE des DECIDEURS 2010-2011	 X	40€	+	= .....

* Frais de port en sus :
1 à 2 ex : 5,07 € - 3 à 4 ex : 5,93 € - au-delà : 9,00 €

Signature :

Fait à :.....
Le :.....

Humanicité : ça continue !

Le vaste programme d'urbanisme Humanicité poursuit son développement et rentre dans une nouvelle étape avec la construction de logements et d'établissements sanitaires et médico-sociaux.

> Voir les autres publications en ligne

Humanicité est l'un des grands projets urbains actuellement en cours dans la métropole, d'une ampleur équivalente à celles d'Euralille, des Rives de la Haute Deûle ou encore d'Eurasanté et la Haute Borne. Déployé sur une surface de 130 hectares, à cheval sur les communes de Lomme et de Capinghem, il commence à donner la mesure de son importance. Situés aux abords proches de l'hôpital Saint-Philibert, la Maison médicale Jean XXIII, l'Accueil Marthe et Marie et le Centre Hélène Borel ont déjà ouvert leurs portes. L'architecture des bâtiments donne le ton de ce que sera, dans quelques années, ce nouveau quartier mixte dédié à l'habitat, aux activités économiques, aux services, à la formation, à la recherche et aux soins médicaux. Lundi 16 mai, les différents partenaires du projet – Lille Métropole, l'Institut catholique de Lille, les communes de Lomme et de Capinghem – ont marqué une nouvelle étape dans l'avancée de ce formidable projet urbain. Un nouvel arbre a en effet été planté dans un îlot d'où va prochainement sortir des logements - Vinci Immobilier, Loger Habitat, Notre Logis, GHI, SRCJ et Logis Métropole. – ainsi que de nouveaux établissements dédiés aux soins : l'école IFsanté et l'EHPAD de l'Université catholique de Lille, l'IME Lino Ventura, l'EPSM Lille Métropole, le foyer d'accueil médicalisé et la résidence sociale ABEJ-solidarité.

La Maison Saint François de Sales

La Maison Saint François de Sales est le premier établissement en France destiné à accueillir des personnes sourdes dépendantes. La moitié des 82 places est dévolue aux usagers qui communiquent en langage des signes. Des unités spécifiques prendront en charge les personnes handicapés

Humanicité : un chêne planté, des élus ravis, un quartier s'éveille

L'éco-quartier innovant de Lomme-Capinghem a vraiment été lancé lundi.

Joie et gravité. Thérèse Lebrun, président-recteur de l'Université catholique de Lille semble osciller entre les deux états lors de la plantation d'un deuxième arbre marquant une nouvelle phase du projet Humanicité. La joie est bien là pour souligner l'émergence de ce nouveau quartier. Cette ville dans la ville voit ses premiers bâtiments terminés (La maison médicale Jean XXIII, service hospitalier de 60 lits, le Centre Hélène-Borrel, foyer d'accueil médicalisé et la Maison d'église Marthe et Marie) et les premiers habitants sont attendus pour la fin 2012 ou le début 2013. La gravité aussi, pour redire que rien n'est gagné et que le défi reste entier. « *Le plus dur ou le plus exaltant reste à faire : que le quartier trouve son lien social. C'est ce vivre-ensemble que nous devons réussir.* » L'ambition est forte mais à la hauteur de ce projet inédit né dans la tête de Thérèse Lebrun et de quelques autres il y a des années. Faire cohabiter des publics différents, des fonctions différentes. Un peu comme préfiguration de la ville de demain. C'est ce que dit Olivier Mongin, philosophe et directeur de la revue *Esprit* dans une vidéo projetée lundi. « *C'est un quartier à rythme humain, on va y marcher avec ses pieds. On vivra à la vitesse de l'homme.* » Cet aspect essentiel est relevé par Dominique Verfaillie, le maire de Capinghem. « *Humanicité, c'est l'humanisme avant tout, un quartier d'avant-garde.* » avant de rappeler qu'il manque encore une liaison entre le futur quartier et le centre de Capinghem qui fait aussi l'objet de travaux. Renseignement pris, il s'agit d'une bande de 300 mètres qui n'a pas encore été acquise et qui devrait devenir une liaison douce.

Thérèse Lebrun entourée des élus de Lille, Lomme et Capinghem.

« Ville plus juste et plus fraternelle »

Le député-maire de Lomme, Yves Durand, dont la grande partie du projet est sur sa commune, voit dans Humanicité « *l'image de la ville et de la société de demain* » Il insiste sur l'aspect politique du geste. « *La société sera plus juste et plus fraternelle quand la ville elle-même le sera.* » Lundi, lors de cette inauguration qui ne devait pas dire son nom car chaque établissement en prévoit une, le même temps venteux et presque pluvieux que deux ans auparavant accompagnait élus et responsables du projet. La plantation d'un chêne s'est faite sur le lieu du futur EHPAD (Établissement hébergeant des personnes âgées dépendantes) de la Catho. Cet établissement dont l'ouverture est prévue en janvier 2013, accueillera 84 résidents dont la moitié sera constituée de personnes sourdes de naissance. Ce handicap est d'ailleurs pris à bras-le-corps par la Catho. Thérèse Lebrun a annoncé qu'un diplôme de formation en langue des signes va s'ouvrir et que 15 salariés et 15 étudiants sont inscrits. L'école IFSanté (formation aux métiers paramédicaux) quittera le boulevard Vauban en 2012. Les travaux vont commencer.

Thomas Levivier

MÉTROPOLE L'EURORÉGION

LOMME

Humanicité : quand u

Un quartier qui sort de terre, c'est toujours porteur d'espoirs. Une zone réanimée, des nouveautés. Mais à Humanicité, on veut encore plus que ça. Ici, on veut réinventer la diversité, la mixité.

BÉRANGÈRE BARRET
> berangere.barret@nordeclair.fr

Visite officielle du quartier, entre métro et hôpital Saint-Philibert, entre Lomme et Capinghem.

La diversité sociale, on connaît. Mais la mixité valides/souffrants, dépendants/indépendants, voilà des « mélanges » qu'on n'a pas l'habitude de rencontrer. Et pourtant, dans un contexte de vieillissement de la population, de réflexion sur la dépendance, ne serait-ce pas ça, l'avenir ? C'est un peu la question que s'est posée Thérèse Lebrun, recteur de l'Université catholique de Lille, et une des initiatrices du projet Humanicité : « **Les questions de dépendance vont devenir très importantes. Il faut des méthodes, des moyens.** » La méthode, ce sera un nouveau quartier. Et surtout pas des établissements « **bunker** ».

« Familles, soignants, étudiants, patients... »

Le terrain est trouvé. Ce sera ce bout de terre, de 113 hectares quand même, coincé entre la station de métro Saint-Philibert et l'hôpital éponyme, aux abords de la zone commerciale de Carrefour et Ikea, entre Lomme et Capinghem. Ce qui était « **de la non-ville, aux confins de l'urbanisme** », comme le dit René Vandierendonck, vice-président de la communauté urbaine de Lille (LMCU) en charge de l'urbanisme, deviendra un quartier novateur. Avec des établissements médico-sociaux, pour personnes âgées ou handicapées, des maisons d'écoute, des logements de toutes sortes aussi (financés par des bailleurs sociaux et des promoteurs privés), et enfin des commerces. Le tout réuni sur une même « place ». « **On devrait avoir ici des familles, des soignants, des étudiants, des patients, des résidants...** », détaille Thérèse Lebrun. Plusieurs établissements sont déjà en fonctionnement, la construction des 400 logements vient de commencer.

Ce quartier, « **au parti pris urbanistique favorisant l'ouverture et le déplacement doux** », porte donc le nom d'Humanicité. Car l'Humanité réinventée semble être le maître mot ici. « **Chacun pourra créer le lien social dont on a besoin aujourd'hui** », dit encore Thérèse Lebrun.

La recteur de l'Université catholique de Lille porte le projet avec un enthousiasme rare. Mais on s'interroge : est-ce le rôle d'une université de construire un quartier ? « **L'université, pour moi, vit dans sa ville et son territoire** », dit Thérèse Lebrun.

Et attention, la Catho n'est pas seule. LMCU investit. Les villes de Lomme et Capinghem sont également actives. Mais Yves Durand, député-maire de Lomme, souligne tout de même qu'il « **aura fallu tout le volontarisme du recteur - et aussi de Martine Aubry - pour rassembler les énergies et imaginer l'inimaginable : que dans ces champs, une nouvelle ville où il fera bon vivre voie le jour. Reste à créer la ville-solidarité où les uns et les autres vont se retrouver.** »

« Enjeu humain fondamental »

Car c'est là le prochain challenge d'Humanicité : faire en sorte que la « sauce » prenne. Faire en sorte que des citoyens désirent s'installer dans un quartier où vivent aussi bien des handicapés, personnes âgées, des démunis... On espère vraiment que « la sauce » prendra. « **C'est un enjeu humain fondamental ici : la redécouverte du vivre ensemble** », conclut René Vandierendonck. ●

ÉCLAIRAGE

Quels services et établissements ?

Sur les 130 hectares du quartier, différents établissements médico-sociaux et logements doivent ouvrir leurs portes. En voici un aperçu.

- **« La Vie devant soi ».** Un foyer d'accueil médicalisé pour personnes traumatisées crâniennes (lire ci-contre). Déjà en fonctionnement.
- **La Maison médicale Jean XXIII.** Soins palliatifs. En fonctionnement.
- **Centre Hélène Borel.** Un foyer d'accueil médicalisé pour personnes lourdement handicapées. 50 places en hospitalisation. En fonctionnement.
- **Institut de formation en santé de la Catho.** Il va quitter le bd Vauban à Lille pour s'installer sur Humanicité. En fonction à l'hiver 2012.
- **L'Abej.** L'association ouvrira un foyer d'accueil médicalisé pour sans-abri.
- **Un EHPAD.** Pour personnes âgées, spécialisé dans la maladie d'Alzheimer.
- **400 logements.** Logements sociaux ou « classiques ».

Nord Éclair
42, rue du Général Sarrail
59100 ROUBAIX
Tél. : 03.20.250.250
Fax : 03.20.25.62.98
E-mail : region@nordeclair.fr

SERVICE CLIENTS
0810.204.106 (numéro azur)
serviceclients@nordeclair.fr

AUJOURD'HUI

Leur spécialité : plongeurs professionnels
Ils sondent les eaux troubles pour repêcher un corps ou rechercher une arme, un indice... Reportage.

à lire demain dans Nord éclair

n nouveau quartier se crée

Le foyer « La vie devant soi » : un ancien corps de ferme.

ILS ONT DIT

THÉRÈSE LEBRUN, président-recteur de l'Université catholique de Lille

« On brise les barrières public/privé, catholique/pas catholique. Ce qui nous unit : l'attention aux plus démunis et à tous les citoyens dont le regard peut se transformer. »

RENÉ VANDIERENDONCK, vice-président de LMCU

« Ce qui était de la non-ville, de l'urbanisme de confins, devient une vitrine de ce que veut faire la Métropole en terme de développement durable. »

YVES DURAND, député-maire de Lomme

« Qui aurait pensé que l'université catholique, LMCU, des villes (Lomme et Capinghem) et de grandes entreprises privées se regrouperaient pour créer une ville nouvelle ? »

Veolia s'intègre dans le paysage avec un campus « Nord Europe »

L'entreprise Veolia a installé, au cœur du quartier Humanicité, un campus destiné tant à la formation de ses salariés qu'à celle d'apprentis désirant s'initier aux différents métiers du groupe. Et là, un slogan : « Un diplôme = un CDI. »

Bernard Lecomte, délégué régional de Veolia.

Le principe n'est pas si courant en France. Un campus entièrement fondé par une entreprise, à laquelle les formations dispensées seront totalement dédiées. Mais dans ce quartier réunissant tant d'acteurs différents, privés, publics, universitaires, l'idée paraît couler de source pour les décideurs de Veolia : « Nous avions le choix entre divers lieux. Ce qui m'a décidé pour ce quartier, c'est l'humanisme. Et le vivre ensemble, très utile pour les formations que nous dispenserons », explique Bernard Lecomte, délégué régional de l'entreprise. Ainsi, tant les salariés de Veolia en formation continue sur ce « Campus Nord Europe » que les apprentis pourront se « faire la main » sur les locaux et établissements sur place dans les diverses spécialités du groupe : gestion des déchets, de l'énergie, des transports....

Veolia possède déjà plusieurs centres de formation continue. Mais il s'agira là du premier centre décentralisé. Et surtout, le campus accueillera 400 apprentis, « de toutes origines, CAP, bac, bac+1 » qui désireront se former aux métiers du groupe. Et pour eux, un concept très séduisant : « Un diplôme = un CDI », vante Bernard Lecomte.

Le « Campus Nord Europe » doit ouvrir ses portes début 2012. ● B.B.

Marie, traumatisée crânienne, à « La vie devant soi » depuis janvier...

C'est un des établissements médicalisés du quartier Humanicité. Une vitrine, même, tant le foyer de « La vie devant soi » est novateur, accueillant, humain. Visite en compagnie de Marie, 26 ans, traumatisée crânienne suite à un accident.

Elle accueille toute la délégation dans sa chambre, heureuse de faire visiter ses lieux. « Ici, je me sens chez moi, j'ai une chambre personnalisée. » Les posters recouvrent les murs, les pages de magazines aussi. Accroché à sa porte, un article sur le bâillement et ses mystères. Marie tient debout, son sourire fait oublier sa canne. Elle a 26 ans. Sa vie a basculé avec « un refus de priorité à droite », explique sa monitrice-éducatrice, Céline. « Traumatisée crânienne », c'est le terme médical.

Elle est passée par l'hôpital de Berck. Un établissement pas forcément adapté à son cas : on y soigne des pathologies plus lourdes encore, des personnes qui « ont besoin de soins constants ».

Il y a encore quelques mois, Marie aurait dû « se débrouiller », entre famille, hôpitaux psychiatriques ou structures de jour. Car « La vie devant soi », ouvert en début d'année, est le premier foyer dédié aux traumatisés crâniens et victimes d'AVC de la région, très en retard semble-t-il sur les structures spécialisées. Un déficit, alors même que dans le Nord - Pas-de-Calais, 200 à 300 personnes sont victimes chaque année d'un traumatisme crânien avec des séquelles lourdes. Séquelles psychologiques principalement et souvent suite à un accident de voiture. « Les véhicules sont tellement protégés aujourd'hui que le physique est souvent préservé. Mais c'est la tête qui prend le choc », avance Marie-Françoise Chevalier, directrice du foyer. Les séquelles, altération de la personnalité, fatigabilité, parfois déshinibition, nécessitent des soins particuliers. « La vie devant soi », créé par l'association éponyme et financé entre autres par l'Agence régionale de santé et la Ddass, répond donc à un réel et impérieux besoin. Avec une capacité d'accueil de 26 personnes, une équipe de 39 salariés, entre accompagnants et soigneurs, le foyer propose un suivi adapté, des activités, un habitat conçu spécialement. Certains résidants réapprennent les bases de la vie quotidienne pour évoluer vers l'autonomie. D'autres « resteront ici à vie ».

Marie, elle, avoue « qu'il y a des hauts et des bas. Mais ça va. Ici, ma fenêtre donne sur la verdure. Et l'école Veolia, aussi ». Symbole d'avenir. ● B.B.

C'est un accident de voiture qui a bouleversé la vie de Marie. Traumatisme crânien. Les séquelles sont plus psychologiques que physiques.

Humanicité : La Catho invente une nouvelle façon de construire et de vivre la ville

Depuis le métro, on peut apercevoir le centre Hélène-Borel, l'Accueil Marthe et Marie et la maison Jean XXIII (de g. à d.) inaugurée le 9 juin.

Le projet porté par l'Université catholique de Lille, à Lomme commence à voir le jour. Le point avec un de ses concepteurs, Jean-Claude Sailly.

HUMANICITÉ, le nouveau quartier qui se construit à Lomme et Capinghem autour de l'hôpital Saint Philibert (créé en 1977) est un projet audacieux et innovant à plus d'un titre. Il veut mixer les fonctions et les populations quand la société sort à peine du cloisonnement : l'économique ne voisine pas avec l'habitat, les malades ne côtoient pas les « bien portants »... L'intuition géniale portée par Thérèse Lebrun, président-recteur de l'Université catholique de Lille et Jean-Claude Sailly, chargé de mission, fut basée sur une opportunité et deux préoccupations. L'opportunité arrive il y a presque une décennie, en 2002. « *On apprend par la Communauté urbaine que le secteur de Tournebride va être urbanisé. L'idée est donc d'acquérir du foncier pour en faire quelque chose quinze ou vingt ans plus tard. On n'a pas tous les jours l'occasion de racheter la maison du voisin* » résume Jean-Claude Sailly. La première préoccupation est de voir comment l'université catholique, propriétaire de ces terrains situés à proximité immédiate de « son » hôpital pourrait participer « *à faire évoluer* » la question urbaine. « *N'a-t-on pas à intervenir dans cette question pour participer à ce qui va se passer ?* » se demande alors un petit groupe autour de Thérèse Lebrun. Les premières idées viennent autour de la diversité des fonctions qui donnera naissance aux six verbes emblématiques du projet : vivre, accueillir, chercher, former, soigner et entreprendre.

Décloisonner

La seconde préoccupation vient de la formation des deux têtes pensantes que sont Thérèse Lebrun et Jean-Claude Sailly. Ils sont économistes de la santé et le site est situé autour d'un hôpital. Il y a donc quelque chose à creuser autour de la notion de santé pour dépasser les éternels clivages entre le sanitaire (la médecine), le médico-social (l'accompagnement du handicap et de la dépendance). et l'accueil de personnes fragilisées. Et là, dans les années 2002-2005, un certain nombre de structures va s'adresser à la Catho, envoyé par la Communauté urbaine de Lille (désormais copilote du projet) à la recherche de terrains pour se rapprocher de la métropole lilloise. C'est d'abord le cas du Centre Hélène Borel qui doit quitter Raimbeaucourt pour s'agrandir. Ou de la maison médicale Jean XXIII qui veut partir de Frelinghien. « *Dans un premier temps, on s'est dit on va se serrer mais ensuite il y a eu une 3e, une 4e, une 5e demande... Là on s'est dit qu'il fallait faire quelque chose* », se souvient Jean-Claude Sailly. Humanicité est lancé. Il faut ensuite définir le programme et l'insertion des personnes fragilisées (malades, personnes âgées) et des établissements dans le projet urbain « *en évitant le ghetto* ». L'enrichissement mutuel entre les personnes fragilisées et les autres habitants (famille, étudiants) est souhaité au sein du quartier. « *L'idée est que le fait d'être au contact de la fragilité rend plus serein alors que nous sommes dans une société de la compétition.* »

Le projet Humanicité veut aussi créer une communauté sanitaire et médico-sociale qui travaille ensemble en ayant à l'esprit les thématiques portées par le pôle transversal de l'université « Handicap, dépendance, citoyenneté ». La volonté d'implanter le centre de formation IF Santé dans le site prend tout son sens.

Projet « politique »

La méthode pour atteindre ces objectifs est celle de la volonté politique. C'est aussi une des forces de ce projet. Les quatre institutions partenaires : l'Université catholique, Lille Métropole et les mairies de Lomme et Capinghem se rencontrent une fois par trimestre. « *C'est un projet qui doit être tenu politiquement* ». Bien sûr, rien n'est facile pour les audacieux. Les services techniques sont parfois réticents devant telle demande. Là, le politique entre en scène, souvent la présidente de la Communauté urbaine, en personne, doit se charger de faire passer les dossiers et de dépasser les réticences.

Aujourd'hui, trois bâtiments sont terminés : la maison médicale Jean XXIII, le Centre Hélène Borel et la Maison d'église. L'attention à l'homme et à l'environnement passe par des choses très subtiles : la présence de places tous les 3000 m parce qu'un endroit pour se poser et discuter, c'est déjà une mise en pratique du vivre-ensemble. Un éco-quartier, ce sont aussi des garages à vélo, une limitation drastique de l'usage de la voiture, Mais c'est aussi penser à la question spirituelle. La Maison d'Église Marthe et Marie offrira au rez-de-chaussée un lieu de réunion qui pourra servir à tous.

Il est trop tôt pour savoir si le concept d'Humanicité va fonctionner. Les premiers habitants ne sont attendus que fin 2012, début 2013. Ce sera là le véritable test pour ce fameux vivre ensemble. Mais alors que Humanicité devient réalité, force est de reconnaître que ce quartier pourrait bien être comme l'annonce le philosophe Olivier Mongin, « *un quartier où l'on vit à la vitesse de l'humain* ». C'est peut-être cela la vraie révolution...

Thomas Levivier

LES ESSENTIELS DU DOSSIER

Le site de Tournebride

Humanicité est un projet inscrit sur 15 hectares. Les 9 ha sur lesquels sont basés l'hôpital St Philibert et les 6 ha achetés en 2007 par l'Institut Catholique de Lille. Il s'inscrit dans le site de Tournebride, (130 ha) situé sur Lomme, Capinghem et Prémesques. Cette zone est délimitée au nord par la ligne TGV, au sud par la rocade nord-ouest.

Une « opération blanche »

Bien sûr, il faut de l'argent pour réaliser une opération urbaine de cette envergure. En tant qu'aménageur, La Catho a investi autour de 10 millions d'euros HT pour acquérir et viabiliser les 15 hectares du cœur du projet. Elle a ensuite revendu les parcelles aménagées pour à peu près la même somme aux intervenants sur le site.

ACCUEIL MARTHE ET MARIE

Une présence d'Église discrète et animée

Depuis ce mardi, on ne peut plus manquer l'Accueil Marthe et Marie, le nom officiel de cette Maison d'Église souhaitée dans le quartier. Humanicité Une belle croix métallique grise s'élève du bâtiment qui marque l'entrée du site. Elle est visible depuis le terminus du métro Saint-Philibert. Dès les premières réflexions sur ce programme, une présence d'Église est souhaitée avec deux fonctions: l'accueil et l'écoute mais aussi la rencontre et l'animation sociale. Trois partenaires se retrouvent dans le projet : l'université catholique, le diocèse et les Sœurs Oblates de l'Eucharistie. Cela s'est vite traduit dans les partis pris architecturaux. La chapelle catholique à vocation œcuménique se situe à l'étage. Dotée d'une superficie de 660 m², elle peut recevoir 150 personnes et communique avec la Maison médicale Jean XXIII. Au rez-de-chaussée, une cafétéria, une librairie, des salles de réunion, une salle de conférence modulable pouvant recevoir de 30 à 200 participants. C'est dans cette salle que ce sont déroulées les allocutions du 16 mai dernier, lors de la plantation du second arbre à Humanicité.

Rien n'a été laissé au hasard, surtout pas le nom. L'Accueil Marthe et Marie est « *un clin d'œil à l'Évangile* » pour Jean-Claude Sailly chargé de mission Humanicité auprès de Thérèse Lebrun « C'est *l'action et la contemplation. Le concept de cette présence spirituelle est une Église qui doit aller vers les gens. Un lieu animé par des chrétiens mais ouvert à tous.* »

Pour Bruno Cazin, prêtre, médecin et vice-recteur de l'Université catholique, cette présence d'Église trouve tout son sens. « *Au cœur de la foi chrétienne, il y a le Christ présent aux côtés de ceux qui souffrent et ici de ceux qui soignent. C'est un lieu pour reprendre son souffle.* »

Il faudra encore patienter un peu pour découvrir ce lieu d'Église. Des petits problèmes de finitions du bâtiment ont reporté la consécration de la chapelle à la mi-septembre. Pour la fête de la Croix-Glorieuse, le 14 septembre prochain.

T. L.

QUATRE BÂTIMENTS CLÉS DU PROJET HUMANICITÉ

LE CENTRE HÉLÈNE-BOREL, *foyer d'accueil médicalisé*

L'intégration dans la cité

C'est un des trois premiers bâtiments terminés. Initialement implanté à Raimbeaucourt, près de Douai, il a ouvert en avril et sera inauguré prochainement. Il propose 50 places d'accueil aux personnes lourdement handicapée en hospitalisation permanente, 4 places en accueil temporaire et 10 places en accueil de jour. L'objectif de l'établissement est l'intégration de ces personnes dans la cité et il défend le droit, pour ces personnes, d'aller et venir.

EHPAD DE LA CATHO, *future Maison ST françois de Sales*

Accueil de personnes sourdes dépendantes

L'établissement hébergeant des personnes âgées dépendantes comptera 82 places dont la moitié sera réservée à des personnes sourdes de naissance communiquant en langue des signes. Ce sera une première en France pour cette pathologie. Les travaux ont démarré en décembre 2010, ils prendront fin en octobre 2012 pour une ouverture prévue en janvier 2013. Une unité d'hébergement pour 12 malades atteints de la maladie d'Alzheimer sera installée au rez-de-jardin.

IF SANTÉ, *l'institut de formtion en santé de la Catho.*

600 étudiants aux métiers paramédicaux

IF Santé, le futur centre de formation aux métiers paramédicaux de l'Université catholique va déménager du Boulevard Vauban à Lille. Il accueillera dans un espace de plus de 3 000 m² des lieux de formation et d'agrément, un amphi de 200 places, un centre de ressources destinés à recevoir près de 600 étudiants. Son implantation au plus près de l'hôpital Saint Philibert renforce la cohérence du projet. Les travaux sont sur le point de commencer. La mise en service est prévue pour l'hiver 2012.

L'ABEJ, *sera présente sur le site à travers plusieurs projets*

Résidence accueil et résidence sociale

La résidence accueil (24 places) est une maison relais pour personnes ayant un handicap psychique et issues de la grande exclusion.

La résidence sociale (20 places) pour toutes personnes en situation de précarité proches de l'autonomie. Le SAMSAH (Service d'Accompagnement Médico-Social pour Adultes Handicapés) aura une capacité de 30 places réservées aux personnes en situation de handicap psychique logées par l'ABEJ en logement autonome ou en maison relais.

400 C'est le nombre de logements qui seront à terme proposés dans les quinze hectares de cet éco-quartier innovant avec une mixité des futurs habitants : étudiants, jeunes couples, familles, seniors.

LA VIE DEVANT SOI

Une ferme socio-éducative pour les traumatisés crâniens

Faire redécouvrir la vie et ses plaisirs. Ce pourrait être le slogan de la Vie devant soi, établissement médicalisé recevant des traumatisés crâniens. Chaque année, dans le seul département du Nord, environ 200 personnes subissent un traumatisme crânien sévère. À quelques encablures de la station de métro Saint Philibert, une ancienne fermette réhabilitée en foyer d'accueil médicalisé (FAM) reçoit des personnes ayant subi un lourd traumatisme crânien souvent doublé de longues périodes de coma consécutives à un accident de la circulation. En plus du bâtiment principal, quatre maisons forment l'ensemble de la Vie devant soi, association créée par la famille de Jean-Pierre Torck, ancien créateur de l'enseigne Camaïeu et aujourd'hui vice-président de l'association. Chaque pavillon héberge de sept à huit personnes et a son fonctionnement propre. Chaque résident possède sa chambre avec une grande salle de bains adaptée. Les activités ont lieu de 10 h à 11 h 45 et de 15 h à 16 h. Les repas sont pris en commun à 12 h et 19 h. Les activités sont surtout manuelles : la poterie ou l'informatique mais le foyer édite son propre journal à destination des résidents : le FAMily. Marie, 26 ans, est arrivée en janvier. Auparavant, elle vivait au centre hélio-marin de Berck. « *Même s'il y a des hauts et des bas. Ici, j'ai pu me sentir chez moi.* ». Les durées de séjour sont variables. « *Certains sont là pour deux ans, d'autres pour cinq, d'autres enfin, seront là à vie* », explique Stéphanie Fleurox, la présidente de l'association. La Vie devant soi, ouvert depuis le 19 octobre 2010 est partenaire du quartier Humanicité. La structure dispose de 26 places en accueil permanent, 10 places en accueil de jour et quatre en accueil temporaire. La majorité du budget (70 %)provient de financements publics. Le reste provient de la famille Torck et d'une association de personnes « *issues du secteur sanitaire qui voulaient porter un projet fort* », ajoute la présidente.

L'ART-THÉRAPIE, ici, un atelier de poterie.

T. L.

LA MAISON MÉDICALE JEAN XXIII, SERA INAUGURÉE LE 9 JUIN

« *Ici, on ne prend pas en charge, on prend soin des patients* »

« *Accueillir, accompagner, soigner... celui dont plus personne ne veut.* » Les valeurs fondatrices de la congrégation des Oblates de l'Eucharistie, fondatrice de la Maison médicale Jean XXIII restent d'actualité. Un tiers des patients accueillis ici est en état de précarité. Créée à Frelinghien en 1963, la Maison Jean XXIII a été transférée le 25 novembre dernier sur le site d'Humanicité.

Avec toutes les précautions d'usage pour les patients. « *Il fallait emmener la dimension de "maison" dans nos cartons* », raconte Isabelle Dehove, responsable qualité de l'établissement dirigée par Jocelyne Wullschleger. Et la présence dans l'entrée de l'imposante armoire en bois d'une des fondatrices n'est pas la seule marque qui se rapporte à l'esprit de la maison de Frelinghien.

La sobriété des couleurs, le choix des matériaux (pierre, verre...), la place laissée à la lumière naturelle contribue à la sérénité qui se dégage de ces lieux où rien n'a été laissé au hasard. Le jardin est soigné. Il est commun au Centre Hélène Borel, tout proche avec lequel la mutualisation des moyens et compétences a commencé. Cette semaine, la fête des voisins organisée conjointement par les deux établissements a réuni près de 80 personnes.

Mardi, dans le hall d'entrée de l'établissement.

« *Un lieu de vie* »

Le large hall d'accueil abrite une exposition temporaire. Chaque mois, un artiste présentera ses œuvres au regard des patients et des visiteurs. En ce moment des sculptures en bois sont présentés au public. « *C'est un lieu de vie* », ajoute Isabelle Dehove. Il comprend un service hospitalier de 60 lits. Vingt lits en soins palliatifs, et 40 pour les soins de suite et réadaptation divisée en quatre secteurs : 10 lits pour les suites d'AVC (Accident vasculaire cérébral), 10 pour les soins de suie lourds, 10 pour les séjours de répit familial et les dix derniers pour des personnes en état végétatif chronique. Mais l'établissement compte aussi un service extra-hospitalier constitué par une équipe mobile d'accompagnement et de soins palliatifs. Aujourd'hui la maison médicale emploie 106 personnes. La dimension qualitative de l'approche du soin est mise en avant. le travail se fait en binôme aide-soignante-infirmière. « *Ici, on ne prend pas en charge, on prend soin des patients* », indique Isabelle Dehove en présentant une chambre-type. Elles sont personnalisables, d'une superficie moyenne de 22 m² et dotée de rail plafonnier pour soulever les malades qui ne peuvent plus aider les soignants à les déplacer. Confort du patient mais aussi du personnel soignant. ou une salle de bains dotée d'une baignoire réglable en hauteur et équipée de jets hydro-massants.

La Fondation des Diaconnesses de Reuilly, propriétaire de l'établissement, vient d'investir près de 13 millions d'euros dans ce déménagement et cet agrandissement (passant de 30 à 60 lits). Sur cette somme, seuls trois millions d'euros ont été apportés par l'ARS (Agence régionale de Santé), le reste provient d'un emprunt.

Thomas Levivier

NOTEZ-LE !

Jeudi 9 juin, l'inauguration se déroule en trois temps. Une pièce de théâtre, *Le temps du départ* aura lieu à 15 h. À 17 h, l'inauguration officielle. À 20 h 30, soirée-débat sur « *l'éthique de la fin de vie* », animée par le pasteur Marcel Manoël, président de la Fondation des Diaconnesses de Reuilly.

Plantation d'un deuxième arbre

Site Humanicité : une nouvelle étape qui démarre

Le 16 mai dernier, Yves Durand accompagné de René Vandierendonck, 1er Vice-président de Lille Métropole Communauté Urbaine, Thérèse Lebrun, Présidente de l'Université Catholique de Lille et Dominique Verfaillie, Maire de Capinghem, ont planté un deuxième arbre marquant une nouvelle étape dans la construction du site Humanicité.

Suite à la construction de la Maison Médicale Jean XXIII, le foyer d'accueil médical « La vie devant soi », l'Accueil Marthe et Marie et le Centre Hélène Borel, c'est désormais au tour de IFsanté, de l'EHPAD «Maison Saint François de Sales» et des logements d'être construits.

Point d'étape sur les projets à venir...

L'EHPAD « Maison Saint François de Sales »

Implanté sur un terrain 5 543m², l'établissement comptera 82 places, réparties en six unités de vie. Les travaux ont démarré en décembre 2010, par la construction de la dalle sur parking, et prendront fin en octobre 2012, en prévision d'une ouverture de l'établissement en janvier 2013. C'est le premier établissement en France spécifiquement destiné à l'accueil de personnes sourdes dépendantes communiquant en langue des signes. 42 places sur les 82 leur seront réservées. Identifié par le réseau Sourds et Santé, les besoins des personnes sourdes devenues dépendantes du fait de leur vieillesse sont au coeur du projet. L'EHPAD comprendra également une unité de 14 places pour les personnes handicapées vieillissantes et une de 12 places destinée aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Enfin, 14 places permettront l'hébergement de personnes ayant un fort niveau de dépendance du fait de leur vieillissement. L'accueil de ces personnes dans un établissement unique se veut aussi une mise en oeuvre de la volonté de « vivre ensemble » dont le quartier Humanicité est promoteur. De nombreuses salles polyvalentes seront à la disposition des résidents, des associations, des familles et des acteurs du quartier.

IFsanté
Institut de Formation en Santé

IFsanté va rejoindre le site Humanicité début 2012 sur un terrain de 3 000 m². Le nouveau bâtiment proposera une formation aux métiers paramédicaux à 600 étudiants. Cet ensemble intègre les dernières évolutions pédagogiques ainsi que des outils numériques des métiers de santé. Son intégration, au plus près du site hospitalier de l'hôpital Saint-Philibert, le placera au coeur des besoins et des attentes des professionnels de santé. De nombreux équipements seront à la disposition des étudiants : un amphithéâtre de plus de 200 places, des salles de cours modulables et interactives, un étage d'environ 500 m² d'activités pratiques présentant des espaces de soins en simulation, un centre de ressources, des espaces d'accueil, d'administration et de reprographie ainsi que des lieux d'agrément pour les étudiants et les formateurs.
Un concours d'architecture, lancé en 2010, a sélectionné de jeunes architectes en devenir et dont l'école est l'un des premiers ouvrages : WONK architectes.

475 logements à venir...

De nouveaux logements en mixité vont également se construire sur le site dans les années à venir. A suivre...

Début des travaux de protections phoniques sur la rocade Nord Ouest

Les travaux de mise en place de protections phoniques sur la rocade Nord Ouest au niveau du collectif et habitations de la Clé des Champs démarrent début juin. Ils consistent en la création d'un écran phonique sur une longueur de 200m et 2,5m de hauteur constitué d'une longrine (poutre) en béton armé où reposeront des panneaux absorbants phoniques en béton bois.
L'écran côté route adoptera un aspect cannelé pour dissuader des pratiques d'affichage sauvages ou graffitis. Côté riverains, il sera équipé d'un treillis métallique permettant de créer un mur végétalisé d'une surface de 450m². Suite à ces travaux, qui dureront 3 mois, la Ville aura en charge l'entretien régulier et l'exploitation de cet aménagement paysager.

Marthe et Marie
UNE FENÊTRE SUR L'ÉCOUTE

Humanicité : lieu de vie et d'Eglise

Inauguré le 15 septembre en présence des autorités civiles et religieuses, l'accueil Marthe-et-Marie a ouvert ses portes à Lomme. Un lieu d'Eglise au cœur d'Humanicité, cette cité du XXIe siècle.

Il y avait foule ce soir-là à l'entrée d'Humanicité, et tant mieux, la maison d'Eglise a été construite pour rassembler ! Rassembler et accueillir tous ceux qui « *souhaiteront venir y déposer leurs joies, leurs peines, leurs projets…* » comme l'a souligné le Père Gérard Reniers, l'un des pilotes de cette maison. Les porteurs et acteurs du projet, les bénévoles de la Pastorale de la santé, les voisins de la maison médicale Jean-XXIII et du centre Hélène-Borel se sont donc retrouvés au rez-de-chaussée dans la grande salle polyvalente pour découvrir cette « fenêtre sur l'écoute ».

Lieu de culte et de prière

Mgr Ulrich est revenu sur l'attachement à donner des noms significatifs dans ce nouveau quartier: « *cité d'humanisme construite pour l'humanité, Humanicité, puis cette maison d'Eglise, maison, lieu où l'on se sent en sécurité, lieu de vie d'une famille qui a le désir d'être ouverte et qui est appelée à y faire assemblée.* » Sans oublier les noms de rues choisis par la ville de Lomme: rue Erasme de Rotterdam, rue Théodore-Monod… Des hommes libres, chercheurs de sens, ouverts sur le monde et sur l'homme, qui sont à l'image de cet accueil Marthe et Marie.

Ce lieu d'accueil, de passage, de rencontre, a pu voir le jour grâce à trois partenaires: le diocèse, l'Université catholique - porteuse de l'ensemble du projet Humanicité - et la congrégation des Oblates de l'Eucharistie. Pour sœur Anne-Marie Abrassart, prieure de la congrégation, « *toutes les formes de pauvreté qui viendront frapper à la porte de cette maison pourront repartir en sachant qu'elles portent en elles un germe qui, s'il reste ouvert à l'imprévu de Dieu, est porteur de fécondité* ». Les religieuses (catholiques et protestantes), présentes sur le site, ainsi que les malades de la maison médicale et tous ceux qui le souhaiteront pourront se recueillir dans la grande chapelle à l'étage.

De gauche a droite, Myriam Jaupitre et Micheline Ramaut, de la Pastorale de la santé, aux côtés de la maîtresse de maison, Mariette Carpentier

Pour Thérèse Lebrun, recteur de l'Université catholique de Lille, ce lieu de culte et de prière situé au cœur d'un ambitieux projet urbain « *encourage la mixité sociale, qui choisit d'intégrer plutôt que de parquer les personnes fragilisées par la vie* ». « *Ce lieu,* souligne-t-elle, *nous redit l'importance de la dimension spirituelle de notre monde. Il nous permet aussi de réconcilier le faux antagonisme entre Marthe, l'active, et Marie, la contemplative…* »

« *Je ne suis pas sûr qu'elles soient si fâchées que cela,* a plaisanté Mgr Laurent Ulrich. *Les deux sœurs témoignent de la fraternité qu'elles vivent et Humanicité a à cœur de proposer cette fraternité…* »

F.M.

03 20 00 72 33 - accueilmarthemarie@lille.catholique.fr
1 place Erasme de Rotterdam 59160 Lomme
Ouvert du lundi au vendredi de 13h à 18h.

«L'ÉGALE DIGNITÉ DE TOUS NOUS IMPOSE DE VEILLER À L'ÉCOUTE DE TOUS.»

Caroline HENNION, Université Catholique de Lille, Présidente de la Commission Politiques Sociales

Concertation – Parlez-nous de la place de l'Université Catholique de Lille (UCL) dans la cité et de son engagement au sein du CCC ?

Caroline HENNION - Acteur historique reconnu de la cité, l'UCL accueille 23000 étudiants dans 6 facultés et 20 Grandes Écoles et Instituts. Elle compte également 33 équipes de recherche, un département d'Éthique et assure une mission de formation des futurs professionnels de santé au sein de son Groupe Hospitalier (GHICL). Établissement Privé

d'Intérêt collectif sans but lucratif, le GHICL participe au service public, grâce à ses sites de Saint Philibert et de Saint Vincent de Paul. En participant au CCC, l'UCL manifeste son attachement à des relations vivantes et fructueuses avec la Ville de Lille. Dès la création de cette instance, plusieurs représentants de l'UCL se sont impliqués dans les travaux des commissions ou en présidant la commission Développement Social. Je suis honorée de pouvoir aujourd'hui leur succéder.

C – Quel jugement portez-vous sur le rôle du CCC dans le développement de la concertation entre la Ville et la société civile?

C H – La concertation entre la Ville, représentée par ses élus, et la société civile, représentée par ses acteurs associatifs, s'inscrit dans la perspective de dépassement des échéances électorales, pour déployer en continu un dialogue sur les questions préoccupant la ville, émanant des élus ou des membres du CCC. Cette instance représente un lieu dépassionné, dont l'action s'inscrit dans la durée grâce au travail d'évaluation de la commission des suites, notamment.

C – Vous faites souvent référence à la souffrance sociale et aux exclus, comment concevez-vous la prise en compte de ces publics que l'on désigne à tort ou à raison par l'expression de « sans voix » ?

C H -Ma prise de conscience est entretenue sur le lieu même de mon travail, le GHICL. Le Groupe Hospitalier assure en effet des soins et des services sans exiger aucun supplément d'honoraires auprès de toutes les personnes, démunies ou non, et propose des réponses adaptées, par exemple par la création d'un service d'ophtalmologie, discipline en carence dans la région, le développement d'activités médico-sociales étroitement articulées avec ses activités sanitaires, la contribution, au service des médecins traitants, à des réseaux tels que le Réseau de Soins Gérontologiques Lille Hellemmes Lomme, le réseau Sourds et Santé ou le Réseau Santé Solidarité Lille Métropole. Le GHICL contribue ainsi à l'accessibilité des soins pour tous.

Dans le cadre du CCC, l'égalité dignité de tous nous impose de veiller à l'écoute de tous les représentants de la société civile, sans établir pour autant d'instances spécialisées qui pourraient nuire au sentiment partagé d'une ville à faire vivre et évoluer ensemble). Il est certain que la commission Politiques Sociales, dont je préside les travaux, s'appuie sur la participation d'acteurs engagés auprès de ces publics en souffrance, citons à titre d'exemple ATD Quart Monde et le CCFD Terre Solidaire.

C – Pensez-vous que le fonctionnement du CCC nécessite des améliorations ?

C H – Dans le contexte actuel, le CCC peut rencontrer des difficultés liées à la participation régulière de ses membres. Pour améliorer la présence, la multiplication des outils de communication et de relance, par SMS par exemple, pourrait être tentée. Aussi, la spécialisation des instances de concertation par tranche d'âge et/ou nature, peut, comme je le soulignais plus haut, nous laisser passer à côté d'une construction commune de la ville et de la vie qu'on y mène. C'est pourquoi les rencontres entre instances semblent recommandables. Enfin, sans contradiction avec le point ci-dessus, il serait intéressant de croiser les travaux du CCC avec ceux du Conseil de Dé-

Penser global, agir local
Concertation
Bulletin du Conseil Communal de Concertation

Bulletin du Conseil Communal de Concertation
n°19 - Juin 2011
Directeur de la Publication :
Pierre de SAINTIGNON
Rédaction et coordination :
Direction Démocratie Participative et Citoyenneté
Réalisation et photos :
CCC/Jamal EJJALTY
SCIM/Chrisophe DUFLOT,
Daniel RAPAICH,Anaïs GADEAU,
Julien SYLVESTRE
Impression : DB Print
Imprimé sur papier recyclé
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1291-0899

Hôtel de Ville
Place Augustin LAURENT - CS 30667
59033 Lille Cedex
Tél. : 03.20.49.55.71
Fax : 03.20.49.55.55
www.mairie-lille.fr
jejjalty@mairie-lille.fr

Débats en Weppes : « Chérie, prépare-toi, ce soir, je t'emmène à Humanicité... »

dimanche 20.11.2011, 05:21 - La Voix du Nord

Jean-Charles Sailly, chargé de mission, a qualifié le projet Humanicité de «belle et passionnante aventure».

| GRAND PROJET |

Débats en Weppes a récemment invité, à Wicres, Jean-Claude Sailly, chargé de mission, pour présenter le projet Humanicité, dont l'objectif est de créer la ville de demain.

C'est en effet une cité pour l'humain, « l'Humani-Cité », qui va sortir de terre près de Saint -Philibert, avec des logements, des établissements médicaux, des services, des centres récréatifs, des lieux de rencontre. Ce nouvel ensemble intergénérationnel, qui se situera dans le triangle de 130 ha formé par Lomme, Capinghem et la ligne TGV, a pour but principal d'assurer « la mixité sociale et le mieux-vivre de ses habitants ». Les concepteurs du projet ont voulu un endroit qui « crée du lien » et qui soit attirant. M. Sailly imagine déjà ce lieu comme un centre attractif pour la population de la métropole lilloise et plaisante : « Chérie, ce soir, je t'emmène à Humanicité.

» Le coeur de ville de Capinghem serait ainsi relié au parvis Saint-Philibert, par « une trame urbaine à taille humaine ». Des espaces de sociabilité seraient aussi dédiés et toutes les activités intégrées : habitat, équipements publics, commerces, services, formation, sanitaire et médicosocial, L'idée maîtresse étant que les différentes populations, quelle que soit leur situation sociale, jusqu'aux plus fragiles, se rencontrent.

Une Maison d'église

De plus, Humanicité devrait développer une conception plus large du développement durable. Outre le respect de la qualité environnementale, la construction de bâtiments basse consommation et l'aménagement d'espaces naturels, les intervenants ont la forte volonté d'y associer une dimension spirituelle. Notamment, par la construction d'un rez-de -chaussée de 600 m² où le passant est invité à entrer. Ce lieu d'accueil et d'écoute est appelé Maison d'église, il se situerait à proximité immédiate du métro, à l'entrée de la voie conduisant au centre-ville de Capinghem. On devrait y trouver un espace café, une librairie, de petites salles de réunion, une grande salle pouvant accueillir des conférences ou des expositions. Ce serait aussi un lieu de recueillement et de célébrations liturgiques, grâce à la chapelle qui occupera l'étage et pourra accueillir jusqu'à 150 personnes. Cet étage jouxtera la maison des religieuses (trois congrégations) et la maison médicale Jean XXIII, ce qui permettra à des malades ou à des familles touchées par le deuil d'y accéder directement.

Au total, 700 appartements (dont des logements sociaux), trois établissements sanitaires, quatre centres médicosociaux (dont l'IME Lino-Ventura et l'ABEJ) et un immeuble de bureaux s'implanteront sur la zone. L'emploi est aussi une clé de réussite de ce projet d'envergure.

Quelques participants à cette soirée ont exposé leurs interrogations sur la réussite d'un tel projet. Ce à quoi l'animateur a répondu : « On a tout fait pour que ça fonctionne. De plus, l'Institut catholique de Lille, qui en est l'aménageur, va rester dans le quartier. Nous allons même organiser des ateliers pour suivre régulièrement l'évolution du mieux vivre ensemble. » Le conférencier a qualifié le projet de « belle et passionnante aventure » même s'il a déjà conscience du « difficile compromis entre l'ambition du programme et son acceptabilité aux plans économique et social ». • CHRISTOPHE DECLERCQ (CLP)

http://www.humanicite.fr

Partager : S'abonner :

» Le coeur de ville de Capinghem serait ainsi relié au parvis Saint-Philibert, par « une trame urbaine à taille humaine ». Des espaces de sociabilité seraient aussi dédiés et toutes les activités intégrées : habitat, équipements publics, commerces, services, formation, sanitaire et médicosocial, L'idée maîtresse étant que les différentes populations, quelle que soit leur situation sociale, jusqu'aux plus fragiles, se rencontrent.

Une Maison d'église

De plus, Humanicité devrait développer une conception plus large du développement durable. Outre le respect de la qualité environnementale, la construction de bâtiments basse consommation et l'aménagement d'espaces naturels, les intervenants ont la forte volonté d'y associer une dimension spirituelle. Notamment, par la construction d'un rez-de -chaussée de 600 m² où le passant est invité à entrer. Ce lieu d'accueil et d'écoute est appelé Maison d'église, il se situerait à proximité immédiate du métro, à l'entrée de la voie conduisant au centre-ville de Capinghem. On devrait y trouver un espace café, une librairie, de petites salles de réunion, une grande salle pouvant accueillir des conférences ou des expositions. Ce serait aussi un lieu de recueillement et de célébrations liturgiques, grâce à la chapelle qui occupera l'étage et pourra accueillir jusqu'à 150 personnes. Cet étage jouxtera la maison des religieuses (trois congrégations) et la maison médicale Jean XXIII, ce qui permettra à des malades ou à des familles touchées par le deuil d'y accéder directement.

Au total, 700 appartements (dont des logements sociaux), trois établissements sanitaires, quatre centres médicosociaux (dont l'IME Lino-Ventura et l'ABEJ) et un immeuble de bureaux s'implanteront sur la zone. L'emploi est aussi une clé de réussite de ce projet d'envergure.

Quelques participants à cette soirée ont exposé leurs interrogations sur la réussite d'un tel projet. Ce à quoi l'animateur a répondu : « On a tout fait pour que ça fonctionne. De plus, l'Institut catholique de Lille, qui en est l'aménageur, va rester dans le quartier. Nous allons même organiser des ateliers pour suivre régulièrement l'évolution du mieux vivre ensemble. » Le conférencier a qualifié le projet de « belle et passionnante aventure » même s'il a déjà conscience du « difficile compromis entre l'ambition du programme et son acceptabilité aux plans économique et social ». • CHRISTOPHE DECLERCQ (CLP)

http://www.humanicite.fr

Partager : S'abonner :

Au centre du projet Humanicité : l'accueil Marthe et Marie

L'accueil Marthe et Marie va ouvrir en septembre derrière Saint-Philibert. Mariette Carpentier est responsable de cette maison d'Eglise qui se veut être "une fenêtre sur l'écoute".

Mariette Carpentier.

La Source. En quoi ce projet est-il novateur ?
Mariette Carpentier. Ce projet tourné vers les autres est né d'une idée originale. Ses initiateurs voulaient que la maison d'Eglise s'insère dans le milieu que l'individu fréquente au quotidien. Elle est au carrefour de trois mondes sur un même territoire : les commerces (centre commercial, Ikéa...), les loisirs (Kinépolis, bowling...) et la santé (hôpital Saint-Philibert). Toute personne pourra venir se ressourcer, reprendre son souffle et continuer ensuite ses activités.

Qu'allez-vous mettre en place ?
Des lieux d'accueil et de rencontre pour prendre un café, acheter un livre, visiter une exposition, débattre sur un thème, prier, parler, partager un souci... Nous serons là pour accueillir, mais aussi pour animer et créer des relations sociales. L'accueil Marthe et Marie comprend des salles de réunions, une salle modulable pour exposition et forum, une librairie, une cafétéria et une chapelle à l'étage, conçue en mezzanine pour être accessible depuis la maison Jean XXIII. La fraternité œcuménique voisine, composée de sept sœurs appartenant à quatre communautés différentes, animera la prière dans cette chapelle.

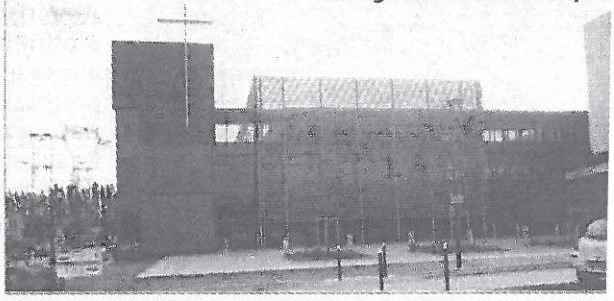
Pourquoi avoir appelé la maison d'Eglise "Marthe et Marie" ?
Qui mieux que Marthe et Marie pouvaient nous guider ? Dans l'Evangile, elles sont le symbole respectivement de l'action et de la contemplation. Marthe accueille au mieux Jésus dans sa maison alors que sa sœur Marie se contente de l'écouter, ce qui provoque la colère de Marthe, mais suscite l'approbation de Jésus.

Auprès de qui serez-vous à l'écoute ?
Les gens de passage pour un achat, un cinéma, un soin ou une visite à l'hôpital, comme les personnes présentes au quotidien dans ces différents univers. Les professionnels qui côtoient au quotidien la souffrance.

Peut-on apprendre à écouter ?
Oui, nous sommes des bénévoles qui nous formons régulièrement à l'accueil et à l'écoute à partir de programmes mis en place par le diocèse.

Propos recueillis pa
Myriem Le Ma

L'accueil Marthe et Marie est reconnaissable à sa grande croix métallique.



Adresse du journal : 2, avenue du Kemmel - 59840 perenchies - Rédigé par votre équipe locale avec la participation de l'OTPP – Président : Daniel Lelion - Rédacteur en chef : père Gérard Serien – Textes et photos : droits réservés - Edité par **Bayard Service Edition** - Parc d'activité du Moulin - Allée Hélène Boucher BP 60091 59874 Wambrechies Cedex – tél. 03 20 13 36 60 – fax 03 20 13 36 89 - Directeur de la publication : Georges Sanerot - Secrétaire de rédaction : Karl Damiani - Régie publicitaire : **Bayard Service Régie** – tél. 03 20 13 36 70 - Imprimerie : Indicateur Hazebrouck - Commission paritaire 68309 - Dépôt légal : 3e trimestre 2011

Humanicité

CAPINGHEM LOMME

Nouvelle étape pour le projet Humanicité le 16 mai, les principales parties prenantes du projet (collectivités locales et territoriales, Université, établissements sanitaires et médicosociaux…) se sont réunies pour officialiser l'ouverture des premiers établissements (FAM « La vie devant soi », Maison médicale Jean XXIII, Centre Hélène Borel, Accueil Marthe et Marie) et dévoiler les prochains chantiers : IFsanté, EHPAD « Maison Saint François de Sales ». Retour sur l'événement.

Un nouvel art de ville

L'émergence du projet ***Humanicité*** résulte du partenariat étroit engagé dès 2004 entre l'Université Catholique de Lille, les communes de Capinghem, Lomme, Prémesque et Lille Métropole Communauté Urbaine.

L'Université Catholique de Lille joue un rôle moteur dans l'élaboration et la mise en œuvre de ce nouveau quartier de ville, en rassemblant les acteurs de ce projet exemplaire, dans ses objectifs et son élaboration ; participation à la définition et à la mise en œuvre d'un programme d'urbanisme, lien entre les collectivités concernées, participation au comité de pilotage (LMCU, Capinghem, Lomme, Prémesque et l'Université Catholique de Lille), apport de projets, contribution à l'élaboration d'un espace urbain harmonieux sous la houlette de Hubert Maes, architecte-urbaniste, Jean-Claude Sailly, chargé de mission pour l'Université Catholique de Lille, Bruno Maillard, directeur immobilier.

Humanicité représente un nouvel art de ville, la ville intense. S'y regroupent les différentes fonctions de la vie (logement, activités, loisirs…) dans des espaces urbains de qualité. Des liaisons douces sont privilégiées entre le centre ville de Capinghem, l'hôpital Saint-Philibert, le parc urbain de Lomme et la zone commerciale et de loisirs. L'accent est mis sur la qualité paysagère et environnementale avec la création d'un parc de 6 hectares et une coulée verte qui rejoindra à terme le parc urbain de Lomme. Ce projet rejoint, par son ampleur et sa qualité, les grands projets économiques et urbains de Lille Métropole comme Euralille, l'Union, les Rives de la Haute Deûle ou encore Eurasanté et la Haute Borne. Ville durable, conviviale et solidaire, ville intense, Humanicité s'inscrit pleinement les valeurs du « vivre ensemble » de Lille Métropole.

Des logements et des emplois

Le site ***Humanicité*** se trouve à un endroit stratégique pour Lomme et Capinghem, une nouvelle entrée de ville. Avec les transports en commun, le centre commercial de la zone du Grand But et le nouveau campus Véolia qui offrira des formations dédiées notamment aux métiers de l'environnement, c'est une nouvelle zone métropolitaine attractive qui est en train de naître. Le développement économique du site va ainsi permettre la création d'emplois pour les métropolitains et donc pour les habitants de Lomme et de Capinghem. Aujourd'hui une nouvelle étape de ce projet ambitieux débute avec la construction des logements et d'établissements sanitaires et médicosociaux.

Les établissements ouverts sur le site

• **FAM « La vie devant soi »** (ouvert en octobre 2010)
L'établissement accueille des personnes représentant des séquelles liées à un traumatisme crânien ou a une lésion cérébrale. L'hébergement se fait dans des maisons de 7 à 8 personnes, reliées entre elles par un couloir central.

• **La Maison Médicale Jean XXIII** (ouvert en décembre 2010)
Deux services hospitalier et extrahospitalier, pour une seule philosophie « Accueillir, Accompagner, Soigner ». Un service hospitalier de 60 lits. Un service extrahospitalier : une équipe mobile d'accompagnement et de soins palliatifs au service du patient et de son entourage.

• **Accueil Marthe et Marie** (ouvert à Pâques 2010)
L'Accueil Marthe et Marie, à l'entrée du quartier, est un lieu de parole, de dialogue et d'écoute avec des salles d'accueil et de rencontres au rez-de-chaussée. Une équipe d'animation va faire vivre cette maison.

• **Centre Hélène Borel** (ouvert en avril 2011)
Le Centre Hélène Borel est une association qui gère des établissements et services dans le champ sanitaire et médicosocial. Il est une plate forme spécialisée dans la prise en charge du handicap physique.

Les prochains établissements

• **IFsanté** – Institut de Formation en Santé
Ifsanté va quitter le boulevard Vauban pour ***Humanicité***. Un nouveau bâtiment se construit proposant un espace de 3.000 m² pour la formation aux métiers paramédicaux de 600 étudiants. Son intégration, au plus près du site hospitalier de l'hôpital Saint-Philibert, le placera au cœur des besoins et des attentes des professionnels de santé.

• **EHPAD « Maison Saint François de Sales »**
L'établissement est porté par le Groupe Hospitalier de l'Institut Catholique de Lille. Il comptera 82 places, réparties sur trois étages et six unités de vie, dans une surface SHON totale de 5 543m². La Maison qui prendra place sur l'ilot III représente une innovation au plan national. C'est le ***premier établissement en France spécifiquement destiné à l'accueil de personnes sourdes dépendantes communiquant en langue des signes.*** 42 places sur les 82 sont destinées aux personnes sourdes dépendantes communiquant en langue des signes.

© DR

Plus de 300 personnes ont participé à l'événement du 16 mai sous la présidence de *Mgr Laurent Ulrich*, Archevêque de Lille, chancelier de l'Université, *Thérèse Lebrun*, Président-Recteur, *René Vandierendonck*, 1er Vice-président LMCU, *Yves Durand*, Député-Maire de Lomme, *Dominique Verfaillie*, Maire de Capinghem, *Pierre de Saintignon*, 1er adjoint au maire de Lille, Vice-président du Conseil Régional Nord - Pas de Calais.

Humanicité, terre de partages

C'est un objet particulier. Il porte différents noms : Humanicité, Tournebride ou Saint-Philibert. Il est à cheval sur les communes de Lomme, Capinghem, Prémesques mais Lille le fait sien. Il est conduit par un équipage hétéroclite où l'on retrouve Lille-Métropole communauté urbaine, l'Université Catholique de Lille et l'entreprise Veolia. Et pourtant, il avance !

Le projet se déploie sur un territoire de 90 ha, situé au nord-ouest de l'agglomération lilloise. Sur un premier terrain de 15 ha, l'Université Catholique est maître d'ouvrage d'un « quartier » mêlant habitat (600 logements attendus), bureaux et établissements sanitaires et sociaux pour personnes âgées, handicapées et malades mentales. A côté, Veolia installe sa délégation régionale et un « campus » de formation. Complètent le tableau, deux Zac, créées par la communauté urbaine, où sont annoncés moult logements, commerces, équipements et activités : le « cœur de ville » de Capinghem (7,7 ha, concédés à la Sem de la ville renouvelée) et « Tournebride » (55 ha).

Les différentes démarches se fondent sur un socle commun de développement durable et de mixité ; elles visent aussi la mutualisation de services et d'équipements (comme des parkings).

Ci-dessous : Le Centre Hélène Borel, foyer d'accueil médicalisé, l'un des premiers équipements d'Humanicité (maître d'ouvrage délégué : Icade Foncière Publique, architecte Agence Pattou Tandem).

© Université catholique de Lille

→ les typologies. « Les maisons trouveront peut-être preneurs mais nous sommes inquiets quant à la commercialisation des grands appartements ». La Ville reste ferme sur ses lignes mais autorise des modulations, d'un quartier à l'autre, en fonction des réalités micro-locales. « Et nous n'avons jamais imposé que le loyer soit identique quelle que soit la surface », note Audrey Linkenheld.

L'autre chantier du logement porte sur le parc privé ancien : 75 % de l'offre locale d'hébergement, dont une moitié date d'avant 1948. Une des deux conventions signées avec l'Anru (Agence nationale pour la rénovation urbaine) doit contribuer à l'amélioration de neuf cents logements dans une Opah (opération programmée d'amélioration de l'habitat) et au traitement de deux cent cinquante petites maisons, souvent proches de l'insalubrité, des quartiers de Fives, Moulins et Wazemmes. Trois cents logements y seront aussi construits sur des friches économiques ou des espaces dégagés par quelques démolitions. Ce travail de dentelle est réalisé par la société publique locale d'aménagement LIMAH (Lille-Métropole Amélioration de l'Habitat). S'y ajoutent encore quelques actions de requalification des courées ou d'éco-rénovation, subventionnées par la Ville.

Densification tout terrain

Du pâté de maisons anciennes aux nouveaux territoires à urbaniser, il y a un pas de danse que Lille effectue sans trembler. Nathan Starkman inscrit même ce sens de l'équilibre parmi les atouts de la capitale nordiste. « La ville a trouvé un rythme de développement, et l'appareil municipal un modèle de fonctionnement, basés sur ces deux dimensions ». Premier des grands projets, bien sûr : Euralille. Qui ne sera « jamais fini », continuent à dire ses promoteurs. L'extension numérotée « Euralille 3 » a débuté. Sur le secteur de la Porte de Valenciennes, contigu à un périmètre de rénovation urbaine, doivent prendre place le nouveau siège du Rectorat, une auberge de jeunesse, une maison de l'économie sociale et solidaire, plusieurs immeubles de bureaux et quelques centaines de logements supplémentaires. Mais l'heure est aussi à la densification de l'existant. Au terme d'une étude menée l'an dernier, l'architecte Isabelle Menu a repéré plus de 100 000 m² d'espaces potentiels « d'intensification et de régénération ». Avalisée par les conseillers communautaires fin 2010, cette projection débouchera sur des constructions nouvelles, dont très probablement une nouvelle tour mixte, de 40 000 à 50 000 m² Shon ; l'idée poussée par Nacarat fera l'objet d'un concours d'idées international. Mais ce sera aussi l'occasion, dans les dix années à venir, de rendre Euralille plus aimable, là où des parois aveugles se dressent, des « rues » se perdent et des bourrasques flagellent les passants. Il est prévu notamment de couvrir une partie du boulevard périphérique, qui sillonne la Zac, pour réaliser une place digne de ce nom au droit de la gare TGV Lille-Europe.

Parti de loin, et pâtissant d'un doute généralisé, le projet des Rives de la Haute-Deûle, associant également logement et activité, a conquis ses galons de site d'excellence lillois et métropolitain, sous la houlette de la Sem Soréli (cf. encadré). Le petit dernier des « pôles », très virtuel encore, s'appelle FCB, du nom de l'entreprise métallurgique qui occupait cet endroit : Fives Cail Babcock. Cinq ans au moins qu'on parle de transformer →

(suite page 25)

CapLom
Capinghem - Lomme
Magazine de la paroisse de l'Emmanuel

Humanicité
un quartier pour la vie

Décembre 2011 • N° 87

N.D. de la Visitation

Saint Christophe

Saint Vaast

Pour une cité plus humaine

A cheval sur les communes de Lomme et de Capinghem, Humanicité se construit, s'agrandit, se forge et s'inscrit dans un projet nourri de certaines valeurs. Cette cité édifiée pour les hommes, ce "quartier de ville et de vie" *(Thérèse Lebrun, recteur de la Catho), ce lieu qui doit s'humaniser et véhiculer* "les principes fondateurs du vivre ensemble" *mise sur une possible fraternité.*

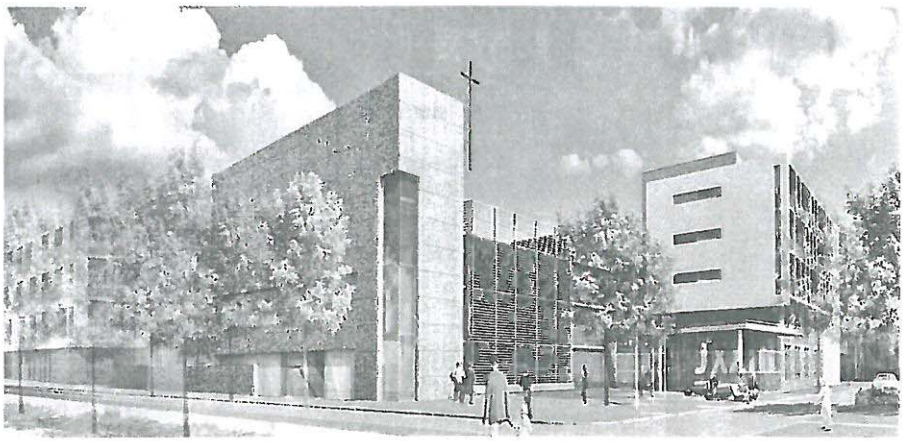
Pour les porteurs de ce projet, cette possibilité n'est pas utopique: "Comme Marthe et Marie qui étaient deux sœurs, nous voulons proposer cette fraternité comme quelque chose de beau, de juste, dans ce lieu d'accueil, de calme, de paix" *(Monseigneur Ulrich lors de l'inauguration de la maison d'accueil Marthe et Marie, le 15 septembre 2011). Dans ce lieu qui accueille les personnes meurtries, des religieuses, présentes sur place, rappellent que* "toutes les formes de pauvreté qui viendront frapper à la porte de la maison Marthe et Marie, repartiront en sachant qu'elles portent en elles un germe qui, s'il reste ouvert à l'imprévu de Dieu, est porteur de fécondité".

D. Gourlay

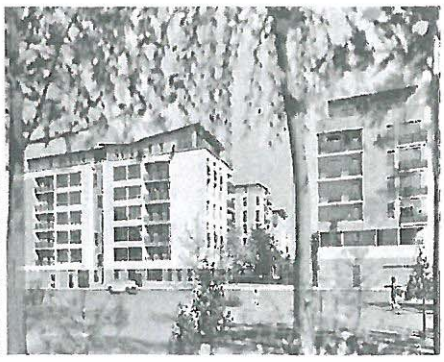
Humanicité, un quartier pour la vie ?

Comment construire une ville ? Cette question, les décideurs d'Humanicité s'en sont emparés, mais ils se sont posé aussi, une autre question plus fondamentale, celle-là : Comment construire une ville qui se soucierait du "bien vivre" ?
Nous sommes allés rencontrer Denis Vinckier, conseiller communal de Lomme, délégué à la démocratie participative. Denis Vinckier travaille aussi à l'Université catholique de Lille, initiateur du projet Humanicité. C'est avec beaucoup de passion qu'il nous a défini l'esprit de ce projet urbain.

Le projet est né d'une intuition incarnée par Thérèse Lebrun, président-recteur de l'Université catholique, Jean-Claude Sailly – aujourd'hui pilote du projet –, François Grateau, directeur général des hôpitaux de l'Université catholique dont l'hôpital Saint-Philibert et le docteur Jacques Richir, alors président du Conseil d'administration. Il s'agit de penser la ville avec un regard d'humaniste et de chrétien. L'Université, un acteur de la ville de demain ? Oui, mais en concertation car tout n'est pas décidé à l'avance. Dès le début, un dialogue fécond s'instaure avec les autorités politiques de LMCU, Lomme et Capinghem. Les décideurs prennent conscience qu'il s'agit d'un projet innovant, il fédère immédiatement, il s'ouvre totalement aux énergies locales. Mais il n'est pas figé, il évolue aussi en marchant. L'idée qui sous-tend ce projet est radicalement nouvelle. Ce quartier n'existe nulle part ailleurs, il est unique. Il se fonde dans une conception du "vivre ensemble".



Jean XXIII.



Loger habitat : perspective angle sud-est et perspective Nord-Ouest - parc.

Il ne s'agit pas de créer un quartier au sens géographique du terme qui viendrait s'ajouter au "Grand Lille", ni d'un projet urbain de plus, mais ce quartier dit quelque chose d'une société à venir.
Allant plus loin que la volonté d'une mixité sociale, ce projet s'ouvre à une mixité générationnelle – faire

La Brasserie
Nouvelle Carte
Galerie Carrefour Lomme
Restaurant midi et soir
Tél. 03 20 93 47 65

SION PARQUET BOIS
25, rue Poincaré CAPINGHEM
Tél. 03 20 09 51 35
Fax 03 20 09 54 86
E-mail : sionparquetbois@free.fr
site : www.sionparquetbois.com
ouvert le lundi de 9h à 12h du mardi au vendredi 9h à 19h
samedi 9h à 18h et le dimanche de 10h à 12h

Pompes Funèbres Michel BOURREZ
un conseiller funéraire à votre service depuis 1904
SALONS FUNERAIRES
MARBRERIE
743, Av. de Dunkerque 59160 LOMME BOURG
03 20 93 27 61
N° habilitation 02 5944 - 02 59802

Cave de Récoltants
Sélection de vins de récoltants
Culture raisonnée - agriculture biologique
Epicerie Fine - Bieres régionales
SALAISON ARTISANALE
209, avenue de Dunkerque
Metro Canteleu Lille
Tél./Fax 03 20 17 90 51

Centre Hélène Borel.

coexister tous les âges – et à une mixité fonctionnelle: un hôpital à côté d'un centre de rééducation, d'un établissement d'accueil pour personnes âgées sourdes, et au milieu, une maison d'Eglise à proximité de logements. L'évêque de Lille, Monseigneur Ulrich, parlait lors de son inauguration d'un quartier qui dit quelque chose d'une cité humaine. Un quartier à la recherche d'une mixité intégrale, une mixité intégralement humaine.

Projet urbain et aussi citoyen. A Lomme, beaucoup de gens y habitent sans y travailler et beaucoup de gens y travaillent sans y habiter. Ce lieu de vie permet d'habiter la ville d'une nouvelle manière. Une conception de partenariat entre des entreprises, des laboratoires de recherche, des associations et des gens qui ont des besoins est aussi à l'œuvre dans ce projet. De nouveaux liens sociaux vont se nouer petit à petit. Car ce quartier n'est pas un ensemble de lieux physiques, c'est un lieu humain qui organise la rencontre – maisons d'accueil, lieux d'animation – pour réaliser le vivre ensemble. Ce sera une façon nouvelle d'y être citoyen, car on aura donné une place au citoyen. Par exemple, les déplacements dans ce quartier sont repensés à la mesure de l'homme. Ces déplacements sont "doux", on se déplace à pied, des placettes sont prévues, on pourra s'y rencontrer.

Dessiner un quartier à la mesure de l'homme, c'est redessiner la citoyenneté et l'humanité, celle de demain.

Propos recueillis par Olivier Antoine

Quelques informations techniques

Déployé sur 130 hectares, depuis le cœur de ville de Capinghem, jusqu'au parc de Lomme, Humanicité est un véritable pôle de développement urbain conduit par Lille Métropole, l'Institut catholique de Lille et les communes de Lomme et de Capinghem. Humanicité représente un nouvel art de ville, la ville intense. S'y regroupent les différentes fonctions de la vie (logement, activités, loisirs...) dans des espaces urbains de qualité. Des liaisons douces sont privilégiées entre le centre-ville de Capinghem, l'hôpital Saint-Philibert, le parc urbain de Lomme et la zone commerciale et de loisirs. L'accent est mis sur la qualité paysagère et environnementale avec la création d'un parc de 6 hectares et d'une coulée verte qui rejoindra à terme le parc urbain de Lomme. Humanicité, c'est la ville du XXIe siècle, créée autour de quatre principes:

- le maillage des fonctions à l'échelle de l'îlot, mêlant logements, activités économiques, équipements publics, équipements médico-sociaux et sanitaires, formations,
- la mixité sociale et générationnelle entre les différentes populations: étudiants de l'Université catholique de Lille et du Campus Nord Europe de Véolia, habitants du quartier, employés et travailleurs sur le secteur ainsi que les personnes accueillies dans les différentes unités médico-sociales,
- la mutualisation des équipements et des services,
- le développement équilibré et durable en favorisant notamment les modes de transports doux et la qualité paysagère. On retrouve également ce principe dans l'ensemble des programmes de construction qui remplissent les exigences de basse consommation.

Six mots clés définissent Humanicité : vivre, accueillir, chercher, former, soigner et entreprendre.

Ce projet rejoint par son ampleur et sa qualité les grands projets économique et urbain de Lille Métropole comme Euralille, l'Union, les Rives de la Haute Deûle ou encore Eurasanté et la Haute Borne. Ville durable, conviviale et solidaire, ville intense, Humanicité s'inscrit pleinement les valeurs du "vivre ensemble" de Lille Métropole.

Les lieux ouverts

- La Maison médicale Jean XXIII – un service hospitalier de soixante lits.
- Accueil Marthe et Marie.
- Centre Hélène Borel, foyer d'accueil médicalisé pouvant recevoir environ soixante personnes.

Les lieux qui vont ouvrir (ouvertures prévues en 2013)

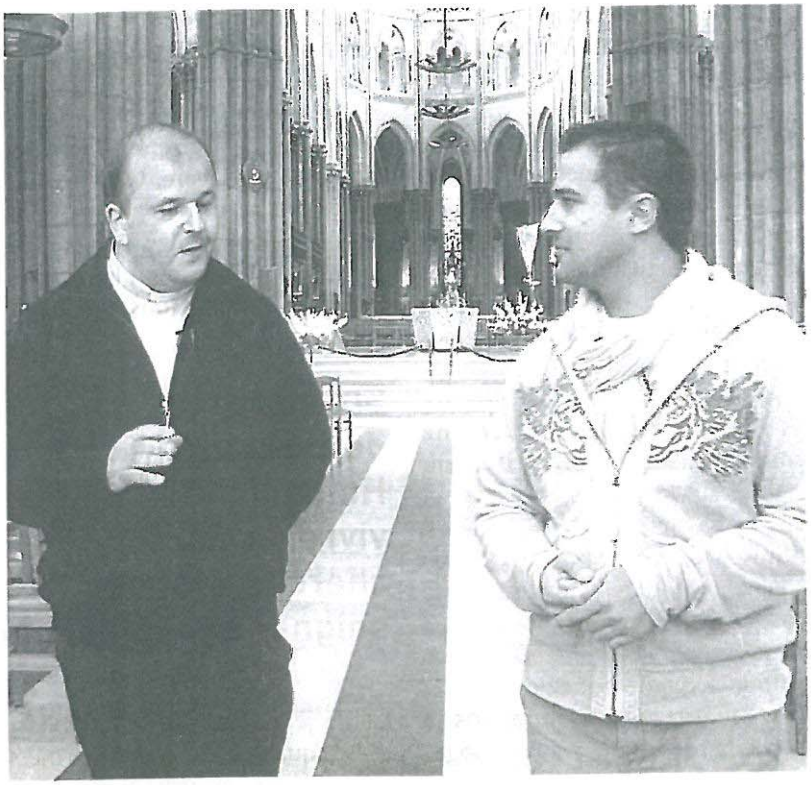
- Institut de formation en santé.
- Ehpad Maison Saint-François de Sales.

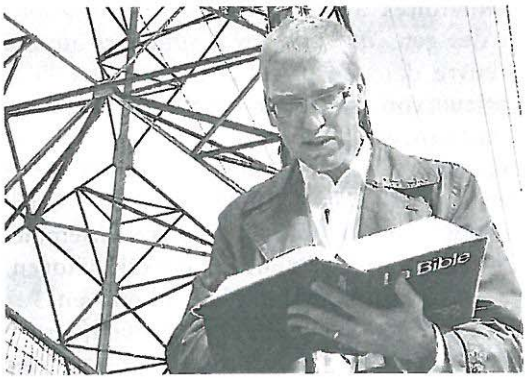
Cet emplacement pourrait être le vôtre, merci de vous adresser à
Bayard Service Régie
NORD - Parc d'activités du Moulin - Allée Hélène Boucher
BP 60090 - 59874 WAMBRECHIES CEDEX
Tél. : 03 20 13 36 70 • Fax : 03 20 13 36 79

KEIGNAERT Olivier
Plomberie - Sanitaire - Chauffage
Site : keignaert-plomberie.com
LOMME
Tél. 03 20 22 00 27 Port. 06 80 02 41 09

2013 - Centenaire du diocèse

Le centenaire est en route !





C'est le moment d'ouvrir la seconde année du centenaire de notre diocèse ! La première année, 2010-2011, a été l'occasion de donner la parole à des chrétiens engagés dans la société, et de voir vivre des communautés investies dans le monde d'aujourd'hui. Des initiatives se sont prises un peu partout, pour mettre en valeur, reconnaître, faire savoir ce qui se fait... Et inviter d'autres à vivre ainsi leur foi, en étant serviteurs de leurs frères.

Cette seconde année, 2011-2012, va nous permettre d'approfondir et d'enraciner nos manières de vivre dans le monde, et de témoigner ainsi de notre foi à la manière de Dieu qui ne cesse de se révéler. Ce que nous croyons, c'est que Dieu a voulu créer une relation d'amitié avec le monde. Et c'est ainsi que nous sommes appelés à nous situer aujourd'hui encore en vivant en amis de nos frères, partenaires avec d'autres, sans cesse en dialogue avec chacun. A la manière du Christ allant au-devant de tous, dans le respect et dans l'écoute de chacun. C'est toute l'Eglise qui reçoit mission d'être conversation de Dieu avec le monde. Renouvelant notre goût de sa Parole, nous découvrons sans cesse de manière neuve comment être témoins de l'action de Dieu en toute vie : en l'accueillant, en la nommant, en la révélant, en nous émerveillant, en la signifiant.

Visitation de Marie

Le 8 décembre va commencer la grande "visitation diocésaine". Une statue de Marie va sillonner le diocèse. Accueillie un peu partout, elle sera l'occasion de rencontres, de dialogues, de fêtes. A cette occasion, des propositions seront faites pour revenir à la source : la Parole de Dieu. Comment croire et dialoguer, accueillir et annoncer l'œuvre de l'Esprit présent en toute vie. Un peu comme Marie et Elisabeth se rencontrant et se découvrant habitées de Dieu, toute l'Eglise diocésaine est invitée à écouter dans la foi ce que Dieu révèle de lui en chacun. Nous allons recueillir la Parole que Dieu adresse au monde d'aujourd'hui au travers des paroles de chacun. Et nous chercherons comment grandir en tant que peuple chargé de se faire l'écho de cette Parole, en réponse à ses appels. A coup sûr, nous grandirons comme témoins de son salut ! Et nous communierons, dans la joie de vivre en diocèse, cette grande visitation.

Une belle aventure démarre aussi dès le 8 décembre : les "1 000 voix pour un centenaire", un gospel enthousiasmant qui va nous rassembler. Un peu partout, des groupes vont se mettre en place. Ils se réunissent lors de la grande fête diocésaine de Pentecôte 2013... De cela nous reparlerons !

Père Arnauld Chillon

■ Les conseils de Sœur Françoise

Comment se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu?

De même que Jésus, un jour, a appris à prier à ses disciples, il me semble que c'est sur la route d'Emmaüs qu'il nous est raconté comment se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu. Relisez et vous verrez. (Lc 24,13-35)

Il s'agit tout d'abord de se laisser rejoindre sur notre route, que ce soit personnellement ou en groupe. Il s'agit aussi de se mettre en condition pour accueillir une Présence, pour faire éventuellement sa rencontre. Pour cela, raviver notre désir et notre conviction que ces Ecritures puissent devenir Parole de Dieu pour nous. Prendre l'attitude d'accueil, d'écoute. "*Aujourd'hui, si vous écoutez sa parole, ne lui fermez pas votre cœur.*" Ps 95,7-8.

"Se laisser surprendre, étonner"

Puis, il faut relire les Ecritures. Lire lentement comme si l'on découvrait ce passage pour la première fois, peut-être à voix haute comme si l'on racontait à quelqu'un ces événements encore énigmatiques et surprenants. Se laisser surprendre, étonner… S'arrêter, se laisser toucher… Voir ce qui nous touche. Rester à cet endroit où une parole devient inspirante. "*Ta Parole en se découvrant illumine et les simples comprennent.*" (Ps 118,130). Regarder avec les yeux du cœur ce qui se passe en nous. Trouver le lieu de notre "*cœur brûlant*". Habiter la Parole à nous adresser. La laisser rejoindre notre vie pour la conforter ou la transformer. Se réjouir de la présence et chercher à la retenir un moment. "*Reste avec nous, car le soir tombe et la journée est déjà avancée.*" Lc 24,29. Rejoindre les autres et raconter ce que le Seigneur a fait pour moi (nous). "*Et ils se dirent l'un à l'autre : "Notre cœur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Ecritures ?*" Lc 24,32. Se souvenir à tel ou tel moment de la journée et laisser cette Parole faire son travail. Offrir ma terre pour qu'elle soit ensemencée et rendre grâces pour cette présence du Ressuscité sur notre chemin. "*Nous rendons sans cesse grâce à Dieu : quand vous avez reçu la Parole de Dieu que nous vous faisions entendre, vous l'avez accueillie, non comme une parole d'homme, mais comme ce qu'elle est réellement, la parole de Dieu, qui est aussi à l'œuvre en vous, les croyants.*"

Sœur Françoise Libessart

"A la manière du Christ allons au-devant de tous, dans le respect et dans l'écoute de chacun. C'est toute l'Eglise qui reçoit mission d'être conversation de Dieu avec le monde." Arnauld Chillon

Renseignements:

Secrétariat du Centenaire du diocèse de Lille
03 20 14 53 44

Mail: contact@centenairedioceselille.fr

Bureau - n° 113 situé au 1er étage de la Maison de l'Apostolat des laïcs - 39 rue de la Monnaie à Lille.

Site internet: www.centenairedioceselille.fr

CET EMPLACEMENT
POURRAIT ÊTRE LE VÔTRE,
merci de vous adresser à
Bayard Service Régie
BSR Nord - Parc d'activité du Moulin
Allée Hélène Boucher - BP 60090
59874 WAMBRECHIES Cedex
Tél. : 03 20 13 36 70
Fax : 03 20 13 36 79

Jmb jean marie bruniaux
Fabricants de père en fils depuis près d'un siècle
FABRICANT Tradition & Qualité
Chaises, Tables, Tabourets, Fauteuils...
www.jean-marie-bruniaux.fr
59, rue Foch - 59141 Iwuy
Tél. 03 27 74 40 29
Bénéficiez de -5% de remise sur présentation de ce bon

La maison d'Accueil Marthe et Marie à Humanicité

Une maison ouverte à tous

Inauguré récemment, construit à l'entrée du site d'Humanicité, c'est un bâtiment moderne avec une grande croix en façade, signe d'une Eglise présente dans un lieu de vie nouveau, image d'une Eglise vivante et accueillante. Une communauté œcuménique y prend sa part dans l'action, la prière et l'œcuménisme. Des bénévoles font vivre la maison. J'ai rencontré sœur Marie Thomas (oblate de l'Eucharistie), Mariette Carpentier (maîtresse de la maison d'Accueil Marthe et Marie), Myriam Jaupitre et Micheline Ramaut (permanentes à la pastorale de la santé du diocèse de Lille).

L'accueil de la maison Marthe et Marie.

Le transfert de la Maison médicale Jean XXIII de Frelinghiem sur le site Humanicité a conduit la congrégation des Oblates de l'Eucharistie, propriétaire du site de Frelinghiem, à réfléchir sur la présence d'une communauté. *"Notre congrégation s'interroge sur la nécessité d'une présence d'Eglise, nous avons interpellé le diocèse de Lille, en particulier le père Gérard Régniers en responsabilité de la pastorale de la santé, ce qui a conduit à la décision de bâtir l'Accueil Marthe et Marie dans le cadre d'Humanicité,* nous rappelle sœur Marie Thomas. *Par la suite, l'Institut catholique de Lille s'est inscrit dans le projet aujourd'hui réalisé."*

Une maison pour qui ? Pourquoi ?

Mariette Carpentier, maîtresse de la maison d'Accueil Marthe et Marie, répond: *"C'est un lieu catholique, à vocation œcuménique, ouvert à tous, il est accessible aux malades, aux familles, aux personnes travaillant dans les différents établissements, à tous et à chacun qui passent ici."* Le lieu fonctionnel et spacieux doit être *"le signe d'une présence d'Eglise ouverte sur le monde où l'on ressent quelque chose de l'Evangile. Le petit, le fragile doivent sentir ce beau visage d'une Eglise qui accueille, écoute, permet le repos pour repartir avec plus de force"* précise la maîtresse de maison. L'Accueil Marthe et Marie n'est pas un lieu de thérapie, il n'a pas cette

vocation. L'équipe de bénévoles qui en assure le fonctionnement est là pour *"une écoute pastorale, cela reste un lieu d'Eglise"* rappellent les permanentes. Il s'agit aussi de faire évoluer le lieu vers d'autres activités, une salle de conférence, une librairie, un grand espace: le forum, sont à disposition pour des expositions, des réunions *"dans le respect de la charte de la Maison"*. La maîtresse de maison qui est en charge de la gestion, avec une équipe de bénévoles, ne manque pas d'idées pour la faire vivre: atelier partage d'Evangile, décoration d'icônes, expositions, mise à disposition des salles, etc. Il est nécessaire d'avoir le souci d'équilibrer les comptes de l'association à but non lucratif qui gère le lieu.

Au premier étage une chapelle catholique, à vocation œcuménique, de cent cinquante places est ouverte à tous. Lieu de prières des religieuses, une messe y sera célébrée tous les jours sauf le samedi et le dimanche pour respecter la vie dans les paroisses. En fonction de la disponibilité des pasteurs protestants, la Cène sera célébrée. Dans cette maison deux facettes se côtoient, *"le petit café que l'on vous offre et la possibilité de prier selon son souhait personnel; Marthe et Marie comme dans l'Evangile !"* font observer les permanentes de la pastorale de la santé.

Dans l'avenir, le pôle Humanicité verra avec la montée en puissance de la zone de Tournebride de nombreux nouveaux habitants y résider. Le souhait des bénévoles étant, dans le cadre de la mixité sociale voulue dans l'élaboration générale du projet, de voir *"des gens très différents se rencontrer, la personne handicapée pouvant vivre au milieu de tout le monde"*. A l'exemple, le jardin commun à plusieurs sites. La société Véolia qui implante sur la zone un centre de formation aux métiers de l'environnement apprécie ce lieu d'écoute.

La fraternité œcuménique est composée de sœurs de congrégations différentes, deux protestantes, les Diaconesses de Reuilly et la communauté de Grand-Champ en Suisse (proche de la communauté de Taizé) et deux communautés catholiques, le Carmel Saint-Joseph (carmel apostolique) et les Oblates de l'Eucharistie, soit une communauté de sept religieuses.

Ilot de paix et d'accueil, la maison d'Accueil Marthe et Marie est un lieu rare et nécessaire. Formons des vœux pour la prospérité de son rayonnement comme messager des valeurs de l'Evangile dans notre monde.

A. Labarthe

La maison d'Accueil Marthe et Marie est ouverte du lundi au vendredi de 13h à 18h.
accueilmarthemarie@lille.catholique.fr

Carnet paroissial

Sont devenus enfants de Dieu par le sacrement du baptême

Célian Leroy, Victor Wicart, Corentin Campagne, Maël Dewasmes, Louis Dusart, Flavio Keignaert, Adriana Dzyma, Enzo Germe, Justine Breuvart, Victoire Caudroit, Erika Parmentier.

Se sont unis devant Dieu par le sacrement du mariage

Guislain Dubreucq et Mélissa Lecocq, Ludovic Bertrand et Fiona Pierron, Adrien Dubot et Julia Delattre, Christopher Tsé et Amandine Cartier, Aurélien Duthois et Bérengère Détante, Anthony Lamarre et Cathy Bail, Christophe Trioux et Tiffany Mestdag, Philippe Viseux de Potter et Marie-Hélène Vanhouck, François Monchiet et Shirley Dequeker.

Sont retournés à la maison du Père

Evelyne Debacker-Monnet, André Delplanque, Arlette Gryson-Dermy, Maximilienne Swamberghe-Frappart, Josette Barbet, Jeannine Franquet-Soir, Pierre Platel, Micheline Castien-Kylem, Claude Canlere, Paulette Demessine-Traisnel, Jeanne Hengoat, Didier Schatteman, Marie-Thérèse Debruyne-Descamps, Simonne Vandewiele-Tassart, Jacqueline Degeitere-Dedryver, Pierre Catoen, Odette Christiaen-Potier, Pierre Baron.

Ont communié en mai et juin au Corps du Christ pour la première fois dans le sacrement de l'eucharistie

Estéban Baudouin, Agnès Dassonneville, Amélie Delanghe, Pierre Everwyn, Wacuka Ian Kamau, Mathilde Leclercq, Laureen Lengrand, Tanguy Peeren, Julien Van Dijk, Flavie Vandenbussche, Maxime Vicot, Thomas Wacquet, Gaëlle Dujardin, Anaëlle Hautier, Léa Yonnet, Oscar Guilbert, Antonin Charlet, Léane De Clercq, Grégory Linconnu, Maxime Logié, Alexandre Simon, Clara Veber, Lucie Flament, Tom Pagies.

Notre paroisse en pratique

Horaires des messes

Messe anticipée du dimanche: 18h30, le samedi à Saint-Vaast à Capinghem.
Le dimanche: à 10h30, à Notre-Dame de la Visitation.
En semaine: mardi, mercredi et jeudi à 8h30 et vendredi à 18h30 à Saint-Christophe.

Service accueil (adresse provisoire pendant travaux)

858, avenue de Dunkerque. Tél.: 03 20 92 39 94.
Lundi, jeudi et vendredi: de 17h à 19h. Mercredi: de 16h à 18h.
Père Jean-Michel Lops, tél. 06 40 39 22 04.

Pour contacter le journal, vous pouvez écrire à : journalcaplom@gmail.com

VOTRE PUBLICITE iCi en 2011
Contactez dès maintenant Bayard Service Régie
✆ 03 20 13 36 70

Pour tout ce qui concerne la santé
Pensez à votre pharmacien
Homéopathie • Produits d'Hygiène
Location et Vente de Matériel Médical
Votre Pharmacie de garde
SERVI GARDE - Tél. 0825 74 20 30
www.servigardes.fr

À TRAVERS LOMME ET CAPINGHEM

Anne Delavaux

A Lomme, la nouvelle maison Gilbert Forestier a été inaugurée et est déjà ouverte avec ses soixante places.

Les travaux des salles paroissiales avancent en respect du planning prévisionnel: la structure porteuse de la charpente a été remplacée pour toute la partie de bâtiment qui était couverte avec des tuiles et qui s'est effondrée, les salles du fond seront couvertes prochainement. D'ores et déjà, on peut consulter les reportages photos affichés en bonne et due forme sous le porche d'entrée de l'église Notre-Dame de la Visitation; d'autres reportages seront affichés au fil de l'avancement des travaux. A l'issue des travaux, l'ensemble des salles prendra le nom de Centre pastoral. L'inauguration est programmée au 11 mars 2012.

Dans la joie et la bonne humeur, un repas paroissial réunissant une soixantaine de personnes a été organisé le dimanche 25 septembre à la salle polyvalente de Capinghem avec pour thème de réflexion *les chrétiens dans la société, la charité du Christ passe par vous* et le DVD du diocèse sur le centenaire de ce dernier (cf. site du diocèse).

Des dates à retenir

La messe de Noël aura lieu comme l'an dernier le 24 décembre à 19h à Notre-Dame de la Visitation.
- Une messe aura également lieu le 24 à minuit à Capinghem.
- Une messe de Noël aura lieu le 25 décembre 2011 à 10h30 à Notre-Dame de la Visitation.

La prise en compte du monde du handicap: une question de société!
Organise un colloque de deux jours intitulé "Pas sans l'autre, bâtir une société du vivre ensemble" qui aura lieu les 10 et 11 février 2012 de 8h30 à 17h30 sur le site "Humanicité".

Le jeudi 26 janvier 2011 soirée du CCFD-Terre solidaire
Carnet de voyage en Terre sainte: "A la rencontre des Palestiniens avec le CCFD", conférence-débat avec Guy Dequeker et Bernard Dassonneville.

Rédaction: Père Jean-Michel Lops, paroisse de l'Emmanuel - Avec la collaboration de l'OTPP, rédacteur en chef Gérard Serien - Edité par Bayard Service Edition: Parc d'activité du Moulin, allée Hélène Boucher BP 90 59118 Wambrechies. Tél 03 20 13 36 60. www.bayard-service.com Directeur de la publication: Georges Sanerot - Directeur général: Franz Parys - S. R.: Eric Sitarz. Publicité: Bayard Service Régie 03 20 13 36 70 Imprimerie: Offset impression - 59 Pérenchies - Commission Paritaire: en cours - Dépôt légal: 4e trimestre 2011

Dépendance
Imaginer la vie comme avant
Nouveau contrat à découvrir
Agence MONTOYA
341bis, av. de Dunkerque - Lomme - Tél. 03 20 57 12 81
Allianz

RESTAURANT
La Guinguette
Anne et Franck vous accueillent du lundi au vendredi, midi et soir
3, rue de Sequedin - CAPINGHEM (face au M.I.N)
© 03 20 92 18 36

AMARYLLIS
Yolaine Flament
Fleuriste Qualifié
Ouvert tous les jours
Livraison à domicile
865, Av. de Dunkerque LOMME
Tél. 03 20 92 33 25
Règlement par

AMC Chauffage
Plombier Chauffagiste
27 rue du Grand But
59160 CAPINGHEM
06 03 72 10 92

Collège - Lycée Ste Odile
INSTITUTION Sainte-Odile
244 av. de Dunkerque LAMBERSART
Métro Lille Canteleu
03 20 08 15 50
www.institution-sainte-odile.org

SARL DE-RUYTER
est à votre service pour tous travaux
DÉPANNAGE RAPIDE
Couverture - Zinguerie
Menuiserie PVC - Velux - Vérandas
Tubage cheminée toutes transformations - Démoussage
5, rue du Docteur Lepan - LOMME
Tél./fax : 03 20 93 21 33 - Port. : 06 18 52 36 38

FIRSTSTOP
PNEUS & SERVICES AUTO
Métifiot Pneus - Pneumatiques et Services
1020, Avenue de Dunckerque - Lomme Tél. : 03 20 93 20 13

UN NOUVEAU QUARTIER : HUMANICITÉ

Humanicité CAPINGHEM LOMME

Jour après jour, l'avenir se construit

Humaniser la cité... Ceux qui, un jour, ont lancé ce projet étaient-ils des visionnaires, des prophètes, des aventuriers ? Le quartier semblait pourtant tout avoir... L'hôpital Saint-Philibert de Lomme, la ville de Capinghem, le centre commercial, le pôle loisirs et cinéma, le parc urbain, chacun "vivait sa vie"...

Mais les visionnaires se sont levés ! Ils se sont dit que vivre ensemble, se relier, créer des ponts et les construire, c'était possible.
C'est ainsi qu'est né le projet Humanicité. Une volonté première de l'université catholique de Lille à laquelle se sont rapidement associées Lille Métropole Communauté Urbaine, les communes de Capinghem, Lomme et Prémesques. Ce partenariat a considérablement élargi le projet.

Accueil Marthe et Marie

De quoi s'agit-il ?

Au nord-ouest de Lille, sur une surface totale de cent-trente hectares, une stratégie de développement économique et de mixité sociale. A terme s'y trouveront : des activités commerciales et économiques, des centres de formation, des services universitaires et médico-sociaux, des établissements sanitaires et hospitaliers, des logements, des résidences universitaires.

Ce nouveau quartier mettra en relation différents secteurs : le pôle commercial autour de Carrefour et Ikea, le pôle loisirs autour du Kinépolis et du Parc urbain de Lomme, le pôle urbain avec l'extension notoire de Capinghem et un pôle sanitaire et social autour de l'hôpital Saint-Philibert.

Pour quoi, pour qui ?

Un des grands auteurs de ce projet, Jean-Claude Sailly, le résume en cinq verbes : former, accueillir, chercher, entreprendre et soigner.
Former, avec l'arrivée de plusieurs établissements de formation universitaires, liés à la Catho.
Accueillir avec l'ouverture de l'accueil Marthe et Marie, le centre Hélène Borel (jeunes et des adultes polyhandicapés), l'institut médico-éducatif Lino Ventura, l'Abej, une EHPAD (personnes âgées dépendantes), le foyer d'accueil "La vie devant soi" (traumatisés crâniens), les Papillons blancs.
Chercher, avec le pôle de recherche universitaire "Handicap, dépendance et citoyenneté".
Entreprendre, avec le campus Veolia.
Soigner, avec différents établissements : hospitalisation à domicile, la maison médicale Jean XXIII, le centre de médecine physique et de réadaptation Hopale, des services de l'établissement public de santé mentale de l'agglomération lilloise.

Promouvoir la rencontre

Beaucoup d'énergies vont se concentrer sur Humanicité.

BT BAT Nord SARL
L'aménagement et la finition intérieur et extérieur de votre habitat
ARTISAN DIPLÔMÉ
TILLIEU GEOFFREY
ARMENTIERES
Tél. 06 62 79 22 24 - 03 20 87 53 80
Isolation, plâtrerie, menuiserie, décoration, peinture
Revêtement sol et mur - carrelage, parquet - chalet de jardin sur mesure

CET EMPLACEMENT POURRAIT ÊTRE LE VÔTRE
merci de vous adresser à
Bayard Service Régie
Tél. : 03 20 13 36 70

Coiffeur à Domicile
Titulaire du Brevet
Olivier Vermeil
Homme Femmes Enfants
Spécialiste Seniors
Tél. 06 09 62 83 98

JP PEREIRA Maître Artisan
J. PEREIRA ELECTRICIEN
Installations - Dépannages
Mise en conformité
230, rue Monge - LAMBERSART - 03 20 17 26 56

VOTRE PUBLICITE ICI en 2012
Contactez dès maintenant
Bayard Service Régie
03 20 13 36 70

Pierre-Yves PICQUET
ARTISAN
PLOMBERIE - SANITAIRE
CHAUFFAGE - INSTALLATION
DEPANNAGE - ENTRETIEN
«L'énergie est notre avenir, économisons-là !»
03 20 08 28 11 Port. 06 70 70 46 54

Des énergies transmises par des hommes et des femmes qui promeuvent la relation, la rencontre.
Le projet est bien né de la conscience qu'il faut moins de cloisonnement entre les spécialistes de la santé, entre la santé et la ville, entre la vie quotidienne et les personnes dépendantes.
Les concepteurs d'Humanicité ont voulu aussi faire de l'espace public un lieu d'échanges, de vie, avec des espaces à la fois collectifs et privatifs. Ils ont cherché à créer un nouveau morceau de ville à l'échelle du piéton (la gestion du vent, des abris pour la pluie, une placette tous les deux cents mètres). Ils ont aussi demandé que les équipements soient ouverts sur l'espace public, avec des rez-de-chaussée transparents.
Pour le logement, les auteurs du projet ont voulu favoriser la mixité sociale. Des immeubles sortent déjà de terre. Le centre-ville de Capinghem va se déplacer pour se joindre au nouveau quartier. Les nouveaux logements vont accueillir diverses populations. Des résidences universitaires vont voir le jour. Un beau projet de "vivre ensemble".
Jour après jour, l'avenir se construit. Lieux de vie, lieux de rencontre seront au cœur d'Humanicité. Souhaitons que ce nouveau quartier reste fidèle à ses promesses : humaniser la cité.

CHRISTIAN POLLET

En savoir plus : www.humanicite.fr

AU CŒUR DU PROJET HUMANICITÉ

L'accueil Marthe et Marie

Inauguré au cœur d'Humanicité le 15 septembre dernier, l'accueil Marthe et Marie a ouvert ses portes à Lomme : une Maison d'Eglise de plain-pied dans son époque.

Dès la sortie de la station de métro, une grande croix attire le regard. A l'intérieur, une équipe de bénévoles vous accueille toutes les après-midi. Une caféteria, une librairie, des salles de réunions et une salle polyvalente pouvant recevoir de vingt à deux cents à trois cents personnes. Organismes et associations pourront y réunir colloques, assemblées générales, conférences, expositions ou arbres de Noël. Un grand espace ouvert à tous.

Pour faire halte, pour agir

De magnifiques "outils" pour rassembler et accueillir ceux et celles "*qui souhaiteront venir y déposer leurs joies, leurs peines, leurs projets*" comme l'aime à dire le père Gérard Reniers, l'un des pilotes de ce lieu. Beaucoup y passeront, s'y arrêteront, y œuvreront : les bénévoles de la pastorale de la santé, les voisins de la maison médicale Jean XXIII, ceux du centre Hélène Borel, ainsi que ceux et celles qui peupleront les immeubles qui sortent de terre.
Cet accueil Marthe et Marie est certes un lieu d'accueil, mais aussi un lieu de culte et de prière. Mgr Laurent Ulrich l'a souligné, lors de l'inauguration : "*Un lieu où l'on se sent en sécurité, lieu de vie d'une famille qui a le désir d'être ouverte et qui est appelée à y faire assemblée.*"

De gauche a droite, Myriam Jaupitre et Micheline Ramaut, de la Pastorale de la santé, aux côtés de la maîtresse de maison, Mariette Carpentier

Un lieu de prière

Les religieuses (catholiques et protestantes) qui contribuent à l'animation de ce lieu ainsi que les malades de la maison médicale et tous ceux qui viendront s'y recueillir trouveront ici paix, réconfort et espérance. A l'étage, une grande chapelle permet des temps de célébrations, de recueillement. Cette chapelle est aussi le lieu de prière de la communauté œcuménique qui vit juste à côté. Un accès direct à la maison médicale Jean XXIII et un ascenseur permettent aux uns et aux autres de participer aux offices.

Ecoute et partage de vie

Lieu d'accueil, de culte, de prière, de vie écoutée et partagée, l'accueil Marthe et Marie est au cœur du projet Humanicité. Thérèse Lebrun, recteur de l'Université catholique de Lille, le souligne : "*Ce lieu nous redit l'importance de la dimension spirituelle de notre monde.*" A son tour, sœur Anne-Marie Abrassart, prieure de la communauté, insiste : "*Toutes les formes de pauvreté qui viendront frapper à la porte de cette maison pourront repartir en sachant qu'elles portent en elles un germe qui, s'il reste ouvert à l'imprévu de Dieu, est porteur de fécondité.*"

C.P.

Renseignements :

3 place Erasme de Rotterdam 59160 Lomme
Du lundi au vendredi de 13h à 18h.

SARL DE-RUYTER
est à votre service pour tous travaux :
DEPANNAGE RAPIDE
Couverture - Zinguerie
Menuiserie PVC - Velux - Vérandas
Démoussage - Tubage cheminée - Toutes transformations
5, rue du Docteur Lepan - LOMME
Tél./fax : 03 20 93 21 33 - Mobile : 06 18 52 36 38

STA
INTERVENTION RAPIDE
MÉCANIQUE AUTOS
Entretien • Réparation • Carrosserie • Peinture
Du L au V : 8h-12h et 13h30-19h - Le S : 9h-12h
20, rue Gustave Eiffel - LAMBERSART
Tél. 03 20 92 53 53

Marbrerie
CAMOSSARO
Pompes Funèbres
MICHEL BOURREZ
Salons Funéraires
1, Place de l'Europe
Lambersart
03 20 31 44 50

Temps forts autour d'une inauguration et d'une consécration sur le site Humanicité de Lomme

lundi 12.12.2011, 05:16 - La Voix du Nord

La maison d'Église Marthe-et-Marie a accueilli les premiers visiteurs en octobre. Son autel sera consacré samedi.

| L'ACTUALITÉ DE LA SEMAINE |

Deux temps forts rythmeront la vie de Humanicité, cette semaine à Lomme.

> Du côté du centre Hélène-Borel (avenue Nelson-Mandela), il y aura jeudi l'inauguration (17 h 30) du foyer d'accueil médicalisé, en présence du président du conseil général du Nord, Patrick Kanner, et de Daniel Lenoir, directeur de l'Agence régionale de santé Nord - Pas-de-Calais. Cette inauguration sera précédée d'une conférence à la Maison Marthe-et-Marie, sur le thème de « La liberté d'aller et venir en institution ». Plusieurs intervenants s'exprimeront dans des domaines spécifiques : Jean-Marc Lhuillier (professeur à l'École des hautes études en santé publique), sur les droits des personnes ; Thérèse Lebrun (présidente-rectrice de l'Institut catholique de Lille), sur la maîtrise de l'environnement ; José Pagerie (directeur du foyer Singulier-Pluriel, APEI de Roubaix-Tourcoing), sur les responsabilités des institutions et des professionnels ; Bruno Pollez (directeur du Pôle handicap, dépendance, citoyenneté à l'Institut catholique de Lille), sur le rôle du modérateur.

> La maison d'Église d'Humanicité, que l'on connaît sous le nom d'accueil Marthe-et-Marie (1, place Erasme-de-Rotterdam) acueillera Mg r Laurent Ulrich, samedi, à 17 h. L'évêque de Lille consacrera l'autel de la maison d'Église. Ce jour-là, toujours à l'acccueil Marthe-et-Marie, il y aura aussi, la lecture de contes de Noël par Colette Nys-Mazure (15 h et 20 h). •

O. LAVALLEZ

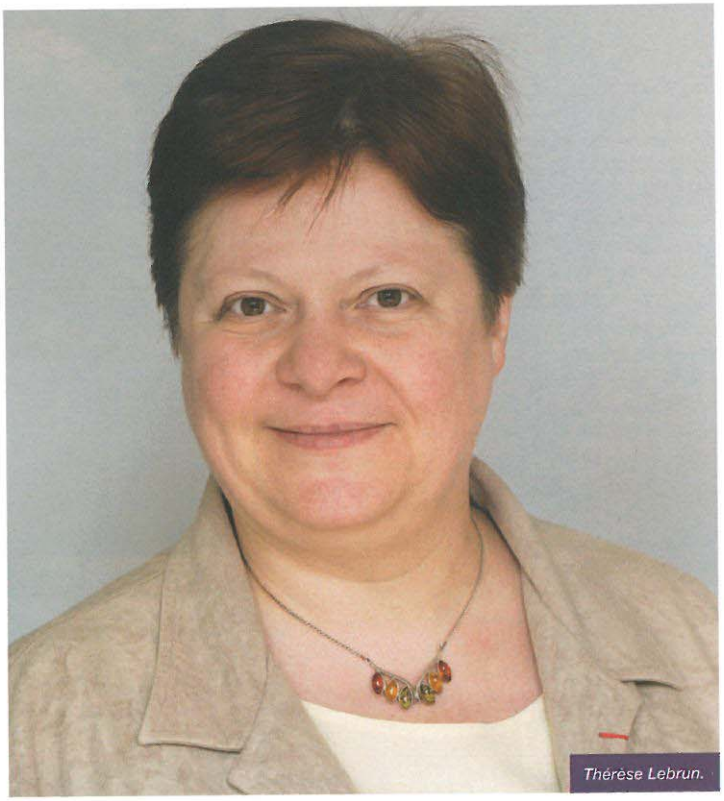
DESSUS...

PHOTO PATRICK JAMES

Thérèse Lebrun, président-recteur de l'Université Catholique de Lille

« Dans un monde marqué par l'innovation technologique, il y a de la place pour l'innovation sociale »

Thérèse Lebrun, président-recteur de l'Université Catholique de Lille, évoque son engagement dans Humanicité pendant et après son mandat, ainsi que le rayonnement européen du projet.


Thérèse Lebrun.

Quelles sont vos prochaines actions au sein d'Humanicité, durant cette dernière année de votre mandat comme président-recteur de l'Université Catholique de Lille ?

Thérèse Lebrun : *« La Maison Médicale Jean XXIII et le Centre Hélène Borel sont déjà installés autour de l'hôpital Saint-Philibert. Jusqu'à la fin de mon mandat en juin 2012, je vais continuer à accompagner le projet qui va voir l'arrivée de logements, de services aux habitants, d'une école d'infirmières... Nous allons travailler également pour réussir le vivre-ensemble, une réelle mixité sociale et faire d'Humanicité un quartier de vie et de ville, qui soit créateur d'emplois et de développement économique. Prochainement, nous rencontrerons le nouveau maire de Capinghem, Christian Mathon -suite aux dernières élections municipales anticipées du 6 novembre-, pour faire connaissance, échanger sur le projet et rassurer. C'est courageux pour une municipalité comme Capinghem de porter un tel développement urbain. Au-delà de juin 2012, j'occuperai des responsabilités dans le secteur Santé de l'Université : j'aurai ainsi plus de temps à consacrer à Humanicité. »*

Comment rayonne aujourd'hui Humanicité ?

« J'ai évoqué ce projet avec le président américain de la Fédération Internationale des Universités Catholiques. Selon lui, ce genre d'initiative n'existe pas ailleurs. Et ce n'est pas tant des groupes hospitaliers qui s'intéressent à Humanicité, que des villes ou de grandes écoles comme Polytechnique Lausanne ou l'Ecole des Mines à Paris. Nous intervenons régulièrement pour présenter Humanicité, et ce dans le cadre d'une réflexion sur l'aménagement du territoire selon une approche de durabilité. Récemment, lors du Congrès National de la Fédération des Établissements Hospitaliers et d'Aide à la Personne en octobre dernier, le projet Humanicité a reçu le Prix Spécial du Jury, en terme d'innovation sociale. Cela montre que, dans un monde marqué par l'innovation technologique, il y a de la place pour l'innovation sociale et environnementale dans une optique de durabilité. »

La Maison Médicalisée Jean XXIII, l'une des premières à s'être installée dans le quartier d'Humanicité.

A l'origine du projet, vous êtes-vous inspirée d'une expérience similaire ?

« Ma famille est d'origine belge et j'ai vu construire et s'étendre Louvain-la-Neuve sur plus de 1 000 hectares, à la fin des années 1960. C'est une expérience originale où ville et université ont grandi ensemble. Aujourd'hui, il y a une forte imbrication entre le monde universitaire et les habitants, les commerces et les activités de services. On y rencontre aussi bien des retraités que des étudiants, des personnes en situation de handicap, des professeurs, des mères de famille... Nombreux sont les visiteurs à venir découvrir ce modèle de réussite d'intégration urbaine. Sans avoir la prétention de devenir une nouvelle Louvain-la-Neuve – puisque notre territoire est moins grand - nous souhaitons nous en inspirer. »

Jean-Claude Sailly, chargé de mission sur le projet « *Humanicité* »

Humanicité, un projet de quartier qui tente de recréer le « *vivre ensemble* »

Coeur d'îlot.

Les 130 hectares du projet «*Humanicité*» sont situés à proximité de la station de métro Saint Philibert, entre Capinghem et Lomme. Il doit accueillir d'ici fin 2014 des habitants, des établissements sanitaires et sociaux, divers équipements, des activités universitaires et économiques dans une mixité sociale et générationnelle. L'Université Catholique de Lille, l'un des principaux acteurs de ce projet urbain avec LMCU, veut y installer un «*ambitieux*» pôle médico-social.

« *Former, accueillir, chercher, entreprendre, soigner* ». Ce sont les cinq mots clés qui, d'après l'Université Catholique de Lille (UCL), définissent le projet « *Humanicité* ». Un nom de marque, déposé par l'UCL, qui véhicule un certain nombre de valeurs autour de la mixité des populations tout en restant en harmonie avec la nature. Un nom qui désigne surtout actuellement un quartier en construction... Le site de 130 ha au bout de la ligne n°2 du Métro à l'ouest de la métropole lilloise qui constituera ce futur morceau de ville se trouve à cheval sur les communes de Capinghem et de Lomme. Sur ce site de 130 ha se trouve un espace d'une quinzaine d'hectares appartenant à l'UCL et dont l'aménagement fait partie intégrante du projet urbain global de quartier « *Humanicité* ». L'Université Catholique de Lille veut faire de ce lieu (sur lequel figure déjà l'Hôpital Saint Philibert) un pôle médico-social où des habitants de situation sociale et générationnelle diverse pourront «*vivre et se mélanger*» grâce aux activités économiques, médico-sociales, de recherche et de formation ainsi développées.

Cinq îlots

L'espace de l'UCL, « *porte d'entrée* » *du site* « *Humanicité* », comprend cinq îlots. A ce jour, seul l'îlot dit « *îlot n°2* » est encore vierge sur le papier. Un appel à projets lancé fin octobre dernier et dont la réponse était prévue pour décembre 2011 va en déterminer la programmation. Mais à l'UCL, on fait savoir que cet « *îlot n° 2* » sera sans doute un « *Pôle services* » comportant des bureaux et des commerces de proximité. Le reste du lotissement de 15 ha est entièrement programmé.
Un institut médico-éducatif dénommé « *IME Lino Ventura* » sortira de terre. Ce dernier accueillera 35 enfants de 0 à 6 ans « *lourdement handicapés* ». Du logement social et de l'accession à la propriété y seront également prévus. Sur le même îlot existe déjà une structure de solidarité appelée Accueil Marthe et Marie (AMM). « *C'est un lieu spirituel au sens large du terme où tous les aspects spirituels pas seulement chrétiens sont pris en compte* », explique Jean-Claude Sailly, chargé de mission sur le projet « *Humanicité* ». Au voisinage de « *l'IME Lino Ventura* », « *l'îlot n°0* » comprend une école d'infirmières actuellement en construction et dont l'inauguration est prévue pour fin 2012. D'autres structures médico-sociales sont déjà opérationnelles sur le même îlot : le centre Hélène Borel, foyer d'accueil médicalisé pour personnes cérébro-lésées, une maison médicale pour soins palliatifs équipée d'une soixantaine de lits.

« *L'îlot n°3* » va comporter un Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD), dont la moitié des 82 places est réservée aux personnes sourdes de naissance et parlant le langage des signes. Vinci Immobilier construit sur ce même îlot des logements privés en accession à la propriété. Un béguinage « *vertical* » y est également prévu pour accueillir personnes âgées et jeunes. A l'UCL, on affirme avoir pensé non seulement au handicap physique mais aussi au handicap social. Cette dernière dimension de l'aménagement du site est localisée sur l'« *îlot n°4* » lequel va accueillir un foyer de l'ABEJ (association Baptiste pour l'entraide et la jeunesse), structure lilloise d'aide aux personnes sans domicile fixe.

Une « *opération blanche* »

Ce foyer d'accueil médicalisé avec « *maison relais* » sera destiné aux personnes désireuses de s'insérer socialement. Est également prévu sur cet îlot du logement social et un immeuble de bureaux. A l'horizon 2014, ce sont au total 1 600 habitants qui devraient résider sur le site de 15 ha. L'UCL se défend d'en faire un ghetto pour personnes fragilisées. « *Pour éviter de caractériser le quartier, il y aura à peu près une personne dépendante ou handicapée pour quatre habitants.* » L'ensemble constitue un terrain d'application du pôle médico-social « *Handicaps dépendance et citoyenneté* », cher à l'UCL. L'acquisition du foncier, sa viabilisation ou encore son aménagement programmatique représentent un coût de 13 millions d'euros hors taxes pour l'UCL. Une « *opération blanche* », indique-t-on, car les 13 millions seront récupérés avec la vente de surfaces habitables.

Jacques Richir, médecin, vice-président de l'Institut Catholique de Lille

« L'Université a fait d'Humanicité un véritable projet d'entreprise »

Le Dr Jacques Richir, gériatre, vice-président du secteur « Santé » de l'Institut Catholique et élu de la ville de Lille, participe au pilotage d'Humanicité. Il nous fait part des coulisses du projet et des évolutions à venir.

Dr Jacques Richir.

Depuis le début du projet en 2002, quelles en ont été les clés de réussite ?

Jacques Richir : *« Au sein de l'Université, Humanicité s'appuie d'abord sur un quintette qui gère avec rigueur le projet : Thérèse Lebrun, président-recteur de l'Université Catholique de Lille, Jean-Claude Sailly, chargé de mission, Hubert Maes, architecte urbaniste, le Dr Bruno Pollez, neurologue et spécialiste du handicap, et moi-même. Au départ, l'idée était de s'agrandir autour de l'hôpital Saint-Philibert, pour y transférer la faculté de médecine de La Catho et laisser la place à l'EDHEC. Mais il y a eu une levée de boucliers des médecins ! Finalement, nous avons opté pour la création de cet ambitieux pôle médico-social. Soulignons le rôle moteur des maires de Lomme et Capinghem, le soutien de la présidente de la Communauté urbaine Martine Aubry et celui de la Région ».*

Ce projet a-t-il été bien accueilli ?

« Au début, beaucoup ont cru que nous allions concurrencer le pôle Eurasanté. Mais rapidement, nous avons réussi à convaincre qu'Humanicité souhaitait faire du handicap et de la dépendance un pôle d'excellence universitaire, complémentaire à l'existant. L'objectif est de faire travailler en transversalité les médecins avec les ingénieurs, les kinésithérapeutes, les infirmiers, les gestionnaires... Nous souhaitons devenir un « Centre Hospitalier Universitaire du médico-social ». Aujourd'hui, cette initiative unique en France intéresse de plus en plus les décideurs d'autres grandes villes. »

Comment le projet Humanicité va-t-il s'intégrer dans le paysage urbain ?

« Certes, on ne voit pour l'instant qu'une forêt de grues. Mais le projet Humanicité s'inscrit dans un projet plus global du site de Tournebride. Cette nouvelle ZAC (Zone d'Aménagement Concertée) Tournebride va être aménagée à l'initiative de LMCU d'ici les dix prochaines années et ce dans le prolongement d'Humanicité. Sur 80 hectares vont être créés des habitations, un parc urbain, une crèche, des loisirs... Tout cela au service des habitants. La construction d'un parvis est également prévue entre Humanicité et le centre commercial pour faciliter le lien entre les différents sites. Notre souhait est de réussir l'insertion d'Humanicité dans un projet de ville et une réelle mixité entre fonctions et populations et ce, en cohérence avec le rôle social et une médecine de haut niveau qu'a toujours développés l'Université Catholique. »

Quel est l'impact d'un tel projet sur l'Université Catholique de Lille ?

« L'Université a fait d'Humanicité un véritable projet d'entreprise. Le personnel se l'est approprié et en est aujourd'hui très fier. Beaucoup de jeunes médecins et de cadres infirmiers ont souhaité très rapidement faire partie d'Humanicité. Et en externe, Humanicité contribue évidemment au rayonnement de l'Université Catholique, mais aussi de notre région. »

Jacques Richir, médecin, vice-président de l'Institut Catholique de Lille

« L'Université a fait d'Humanicité un véritable projet d'entreprise »

Le Dr Jacques Richir, gériatre, vice-président du secteur « Santé » de l'Institut Catholique et élu de la ville de Lille, participe au pilotage d'Humanicité. Il nous fait part des coulisses du projet et des évolutions à venir.

Dr Jacques Richir.

Depuis le début du projet en 2002, quelles en ont été les clés de réussite ?

Jacques Richir : *« Au sein de l'Université, Humanicité s'appuie d'abord sur un quintette qui gère avec rigueur le projet : Thérèse Lebrun, président-recteur de l'Université Catholique de Lille, Jean-Claude Sailly, chargé de mission, Hubert Maes, architecte urbaniste, le Dr Bruno Pollez, neurologue et spécialiste du handicap, et moi-même. Au départ, l'idée était de s'agrandir autour de l'hôpital Saint-Philibert, pour y transférer la faculté de médecine de La Catho et laisser la place à l'EDHEC. Mais il y a eu une levée de boucliers des médecins ! Finalement, nous avons opté pour la création de cet ambitieux pôle médico-social. Soulignons le rôle moteur des maires de Lomme et Capinghem, le soutien de la présidente de la Communauté urbaine Martine Aubry et celui de la Région ».*

Ce projet a-t-il été bien accueilli ?

« Au début, beaucoup ont cru que nous allions concurrencer le pôle Eurasanté. Mais rapidement, nous avons réussi à convaincre qu'Humanicité souhaitait faire du handicap et de la dépendance un pôle d'excellence universitaire, complémentaire à l'existant. L'objectif est de faire travailler en transversalité les médecins avec les ingénieurs, les kinésithérapeutes, les infirmiers, les gestionnaires... Nous souhaitons devenir un « Centre Hospitalier Universitaire du médico-social ». Aujourd'hui, cette initiative unique en France intéresse de plus en plus les décideurs d'autres grandes villes. »

Comment le projet Humanicité va-t-il s'intégrer dans le paysage urbain ?

« Certes, on ne voit pour l'instant qu'une forêt de grues. Mais le projet Humanicité s'inscrit dans un projet plus global du site de Tournebride. Cette nouvelle ZAC (Zone d'Aménagement Concertée) Tournebride va être aménagée à l'initiative de LMCU d'ici les dix prochaines années et ce dans le prolongement d'Humanicité. Sur 80 hectares vont être créés des habitations, un parc urbain, une crèche, des loisirs... Tout cela au service des habitants. La construction d'un parvis est également prévue entre Humanicité et le centre commercial pour faciliter le lien entre les différents sites. Notre souhait est de réussir l'insertion d'Humanicité dans un projet de ville et une réelle mixité entre fonctions et populations et ce, en cohérence avec le rôle social et une médecine de haut niveau qu'a toujours développés l'Université Catholique. »

Quel est l'impact d'un tel projet sur l'Université Catholique de Lille ?

« L'Université a fait d'Humanicité un véritable projet d'entreprise. Le personnel se l'est approprié et en est aujourd'hui très fier. Beaucoup de jeunes médecins et de cadres infirmiers ont souhaité très rapidement faire partie d'Humanicité. Et en externe, Humanicité contribue évidemment au rayonnement de l'Université Catholique, mais aussi de notre région. »

Laurent Delaby, directeur général du GHICL

Le projet Humanicité au cœur du développement de l'hôpital Saint-Philibert

Laurent Delaby.

L'arrivée de nouvelles structures médico-sociales devrait changer tant l'environnement que la manière de travailler du Groupe Hospitalier de l'Institut Catholique de Lille.

Enfin l'hôpital Saint-Philibert voit son paysage se transformer ! Fini la verdure et la vue bucolique sur les champs. La Maison Médicale Jean XXIII, le Centre Hélène Borel et la structure d'accueil Marthe et Marie du projet Humanicité se sont déjà installés autour du centre hospitalier. Des grues et des hommes sont en train de construire « *l'ilot n°3* » qui comportera un EHPAD (Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes), des logements privés et un béguinage. Et déjà, le terrain pour installer l'ABEJ de « *l'ilot n°4* » a été déblayé. « *Heureusement, une coulée verte, qui traversera Humanicité, est prévue. Mais c'est normal que l'environnement change. En 1977, lorsque l'hôpital Saint-Philibert a été déplacé et construit à Lomme, il était au milieu des champs !* », explique Laurent Delaby, directeur général du Groupe Hospitalier de l'Institut Catholique de Lille (GHICL), dont fait partie l'hôpital Saint-Philibert.

Besoin de société.

Il faut dire qu'un projet aussi ambitieux qu'Humanicité bouscule le quotidien de l'hôpital lommois. Les parkings ont été modifiés, des services transférés. « *Mais nous avons toujours eu des projets au sein du GHICL. Citons par exemple l'ouverture en 2009 d'un service d'hospitalisation à domicile. Humanicité répond aujourd'hui aux grands axes stratégiques du GHICL, définis à l'époque par François Grateau, mon prédécesseur : renforcer la coopération entre structures sanitaires et structures médico-sociales. C'est d'autant plus important que nos patients sont de plus en plus âgés* », précise Laurent Delaby. D'où le besoin des hôpitaux d'avoir un réseau fort avec des centres spécialisés qui peuvent accueillir des personnes dépendantes, socialement fragiles ou souffrant d'un handicap. Même si ce sont des métiers différents en termes de soins et de gestion, cette coopération permet d'orienter au mieux les personnes en fonction des besoins.

Mutualisation des moyens.

La présence d'un hôpital comme Saint-Philibert devrait être un formidable point d'appui pour le développement d'Humanicité. Tout d'abord en terme de mutualisation de moyens : le groupe hospitalier a une réelle force de frappe en termes de négociations, d'achats. Pourrait être imaginée à terme une mutualisation de moyens entre l'hôpital et le pôle médico-social pour la restauration collective, la maintenance du matériel, le chauffage collectif... « *Mais il est important que chaque structure reste libre et autonome dans ce type de décision* », rappelle Laurent Delaby. C'est aussi rassurant pour ces structures médico-sociales d'être proches d'un hôpital, en cas d'urgence ou pour bénéficier d'une logistique médicale. « *Nous allons apprendre, avec le temps, à travailler ensemble, avec le souci de mettre en cohérence nos activités* », conclut Laurent Delaby.

Le Groupe Hospitalier de l'Institut Catholique de Lille (GHICL) regroupe les Hôpitaux Saint-Philibert à Lomme et Saint-Vincent de Paul à Lille, mais aussi la Clinique Sainte-Marie à Cambrai, deux EHPAD (Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes), différentes structures d'hospitalisation à domicile, de rééducation et l'IFSANTE (Institut de formation aux professions paramédicales). Le GHICL avec l'ensemble des facultés catholiques constituent l'Institut Catholique. Ce dernier et les différentes écoles d'enseignement supérieures, font partie de l'Université Catholique de Lille qui porte le projet Humanicité.

Dr Bruno Pollez, spécialiste de la réadaptation et gériatre, Responsable du Pôle HDC (Handicaps, Dépendance, Citoyenneté), au sein de l'Université Catholique de Lille

Rapprocher le projet Humanicité du monde universitaire

Le Dr Bruno Pollez, en lien avec le développement d'Humanicité, explique en quoi ce projet peut participer à la formation des cadres de demain, sur les questions du handicap et de la dépendance.

Dr Bruno Pollez.

En 2005, Bruno Pollez, spécialiste de la réadaptation et gériatre, est appelé par Thérèse Lebrun, président-recteur de l'Université Catholique de Lille et François Grateau, alors directeur général du Groupe Hospitalier de l'Institut Catholique de Lille : il s'agit de développer le projet Humanicité autour des réflexions sur les thématiques du handicap et de la dépendance, tout en faisant un quartier de vie et de ville. Et ce, à une époque où le corps législatif, via les lois du 2/01/02 et du 11/02/05, donne de grandes orientations à ce sujet. « *Cette réflexion nous a amenés à proposer une double approche : sanitaire/médico-sociale d'une part, mais aussi institutionnelle/ambulatoire d'autre part* », rappelle Bruno Pollez.

Pôle Handicaps, Dépendance, Citoyenneté

Réponse sanitaire/médico-sociale puisque, autour de l'hôpital Saint-Philibert, sont installées aussi bien des structures sanitaires (comme la Maison Jean XXIII qui sont des lieux de soins pour lutter contre la maladie), que des structures médico-sociales (EHPAD, Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, foyers d'accueil médicalisé...). Ces dernières accompagnent les personnes rencontrant des difficultés dans leur projet de vie. « *La double modalité institutionnelle/ambulatoire vient du fait qu'Humanicité met en place, en plus de ces nouvelles structures installées autour de l'hôpital Iommois, des services d'hospitalisation à domicile, d'accompagnement et de réadaptation* », explique le Dr Pollez. Tout cela aux côtés de commerces et d'habitations. Un autre objectif est de rapprocher le projet Humanicité du monde universitaire et d'en faire un « *Centre Médico-social Universitaire* » à travers les soins et l'accompagnement, l'enseignement et la recherche. « *En 2006 a alors été créé au sein de l'université un Pôle Handicaps, Dépendance, Citoyenneté (HDC), qui est le pendant universitaire de la pratique médico-sociale de terrain au sein d'Humanicité,* » raconte le Dr Pollez, devenu Responsable de ce pôle HDC. Aujourd'hui, ce pôle est une structure transversale à l'Université, au même titre que l'Institut du Développement Durable ou l'Institut de l'Entrepreneuriat Social. Il se nourrit des différentes disciplines universitaires – scientifique, droit, médecine, économie de la santé, sciences humaines, éthique, sciences sociales.... - pour agir sur trois axes : enseignement, recherche et sensibilisation citoyenne en matière de handicap et de dépendance. Tout en continuant à participer au développement d'Humanicité, par l'ingénierie de nouveaux services.

Session interdisciplinaire santé-social, organisée chaque année par le Pôle HDC, à laquelle participent des étudiants médecins, infirmiers, kinésithérapeutes, aides-soignants, psychologues, travailleurs sociaux de 2ème année, pour être formés sur les questions du handicap.

Sensibiliser tous profils d'étudiants

Le Pôle HDC intervient ainsi dans les différentes filières de l'Université - droit, médecine, écoles d'ingénieurs, de commerce, d'infirmières... - pour sensibiliser sur les grandes questions du handicap et de la dépendance : comment bien accueillir une personne en situation de handicap en entreprise, accompagner un chef d'entreprise devenu paraplégique... « *L'objectif est de faire tomber les peurs, de présenter les différents métiers autour du handicap et de montrer qu'il est nécessaire de travailler ensemble. Si chacun est indispensable pour traiter une situation de handicap, chacun n'est pas suffisant* », conclut le Dr Pollez.

COLLOQUE

"Pas sans l'autre, bâtir une société du vivre ensemble"

Vulnérabilité et solidarité font partie de notre expérience d'êtres humains. Véronique Margron, dominicaine, l'a évoqué lors d'un colloque organisé à Lomme par la Pastorale de la santé, réunissant des personnes vivant au plus près les difficultés du monde du handicap.

"*La vulnérabilité, c'est ce qui nous caractérise comme être fini, mortel, limité dans nos capacités physiques, intellectuelles, dans le temps...* explique Véronique Margron, doyen de la Faculté de théologie de l'institut catholique d'Angers, *la vulnérabilité est le révélateur de ce que nous sommes : la vulnérabilité est une condition nécessaire de l'humain s'il veut communiquer, parler, aimer, désirer.*" La vulnérabilité humaine, existe en chacun de nous sinon nous ne serions pas des êtres d'émotion ! Mais pour la religieuse, notre vulnérabilité, bousculée par trop de souffrances, de fragilités, de différences a besoin de "l'autre", de Dieu, pour vaincre le désarroi, l'impasse parfois, à laquelle nous sommes confrontés un jour ou l'autre.

La force de Job, c'est de ne jamais cesser de parler à Dieu

Véronique Margron appuie son regard de croyante à partir de la Bible : dans le livre de Job, vieux conte biblique, Job perd tout ! "*La force de Job*, dit la dominicaine, *c'est de ne jamais cesser de parler à Dieu.*" Face au scandale du mal, Job refuse de se taire et reste debout face à ce Dieu qui ne répond pas. Tant que Job parle, il est vivant, il est en mouvement.

Au chapitre 38, Dieu parle enfin et raconte la création : Job se dénoue peu à peu : il sent une présence enfin dans sa profonde détresse, il maîtrise sa souffrance. Le premier livre de Qohelet, dans l'Ecclesiaste, propose à l'homme touché dans sa vulnérabilité d'apprendre à vivre avec ses limites : "*Prends ce que la vie te donne sous le soleil... Crois en ton existence précaire... Du sein de ta fragilité, tu peux aimer ce que tu es.*"

Dans la fragilité de nos parcours humains

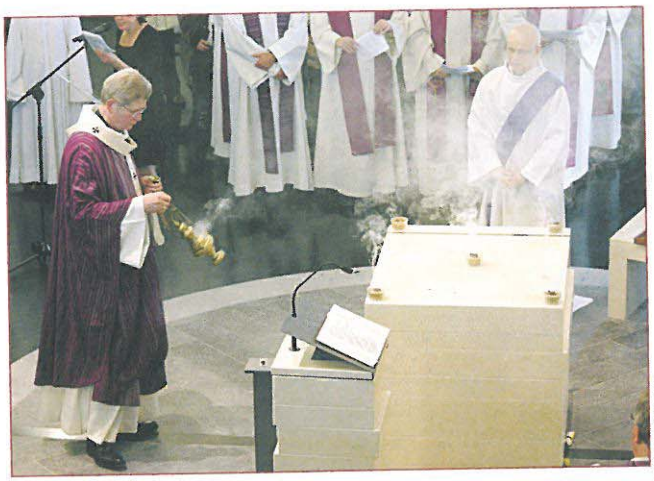
Dans le Nouveau Testament, la dominicaine va puiser la force de la foi chrétienne dans le Christ qui s'est incarné pour faire l'éloge de la condition humaine. L'amour infini de Dieu se dit dans le fini, dans le Christ qui s'est fait homme, qui va grandir, aimer, souffrir, puis mourir comme nous tous, dans la fragilité de nos parcours humains.

La fragilité humaine ne peut se vivre seul. Certains jours, elle est trop lourde à porter. Il y faut de la solidarité, il y faut de l'amitié, il y faut de l'affection. Nous avons tous besoin les uns des autres dans ce que nous sommes, avec nos forces et fragilités.

M.D.

Les 10 et 11 février 2012, à Humanicité.

Consécration
à l'Accueil Marthe & Marie


Thierry Tavernier

Le samedi 17 décembre, l'Accueil Marthe et Marie, une maison d'accueil ouverte à tous et à toutes les nouvelles propositions d'Eglise au cœur du site Humanicité à Lomme, a vécu un événement rare et surprenant : la consécration de son autel.

Au milieu de deux cents personnes du diocèse, de l'Institut catholique et du doyenné, Monseigneur Ulrich a consacré l'autel, béni la croix et l'ambon au cours d'une célébration solennelle. « *Ces objets ne se résument pas à leur présence, mais importent parce qu'ils sont de nature à servir les sacrements* », a souligné l'archevêque. En ce sens, l'autel et l'ambon en pierre blanche sont traversés d'un faisceau lumineux doré, signe de la « lumière qui monte vers Dieu ». Cet autel, béni par l'eau, puis consacré avec le saint-chrême, encensé et illuminé, et paré d'une nappe confectionnée par les communautés religieuses présentes, peut aujourd'hui accueillir l'eucharistie et faire ainsi de l'Accueil Marthe et Marie un lieu de culte. Un lieu ouvert aussi, et notamment aux personnes vulnérables, comme l'a rappelé le geste de sœur Emmanuelle Duez-Luchez en fin de célébration : la remise de la crèche de l'hôpital de la Fraternité de Roubaix à la Fraternité œcuménique qui réside dans le quartier d'Humanicité. Cette crèche, à l'origine destinée aux plus pauvres, au cœur de cet hospice qui appartenait aux sœurs de l'Enfant Jésus, revient donc dans un quartier destiné à accueillir de nombreuses fragilités.

Marie-Sophie Desnoulez

AUJOURD'HUI

Ciné-club à Lomme ▸ « Nostalgie de la lumière » de Patricio Guzman. Les astronomes du monde entier se rassemblent dans le désert d'Atacama. 19 h à la maison Folie Beaulieu, place Beaulieu. ■

BONJOUR ▸ Sandwich et biscuits

Hier après-midi il y avait bien trois cents personnes sur le campus Veolia, pour l'inauguration de ce magnifique lieu derrière Kinépolis : des partenaires du groupe, des politiques, des salariés, des journalistes aussi… qui vers 18 heures, au moment de s'orienter vers la salle de collation ont pu croiser de jeunes stagiaires les bras chargés de soda, sandwiches et biscuits. Drôle de contraste entre ces hommes (majoritaires) souvent en costume et ces stagiaires. Je me suis demandé lesquels étaient les plus privilégiés. Les premiers pour leur réussite, sinon réelle au moins extérieure, ai-je pensé. C'était avant de me rappeler mes 20 ans, le sentiment d'avoir la vie devant moi. La réponse n'est pas si simple. ■ P. B.

PENSEZ-Y !

Soirée familiale de l'USC Football à Lomme ▸ Ce samedi, salle Le Denier, tarifs repas 7,50 €/enfants et (15 €/adulte. ✆ 06 86 06 37 39 et ✆ 06 79 02 83 56. ■

ON EN PARLE

En deux mois, le campus Veolia a déjà reçu 340 apprentis et stagiaires

Hier, l'inauguration du Campus Nord Europe a permis de prendre la mesure du centre de formation construit par l'entreprise Veolia qui emploie de par le monde 300 000 personnes. Ce centre est dimensionné pour accueillir 400 apprentis et 15 000 stagiaires en formation professionnelle continue, par an. Impressionnant, tant par sa taille que par le soin apporté à sa réalisation. Il est situé juste derrière Kinepolis, à deux pas de l'hôpital Saint-Philibert… à qui il fournit le chauffage.

PAR PASCAL BUTSTRAEN
lambersart@lavoixdunord.fr
PHOTOS MAX ROSEREAU

Le Campus a représenté un investissement de plus de 30 M €,

Dominante blanche, que soulignent les bardages noirs, formes géométriques alliant verre, bois et panneaux photovoltaïques. En passant devant, on ne peut se douter qu'il s'agit d'un centre de formation. Le soin apporté à l'architecture saute aux yeux. Le Campus Nord Europe est une véritable vitrine. À ceci près qu'elle n'est pas située sur une grande artère, comme le siège de la multinationale, à Paris (avenue Kleber dans le 16e).

Véritablement ouvert il y a deux mois, le centre a déjà accueilli « *340 "alternants" ce qui représente 185 000 heures de formation* » a insisté Antoine Frérot, PDG du groupe qui avait fait le déplacement. « *La formation est essentielle dans nos métiers* » a-t-il insisté après avoir estimé que dans 15 ans, « *50 % des techniques qui seront utilisées par nos techniciens ne sont pas encore connues aujourd'hui.* » Un deuxième point s'avère rassurant pour les jeunes qui entament un apprentissage au Campus Nord Europe : « *parce qu'ils sont par définition liés au territoire, nos emplois ne sont pas délocalisables* ». À retenir aussi : 80 % des diplômés sortant des centres de formation Veolia (Lomme est le sixième à s'ouvrir en France) sont toujours dans le groupe au bout de 5 ans… alors même qu'il n'y a aucun contrat qui les y oblige.

> « Parce qu'ils sont, par définition, liés au territoire, nos emplois ne sont pas délocalisables . »

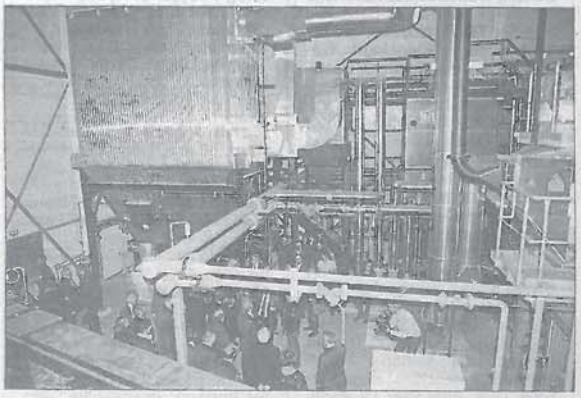
Retour à l'envoyeur

« *L'originalité de Veolia* », a insisté le PDG, est son implication dans les territoires : « *ce sont les collectivités qui nous font vivre* ». Par délégation de service public comme ce peut être le cas pour la distribution de l'eau par exemple. « *Il est logique que nous contribuions à notre tour à aménager le territoire.* »

Il n'a pas été contredit. Ni par Yves Durand, maire de Lomme, ravi de voir le campus faire le lien avec « *Humanicité et bientôt Tournebride* ». Ni par Daniel Percheron, président de la région qui a contribué un petit peu aux 34 M € de l'investissement que représente ce centre. La formation professionnelle fait en effet partie des compétences du conseil régional.

> 80 % des diplômés sortant des centres de formation Veolia, restent dans l'entreprise.

Daniel Percheron voyait d'ailleurs d'un très bon œil la volonté du groupe Veolia d'investir dans l'apprentissage qu'il considère être l'école de la deuxième chance. Dans la région, depuis un an, on a « *compté 20 000 jeunes décrocheurs, c'est-à-dire qu'ils ont quitté l'école sans aucun diplôme sans solution pour l'avenir* ». Fervent défenseur de l'apprentissage, le socialiste ose poser la question « *et si l'on s'était trompé, en voulant amener tous les jeunes au lycée après le moule unique qu'est le collège ?* » Le débat est lancé sachant qu'il n'a aucun doute en revanche sur la « *bonne qualité de l'ADN, des formations proposées ici* ». ■



La chaudière au bois fonctionne avec un broyage provenant exclusivement de la région.

ZOOM

▸Les formations.- Sur le campus, la formation en alternance prépare à six diplômes en apprentissage (CFA) et sept titres professionnels (formation continue) sont proposés. Ils couvrent tous les domaines d'intervention du groupe Veolia (chauffage avec Dalkia, l'eau la propreté et les transports)

En apprentissage : il s'agit du CAP agent d'accueil et de conduite routière (en un an) ; du CAP constructeur en canalisations des travaux publics (en deux ans) ; du CAP en gestion des déchets et propreté urbaine (2 ans) ; du Bac pro technicien de maintenance des systèmes énergétiques et climatiques (1 an) ; d'une mention complémentaire de technicien des services à l'énergie (1 an) ; et de la mention complémentaire de technicien en énergie renouvelable (1 an).

Et les sept titres de formation en alternance : technicien de maintenance industrielle, technicien de maintenance des équipements thermiques, technicien de réseau câblés de communication, installateur en thermique sanitaire, technicien froid industriel d'intervention, conducteur de transport routier interurbain de voyageurs (le centre dispose d'un simulateur de conduite), conseiller service client à distance.

Le réglage des chaudières, un des bancs du Campus.

Accompagner les personnes en perte d'autonomie : vers un projet de santé environnement

Selon le témoignage de Thérèse Lebrun, Président-Recteur de l'Université Catholique de Lille

Interpellée par les phénomènes du vieillissement, de la vulnérabilité et de la perte d'autonomie, l'Université Catholique de Lille crée un site médico-social spécialisé dans la prise en charge de la dépendance. La construction de ce site donne lieu à un aménagement global ouvert à d'autres types d'activités et des populations variées, procurant au projet une dimension « santé environnement ».

D.R.

D.R.

D.R.

L'évolution de notre société est marquée par le poids croissant des problématiques liées aux handicaps, au vieillissement et à la dépendance. L'Université Catholique de Lille, riche de sa pluridisciplinarité, a décidé de s'investir fortement dans ces thématiques en créant un pôle médicosocial universitaire "handicaps, dépendance et citoyenneté", au début des années 2000. *« Relever le défi de la prise en charge du vieillissement et du handicap dans notre société correspond bien à la mission spécifique d'une Université Catholique, dans son souci de contribuer à bâtir une société plus juste et plus humaine »*, explique Thérèse Lebrun, Président-recteur de l'Université, économiste de la santé et initiatrice du projet.

Autour de cette thématique, et en collaboration étroite avec Lille Métropole Communauté Urbaine et les communes de Capinghem et de Lomme, l'Université Catholique de Lille a initié un projet global impliquant aménagement du territoire, innovation sociale, mixité des populations, création d'activités et d'emplois nouveaux, mutualisation d'équipements (sociaux, sportifs, pédagogiques, culturels,...).

Ce projet s'inscrit dans la contribution de l'Université au développement économique et social de son territoire et de sa région. Il s'agit concrètement de créer un nouveau quartier de vie et de ville, à taille humaine, sur une zone de 140 hectares, aux portes de l'Hôpital Saint-Philibert à Lomme, l'un des deux sites du groupe hospitalier de 700 lits de l'Université Catholique de Lille : Humanicité*.

Ainsi, à partir de janvier 2013, les structures sanitaires et médico-sociales existantes (Maison Jean XXIII, Centre Hélène Borel, La Vie devant Soi) verront s'installer à leur côté : des logements - aussi bien de l'habitat social que du privé -, de la résidence étudiante, une école d'infirmières et de cadres de santé, des commerces, des activités économiques, des équipements administratifs, culturels, sportifs. Petit à petit, dans cet espace faisant droit aux questions du handicap, de la dépendance et du vieillissement, on verra se côtoyer des seniors, des personnes handicapées, des jeunes couples, des familles, des étudiants, etc.

Répondant aux exigences de la mixité sociale, de la densité urbaine et de la qualité environnementale, ce site, dénommé Humanicité, sera demain un véritable quartier de ville où il fera bon vivre. *« Notre finalité n'était pas de construire une grande cité sanitaire et médico-sociale. Et même si le développement de commerces, de logements n'est pas du tout de notre ressort, nous avons l'ambition de faire en sorte que différents types d'activités viennent rejoindre le quartier, que la population arrive, et que chacun, à sa façon, puisse faire vivre le concept d'Humanicité ».*

Propos recueillis par
Magdalena Sourimant, IREPS Bretagne

* http://www.humanicite.fr

AUJOURD'HUI

Point jeunes République à Lambersart ▸ Jusqu'au 4 mai, le Point jeunes est ouvert, pour de la recherche d'emploi, consultation de courriels, créations de CV... De 9 h à 12 h. ✆ 03 20 92 69 31. ■

BONJOUR ▸ Ville et campagne

La « coulée verte » de Lomme-Capinghem se veut une « *transition entre la ville et la campagne* ». C'est tout à fait ça. Entre le béton du métro et le bitume du parking, il y avait un champ, il y aura une prairie, vallonnée de charmante façon, avec juste ce qu'il faut de courbes aquatiques, de végétaux et de branches pour attirer à nouveau insectes, oiseaux et autres animaux. Un espace de plein ciel et de libre regard, pour peu qu'on oublie l'alignement des pylônes sous lequel se situe précisément la nouvelle ligne verte. Comme en maints endroits de campagne, partout en France, et particulièrement dans les Weppes, où les sillons filent régulièrement sous les câbles à haute tension. ■ C. F.

PENSEZ-Y !

Braderie, rue Louis-Braille à Lambersart ▸ C'est le dimanche 13 mai, de 7 h à 13 h. Dernier jour pour les inscriptions, lundi 30, de 17 h à 19 h, au local collectif, 10, rue Louis-Braille, ✆ 06 73 37 24 72. ■

ON EN PARLE

Au Grand But, la « coulée verte » de Lomme est en train de prendre forme

Elle n'est pas encore verte, la coulée de Lomme, mais le paysage a été remodelé entre le rond-point de Saint-Philibert et le parc urbain lommois, dans la foulée de l'édification du Campus de Véolia. Ce trait d'union piéton de 400 mètres de long sera un élément majeur d'un futur corridor écologique.

PAR CHRISTIAN FURLING
lambersart@lavoixdunord.fr

La trame naturelle depuis Saint-Philibert vers Véolia. Elle sera verte en juin.

1. De Capinghem au parc urbain. « *L'idée est de réaliser une liaison douce entre la mairie de Capinghem et le parc urbain de Lomme* », résume Didier Delmotte, adjoint lommois à l'urbanisme. Cette « coulée verte » d'1,5 km s'inscrit donc dans les zones d'aménagement du Cœur de Bourg et de Tournebride. Son cahier des charges, très précis, a été élaboré par l'Espace naturel métropolitain, la Région et la ville de Lomme.

Axe de promenade et trame favorisant la biodiversité, la « coulée verte » partira du Cœur de ville capinghemmois, le reliera au futur parc de Tournebride, puis à Saint-Philibert et au parc urbain de Lomme. « *Entre Saint-Philibert et Carrefour, on réfléchit à un grand parvis, comme à la gare de Lyon-Perrache*, précise D. Delmotte: *On enlèvera le rond-point.* »

Huit principes guident la réalisation de cette « coulée verte ». Sa largeur sera de 45 à 50 m, avec 4/5e d'aménagements écologiques, un chemin principal unique, des plantations simples, de vastes espaces, un mobilier urbain limité, une gestion différenciée des zones herbeuses, l'utilisation de fertilisants organiques et biologiques et 80 % d'essences locales. En bordure de ce corridor vert, les façades et les toits des bâtiments seront végétalisés.

> « On continue les travaux sur les sédiments. Fin juin, le public pourra traverser » la trame verte.

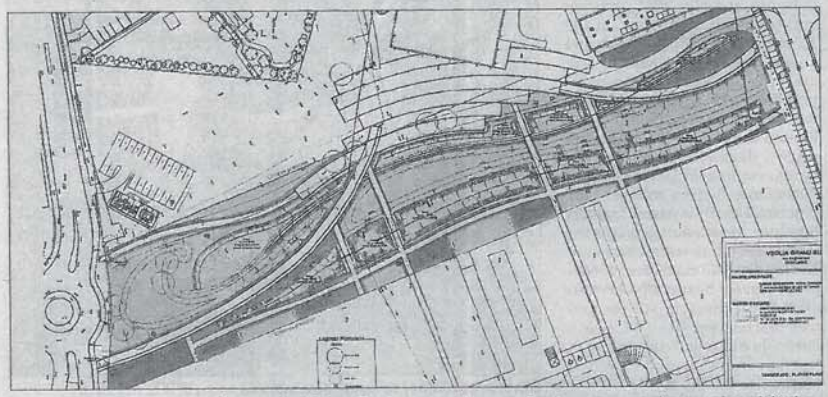
2. Aux abords de Véolia. La bande de 400 m de terre, qui va du rond-point de Saint-Philibert au parking du Grand But, près de l'école de cirque, a été aménagée par Opus Environnement, selon le cahier des charges. Prairies et zones humides coexistent. Courbes et retenues d'eau ont été formées, dans le respect de la topographie et du sens d'écoulement des eaux de pluie. Cet ancien champ de pommes de terre est à présent harmonieusement vallonné. Plusieurs arbres ont été maintenus. « *On va ensemencer en mai*, livre M. Windels, architecte paysager. *La plantation d'arbres, notamment de saules, est en cours, le reste aura lieu en novembre. Il n'y aura que des espèces locales – graminées et vivaces dans les prairies. Ce sera vert en juin.* »

« *On continue les travaux sur les sédiments*, ajoute M. Windels. *Ils seront terminés fin juin. Le public pourra alors traverser* » cette trame verte, entièrement clôturée.

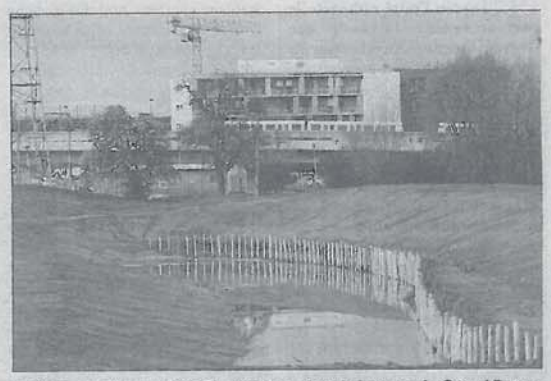
Son financement (600 000 €) est assuré par Véolia, maître d'ouvrage, dont le campus est voisin, et par Nacarat (groupe Rabot-Dutilleul). Aux alentours, des bureaux seront édifiés et deux hôtels (3 étoiles et 2 étoiles) ; on mise sur l'activité d'Euratechnologies, proche par le métro, et d'Humanicité.

> Aux alentours de la trame verte, des bureaux seront édifiés et deux hôtels (3 étoiles et 2 étoiles).

3. Un corridor global. « *Nous ne pouvons pas avoir 36 parcs urbains à Lomme*, considère Didier Delmotte, *mais nous voulons augmenter les espaces verts. Ici* (près de Véolia), *on aura 2 ha en plus. Nous aménageons des transitions vertes au fur et à mesure : parc des Rossignols, site de l'Ercat, grande pelouse d'Euratechnologies... À terme, on pourra aller de Multilomme au parc urbain, via la Maison des enfants, la Mitterie et le parking du bowling. Ce sera un complet corridor écologique.* » ■



La nouvelle zone verte est longue de 400 m. En-dessous, il y aura des bureaux, au-dessus, deux hôtels.



La trame verte vue dans l'autre sens, depuis la zone du Grand But en direction de Saint-Philibert et de Tournebride.

DESSUS...

PHOTO CHRISTOPHE LEFEBVRE

QUI SUIS-JE ? Le nom que l'on m'a donné dit l'essentiel. Je vais devenir un quartier de

regardé ce qui s'était fait à Louvain-la-Neuve (Belgique). J'accueille déjà la maison

© GrandNordFilms

Il est faux de prétendre que nos concitoyens n'osent plus s'engager et entreprendre des projets d'envergure. Humanicité à Lille en est une belle illustration. Sous la houlette de l'Université catholique, des partenaires d'horizons divers construisent une ville à visage humain. L'humain, voilà ce qui motive Sr Nicole dans sa nouvelle mission.

rencontrer

reportage 6

Humanicité : les pionniers d'un nouveau monde
Le pari était osé et le défi de taille. Pourtant, la ville imaginée par Thérèse Lebrun, recteur de la Catho de Lille, est en train de prendre forme grâce à l'engagement de chacun.

visage 9

« Toi es ma sœur ! »
Depuis qu'elle est à la retraite, sœur Nicole Debray, xavière, s'est engagée dans un nouveau service.

témoins 10 – 11

Le père Hilaire nous montre qu'être est plus important qu'avoir...

Humanicité : les pionniers d'un nouveau monde

Construire un nouveau quartier à taille humaine au cœur de la métropole lilloise, telle est la contribution de l'Université catholique de Lille au développement économique et social de la région. Lancé voilà une dizaine d'années, le projet Humanicité se développe et les bâtiments sortent de terre.

Aux portes de Lille, à Lomme, les tractopelles sont en action. Le projet Humanicité – la construction d'un quartier alliant développement durable et qualité environnementale et marqué par la mixité sociale et générationnelle –, commencé voilà une dizaine d'années, est loin d'être achevé.

« Le projet, explique Geneviève Branquart, directrice de la communication, est porté depuis dix ans par les responsables de l'Université. L'idée a progressé et des partenaires – comme Lille Métropole Communauté Urbaine, et les communes de Lomme et Capinghem – nous ont rejoints, en acceptant d'adhérer à notre objectif et à notre philosophie ».

Par philosophie, Geneviève Branquart entend la mixité sociale au sens large. « Dès le départ, le handicap a eu sa place dans ce projet pilote. Il ne s'agit pas de faire d'Humanicité un lieu de soins sous prétexte que s'y trouvent plusieurs établissements sanitaires, comme l'hôpital Saint-Philibert dépendant de l'Université. Il faut travailler dans un nouvel état d'esprit. Nous voulons que tous nos étudiants s'impliquent : par exemple, les élèves ingénieurs travaillent sur des « fauteuils intelligents » et sur la domotique. Par ailleurs, notre école d'infirmières s'installera ici et une résidence d'étudiants sera construite prochainement. Pas question, non plus, de constituer un ghetto médico-social. Début 2013, les premiers habitants de logements arriveront. Le but étant que des personnes valides cohabitent avec des personnes souffrant de handicaps ou vivant en EHPAD. Ce site – qui s'étend sur 130 hectares – a beaucoup d'atouts : il est au pied du métro et il possède une importante zone commerciale et une zone sportive ».

Thérèse Lebrun (à gauche), président-recteur de la Catho de Lille, et Geneviève Branquart. © Nathalie Duplan

Une réunion de talents pour réaliser un projet ambitieux. Ci-dessus, deux religieuses dans la chapelle catholique à vocation œcuménique. © Nathalie Duplan

Mariette Carpentier de l'accueil Marthe et Marie. © Nathalie Duplan

Jean-Claude Sailly, chargé de mission, et Hubert Maes, architecte. © Nathalie Duplan

Hubert Maes, urbaniste-architecte, explique : « Les villes du Moyen-Âge sont nées des universités et de l'économie et du commercial. Aujourd'hui, on y ajoute les loisirs et les hôpitaux. Ici, tous les éléments pour construire la ville de demain à visage humain sont réunis. Cette initiative urbaine est innovante. Le projet sera réussi quand une femme dira à son mari "Chéri, on va passer la soirée à Humanicité" ».

Jean-Claude Sailly, le chargé de mission, renchérit : « L'objectif est d'inclure les handicaps, y compris sociaux, mais sans faire de ghettos. Il faut que les personnes bien portantes que nous pensons être s'enrichissent au contact de personnes qui se savent affaiblies. Humanicité regroupe du sanitaire, du médico-social, du développement économique, de la formation – Véolia y a installé un centre de formation –, mais aussi des immeubles de logements, autant de secteurs qui devront vivre ensemble. L'accueil Marthe et Marie – avec son rez-de-chaussée voulu comme une maison du peuple où se dérouleront toutes les réunions ou animations, et au-dessus l'espace chrétien avec la chapelle – est la porte d'entrée de cet îlot de 15 ha, situé au cœur de ce grand espace de 130 ha ».

Ancien professeur de physique-chimie, Mariette Carpentier est l'âme de Marthe et Marie : « Ce lieu que nous appelons une "Maison église" est destiné à tous, et à l'écoute des besoins de chacun. La plupart des personnes resteront au rez-de-chaussée pour les activités que nous proposons comme des expositions, des ateliers de peinture, des concerts, etc. Nous ne touchons pas encore beaucoup de monde, mais nous cherchons surtout à renforcer les liens entre les différents acteurs ». Inauguré en septembre dernier, l'accueil Marthe et Marie est déjà très dynamique grâce à l'investissement d'une quinzaine de bénévoles. À l'étage, Mariette Carpentier enchaîne : « Voici la chapelle catholique à vocation œcuménique, inaugurée le 17 décembre ».

Deux religieuses entrent dans ce lieu dépouillé pour réciter l'office du milieu du jour. Sœur Léona et Sœur Agnès-Marie sont

catholiques, carmélites de Saint-Joseph. Cinq autres religieuses – deux protestantes et trois catholiques de trois congrégations différentes – complètent cette fraternité œcuménique.

« Cette voiture ne devrait pas être garée là, s'insurge Geneviève Branquart en rejoignant la Maison médicale Jean XXIII mitoyenne, elle gêne le passage des fauteuils roulants ».

Jocelyne Wullschleger, directrice de la maison médicale Jean XXIII. Derrière elle, la porte décorée donnant sur l'espace mortuaire.
© Nathalie Duplan

Jocelyne Wullschleger, directrice de cet établissement qui reçoit, entre autres, des patients en état végétatif ou en soins palliatifs, nous accueille avec le sourire. Son installation, le 1er décembre 2010, a constitué la première implantation à Humanicité : « C'était un défi de quitter la campagne flamande dans laquelle nous étions pour rejoindre un quartier qui était, à l'origine, un champ de betteraves. Il a fallu déplacer salariés et patients. Tout n'a pas été simple. Mais, nous sommes bien, la maison est claire, spacieuse et nous avons des voisins ».

Une femme passe, un micro de prise de son à la main. Jocelyne Wullschleger commente : « La culture occupe une grande place ici. Car derrière toutes les théories, Humanicité est avant tout un vivre ensemble. Or, la culture est un moyen privilégié pour tisser des liens, entreprendre des échanges ». Tout est pensé pour éviter tout cloisonnement. « J'ai voulu qu'en entrant, on ait une vue immédiate sur la porte de l'espace mortuaire car la mort fait partie de la vie. J'avais souhaité matérialiser cela à travers "le bassin du passage" comprenant de l'eau séparant un espace minéral/végétal mort d'un autre vivant, et un olivier vivant d'un arbre mort ». Elle ajoute amusée : « Mais l'olivier qui était mort revit. Il nous fait un pied de nez magistral ! »

Profondément enthousiaste, Jocelyne Wullscheger reconnaît que certains points seraient à améliorer : « Un écoquartier sans parking, c'est bien sur le papier, mais ce n'est pas réaliste ! Comment voulez-vous que des personnes handicapées rendent visite à des malades ? »

À l'initiative d'Humanicité, Thérèse Lebrun, président-recteur de l'Université catholique de Lille, est consciente que le projet n'est pas encore abouti : « Le plus dur est devant nous. Monter des murs est délicat, mais réalisable. Changer le regard prend plus de temps. On a encore des réflexions du type "Si on doit vivre avec des handicapés et des fous !". Beaucoup de choses restent à accomplir, comme le développement du vivre ensemble et le développement économique ». Pourtant, quand on observe d'où est parti le projet, il y a des motifs de satisfaction : « Je suis économiste de la santé. À ce titre, depuis les années 80, nous travaillons sur le vieillissement et la dépendance. Il y a trente ans, quand on voulait aborder ces questions, on nous rétorquait que nous étions pessimistes ».

Thérèse Lebrun n'a pas lâché prise : « On attribue le projet à un président mais c'est le travail de toute une équipe. L'Université est un catalyseur qui permet de détecter les questions de société et nous avons trouvé un écho favorable auprès de personnes et d'institutions diverses qui se sont rassemblées autour d'une idée et de valeurs ».

Thérèse Lebrun a eu parfois des doutes : « Tant que le point de non-retour n'avait pas été atteint, je me demandais parfois si je n'avais pas rêvé avec d'autres ». Aujourd'hui, les doutes ont laissé place à une forme d'angoisse : « Allons-nous réussir cette mixité ? » Mais plus encore à un espoir : « Il faut montrer aux jeunes que les chantiers ne sont pas finis. Il leur revient de prendre ce monde en charge et de construire une société plus citoyenne, plus humaine. » ■

Nathalie DUPLAN

LA VOIX DU NORD
LUNDI 25 JUIN 2012

LOMME

Le foyer « La Vie devant soi » inauguré samedi

Le foyer d'accueil médicalisé « La Vie devant soi » est ouvert depuis octobre 2010, mais l'association qui le gère souhaitait, avant de l'inaugurer, que son fonctionnement soit optimal, que les animaux de la ferme soient arrivés, ce qui est le cas seulement depuis la semaine dernière, et que les résidants et les professionnels accueillent eux-mêmes les visiteurs. La fête inaugurale a eu lieu samedi (on y reviendra), dans un lieu où l'on se sent bien. ■ C. F.

AUJOURD'HUI

Don du sang à Lambersart ▶ À l'approche des vacances d'été, venez donner votre sang, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h, à la salle André-Malraux. ✆ 03 20 92 89 83. ■

BONJOUR ▶ La force d'une rencontre

Samedi, au foyer ouvert par la petite association La Vie devant soi (*lire ci-dessous*), la présidente Stéphanie Fleuroux a tenu un discours de vérité. Elle a ainsi relaté les débuts du projet : « *C'est le fruit d'une rencontre, celle que j'ai faite, il y a huit ans, avec Odile et Bruno* (soignants à La Bassée). *Je m'étais déplacée davantage par politesse que par intérêt. Le traumatisme crânien, la cérébro-lésion sont des maux mystérieux. Ils peuvent toucher n'importe qui, ils sont invisibles, donc effrayants... Quelle rencontre, quelle passion, quelle énergie, quelle foi, quel sens de l'engagement ! La flamme qui m'habite, Odile et Bruno me l'ont transmise ce jour-là et nous ne sommes plus quittés depuis.* » ■ C. F.

PENSEZ-Y !

Week-end aquarelle à Lomme ▶ Samedi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, et dimanche, de 10 h à 12 h, à l'Odyssée médiathèque, 794, avenue de Dunkerque. Entrée gratuite. ✆ 03 20 17 27 40. ■

ON EN PARLE

À la ferme de la Vie devant soi, à Lomme, les sourires ont déjà poussé

C'est un lieu qui apaise. Entre volière et potager, le foyer d'accueil médicalisé de La Vie devant soi, à Lomme, tâche de redonner sens à l'existence de personnes victimes de lésions cérébrales, lors d'un accident ou à la suite d'un AVC. Après plusieurs mois d'ouverture, la fête inaugurale de samedi est l'occasion d'un premier point.

PAR CHRISTIAN FURLING
lambersart@lavoixdunord.fr

L'inauguration a eu lieu 20 mois après l'ouverture afin que les résidants puissent pleinement y participer.

« *Vous n'avez pas ménagé vos efforts, ces dernières semaines, pour que cette fête soit belle. Du fond du cœur, merci* », a lancé Stéphanie Fleuroux, présidente de La Vie devant soi, aux 28 résidants et 12 autres personnes accueillies à la ferme thérapeutique de la rue du Grand But, à Lomme.

« *Cette ferme vous ressemble*, a poursuivi Mme Fleuroux. *Elle est belle, accessible, conviviale. Comme vous, elle a connu plusieurs vies avant de devenir ce qu'elle est. Comme vous, on l'a crue perdue, détruite, condamnée.* » Les Nordistes qui y viennent ont tous été victimes de lésions cérébrales. « *Du fait d'un traumatisme crânien suite à un accident de la route ou autre, d'un accident vasculaire cérébral, d'une tumeur opérée*, précise la présidente de l'association. *Elles ont été dans le coma pendant trois mois, six mois, un an, puis deux ans en rééducation. Au moment où elles retournent dans leur famille, elles se rendent compte qu'elles ne pourront reprendre leur vie d'avant. C'est un séisme pour elles.* »

Les familles doivent se réadapter à un proche qu'elles découvrent différent, souffrant de handicaps physiques mais surtout cognitifs. « *Ça peut être une amnésie à court terme, une apathie, une agressivité, le fait de parler sans s'arrêter*, détaille Stéphanie Fleuroux. *Et ces personnes refusent de reconnaître leur handicap.* »

> « Cette ferme vous ressemble... Comme vous, on l'a crue perdue, détruite, condamnée. »

Admettre la réalité, c'est le premier cap que les soignants et les bénévoles leur feront passer. Ensuite, les personnes accueillies à la ferme pourront retrouver un équilibre et un sens à leur vie. Grâce à des « *activités régénératrices* » : poterie, menuiserie, cultures en serre, équitation, tir à la sarbacane, fléchettes, théâtre, musique... Les résidants se relaient pour nourrir les chèvres et les pensionnaires de la volière installée la semaine passée ; le potager est l'affaire des « *hommes costauds* », comme le résume Marie.

Ces activités conduisent la Vie devant soi à des partenariats, notamment avec l'école de musique de Lomme, le lycée horticole lommois, la Maison folie Beaulieu, le Colisée de Roubaix... D'ailleurs, le foyer d'accueil médicalisé se conçoit comme un lieu ouvert, à l'image de ce que fut la ferme jadis, dont l'estaminet était fort fréquenté.

On le sentait samedi, à la fête inaugurale, les résidants de la Vie devant soi ont déjà fait bien du chemin, même si leur « *handicap ne bougera pas* ». Jean-Pierre Torck, père de la présidente, l'a souligné : « *Ce qui me frappe, c'est le sourire de chacun ; tout le monde a l'air heureux. Je lance un appel national* (pour des initiatives similaires). *Je repars d'ici avec une pêche d'enfer, grâce à chacun de vous.* » ■

REPÈRES

Deux types d'accueil

Le foyer de la Vie devant soi accueille 28 personnes en hébergement complet, 2 en temporaire, mais aussi 10 personnes en accueil de jour. Les résidants sont logés dans de véritables maisons de 7 à 8 personnes (chambres individuelles), reliées entre elles par un couloir central. Les activités de jour (lire ci-contre) se déroulent dans la ferme.

L'équipe soignante est polyvalente : éducateurs, aides-soignants et aides médico-psychologiques, médecin, infirmières, ergothérapeute, psychomotricienne, kiné, orthophoniste, neuropsychologues...

▶ ✆ 03 20 00 25 25.

M. Rovere, de l'Agence régionale de santé, Roger Vicot, 1er adjoint de Lomme, et Stéphanie Fleuroux, devant les maisons des résidants.

Manuel – qui s'occupe du potager – devant la volière.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

« Humanicité » se construit

Après des années de réflexions et l'ouverture des « ateliers d'Humanicité », les acteurs du projet étaient hier à la frontière de Lomme et Capinghem, à l'emplacement futur de l'Abej.

LUCIE TANNEAU > region@nordeclair.fr

Bien plus que de simples bâtiments, c'est un projet de « vivre ensemble » qui voit le jour. 116 logements seront en effet bientôt (janvier 2014) livrés aux abords du métro Saint-Philibert, sur la zone d'Humanicité. Tous seront gérés par l'association Abej Solidarité. « **Nous aurons un foyer médicalisé, pour 36 adultes avec un handicap psychique, et une résidence pour accueillir 24 autres personnes handicapées également mais plus autonomes. Notre équipe "Samsah"** (Service d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés) **qui gérera des personnes en logement indépendant dans Lille, sera aussi basée ici** », détaille Rolande Ribeaucourt, la directrice du pôle Santé de l'Abej. Les futurs habitants de ces structures, tous en grande difficulté sociale - l'Abej s'occupe principalement de sans-abri -, sont pour l'instant hébergés en structures d'urgence ou à l'hôpital, faute de situation adaptée.

Un quartier de vie

À côté d'eux, l'Institut catholique de Lille, LMCU et les villes de Lomme et Capinghem, porteurs d'Humanicité, ont souhaité installer 32 studios de 25 m², en résidences locatives conventionnées. L'Abej délocalisera aussi sur place sa blanchisserie, lieu de réinsertion par le travail pour quelques personnes aidées par l'association.

« **Avec ces constructions, le quartier n'est plus seulement "Saint-Phi" ou "Carrefour", comme un bout de la ville. Il devient réellement un quartier** », s'est réjoui Roger Vicot, maire de Lomme et vice-président du conseil général du Nord. Car les résidences côtoieront des lieux de vie déjà ouverts. La clinique Jean XXIII accueille déjà des patients en soins palliatifs, et les logements du centre Hélène-Borel sont, eux aussi, déjà habités par des personnes avec un handicap moteur.

Les travaux des futurs foyers d'accueil de l'Abej devraient être terminés au printemps prochain, pour une ouverture en janvier 2014.

Également déjà construit, entre les deux bâtiments neufs, un centre de culte et de rassemblement permettra aux 1 600 futurs habitants d'« **Humanicité** » de se croiser et de « **vivre ensemble** » quelques moments. Le terrain de 15 hectares de la Catho au milieu de 130 ha au total dédiés au projet, va en effet encore s'ouvrir au monde.

Les 600 étudiants de l'IF Santé (l'école des métiers de la santé de la Catho), et les enfants de l'IME Lino-Ventura, viendront en effet à terme rejoindre les familles installées ici, aux côtés des handicapés installés dans les locaux de l'Abej, et des familles des malades de Jean XXIII. Ce sera désormais à eux de s'approprier ce projet, et de faire de l'espace un quartier de vie commun, pas seulement un quartier de ville. ●

Dès le vendredi 9 novembre 2012

AUJOURD'HUI

Forum habitant : « Mieux connaître son habitat » à Lomme ▸ Des animations autour de l'habitat pour petits et grands, des ateliers... De 13 h 30 à 16 h 30, dans le hall de l'hôtel de ville. ■

BONJOUR ▸ Quelle affaire !

On en entend souvent parler, il est de plus en plus difficile d'aller chercher de l'argent au distributeur. Avec toutes les inventions trouvées par ceux qui détournent les machines, on appréhende de voir les billets arriver, et on n'a même pas inséré sa carte bancaire qu'on se prépare déjà à ne rien voir sortir. C'est ce qui s'est passé hier. En allant chercher un petit magot de vingt euros, histoire de payer la boulangerie, le jeune homme retrouve sa carte mais l'argent tarde à venir. Panique. En une fraction de seconde, il se voit déjà aller parler au banquier, et perdre du temps à faire une réclamation... Jusqu'à ce que les billets arrivent tranquillement. Était-il trop pressé, ou juste parano ? ■ X. S.

PENSEZ-Y !

Troc de livre à Sequedin ▸ Samedi 17, de 9 h à 13 h, à la salle Schumann, dans le cadre de la fête du Livre. Échangez vos livres, contre d'autres que vous ne connaissez pas ! ■

ON EN PARLE

Humanicité : le foyer d'accueil médicalisé, première pierre de la réinsertion

Perdu dans les chantiers du quartier Humanicité, à la limite de Capinghem et de Lomme, un terrain de 4 300 m² appelé « l'îlot 4 » est en pleine mutation. Dans deux ans, il comprendra plusieurs structures d'aide aux personnes en grande précarité. Hier, la première pierre d'un foyer d'accueil médicalisé a été posée. On s'y occupera des sans domicile fixe, victimes de troubles psychiques.

PAR XAVIER SILLY
lambersart@lavoixdunord.fr

La première pierre est le signe de l'avancée des travaux pour l'îlot 4, selon Rolande Ribeaucourt.

Pour le moment, ce n'est qu'un muret de quelques parpaings. Mais en 2014, sur l'îlot 4 du quartier Humanicité, un foyer d'accueil médicalisé prendra en charge des personnes sans domicile fixe souffrant d'un handicap mental. La pose de la première pierre a eu lieu hier. L'occasion de montrer l'étendue du projet. « *Cette structure en construction est une première en France*, souligne Rolande Ribeaucourt, directrice à l'Abej, l'association initiatrice du projet. *Nous nous sommes rendus compte, sur le terrain, que ces personnes étaient souvent, en plus d'être à la rue, victimes d'un handicap psychique.* » Trente-six résidants pourront intégrer les lieux. « *C'est un bon début. Même si on espère que ça évoluera.* »

Parmi les résidants, on trouvera par exemple des personnes victimes du syndrome de Korsakoff, lié à l'alcoolisation massive, et d'autres troubles du comportement.

Le foyer d'accueil médicalisé permettra d'héberger et de suivre au quotidien des sans domicile fixe. Il s'agira de leur permettre de se réinsérer, grâce notamment au service d'aide médicale, installé sur place. Cette première structure d'aide sera entourée d'autres bâtiments adaptés aux différents niveaux du handicap détectés chez les personnes sans domicile fixe. Une résidence accueil, où les résidants pris en charge vivront en semi-autonomie, comprendra 24 studios.

Les SDF « sont souvent, en plus d'être à la rue, victimes d'un handicap psychique ».

En plus des structures d'hébergement, l'îlot 4 intégrera une équipe mobile de professionnels médicaux sociaux. Ils seront chargés d'accompagner les personnes à domicile, si elles ont une adresse et si leur handicap est suffisamment faible pour ne pas nécessiter un hébergement. Dans tous les cas, les personnes bénéficiaires de l'aide de l'Abej à Humanicité, seront des personnes diagnostiquées en amont par la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH). « *C'est important de souligner qu'ils seront inscrits dans un parcours de soin* », convient Rolande Ribeaucourt.

Les différentes structures agiront en interaction. Les personnes en foyer d'accueil médicalisé. « *Si elles vont mieux, pourront rejoindre la résidence d'accueil...* » A contrario, le processus s'inversera si leur état, au contraire, s'aggrave.

« On favorise ainsi la mixité des publics et des parcours de vie. C'est une nouvelle dynamique. »

Comme le projet Humanicité le stipule, il s'agira de ne pas « ghettoïser » les différentes zones de ce nouveau quartier. À côté de ces différentes structures d'aides aux sans domicile fixe, une résidence de 32 studios, pour familles en précarité financière, sera installée. Vingt-quatre autres logements locatifs classiques, du type 2 au type 3 sortiront aussi de terre et seront accessibles à tous. « *On favorise ainsi la mixité des publics et des parcours de vie*, souligne Rolande Ribeaucourt. *C'est une nouvelle dynamique qui s'installe, on fait se côtoyer toutes les personnes.* » ■

Les projets de mixité futuristes

Inscrit en partenariat avec LMCU, les communes de Capinghem et de Lomme et l'université catholique de Lille, le projet urbain Humanicité veut développer un nouveau genre de territoire. Il comprendra l'innovation sociale, la création d'activités et d'emplois nouveaux... L'objectif est d'« *intégrer l'habitat, les services, les commerces, l'activité économique, des centres de formation, des commerçants* » en mélangeant de la manière la plus fine possible. « *des personnes âgées, des familles, des personnes handicapées, dans un cadre harmonieux, en respectant l'environnement.* »

Humanicité s'inscrit comme un projet urbain novateur.

L'avancée urbaine fait son œuvre et le projet devient de plus en plus concret. Comme le souligne Roger Vicot, le maire de Lomme, « *avant la zone où se situe désormais Humanicité, c'était le bout du métro : "Saint-Phi", comme on le dit. Aujourd'hui, c'est un vrai projet que nous voyons, avec une véritable envie d'aller de l'avant.* » En attendant de voir tous projets se concrétiser d'ici quelques années. ■ X. S.

ZOOM

LE FINANCEMENT DU PROJET

Le projet de l'îlot 4 et ses aménagements coûteront plus de 13,04 M €, financés en majeure partie par LMCU, l'État, et la SRJC (bailleur social).

Quant aux coûts de fonctionnement, pour le moment, l'association Abej n'est pas en mesure d'afficher de montant. « *Nous sommes toujours en négociation*, précise-t-on. *Le foyer d'accueil médicalisé est en tout cas pris en charge par le conseil régional et l'Agence régionale de santé.* »

Les personnes sans domicile fixe, intégrées aux différentes structures d'aide, pourront financer leur hébergement grâce aux minima sociaux auxquels chacun a droit. « *On les aide à refaire leur demande de RSA*, souligne Rolande Ribeaucourt, la directrice du pôle santé à l'Abej. *Elles pourront aussi prétendre aux allocations perçues pour les personnes handicapées, compte tenu de leur état et de leur situation.* » ■ X. S.

L'îlot 4 du site d'Humanicité : un nouvel ensemble pour l'ABEJ solidarité de Lille

On y accueillera, dans une année, des personnes qui cumulent un handicap psychique et le fait d'être « à la rue ».

« UN *homme à la mer !* » On connaît bien le cri des marins, dans la tempête. Pourquoi n'entend-on jamais crier : « *Un homme à la rue !* », au pied de la gare de Lille-Flandres ? La question est rude. On la traîne sur le trottoir, c'est imparable, quand on sort d'un entretien avec Patrick Pailleux, le directeur général de l'ABEJ solidarité*. L'homme est accueillant. Il a une capacité d'écoute qui lui vient de loin : il a été pasteur baptiste dans le quartier de Wazemmes, à Lille. Mais il cache bien son jeu. Tout ce qu'il dit, tout ce qu'il entreprend depuis trente ans, tient dans ce cri, qui nous hante les oreilles : « *Un homme à la rue !* » C'est un veilleur. Une alerte permanente. Un aiguillon tenace, dans la conscience du passant ou des décideurs.

La preuve ? l'ABEJ solidarité de Lille avance des chiffres impressionnants. Neuf sites répartis sur quatre communes : Lille, St André, Tourcoing et Capinghem. Quatre pôles : accueil, hébergement, ateliers d'insertion et santé. 120 salariés permanents, 70 en contrat d'insertion, 60 bénévoles actifs toute l'année, 60 autres en hiver. Et surtout : 4 600 personnes reçues, 5 000 consultations médicales, 115 places d'hébergement et 80 personnes relogées, en une seule année ! Sans parler de la médiation culturelle ou de l'accompagnement à la parentalité : un « *papa à la rue*, dit Patrick Pailleux, *c'est d'abord un papa, avant d'être un homme à la rue !* »

D'ici un an les premiers bâtiments sortiront de terre.

Inventer des solutions

On se dit que la charge est suffisante, que ce travail de fourmi doit être épuisant. Patrick Pailleux balaie l'idée d'un revers de main, il déploie un autre dossier. Il évoque la pose de la première pierre, la semaine dernière, de « l'îlot 4 » du site d'Humanicité (photo). Il garde un ton déterminé, et il laisse tomber quatre mots, quatre petits mots, qui en disent long sur la profondeur de ce qui est une nouvelle fois engagé : « Tout a un sens ! » lance-t-il. Et il explique : « la vision de l'ABEJ n'a pas changé d'un pouce depuis sa création en 1985, quand une personne est à la rue, il faut lui permettre de retrouver une place dans la société, mais ce n'est jamais simple, le chemin pour y arriver n'est jamais le même, nous ne sommes pas là pour colmater des brèches, nous sommes là pour inventer des solutions adaptées ! » C'est ce qui va se passer, rue Martin Luther King, à Capinghem. C'est un ensemble inédit (*lire ci-contre*) qui va voir le jour. On y accueillera des personnes qui ont un handicap psychique, et qui ont le malheur d'être aussi « à la rue ». « Inventer » répète Patrick Pailleux. C'est un de ses mots-clefs. À sa façon, il reprend le thème de son principal partenaire, l'Université Catholique de Lille, qui entend préparer ses étudiants à être des « acteurs dans un monde en mutation »**.

Etienne Desfontaines

> *(*) ABEJ : Association Baptiste pour l'entraide et la jeunesse. www.abej-solidarite.fr - Contact : Rolande Ribeaucourt, rribeaucourt@abej-solidarite.fr*

> *(**) Cf ouvrage publié sous la direction de Michel Falise et Thérèse Lebrun (Editions de l'Atelier, 2008).*

« C'est un parcours global proposé à la personne »

« Nous avons posé la semaine dernière, en partenariat avec l'Université Catholique de Lille, Lille Métropole Communauté Urbaine et la Société Régionale des Cités Jardins, la première pierre d'un ambitieux projet de développement humain et durable, préparé par le cabinet Hubert Maes, sur le site d'Humanicité. Il comprend quatre propositions pour des personnes qui présentent à la fois un handicap psychique et le fait d'être à la rue : (1) un foyer d'accueil médical, couplé à une équipe ambulatoire ; (2) une résidence accueil, 24 studios pour des personnes autonomes mais dont la fragilité nécessite un accompagnement ; (3) une résidence sociale, 32 studios qui offrent une solution de logement meublé temporaire à des ménages en difficulté, couplée à une blanchisserie et un atelier d'insertion ; (4) un ensemble de 24 logements locatifs conventionnés, ouvert à toutes les populations pour favoriser la mixité des publics. »

PATRICK PAILLEUX, directeur général de l'ABEJ.

« Ce qui est important, ce sont les passerelles entre les quatre propositions : de la prise en charge médicale à la réinsertion par l'emploi et le logement, c'est un parcours global qui est proposé à la personne. À ma connaissance, c'est une façon de faire qui n'existe nulle part ailleurs ! C'est une réponse innovante à une évolution de la précarité. »

Ad Libitum en concert au lieu d'accueil Marthe-et-Marie

Dans le quartier Humanicité, le lieu d'accueil et de rencontre Marthe-et-Marie veut, ou tout au moins souhaite, devenir à terme le cœur de ce nouveau quartier toujours en construction.

Tout est planifié pour recevoir dans de très bonnes conditions les personnes qui sont en quête d'un moment de convivialité. C'est aussi chaque semaine des rendez-vous attendus par le public autour de différentes thématiques.

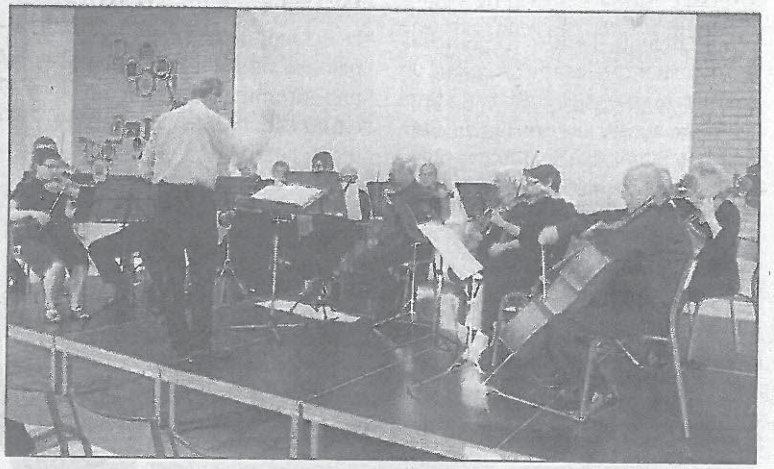
C'est ainsi que, dernièrement, Mariette Carpentier, maîtresse de maison et Simon Juskowiak, bénévole, ont organisé un concert de musique de chambre donné par le groupe musical Ad Libitum composé de quatorze musiciens passionnés, et formé d'instruments à cordes.

Sérénité

Cette musique n'est pas la plus populaire mais s'adapte très bien aux atmosphères calmes dans lesquelles les auditeurs apprécient les moments de réflexion et de concentration. Une musique tout à fait indiquée dans cet endroit apaisé et serein.

Ce lieu catholique à vocation œcuménique et ouvert sur le monde contemporain, propose également des conférences, débats, expositions mais aussi un pique-nique partagé, un café littéraire, un atelier Qi Gong et voix et un atelier tricot. ■

► **Contact pour renseignements, horaires et réservation des salles de réunions : Mariette Carpentier, ✆ 06 85 18 30 45 ; mail : accueilmarthemarie@lille.catholique.fr ; 1, place Érasme de Rotterdam 59160 Lomme, ✆ 03 20 00 72 33. Ouvert du lundi au vendredi de 13 h à 18 h.**



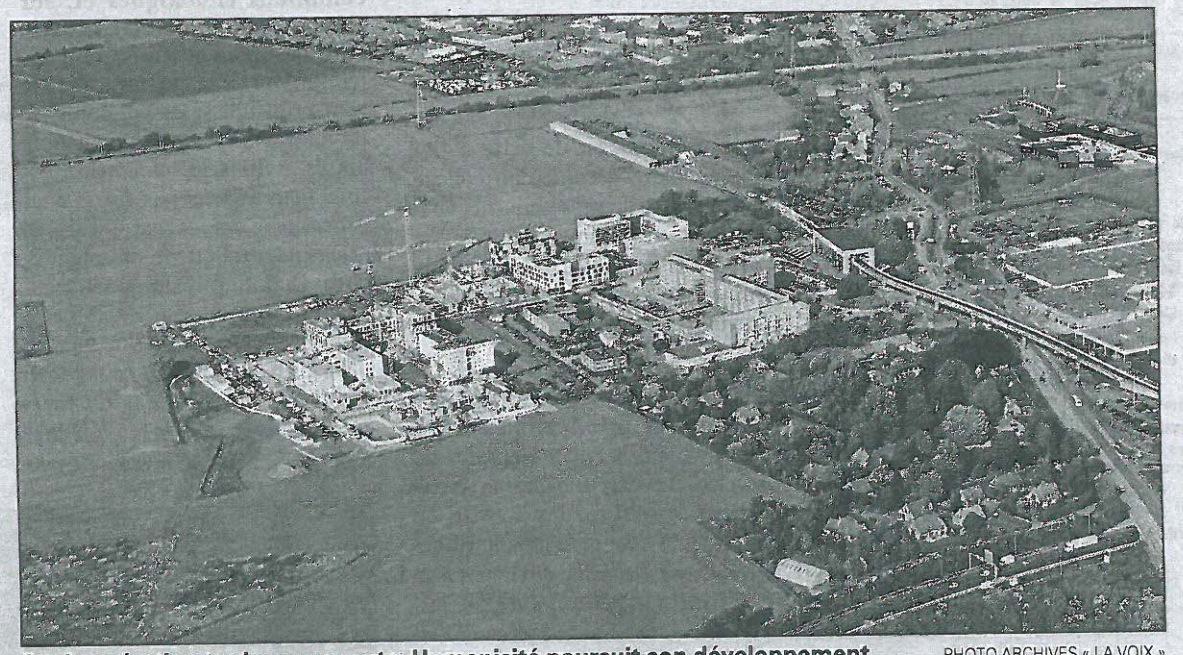
CAPINGHEM

ZAC Tournebride : après l'annulation, les premiers pas concrets vers un autre projet

Décidément, les vœux de Capinghem deviennent riches en rebondissements autour de l'« affaire » Tournebride. Il y a un an, les habitants apprenaient, médusés, que la communauté urbaine de Lille (LMCU) « *ne s'opposait pas* » à l'abandon du projet. En octobre, la ZAC (zone d'aménagement concerté) a carrément été abrogée.

Samedi soir, le maire, Christian Mathon, élu depuis un an, a annoncé qu'il avait rendez-vous avec le vice-président de LMCU en charge de l'urbanisme, René Vandierendonck. « *C'est lorsqu'un projet satisfaisant toutes les parties aura été élaboré que nous pourrons parler de victoire*, a-t-il notamment commenté.

L'élu a déjà prévu d'amener deux études lors de cette rencontre qui aura lieu le 7 février. L'une, élaborée avec le conseil en architecture du Nord, donne les principales caractéristiques du territoire qui, selon lui, devront être prises en compte, quel que soit le projet. « *En gros*, expliquait hier Christian Mathon, *ce rapport signale que nous sommes une commune qui connaît beaucoup de ruptures avec, par exemple, trois voies qui se croisent : le chemin de fer, l'autoroute et la rue Poincaré.* »



Seule opération toujours en route, Humanicité poursuit son développement. PHOTO ARCHIVES « LA VOIX »

Autre spécificité : le village (1 700 habitants) est « coincé » entre une zone à forte pression urbaine (zone commerciale d'Englos, Kinepolis...) et un paysage plutôt rural. « *Il nous faudra harmoniser les deux* ».

Second dossier qui accompagnera Christian Mathon lors du rendez-vous : les besoins en équipements de Capinghem, élaborés par l'équipe municipale. « *Aucun engagement par écrit n'avait été pris pour les équipements. Nous avions juste une promesse orale d'une enveloppe de 5 M€.* » Avec une jauge de 3 000 habitants, les élus ont estimé que le village aurait besoin, entre autres, d'une salle des fêtes pour 1 200 personnes, deux salles de sports modulables, deux terrains de football, un parc, un espace culture... « *On a élaboré un programme au maximum, c'est normal.* »

Plutôt du logement individuel

Le but de ces dossiers : qu'ils servent de base à LMCU pour une étude de capacité. « *On va, par exemple, s'interroger sur la surface exacte à aménager.* » Côté densité, les élus vont demander « *plutôt du logement individuel avec priorité aux primo-accédants* ». « *Un maximum de R + 1, ce serait bien avec un style qui rappelle plus Capinghem que les logements d'Humanicité.* » Sinon, Christian Mathon avoue avoir découvert à Wambrechies « *un programme à densité assez élevée qui rend bien* ». « *Je vous le dis, c'est une page blanche.* » Qui risque de ne pas être écrite tout de suite. ■

SOPHIE FILIPPI-PAOLI

► Initialement, Tournebride était une ZAC de 90 hectares où étaient prévus 1 000 à 1 500 logements.

► Nous reviendrons sur le compte-rendu de la cérémonie des vœux dans une prochaine édition.

La Voix du Nord 22 janv. 2013

LAMBERSART-LOMME

AUJOURD'HUI

Ateliers petits chefs à Lomme ▶ Pour découvrir et apprendre des recettes avec des fruits et légumes de saison ! (Pour les 8-12 ans), de 9 h 30 à 11 h 30, au 14/2, rue Thénart. ■

BONJOUR ▶ Blanche, l'œuvre de toutes et tous

Rien ne vaut parfois la volonté collective. La naissance de Blanche, la sculpture de Claude Klimsza en est l'exemple éloquent. Patients, familles et proches ont figuré parmi les participants. Mais n'oublions pas les personnes qui ont œuvré dans l'ombre, celles constamment au contact des patients. Il s'agit des agents de service logistique qui prennent à bras-le-corps leur métier, une passion, et qui ont été un des maillons de ce projet. Ce sont des actions qui amènent beaucoup de joies en retour, beaucoup d'échange et de relations sincères. La notion de partage est essentiel. Ce sont des leçons de vie qui font entendre les voix de toutes les personnes ayant contribué à cette œuvre. Chapeau ! ■ I. C.

PENSEZ-Y !

Thé dansant des Charmettes à Lambersart ▶ Vendredi 25 janvier de 15 h à 18 h, animé par Enzo et Mary. Coût : 3 euros par personne avec une boisson offerte. ■

ON EN PARLE

Blanche a fait son arrivée à la Maison médicale Jean XXIII

La Maison médicale Jean XXIII, dans le quartier Humanicité, à Lomme, a accueilli une nouvelle venue hier après-midi. Il s'agit d'une sculpture conçue pour la structure par Claude Klimsza, un sculpteur roubaisien. Son originalité : cette œuvre a été réalisée avec le concours des patients, familles et proches, ainsi que le personnel et des bénévoles.

PAR ISABELLE CONYNCK
lambersart@lavoixdunord.fr
PHOTO « LA VOIX »

Le sculpteur Claude Klimsza, Jocelyne Wullschleger, directrice de la Maison et le personnel bénévole à la conception du projet.

Tout est parti d'une exposition d'art contemporain de Claude Klimsza, dans le hall d'accueil, le jardin et les unités de soin de la Maison médicale Jean XXIII durant l'hiver dernier. Sculptures en bois, bronze et autres matériaux étaient disséminés dans les locaux. Ce lieu atypique a donné à l'artiste l'envie de créer une œuvre collective.

Sculpture participative

Le pari est lancé puis tenu. Des réunions de travail s'ensuivent entre l'artiste, la direction de l'établissement et quelques volontaires. Claude Klimsza propose alors de se poser la question : « *L'essentiel, pour nous, c'est quoi ?* » Patients, familles, proches, bénévoles, chacun a alors été invité à écrire un mot, une phrase, un dessin, faire un découpage à partir de carrés de papier blanc à disposition. Une centaine de morceaux de papier a ensuite été récoltée. Mais que faire ensuite de ces instants de vie sur lesquels transparaissent émotions et sincérité ? Le sculpteur choisit de les transférer, en gardant l'écriture des participants, sur un support d'acier inoxydable. C'est une œuvre qu'ils ont la volonté d'exposer dans le jardin, à la vue de tous. Il choisit d'y laisser du vide, une dimension supplémentaire à sa création. Un vide qui permet le mouvement, le passage de la lumière.

L'originalité : une œuvre réalisée avec le concours des patients, des familles et du personnel.

L'ensemble prend une forme humaine selon la volonté de Jocelyne Wullschleger, directrice de la Maison médicale, de Martine Boyer, responsable culturelle, et des personnes impliquées dans le projet. « *La statue est une personne, car ici, c'est une maison, pas un hôpital. L'humain y a toute sa place, occupe toutes nos préoccupations* », insiste Jocelyne Wullschleger.

Le rêve et le projet sont alors devenus réalité. La maquette de la sculpture a pris corps et fut exposée à la cathédrale d'Amiens l'été dernier et sera à Rouen au printemps prochain. Restait à trouver le financement de l'œuvre. La Fondation Diaconesses de Reuilly dont la devise « *Accompagnons la vie* » s'applique sans restriction, y participa pour beaucoup sans oublier les dons de particuliers. Restait enfin à trouver le nom de la sculpture. Le seul qui a fait l'unanimité fut Blanche et avec le sourire, la directrice Jocelyne Wullschleger souligne « *c'est ainsi que naquit Blanche de Jean XXIII du 21e siècle !* »

Toute l'œuvre tourne autour de la question « C'est quoi l'essentiel dans notre vie ? ».

Toute l'œuvre tourne autour d'un concept, de la question « *C'est quoi l'essentiel dans notre vie ?* ». Les réponses ont été multiples et nombreuses. La plupart tourne autour de l'amour et de la famille. Quelques-unes ont fait sourire comme celle d'un enfant pour qui l'essentiel était sa « *playstation 3* », d'autres étaient empreintes d'émotion telle « *que mon papa revienne* ». L'humilité est revenue constamment et invite au questionnement. La compagnie des 2Ailes, sous l'impulsion des artistes Louise et Laure, restitua en paroles et musique les morceaux de papier récoltés, en prélude au « baptême » de la statue. Blanche est ainsi exposée dans un lieu où la vie est accompagnée jusqu'au bout, un lieu qui n'oublie pas les sans-ciels. ■

« La statue est une personne, car ici, c'est une maison, pas un hôpital. L'humain y a toute sa place, occupe nos préoccupations. »

AUJOURD'HUI

Journée conférences et échanges à Lomme ▸ « Au pays des racines », par le lycée horticole de Lomme, à la maison Folie Beaulieu, 33, place Beaulieu, à partir de 8 h 30. ■

BONJOUR ▸ Soutien

On l'aura compris, les étudiants comme les formateurs de l'IFsanté (*lire ci-dessous*) évoluent désormais avec plaisir dans des locaux flambant neufs, à la pointe de la technologie. Tout cela a évidemment un coût, en l'occurrence 6,6 millions d'euros au total. Bien sûr, s'agissant d'enseignement privé, on sait que le tarif de la scolarité permet en partie de financer ce type de projet, mais ce n'est pas tout. Les aides publiques sont là pour boucler le budget, et bien plus encore : « *Le conseil régional nous accompagne, pas seulement financièrement, mais aussi dans nos projets pédagogiques.* » À l'IFsanté, on se félicite donc que la Région s'intéresse autant au contenu qu'au contenant. ■ W. H.

PENSEZ-Y !

Changement de salle pour l'après-midi crêpes à Sequedin ▸ L'après-midi crêpes pour les aînés, a lieu ce vendredi (14 heures), à la salle Schumann et non plus à la salle Thérèse-Vandenburie. ■

ON EN PARLE

L'Institut de formation en santé s'implante au cœur d'Humanicité

Les salles de cours sont modulables, pour passer de la théorie à la pratique.

Le bâtiment fait la part belle à la lumière, mêlant baies vitrées et aluminium.

L'Institut de formation en santé (IFsanté), rattaché à l'Université catholique de Lille, forme des aides-soignants, infirmières, puéricultrices et cadres de santé depuis 1927.
En déménageant, il y a un mois, du campus lillois Vauban vers le nouveau quartier Humanicité à Lomme, l'école se tourne résolument vers l'avenir. Suivez le guide.

PAR WILFRIED HECQUET
lambersart@lavoixdunord.fr
PHOTOS ALEXANDRE MASSON

« *Le GPS ne connaît pas encore la rue* », s'amuse Jean-Philippe Willem. Malgré ce contretemps, le directeur-adjoint du Groupement des hôpitaux de l'Institut catholique de Lille n'est pas peu fier de présenter le tout nouvel IFsanté qui vient d'ouvrir ses portes il y a moins d'un mois, au cœur du nouvel écoquartier d'Humanicité.
L'école a donc quitté ses 1 500 m² de l'ancien bâtiment du campus Vauban, construit en 1965, pour les 3 000 m² résolument modernes du 2, rue Théodore-Monod à Lomme. Le bâtiment, conçu par Thibaud Foucray de Wonk Architectes (Lille) a été livré en quinze mois seulement. Il affiche une silhouette imposante, avec de gigantesques baies vitrées et des bardages très aérés, en aluminium. Il est tourné d'un côté vers l'hôpital Saint-Philibert et le centre commercial, et de l'autre vers... les champs. Une situation que souligne Jean-Philippe Willem pour mieux mettre en avant les atouts du bâtiment : « *On est à deux pas du métro tout en apercevant les monts des Flandres par la fenêtre.* » La construction fait la part belle à la lumière, et propose une isolation phonique exceptionnelle : « *La ligne de TGV est proche, on les voit passer, mais on ne les entend pas du tout.* » Répondant aux normes de haute qualité environnementale, l'édifice a surtout été pensé pour faciliter la vie des étudiants et des formateurs. Car l'IFsanté propose des formations en alternance, pour apprendre des métiers tournés vers la pratique. Ainsi, « *les salles de cours sont-elles entièrement modulables et interactives* ».

> « On est à deux pas du métro, tout en apercevant les monts des Flandres par la fenêtre. »

Modularité

Le mobilier, chaises comme tables, est surprenant, car intégralement monté sur roulettes : « *Une personne seule peut changer la configuration de la salle en quelques minutes.* » On passe du cours magistral à la mise en situation en clin d'œil. Les salles fonctionnent par deux : des panneaux amovibles permettent de les transformer en une seule grande salle. Le matériel disponible est à l'avenant : ici un tableau blanc interactif, là un rétroprojecteur dernier cri, et tous les éléments qui composent une chambre d'hôpital, là encore pour permettre aux élèves de se projeter immédiatement dans la réalité de leur futur métier. L'informatique est omniprésente également, avec un réseau relié à Saint-Philibert, permettant de faire l'économie des unités centrales, pour leur préférer des écrans d'un nouveau genre, intégrés parfois directement aux tables de travail, toujours dans un esprit de modularité. Au 5e et dernier étage, 600 m² sont dédiés à « *la simulation* », ce qui permet notamment le travail en groupe. Un amphithéâtre de 200 places à l'acoustique remarquable, ainsi qu'un centre de ressources et de documentation complètent l'équipement.
Le tableau ne serait pas complet sans les espaces de vie offerts aux étudiants. « *Ce qu'ils n'avaient pas avant, c'est un espace de détente pour déjeuner*, ajoute Bernadette Miroux, directrice d'IFsanté. *Ça leur permet de se rencontrer.* » Davantage que dans les anciens locaux lillois qui, par ailleurs, ne tarderont pas à faire le bonheur d'autres écoles de l'université catholique. ■

> « Une personne seule peut changer la configuration de la salle en quelques minutes. »

REPÈRES

▸ **IFsanté regroupe** à la fois un Institut de formation en soins infirmiers (IFSI), un Institut de formation d'aides-soignants (IFAS), un Institut de formation des cadres de santé (IFCS) et une école de puéricultrices.

▸ **Près de 600** étudiants sont inscrits dans ces différents cursus, la majorité (420) à l'IFSI, puis 90 à l'IFAS, 45 en spécialisation puériculture et 40 pour l'IFCS.

▸ **Environ 15 %** des étudiants sont des garçons. Les métiers auxquels forment IFsanté restent en grande majorité occupés par des femmes.

▸ **Les personnes sourdes** ou malentendantes sont les bienvenues à l'IFAS. Depuis 2008, une formation prévoit des cours en langue des signes, intégrés dans le cursus normal, et l'étudiant concerné est accompagné par une personne sur son terrain de stage.

▸ **Une journée** « portes ouvertes » aura lieu ce samedi 2 février, de 9 h 30 à 17 h, à IFsanté, 2, rue Théodore-Monod (suivre les flèches Humanicité) à Lomme.

ÇA COINCE

La Maison des associations de Roubaix contrainte de fermer ▶ La MDA est fermée depuis vendredi et ne devrait pas rouvrir son siège de la place de la Liberté avant l'été. La chaudière du bâtiment principal, très vétuste, a cédé. Elle devrait être remplacée au printemps lors de grands travaux de mise en accessibilité. Propriétaire du bâtiment, la mairie cherche des solutions pour reloger les associations. ■ CH.-O. B.

FALLAIT PAS LES ÉNERVER

Les communaux villeneuvois mécontents de l'aménagement des rythmes scolaires ▶ Les animateurs des activités extra-scolaires se sont réunis pour protester contre le nouvel aménagement des rythmes scolaires lancé par le ministre de l'Éducation nationale. En cause, le manque de concertation, le « *mépris* » avec lequel Vincent Peillon parle du temps « *péri-éducatif* ». Ce qu'ils veulent : une complémentarité intelligente entre enseignants et éducateurs ainsi que des moyens adaptés. ■ J.-M. G.

ENSEIGNEMENT

L'Institut de formation en santé a quitté Lille pour Humanicité

L'Institut de formation en santé (IFsanté) a rouvert ses portes à ses quelque 600 étudiants le 7 janvier, mais à Lomme. Créé en 1927 et implanté jusqu'alors près du boulevard Vauban à Lille, cet institut rattaché à l'Université catholique vient de doubler sa surface en rejoignant un bâtiment flambant neuf de 3 000 m² au cœur du nouvel écoquartier d'Humanicité, à deux pas du centre commercial de Lomme.

Les avantages sont multiples pour les étudiants comme pour les formateurs. D'abord, la proximité de l'hôpital Saint-Philibert permet d'offrir un terrain de stage on ne peut plus proche à des étudiants formés sur le mode de l'alternance aux métiers de la santé (aide-soignante, infirmière, puéricultrice, cadre de santé). IFsanté profitera aussi du réseau informatique de Saint-Philibert.

Le nouveau bâtiment, livré en quinze mois, fait la part belle à la lumière, et il est conçu pour être facilement modulable. Les salles de cours ont des cloisons amovibles, le mobilier est monté sur roulettes pour passer rapidement de la théorie à la pratique. L'ensemble a coûté 6,6 millions d'euros, en partie subventionnés par le conseil régional. ■ W. H.

▶ **Une journée portes ouvertes est prévue samedi 2 février, de 9 h 30 à 17 h, à IFsanté, 2, rue Théodore-Monod à Lomme (suivre les flèches Humanicité).**

Les étudiants évoluent désormais dans 3 000 m² pensés pour faciliter le passage à la pratique. PHOTO ALEXANDRE MASSON

MÉTRO PRATIQUE

metro@lavoixdunord.fr

MARCHE BLANCHE

Hommage à Typhaine ▶ Une marche en mémoire de la petite Typhaine est organisée aujourd'hui à Lille. **Rassemblement à 10 h, sur la place du Général-de-Gaulle. https://www.facebook.com/events/415370285211881**

JOURNÉE D'ÉTUDE

Au pays des racines ▶ Journée de conférences et d'échanges sur le thème de l'univers racinaire du monde végétal, organisée par la Société nationale d'horticulture, l'établissement public d'enseignement professionnel agricole des Flandres et le lycée horticole de Lomme. Les intervenants, agronomes et techniciens, feront le point sur les connaissances actuelles et leurs applications. **Aujourd'hui de 8 h 30 à 17 h à la Maison folie Beaulieu, 33, place Beaulieu à Lomme. Entrée libre. Programme complet sur : www.snhf.org**

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Portes ouvertes ▶ Des centaines d'établissements post-bac de la région – universités, IUT, écoles d'ingénieurs, de commerce, de santé… – ouvrent leurs portes aux lycéens : samedi 2 février dans la métropole lilloise, samedi 9 février hors métropole lilloise. **www.onisep.fr**

CHALLENGE

Projets d'entreprendre 2013 : le défi de l'innovation

Depuis l'origine, c'est dans les locaux de TELECOM Lille I que se déroule ce challenge très observé par les professionnels.

Quatre grandes écoles – l'IAE Lille, TELECOM Lille I, les Mines de Douai et l'UFR de physique de Lille I – organisent pour la sixième année le challenge Projets d'entreprendre, du 1er au 8 février, dans les locaux de TELECOM Lille I. Ce concours de projets de création d'entreprises technologiques innovantes mobilise 180 étudiants. Ceux-ci sont répartis en équipes de 4 à 5 élèves issus des différents établissements. Leur « défi » : développer une idée de produit ou de service à fort contenu technologique dans le domaine des TIC. Les participants doivent construire leur projet de manière structurée en veillant à sa pertinence économique et financière. L'objet pédagogique du challenge est de faire travailler ensemble les étudiants de disciplines différentes pour développer des synergies en s'appuyant sur le réseau régional de la création d'entreprise.

Cette semaine de production sera rythmée par une série de conférences thématiques. Les douze meilleures équipes retenues dans un premier temps défendront leurs arguments auprès de créateurs et de professionnels. La remise des prix aura lieu le 8 février à 17 h dans les locaux d'Euratechnologies à Lille. Les trois équipes lauréates recevront des prix d'environ 2 000 €. ■ J.-M. G.

▶ **Renseignements : ✆ 03 20 12 34 50.**

LAMBERSART-LOMME

AUJOURD'HUI

Soirée avec Crystal Pite à Lomme ▸ Danseuse et chorégraphe canadienne, Crystal Pite rayonne d'inventivité. Sur écran géant, à 20 h, au Kinepolis, rue du Château-d'Isenghien. 20/12 €.

BONJOUR ▸ Perdue dans une piscine

Fidèle des piscines de Marcq et de Saint-André, je suis allée, pour la première fois, à la piscine Marx-Dormoy. Et je me suis perdue. Pour trouver les vestiaires, puis l'accès à la piscine, puis l'entrée vers les douches des dames puis de nouveau les vestiaires. Mon désarroi devait se lire sur mon visage : dès mon retour en maillot de bain du grand bassin, les agents m'ont spontanément indiqué les vestiaires : « *C'est par là !* ». J'arrive à mon casier et là, plus de sac à main. Je réalise que je l'ai certainement oublié dans la cabine en me changeant. Heureusement, m'expliquent les agents, une petite fille leur a amené mon sac... Sans l'argent qui s'y trouvait. Perdu lui aussi. ■ S. F.-P.

PENSEZ-Y !

Portes ouvertes au lycée Jean-Perrin à Lambersart ▸ Pour présenter ses filières et sa classe de seconde (enseignements d'exploration, options)... ce samedi de 9 h à 13 h au 2, avenue Sakharov.

ON EN PARLE

Humanicité : le quartier du « bien vivre ensemble » sera terminé d'ici 2015

Les premiers coups de pelle datent de janvier 2009. Aujourd'hui, les bâtiments poussent dans tous les coins des 16 hectares qui forment le beau projet d'Humanicité, entre Lomme et Capinghem. En tout, 1 600 habitants et six nouvelles structures médico-sociales sont attendus d'ici deux ans.

PAR SOPHIE FILIPPI-PAOLI
lambersart@lavoixdunord.fr
PHOTO PHILIPPE PAUCHET

Près de 550 logements en accession seront, notamment, construits d'ici deux ans.

1. Le principe. « *L'idée est de faire de ce quartier, un lieu où l'on pourra bien vivre ensemble, un lieu d'innovation* », résume Thérèse Lebrun, recteur de l'Université catholique de Lille, porteuse du projet en lien avec l'AMCU, Lomme et Capinghem. D'une surface de 16 hectares, Humanicité mêle adroitement, depuis son lancement en 2009, des établissements médico-sociaux, des centres de formation (tous en lien avec la Catho sauf Véolia), de l'activité économique et de l'habitat. En tout, plus de 700 logements seront construits d'ici deux ans. « *Nous avons déterminé six îlots*, détaille Jean-Claude Sailly, porteur du projet pour la Catho.

Chaque « îlot » mêle plusieurs types de population avec du béguinage, des étudiants...

« *Chacun d'eux mêle plusieurs types de population avec de l'accession à la propriété, du logement social, du béguinage, des étudiants et, en plus, un établissement sanitaire ou médico-social.* » Le tout dans une démarche « écolo » : les bâtiments sont basse consommation, les parkings mutualisés, les déplacements « doux » encouragés.

2. Ce qui a été fait. Depuis 2010, ont déjà été édifiés Jean XXIII (60 lits de soins palliatifs, maladies chroniques lourdes), l'accueil Marthe-et-Marie (salle de réunion, chapelle œcuménique), le centre Hélène-Borel (64 places, handicapés cérébraux légers), la Vie devant soi (34 places), un petit immeuble qui accueille des religieuses à la retraite et deux énormes centres de formation pour les salariés de Véolia (352 places) et pour infirmiers (500 étudiants). Non loin de ce premier îlot, on trouve également un EHPAD (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) qui accueille, notamment, des patients qui parlent le langage des signes et un immeuble de 48 logements livré en décembre. « *La moitié des habitants de cet immeuble sont malentendants. Au rez-de-chaussée, nous allons ouvrir, en avril, des ateliers où se réuniront des enseignants, des élus, des habitants afin d'imaginer des solutions pour un mieux-vivre ensemble. Nous nous interrogerons sur, par exemple, comment aider telles personnes à faire leurs courses. Des cas très concrets.* »

EN CHIFFRES

543 logements en accession, 182 logements sociaux, 79 logements en béguinage et 40 chambres pour étudiants sont attendus pour 2015 au plus tard. Les premiers habitants sont arrivés dans les 48 logements sociaux qui viennent d'être livrés.

6 promoteurs se partagent les constructions à venir : Pream, GHI, SRCJ, Vinci, Logis Métropole et Loger Habitat.

3. Ce qui est en cours. D'ici 2015, 543 logements en accession et 182 logements sociaux seront construits. C'est le promoteur Vinci qui livrera le prochain immeuble : 129 logements en accession attendent leurs premiers habitants, cet été. Le chantier conduit par Loger Habitat est également en cours avec 140 logements en accession, 60 logements sociaux et un Institut médico-éducatif (IME) Lino-Ventura de 35 places. « *Cet ensemble sera livré en 2014, tout comme les 23 logements en accession construits par Vinci.* »

Le permis de construire vient d'être déposé pour un autre ensemble, conduit cette fois par le promoteur Pream avec 307 logements (en accession, sociaux, béguinage) et une crèche d'une trentaine de places. « *Tout cela est prévu pour début 2015.* »

« Nous allons ouvrir des ateliers afin d'imaginer des solutions pour un mieux-vivre ensemble. »

4. Ce qui arrive. Le prochain gros projet débutera en 2014. Il s'agit d'un gros pôle estampillé ABEJ, une association de réinsertion lilloise, qui mêlera, comme il se doit, logements et médico-social. Il comprendra 24 logements sociaux, un foyer d'accueil médicalisé de 36 places pour des sans-abris souffrant du syndrome de Korsakoff, un service d'accueil médico-social de 30 places pour adultes handicapés, une maison relais de 24 places pour des anciens SDF en réinsertion et, enfin, une résidence de 32 places pour ceux qui ont accédé à l'autonomie.

La dernière opération, prévue pour 2015, sera conduite par Logis Métropole avec la construction de 77 logements sociaux et de 40 chambres pour étudiants. « *Il y aura aussi une structure médico-sociale mais on ne sait pas encore laquelle.* » Une fois les programmes terminés, il faudra ensuite, comme l'explique Jean-Claude Sailly, apprendre à vivre ensemble et à s'enrichir mutuellement. Soit le principal défi d'Humanicité. ■

ON EN PARLE

Avec l'EHPAD Saint-François-de-Sales, les sourds âgés pourront enfin être entendus

La première maison de retraite de France pour des personnes sourdes de naissance a ouvert début janvier à Humanicité, le quartier pensé par La Catho de Capinghem, près de l'hôpital Saint-Philibert de Lomme. Dans une structure pensée pour eux, ils sortent de l'isolement.

PAR ANNE-GAËLLE BESSE
lambersart@lavoixdunord.fr
PHOTO MAX ROSEREAU

La télévision des résidants est équipée pour pouvoir communiquer avec l'extérieur avec une webcam.

C'est un nonagénaire bien mis arpentant avec sa canne les couloirs d'un EHPAD (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes), parlant avec les autres pensionnaires dans la pièce commune, revenant à sa chambre, murs récents et meubles anciens, photo souriante d'une défunte épouse au-dessus du lit. Mais Charles Dussart, sympathique résidant de l'EHPAD Saint-François-de-Sales, a une petite particularité : il est sourd depuis toujours et s'exprime en langue des signes.

Ne pas frapper à la porte

À l'entrée de sa chambre, Benoît Druon montre la sonnette. Responsable du réseau Sourds et Santé, c'est lui qui a proposé au Groupement des hôpitaux de l'Institut catholique de Lille (GHICL) de créer un EHPAD pour les sourds de naissance. « *Vous voyez, quand on appuie, des flashs se déclenchent dans la chambre. Si vous frappez, que vous entrez, le résidant ne s'apercevra de votre présence que lorsque vous le regarderez dans les yeux, et il va sursauter.* » Même un entendant peut comprendre que cette « découverte » a de quoi faire un peu peur.

L'établissement a ouvert le 7 janvier et, sur les 42 places réservées aux sourds, six sont occupées. Seulement ? « *Aucune personne âgée ne va en EHPAD de gaieté de cœur* », rappelle le gériatre Dominique Grave. « *Nous sensibilisons les organismes de tutelle, les proches, car une personne sourde et dépendante ne peut pas remplir les dossiers toute seule* », explique Benoît Druon. Difficile, pour un entendant, de comprendre la solitude d'une personne âgée sourde dans un EHPAD traditionnel. « *Lors des animations, elle est assise avec les autres ; à première vue, elle participe, sauf qu'en réalité elle ne comprend rien à ce qui se passe. Lorsqu'elle dit quelque chose, – et la majorité des sourds parle –, les entendants oublient son handicap ; mais cette communication ne se fait que dans un sens.* » Ailleurs, le personnel ignore la langue des signes, n'a aucune raison de l'apprendre. Ne sait pas non plus qu'un résidant sourd de naissance n'a rien à voir avec une personne âgée dure d'oreille : inutile d'élever la voix. En revanche, il faut regarder la personne dans les yeux pour établir la communication.

« La majorité des sourds parle, mais la conversation avec les entendants est à sens unique. »

« *On dit que chaque sourd est, a été ou sera président d'association dans sa vie : les sourds amateurs de pétanque, de jeu de cartes… Avec la perte d'autonomie, tout cela s'arrête. J'ai connu une personne âgée que nous accompagnions chez le médecin et qui, au moment de revenir dans son EHPAD ne nous lâchait plus la main.* » ■

ZOOM

82 places

L'EHPAD Saint-François-de-Sales (du nom du saint patron des sourds) a été conçu pour accueillir 82 résidants : 46 personnes âgées dépendantes sourdes de naissance aux 1er et 2e étages, 14 handicapés mentaux âgés au 3e, et 26 résidants touchés par la maladie d'Alzheimer ou d'une maladie apparentée au rez-de-chaussée (à partir de juin). Il y a actuellement 42 résidants, et tout le personnel n'a pas encore été recruté (25 sur 43). Certains salariés sont sourds, treize autres vont apprendre la langue des signes deux heures par semaine pendant trois ans.

Une personne sur 1 000 est sourde de naissance en France.

LOMME

Les « Corps et âmes » s'installent à Humanicité

L'exposition prend place dans plusieurs structures jusque fin juin.

SEPT lieux du quartier Humanicité ont vu s'installer une exposition commune, qui se décline sous plusieurs formes et artistes. Le thème est évocateur : « Corps et âmes ». À découvrir jusqu'au 29 juin.

C'est la Fondation plage® pour l'art (une fondation d'entreprise) qui est à l'initiative de l'exposition. Son but : promouvoir l'art auprès d'un large public, dans des endroits inhabituels, et favoriser ainsi l'émergence de nouveaux talents.

L'Ephad Saint François de Sales expose Élodie Wysocki, qui a choisi de présenter ses sculptures, mais également ses broderies. Le Campus Veolia Environnement Nord Europe ainsi que le centre Hélène Borel exposent l'artiste roubaisien Lem. Le premier accueille ses installations vidéos, le second ses drôles de petits bonshommes, yeux grands ouverts.

Pendant la durée de l'exposition, Marie Bonhoure, artiste plasticienne, animera un atelier de création artistique commun aux résidents de la Vie devant soi et aux stagiaires en formation du Campus Nord Europe.

Marie Bonhoure et ses sculptures prennent place à La Vie devant soi, foyer d'accueil médicalisé qui héberge et accompagne les traumatisés crâniens. L'hôpital Saint-Philibert installe, au niveau de l'accueil principal, *Les Carnavaleux*, des sculptures de Corine Pagny. La Maison médicale Jean XXIII expose les peintures sur palette de Sabine Hautefeuille.

Quant à La Maison d'accueil Marthe et Marie, elle héberge les œuvres de 20 artistes du fonds Fondation plage® pour l'art. Parmi ceux-ci, on retrouve Jean-Luc Bonduau, Lem, Véronique Bigo, Manuel Ruiz Vida, Corine Pagny, Hannelore Van Dijck... Des techniques très différentes sont présentées : peintures, cubes, dessins, toiles...

L'art au service de la rencontre entre personnels, hébergés, familles, habitants c'est tout le sens de cette exposition.

A.S.H.

Corps et âme sous toutes ses formes, ici à l'Accueil Marthe et Marie.

NOTEZ-LE !

L'Accueil Marthe et Marie est un lieu de rencontre situé au 1 place Erasme de Rotterdam. L'exposition y est visible gratuitement de 13 h 30 à 18 h du lundi au samedi, jusqu'au 29 juin. Rens. : 03 20 00 72 33, 06 85 18 30 45.

Mail : accueilmarthemarie@lille.catholique.fr

C Roix du Nord 7 juin 2013

LA VOIX DU NORD
LUNDI 24 JUIN 2013

LES ÉCHOS

Quand l'adjectif intergénérationnel fait sens

Le terme est à la mode. À Lomme, dans le quartier Humanicité, il se concrétise au sein de l'accueil Marthe et Marie. Ce lieu catholique à vocation œcuménique, à deux pas de la maison médicale Jean XXIII, est défini par sa maîtresse de maison comme « *une fenêtre sur l'écoute* ». Si Mariette Carpentier affirme « *faire du lien au quotidien* », elle ne s'adresse pas à une cible restreinte. Certes le chant et le tricot attirent une population plutôt âgée, mais récemment, la responsable des lieux a accueilli des étudiants qui avaient besoin d'une salle pour faire cours. Étonnant ! Mais Mariette est fière de pouvoir rendre service à tout le monde, à toutes les générations.

Bernard Gérard et les otages du Sahel

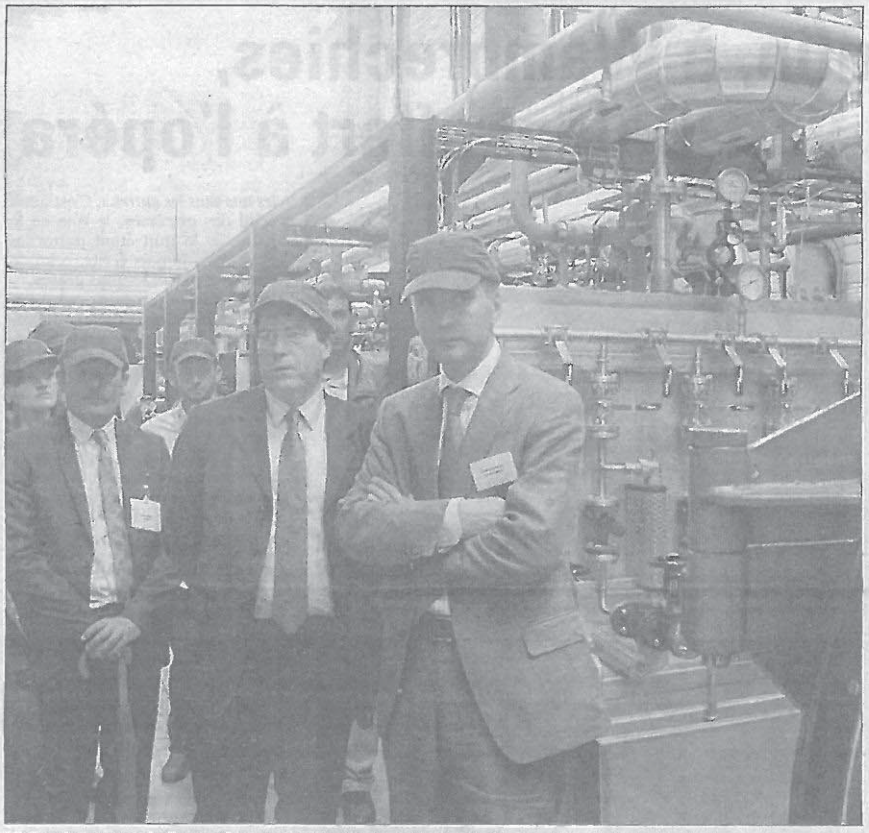
Les quatre otages français enlevés au Niger et retenus au Sahel ont dépassé les 1 000 jours de détention, ce mois-ci. Le maire de Marcq, Bernard Gérard, a rencontré avec ses collègues députés, les représentants de l'association Otages du Monde. Une manière de soutenir les familles qui vivent dans la crainte depuis le 16 septembre 2010.

ON EN PARLE

Au campus de Lomme, la Région et Véolia poussent ensemble à l'apprentissage

Ce n'est pas la première charte que le conseil régional signe avec une « entreprise apprenante », mais elle demeure avant-gardiste et implique un poids lourd de la vie économique, Véolia. Jeudi, sur le campus lommois de l'entreprise, dédié aux métiers de l'environnement, l'élu Christophe Pilch a paraphé ce document qui vise à soutenir l'apprentissage. Non sans une visite complète des lieux.

PAR CHRISTIAN FURLING
lambersart@lavoixdunord.fr
PHOTOS « LA VOIX »



Visite du centre de formation de Véolia. Ici, la salle des brûleurs, dans la halle technique.

Inauguré en avril 2012, le Campus Nord Europe, ouvert par Véolia sur la zone du Grand-But, à Lomme, est tout à la fois destiné à la formation des salariés du groupe et à celle des apprentis. Ils étaient 126 à la rentrée de septembre 2012 (dont 60 % dans les métiers de l'énergie), ils seront environ 150 à celle de septembre 2013. Sachant que le campus lommois est conçu pour 350 apprentis.

Objectif, 4 %

L'objectif de la Région, par le biais de sa charte des « entreprises apprenantes », est d'augmenter le nombre d'apprentis dans le Nord – Pas-de-Calais. En acceptant de signer ce document, Véolia s'engage à compter, dans ses effectifs, 4 % de personnes formées en alternance.

« *Nous y sommes dans les métiers de l'énergie*, a indiqué Michel Desmoucelles, délégué régional de Véolia Environnement, qui, jeudi midi, a signé la charte avec Christophe Pilch, vice-président du conseil régional chargé de l'apprentissage. *C'est un peu moins dans les autres métiers.* »

L'autre engagement de Véolia est d'embaucher une part importante de ses apprentis à l'issue de leur formation. « *80 % restent actuellement dans l'entreprise*, a noté Anne du Crest, directrice du centre de formation des apprentis lommois. *Le taux de rupture en cours d'études est seulement de 4 %.* » La première de ces statistiques apparaît simplement correcte.

« Lieu de rencontre »

Une visite complète du campus, aux lignes et au jeu de noir et blanc étudiés, a permis à Mme du Crest d'en souligner la philosophie : « *Tout est centré autour d'une agora. C'est un lieu de rencontre entre apprentis, stagiaires en formation continue, qui peuvent être leurs formateurs, et salariés du campus.* » De même, dans la halle technique ou la chaufferie biomasse, alimentée au bois, les élèves peuvent côtoyer les salariés et voir fonctionner de véritables équipements.

Un tel campus est bien sûr aussi l'occasion, pour Véolia, de former aux valeurs et aux exigences « maison » elle qui peine à recruter. Pour ce faire, elle passe par Pôle emploi, les maisons de l'emploi et organise sa propre journée des métiers.

Chaudière alimentée au bois de rocade

La petite cité pédagogique lommoise regroupe des équipements utilisés par le groupe. Dans la halle technique, force brûleurs emplissent toute une salle. Un peu plus loin, un banc de démonstration du cycle frigorifique voisine avec un panneau solaire, dont une maquette sur roulette peut être déplacée à l'extérieur. Une station d'épuration complète est utilisée à des fins pédagogiques et, dans la chaufferie biomasse, une chaudière au centième répond aux mêmes usages. Côté bois, Véolia a créé sa propre filière, qui consomme 5 000 tonnes par an (bois de récupération, bois d'élagage…). Elle a ainsi volontiers pris possession des chutes végétales issues du récent et sévère élagage des talus de la rocade Nord-Ouest. Enfin, le campus, qui forme à 17 diplômes et espère ajouter, à la rentrée, celui de la stérilisation en milieu hospitalier, éduque ses chauffeurs à l'écoconduite, simulateur à l'appui. ■

L'autre engagement de Véolia est d'embaucher une part importante de ses apprentis à l'issue de leur formation.

Un simulateur de pilotage, pour apprendre aux salariés du groupe Véolia « l'écoconduite ».

EN CHIFFRES

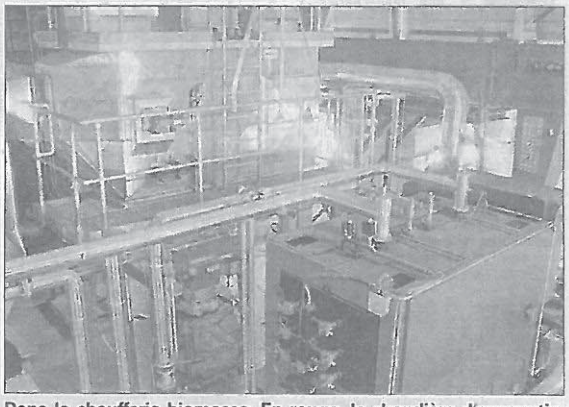
6. ▶ Le nombre de campus régionaux créés par Véolia depuis 1992, dont celui de Lomme.

17. ▶ Le nombre de diplômes auxquels prépare le centre de formation de Véolia, à Lomme ; du CAP au Bac+5.

98 %. ▶ Le taux de réussite à ces diplômes, en 2012.

7 500. ▶ Le nombre de salariés du groupe formés au campus Nord Europe l'an passé. Soit 85 000 heures de formation.

365. ▶ Le nombre de jours, sur 365, où fonctionnent les installations du groupe Véolia. Avec des astreintes qui, selon le délégué régional du groupe, découragent les vocations féminines.



Dans la chaufferie biomasse. En rouge, la chaudière d'apprentissage, identique à sa jumelle métallisée, mais cent fois plus petite.

JOCELYNE WULLSCHLEGER

La directrice de Jean XXIII défend l'esprit de famille

Diriger une maison d'accompagnement et de soins palliatifs demande écoute et gestion.

TEXTES ET PHOTOS : Anne-Sophie Hourdeaux

SUIVRE Jocelyne Wullschleger une journée, c'est entamer un marathon de réunions et de rencontres, de préparations de projets et de dossiers. La directrice est organisée, méthodique, exigeante, et aussi très à l'écoute des autres, affective même parfois. C'est une locomotive, portée par sa foi, qui incarne l'esprit d'une maison au service des personnes malades et celles en fin de vie.

5 H. C'est l'heure idéale pour commencer le travail selon Jocelyne Wullschleger. « *Pendant deux heures, je peux vraiment travailler, préparer mes dossiers, sans réunions, ni téléphone !* » Son premier geste : allumer la chaîne hi-fi de son bureau et écouter de la musique classique, qui l'accompagnera toute la journée.

7 H. Première des nombreuses réunions de la journée, avec la directrice des finances.

8 H. Petit-déjeuner bis avec ses collaborateurs : son bras droit, Véronique Wantiez, assistante de direction, fête ses 50 ans et a amené les croissants.

9 H. Bilan avec son assistante concernant dossiers en cours et documents à préparer. « *Véronique est la mémoire de la maison !* », note Jocelyne Wullschleger. « *Nous changeons toutes nos adresses mails pour y intégrer le mot "fondation". Cela doit être fait pour septembre. Aussi, je participe à l'appel à projets de l'Agence régionale de santé sur le thème de l'hôpital numérique. Je crois qu'on est bien placé. Il faut leur envoyer des documents...* » Est aussi abordée la formation qui aura lieu à la Maison Jean XXIII fin octobre pour 50 religieuses de l'Alliance santé intermonastique.

9 H 30. La directrice fait le point avec le docteur Sarah Hauw-Van de Velde, gériatre, concernant le DMP (dossier médical personnel). « *Ça avance bien. Ce sera effectif chez nous à partir de mi-septembre. Je vais recevoir le cahier des charges. Il faudra présenter quelques diapos de notre projet lors d'une réunion le 15 octobre.* »

10 H. Rencontre avec le docteur Françoise Chevillard, de l'équipe mobile de soins palliatifs qui se déplace à domicile et dans 73 établissements hospitaliers régionaux, pour diffuser la « culture des soins palliatifs » à tous ! « *L'équipe suit 350 patients par an, avec accompagnement des familles et soutien des soignants. Une partie importante de notre travail est de faire connaître la loi Léonetti : la collégialité, les directives anticipées, la personne de confiance...* », explique le docteur.

10 H 30. Lucie Streck, cadre de santé et responsable du service de réadaptation, vient de rentrer de vacances. Jocelyne lui transmet les dossiers. « *J'ai rencontré une personne de l'IRTS (institut régional du travail social) à propos de leurs formations. Elle a retenu deux thèmes pour la Maison, la douleur et la fin de vie. Il faudrait lui dire ce qu'on attend en ce qui concerne le contenu et la durée.* »

> « *Avec les sœurs, je suis plus la femme que la directrice, je me ressource, ça nous fait du bien réciproquement.* »

12 H. Départ pour Lille, où chaque lundi midi, Jocelyne s'accorde le seul engagement qu'elle a le temps de mener, le Rotary Club. « *Je m'y suis faite des amis !* »

12 H 30. Repas chez Clément Marot, où elle retrouve une douzaine de Rotariens. D'habitude, ils sont plutôt 30. La rencontre est plus conviviale que studieuse, été oblige. « *La prochaine réunion, c'est le 19 août, on préparera la Braderie. Nous aurons un stand au profit d'une association, Vive les vacances.* »

14 H. Retour à la Maison Jean XXIII. Passage par le bureau des bénévoles où Michel et Henriette, de l'association Omega, attendent de faire leurs visites. Jocelyne les salue, prend des nouvelles, informe d'une réunion de rentrée.

15 H. Réunion avec le docteur Charani concernant l'HAD, (Hospitalisation à domicile). Il présente celle du GHICL (Groupe hospitalier de l'Institut catholique de Lille), en concurrence avec d'autres HAD. « *Pensez à nous, puisque vous faites partie du GHICL* », défend-il. La directrice rectifie : « *Pas du tout, nous faisons partie de la Fondation des diaconesses de Reuilly, sans lien avec le GHICL...* » Sont présentes l'assistante sociale, Sylvie Huber, le docteur Hauw et Isabelle Delplanque, la directrice des soins.

16 H. Jocelyne fait un passage chez ses voisines qu'elle connaît bien, les religieuses de la Fraternité œcuménique. Elles sont 6 à vivre ensemble, catholiques et protestantes. Chaque mois, elle vient y prendre le déjeuner, « *poisson, pommes de terre version sœur Marie Geneviève, et salade de fruits, car elles savent que j'aime cela* ». Chez elles, Jocelyne se confie, « *je suis plus la femme que la directrice. Je me ressource, ça nous fait du bien réciproquement !* »

18 H. La journée de travail s'achève. La directrice est en vacances la semaine suivante. Mais de retour dès le 19 août.

L'INVITÉE EN QUELQUES LIGNES

Jocelyne Wullschleger est originaire de Montluçon, dans l'Allier. Elle a une formation de psychologue. Elle arrive à Tourcoing en 1995 suite à la mutation professionnelle de son mari Gérard. Elle se forme au CIPAC. Malheureusement, son mari décède. Elle prend la tête de la Maison Saint-Jean à Lille en 2000, qui accueille des personnes âgées dépendantes (dont beaucoup de prêtres). En 2007, elle devient directrice de la Maison Jean XXIII, et prépare le déménagement à Lomme, qui prend effet en novembre 2010.

UN JOUR EN IMAGES

La Maison Jean XXIII compte aussi des bénévoles, présents presque tous les jours pour visiter les personnes malades ou en fin de vie. Ici, Michel et Henriette, de l'association Omega.

Dans le jardin de la Maison, une statue porte les mots des malades et soignants sur « L'essentiel ».

Réunion avec le docteur Françoise Chevillard, responsable de l'équipe mobile.

Tous les lundis midi, la directrice rejoint le restaurant Clément Marot à Lille pour une réunion du Rotary Club, qui propose conférences et actions de solidarité.

VU PAR...

« Elle est le pilote de l'avion ! »

ISABELLE DELPLANQUE
directrice des soins

Isabelle Delplanque a découvert la Maison Jean XXIII au cours d'un stage dans ses études d'infirmière, et ne l'a quasiment plus quittée ! « *J'ai commencé comme infirmière en remplacement de nuit, puis de jour* », se souvient-elle. C'était il y a 21 ans. Ce qui l'a séduite ? « *La relation. Ici, la personne n'est pas réduite à une pathologique, une intervention, un organe malade. Je n'avais jamais vu cela avant...* »

Il y a un an, elle devient la directrice des soins de l'établissement, suite à son passage par l'école des cadres. « *Mme Wullschleger m'a fait confiance...* », précise-t-elle. Car la directrice prône et promeut le développement professionnel de ses équipes. « *Elle accompagne les gens pour qu'ils continuent à se former* », explique Isabelle. Pour elle, Jocelyne Wullschleger est une force de travail, « *toujours speed, et pour moi, c'est stimulant.* » Pour autant, elle ne trouve pas que la directrice exagère ou en demande trop. « *Elle a conscience qu'on ne peut pas faire ses horaires !* » Elle la considère comme « *le pilote de l'avion, qui emmène tout le monde dans ses projets. Elle est infatigable, mais je ne devrais pas dire cela, car il faut qu'elle prenne soin d'elle, et qu'elle se ménage !* » Isabelle est bluffée par sa capacité d'adaptation : « *Elle vient du médico-social, ce qui est très différent du sanitaire...* ». Isabelle veut aussi mettre en avant la joie de vivre de Jocelyne, et son écoute : « *Elle fait attention à prendre soin des autres.* »

PROJETS

Dimension culturelle et dossier médical personnel

LA directrice jongle avec les dossiers : hôpital numérique, plan de maintenance, dossier médical personnel, formations, don de matériels, lien avec l'Agence régionale de santé... Priorité pour la rentrée : mettre en place le DMP (dossier médical personnel), qui sera accessible aux médecins par informatique, « *mais seulement à ceux que la personne malade souhaitera, c'est elle qui décidera !* » Trois hôpitaux sont pilotes dans ce projet depuis 2011 : Armentières, Arras et l'EPSM de Bailleul. « *On sera les petits poucets...* », sourit la directrice, heureuse que ce dossier avance, pour le bien-être des patients. « *C'est énergique et c'est simple. C'est vraiment bien !* »

Elle a déjà prévu une réunion de formation pour plusieurs de ses médecins. Elle peaufinera le projet avec l'Agence régionale de santé : « *Nous avons une réunion prochainement pour voir comment impliquer les médecins libéraux, qui craignent de perdre du temps dans leur consultation avec ce nouveau dossier à gérer. L'ARS mène une enquête informatique sur ce sujet, pour faciliter la chose.* »

La directrice, entourée de Véronique, son assistante et du docteur Hauw.

La question de l'implication des CPAM dans le processus se pose, et semble au point mort. « *Je me demande si au niveau régional, ce ne pourrait pas être débloqué, avec une action pilote de l'ARS avec la CRAM de notre région. La réflexion est en cours pour voir la faisabilité.* »

Si les dossiers administratifs sont importants et lui demandent du temps, elle reste attentive à l'humain et au bien-être de tous. Son intérêt personnel pour la culture l'a amenée à en faire un pilier de la maison.

Dimension d'éternité

Car pour elle, la culture est une dimension essentielle dans un lieu comme la Maison Jean XXIII. « *La culture traverse le temps, elle a une dimension d'éternité. Les personnes en fin de vie en ont besoin, même si ce n'est pas exprimé en tant que tel.* »

Elle soutient les initiatives en ce sens, avec la responsable culturelle. Cette année, une statue, dénommée Blanche, a pris place dans le jardin de l'établissement. Il s'agit d'une sculpture participative de Claude Klimsza, les personnes malades et le personnel y ont contribué. Blanche est composée de mots, phrases, dessins sur le thème « L'essentiel ». Un travail de sens cher à la directrice.

Des concerts sont donnés dans l'établissement, des artistes viennent rencontrer les patients et créer avec eux... La Maison participe aux Fenêtres qui parlent. Des activités d'art-thérapie sont proposées.

Côté animation, la rentrée sera dynamique, puisque les caméras vont débarquer quelques jours dans la Maison pour le tournage d'un film, avec Corinne Touzet, *La malédiction de Julia*.

60 c'est le nombre de lits dont dispose la Maison Jean XXIII. Fondée par les oblates de l'Eucharistie à Frelinghien en 1966, la Maison est un lieu de soins palliatifs, le premier dans le Nord. Aujourd'hui, elle est aussi lieu de soins, reprise par la Fondation des Diaconesses de Reuilly (protestante).

CONFIDENCES POUR CONFIDENCES

La culture et la foi comme lieux de ressourcement

LE quotidien de Jocelyne, c'est le travail et la culture.

La musique ?

Essentielle. Je ne peux travailler sans avoir un fond musical de musique classique. J'écoute Mozart, Chopin... Je vais aux concerts de l'ONL et à l'Opéra.

Un film ?

J'en vois au moins deux par week-end. Je fuis les grandes salles, je préfère le Majestic ou le Métropole à Lille. J'ai beaucoup aimé *Departures*, un film japonais sur la fin de vie et les rites funéraires. Un Japonais intègre une entreprise de pompes funèbres, il va redonner du sens aux rites par le beau. Je crois au sens...

Un livre ?

J'en lis essentiellement en vacances, et je fais confiance à Bénédicte Férot de la librairie Tirloy pour la sélection ! Je ne supporte pas les liseuses informatiques, il me faut de vrais livres. Je retiens *Profanes*, de Jeanne Benameur. L'histoire d'un homme de 90 ans qui veut organiser sa fin de vie en invitant autour de lui plusieurs personnes seules. Chacun va se reconstruire à son contact...

La foi ?

J'ai toujours eu la foi. Ma maman était croyante, pas mon papa. Mais il m'a laissé la liberté de pratiquer. La foi m'aide à me lever chaque matin, elle me sauve, elle me fait dire que la vie est belle et qu'il faut continuer...

Un pays ?

Le Brésil, car c'est le pays d'origine de mes deux enfants, que nous avons adoptés avec mon mari. Nous avons toujours voulu adopter. Nous voulions aussi des enfants naturels, mais mon mari est tombé malade...

Les vacances ?

J'en prends très peu. J'ai beaucoup de travail et je n'apprécie pas de prendre trop de vacances. Je pars comme tous les ans une semaine sur l'île de Ré, avec ma fille.

Un lieu dans la région ?

La Piscine à Roubaix ! J'y emmène tous mes amis. C'est un lieu formidable, quelle idée merveilleuse de transformer une piscine en musée, garder le bassin, les vestiaires, les cris des baigneurs. Je suis même membre des Amis de la Piscine.

Les oblates de l'Eucharistie ?

Sans elles, et notamment sœur Marie-Geneviève, il n'y aurait pas de soins palliatifs dans le Nord. Dans le hall de Jean XXIII, maison qu'elles ont fondée, il y a une grande et belle armoire, qui appartenait à sa grand-mère. Elle nous rappelle d'où l'on vient, et que l'on doit être digne de ce qu'elles nous ont transmis...

Être catholique dans une fondation protestante ?

C'est le signe du respect de la Fondation pour l'histoire de chaque lieu qu'elle gère.

Fondation Diaconesses de Reuilly
Accompagnons la vie !

Humanicité : le quartier va changer avec l'arrivée des premiers habitants

Lundi 2 septembre, la résidence Cour de Jade a été inaugurée. Voilà 129 logements en accession à la propriété dans l'éco-quartier.

PRÈS de cinq ans après la pose de la première pierre de la Maison d'Église devenue l'Accueil Marthe et Marie (janvier 2009), les premiers habitants arrivent sur le site de l'éco-quartier de Lomme et Capinghem. Et cela change tout.

Le premier immeuble de la SA du Hainaut a livré 48 logements sociaux et installé les pionniers du quartier en décembre 2012. Depuis lundi 2 septembre, la vitesse supérieure est enclenchée avec 129 logements (en majorité des type 2 et 3) en accession à la propriété livrés, en vingt mois, par Vinci Immobilier. Le projet a été dessiné par l'architecte lillois Pierre-Louis Carlier. Cour de Jade est un immeuble en U (de près de 7 500 m²) à la brique rouge et à la jolie couleur de la pierre précieuse (vert pale) qui donne son nom à l'immeuble. Il jouxte l'EHPAD (Établissement hébergeant des personnes âgées dépendantes) St François de Sales qui accueille notamment des personnes sourdes dépendantes. Un jardin commun de cœur d'îlot est partagé entre les résidents de l'EHPAD et les locataires ou propriétaires. Le rez-de-chaussée du bâtiment proposera sept espaces commerciaux. Un professionnel de santé (kinésithérapeute) est d'ailleurs intéressé pour ouvrir là un cabinet pluridisciplinaire mais les négociations sur l'achat du local ne sont pas terminées.

La Cour de Jade (à d.) se situe derrière l'hôpital St Philibert (au fond).

Tensions avec le maire de Capinghem

Pierre Giorgini, président-recteur de la Catho se félicite des qualités de relations avec le constructeur Vinci « *qui a choisi un site porteur de sens et de vivre-ensemble* ». Pour le patron de la Catho, cet îlot 3 est « *l'expression la plus aboutie de ce qu'est Humanicité* » avec la présence conjointe d'habitants, de soignants et de commerces. Il va même plus loin en déclarant que « *la vision de Jean-Claude Sailly et de Thérèse Lebrun se réalise...* ». C'est-à-dire faire émerger un nouveau quartier de ville et de vie en mixant fonctions et populations.

Pourtant tout n'est pas rose au pays d'Humanicité. Les relations avec la mairie de Capinghem sont compliquées depuis qu'en 2012 le projet de la ZAC de Tournebride (qui devait permettre de relier Humanicité au village de Capinghem) a été abandonné. Le maire de Capinghem, Christian Mathon, élu fin 2011 avec la volonté de bloquer Humanicité, a évoqué publiquement, lundi ses craintes sur « *les problèmes de stationnement et d'accessibilité insuffisante* ». Il redoute « *le doublement de la population de sa commune d'ici 2015* ». Selon un bon connaisseur du dossier, Christian Mathon s'est lui-même coupé des autres acteurs et réclame aujourd'hui des aides de LMCU et de la Catho. Si le maire de Capinghem refuse le permis de construire pour l'îlot 2 (où sont prévus 355 logements), il pourrait être contraint de le délivrer sur ordre du préfet...

Dès la fin de l'année, d'autres inaugurations sont prévues sur le site avec des logements et des bâtiments médico-sociaux.

Thomas Levivier

« Une passerelle pour le lien entre projets et idées »

Afin que l'intuition géniale d'Humanicité, à savoir la mixité des fonctions et des populations, se vive au quotidien, il faut des relais humains sur le terrain. Stéphane Soyez est de ceux-là.

STÉPHANE SOYEZ
Dir. Ateliers d'Humanicité

Le directeur des Ateliers d'Humanicité est arrivé, avant l'été, en provenance du Limousin pour animer la structure avec Isabelle Sauvage Flamen à ses côtés. Il dirigeait l'association Autonom' Lab à Limoges, un pôle d'innovation sociale dans le domaine de l'autonomie des personnes. Il explique ce que va être ce living lab (laboratoire vivant en français) « *Ici, on va accompagner les projets d'innovation sociale, faire le lien entre les projets des habitants et des professionnels du quartier et l'Université catholique de Lille, entre les projets et les idées.* » Pour ce faire, ces deux personnes sont immergées dans le quartier (leur bureau est dans l'îlot 3) et animent un lieu de 200 m² qui est modulable en six espaces. « *Ici, nous faisons la passerelle entre le quartier qui naît et les entités ressources que sont les facultés et les écoles de la Catho. L'idée sera de dire aux gens : "nous allons construire avec vous votre parcours." C'est cela l'innovation sociale, les Québécois le font depuis plus de vingt ans.* »

▶ AGENCE DE LAMBERSART
41A rue Simon-Vollant, PA de la Cessoie
59130 Lambersart
✆ 03 20 17 17 17
lambersart@lavoixdunord.fr

LA VOIX DU NORD
LUNDI 16 SEPTEMBRE 2013

SAMU	15	POLICE GENDARMERIE	17	POMPIERS	18	URGENCES depuis un portable	112

▶ **SOS MÉDECINS**
✆ 3624 (0,12 €/mn).
▶ **MÉDECINS DE GARDE**
Du lundi au vendredi toute la nuit, le samedi de 13 h à minuit et les dimanches et jours fériés de 8 h à minuit : ✆ 03 20 33 20 33.
▶ **PHARMACIES DE GARDE**
✆ 0 825 74 20 30 ou www.servigardes.fr
▶ **CENTRE ANTIPOISONS**
✆ 0 825 812 822.
▶ **VÉTÉRINAIRES**
✆ 03 20 05 37 95 (répondeur).

L'ACTUALITÉ DE LA SEMAINE

La ministre Michèle Delaunay inaugure un EHPAD à Humanicité, mardi

Un nouvel établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) va être inauguré, ce mardi, dans le quartier d'Humanicité, sur le territoire de Capinghem. Cet EHPAD Saint-François-de-Sales sera le premier établissement en France dédié à l'accueil des personnes âgées dépendantes sourdes de naissance, communiquant en langue des signes.

On annonce dans cet établissement 42 chambres, avec des aménagements spécialisés (transcriptions visuelles, signaux sonores, etc.) En plus, l'EHPAD disposera de 26 places pour « *les personnes âgées dépendantes polypathologiques pouvant, ou non, être atteintes de la maladie d'Alzheimer* », de 14 places pour des personnes handicapées vieillissantes et d'un pôle d'activités et de soins adaptés pour un accueil de jour des résidents.

Cette inauguration se fera en présence de la ministre déléguée chargée des Personnes âgées et de l'Autonomie, Michèle Delaunay. Celle-ci sera en effet en visite, ce mardi 17 septembre, dans la métropole lilloise. ■

La ministre en charge des Personnes âgées et de l'Autonomie sera présente dans le cadre d'une visite dans la métropole lilloise.

▶ **Visite et inauguration de l'EHPAD Saint-François-de-Sales, 2, place Gandhi à Capinghem, le mardi 17 septembre à 15 h 45.**

LUNDI

Les polices municipale et nationale partagent déjà les mêmes locaux, à Haubourdin. Mais à partir de ce lundi 16 septembre, elles seront de retour rue Sadi-Carnot, après de longs travaux. Nous en reparlerons.

JEUDI

Hasard du calendrier, une autre inauguration d'EHPAD aura lieu à Haubourdin. L'EHPAD Jean-de-Luxembourg, c'est son nom, ouvrira ses portes à 11 h, ce jeudi 19, au 29, rue Henri-Barbusse.

SAMEDI

Les associations wavrinoises vous ouvrent leurs portes : que vous soyez amateur de généalogie, gym douce ou encore retouche photo, vous y trouverez forcément votre bonheur ! ■

LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ **THÉRÈSE LEBRUN** | Ancienne rectrice de la Catho à l'origine d'Humanicité

Humanicité : « c'est une révolution qui demande du temps »

Humanicité sort de terre à vive allure. Après l'inauguration de la résidence Cour de Jade, voici celle du premier EHPAD de France accueillant des personnes sourdes : Saint-François-de-Sales. Thérèse Lebrun, cheville ouvrière du projet, fait le point sur la mise en place de cette nouvelle manière de vivre en ville que la Catho a l'ambition de faire éclore. Loin des polémiques.

PAR CAROLE MOCELLIN
lambersart@lavoixdunord.fr
PHOTO « LA VOIX »

Thérèse Lebrun, président-recteur déléguée santé social de la Catho, à l'initiative du projet Humanicité.

– Avec l'inauguration de l'EHPAD, on entre dans le cœur de votre projet de réunir dans un lieu de vie des personnes sourdes et des personnes touchées par l'âge, en voisins de résidences d'habitation...

« Quarante-deux lits sur 82 sont mis à disposition des personnes handicapées vieillissantes. L'originalité, c'est que le personnel est formé au langage des signes. Ce sont soit des sourds de naissance, soit des aides-soignants qui ont reçu cet enseignement spécifique. Cela représente une des interactions entre le quartier et l'Institut de formation en santé qui propose aux étudiants un apprentissage de la langue des signes. »

– D'où est venue cette idée ?

« Elle s'inscrit dans le prolongement de notre réflexion sur la perte d'autonomie des personnes âgées que le handicap amène à vieillir plus vite, et donc sur leur prise en charge. Dans notre hôpital Saint-Philibert, Benoît Drion avait perçu la difficulté de faire comprendre un diagnostic à ces patients. Il avait créé un service de consultation avec du personnel formé. Qui ensuite a essaimé à Calais, Valenciennes... »

– Voilà un exemple d'interaction entre l'université et la population présente dans le quartier.

« L'IFSanté permet aux soignants de s'adapter à la population, d'être plus attentif, plus citoyen. Lorsque l'on ne maîtrise pas la langue des signes, on est soi-même en difficulté, ce n'est plus la personne handicapée qui l'est. On change de regard. »

– Comment faire vivre tout ce monde si différent ensemble ?

« C'est un travail de fond. Progressivement, les publics arrivent et, progressivement, il va falloir apprendre à vivre ensemble. Voir quelle problématique cela pose. Nous entrons dans le temps de l'élaboration. Cela va se construire peu à peu, avec les habitants et les professionnels, dans le cadre des ateliers Humanicité. Il s'agit d'amener les personnes à travailler ensemble et à réfléchir ensemble à la ville de demain. Répondre aux besoins de manière innovante, faire de chacun un acteur de la vie du quartier. »

– Vous parler de labo vivant pour construire la ville de demain.

« Je cite souvent ce chiffre : 75 % de la population mondiale en 2050 vivra en ville. Cela ne concerne pas que Lomme et Capinghem. On est bien obligé d'affronter ce problème. Nous avons la chance de travailler sur un nouveau quartier, d'accompagner les déplacements, l'accueil des différentes populations, avec l'objectif de créer des regards différents sur le handicap, qu'il soit social ou physique. C'est le rôle de notre université qui doit être contemporaine et travailler dans un contexte moderne. »

– Des problèmes de déplacements et de stationnement ont été évoqués.

« Cela décourage les premiers arrivants et c'est sur quoi il nous faut travailler. Nous allons lancer un plan de déplacement dans le quartier. Mais il faut comprendre que nous construisons un eco-quartier qui donne moins de place à la voiture, avec des transports en commun, des parkings souterrains, des déplacements à vélo. C'est une révolution qui demande du temps pour la transformation des comportements. Notre projet est très porteur, même s'il faut reconnaître des limites et des améliorations urgentes. Nous devons faire au mieux avec ce qui nous a été confié. Dans un projet aussi ample, il y a des aléas financiers. Le parking silo est toujours d'actualité. »

– Vous rappelez que la première pierre n'a été posée qu'il y a cinq ans.

« La Catho s'affirme dans la réponse aux questions essentielles de notre société. »

« Il faut prendre en considération le temps qu'il faut pour changer les états d'esprit. Aller vers une société innovante demande une recherche innovante. Un partage et du temps. La variable du temps n'a pas été suffisamment considérée. »

– Lorsque le maire de Capinghem dit qu'il ne voudrait pas que cela ne soit que du marketing ?

« Le projet Humanicité est ancré dans une réflexion fondatrice de notre université. L'attention portée au vieillissement de la population dans les années 80, l'expérience en 1970 de la création d'une université en même temps qu'une ville à Louvain-La-Neuve, la réflexion sur un environnement durable et responsable en adéquation avec de nouveaux modèles socio-économiques à inventer après la fin des trente glorieuses et le choc de 2008. Tout cela profondément inscrit dans notre tradition, qui est de faire droit aux plus démunis : un enfant né avec un handicap, une personne en fin de vie confiée à une institution. Tout cela ancre le projet de la Catho qui s'affirme dans la réponse aux questions essentielles de notre société. Autrement dit : traduire la modernite du 21e siècle, c'est notre job. »

– M. Mathon sera-t-il privé de discours ?

« Le cabinet du ministre a fait connaître son souhait de rencontrer les personnes vivant dans le quartier. Sa visite dans la métropole étant axée sur la dépendance des personnes âgées, elle a choisi de visiter notre EHPAD. Il y aura un discours de Mme Aubry, de la ministre et du conseil général. L'ARS n'interviendra pas. Pourtant, ils ont porté Humanicité et sont impliqués dans l'EHPAD. ■

REPÈRES

▶ **Capinghem. Christian Mathon, le maire de Capinghem, avait, lors de l'inauguration de la résidence Cour de Jade qui se trouve sur le territoire de Capinghem, émit certaines critiques concernant la situation de sa commune face au projet Humanicité. Il s'en était expliqué dans nos colonnes (notre édition du 11 septembre) en estimant notamment que l'on n'aurait pas dû « *prendre le risque de construire un quartier séparé de sa commune* ». Portant la responsabilité de ces décisions sur l'ancienne équipe municipale et LMCU. L'EHPAD qui sera inauguré cet après-midi par la ministre Michèle Delaunay se trouve également sur le territoire de Capinghem. Et il semblerait que le protocole ministériel n'ait pas prévu de discours pour l'édile capinghemmois.**

▶ **Humanicité. Lancé en 2002, le quartier avance à grands pas. En 2011 était ouvert le centre Hélène-Borel, en 2012 le campus Veolia était inauguré. En 2013 s'ouvraient IFsanté, les ateliers Humanicité, la résidence Cour de Jade et aujourd'hui l'EHPAD Saint-François-de-Sales. ■**

20 minutes 18 Sept. 2013

SANTÉ

Un accueil pour les vieux sourds

Il s'agit du premier établissement français spécialisé dans l'accueil des personnes âgées dépendantes et sourdes de naissance. La ministre déléguée chargée des Personnes âgées et de l'Autonomie, Michèle Delaunay, a inauguré, mardi, l'Ehpad Saint-François-de-Sales et son unité spécifique, dans le quartier Saint-Philibert-Humanicité, à Capinghem. Un personnel soignant adapté, ainsi que 42 chambres, sont dédiés à ces personnes sourdes, avec des aménagements spécialisés comme les transcriptions visuelles et les signaux sonores. D'un coût de 11,5 millions d'euros, le batiment bénéficie de 82 lits et assure aussi un accueil de jour. ■

20 SECONDES

FAITS DIVERS

Le corps d'une femme retrouvé dans un canal

La police a repêché le corps d'une femme de 77 ans, mardi matin, dans un canal, près d'Aulnoye-Aymeries.

Quatre clandestins cachés dans une voiture

La voiture, venue du Royaume-Uni, s'était soustraite à un contrôle routier. Elle a été arrêtée, à Grande-Synthe, avec, à son bord, quatre clandestins iraniens cachés.

Deux fauteuils roulants intelligents, conçus par l'ISEN de Lille et des médecins, présentés à Lomme

PUBLIÉ LE 08/11/2013

Par BRUNO TRIGALET

Les deux « fauteuils roulants intelligents » que sont en train de concevoir les chercheurs de l'ISEN (Institut supérieur de l'électronique et du numérique) de Lille n'obéissent pas encore vraiment au doigt et à l'œil. Mais ce jeudi, au foyer pour polyhandicapés La Vie devant soi de Lomme, où étaient présentés à la presse les deux modules d'aide à la conduite, l'essentiel n'était pas là.

Au-delà des ratés du fauteuil équipé de détecteurs d'obstacles qui refuse de passer une porte ou de celui doté d'un petit ordinateur, d'une caméra et d'un micro, qui ne répond pas toujours aux mouvements de tête et à la voix, on a compris ce qui fait l'intérêt du projet SYSIASS (Système intelligent et autonome d'aide aux soins de santé).

Des fauteuils roulants sophistiqués, il en existe déjà. « *Le problème*, résume le Dr Cécile Donzé, chef de service à l'hôpital Saint-Philibert, *c'est qu'ils sont hors de prix*». « *Et ce sont toujours des ingénieurs qui proposent un produit clés en main à un fabricant*, complète Annemarie Kokosy, manager du projet. *Nous, nous avons voulu travailler en amont avec le personnel médical et les usagers pour définir les besoins*».

Avec la Catho

Comme l'ISEN dépend de la Catho et que cette Catho gère une faculté de médecine et des hôpitaux, les partenariats se sont noués facilement. Comme l'explique Mme Kokosy, d'autres partenaires ont enrichi l'équipe : les universités du Kent et d'Essex et l'hôpital de Canterbury.

Le premier besoin mis en évidence, c'est celui de la modularité. « *Nous voulons proposer des modules qui s'adaptent sur tous les types de fauteuils* (157 en France) *et aussi aux besoins des personnes et à leur handicap ».* Au bout de ce projet animé par une trentaine de personnes et qui coûtera 2,46 M€ (financés à 50 % par des crédits européens et sous forme de mécénat), seront mis au point des modules divers (de semi-automatiques à automatiques avec possibilité par exemple, de se rendre « à la cuisine » au simple énoncé de la commande). Ces modules seront conçus pour être débrayés : « *On s'est rendu compte que les malades tiennent à la motricité qui leur reste pour guider leur fauteuil eux-mêmes.*» Une donnée psychologique qui est devenue, pour les concepteurs, une contrainte inattendue.

la Croix

Humanicité imagine de nouvelles formes de relations sociales

Le quartier, conçu par l'Université catholique de Lille, en partenariat avec la communauté urbaine de Lille, est sorti de terre et accueille ses premiers habitants

Aimee Thirion pour La Croix
Humanicité, un quartier encore en chantier, où des morceaux de vie se jouent déjà.

Si les premiers habitants du quartier sont arrivés en décembre, suivis de peu par les étudiants de l'IFSanté, les grues sont encore en action à Humanicité, un quartier imaginé par l'Université catholique de Lille et la communauté urbaine de Lille, à cheval sur les communes de Lomme et Capinghem. *« On est encore en chantier »,* reconnaît Thérèse Lebrun, ancien recteur de la Catho, à l'initiative de ce quartier qui veut mettre en place de nouvelles relations sociales.

Mais, si nombre d'appartements flambant neufs affichent encore des panneaux « à vendre » ou « à louer », la vie de quartier a commencé à prendre forme entre le Centre Hélène-Borel, pour les adultes présentant un handicap physique important, la Maison Jean-XXIII, avec ses 60 lits de soins palliatifs ou pour pathologies neurologiques lourdes, ou l'Ehpad Saint-François-de-Sales. Dans ce *« quartier d'attention aux plus faibles »,* des *« morceaux de vie quotidienne se jouent déjà,* relève Thérèse Lebrun. *Les gens commencent à se préoccuper des questions du quotidien. »*

« Ce n'est pas un quartier expérimental, mais un quartier d'expériences »

Ainsi le stationnement. Situés juste devant le métro qui met le centre-ville de Lille à un quart d'heure, les 15 hectares du quartier promu par la Catho n'ont pas été prévus pour accueillir un grand nombre de véhicules. Mais la « voie douce » (piétons, vélos et bus) qui devait les relier au centre-ville de Capinghem n'a jamais vu le jour, tandis que nombre de salariés viennent en voiture.

Il faut donc réfléchir aux parkings, comme au plan de circulation. *« Une question qui revient souvent »,* reconnaît Stéphane Soyez, animateur des Ateliers d'Humanicité, qui veut rassembler usagers du quartier, promoteurs et chercheurs de la Catho de Lille. *« C'est un outil de "co-design" qui veut jouer sur l'intelligence collective »,* explique-t-il. Lieux de débats et d'échanges entre les partenaires d'Humanicité, ces Ateliers veulent les amener à *« se mettre en mode projet »,* afin de faire émerger leurs propres solutions. *« Ce n'est pas un quartier expérimental, mais un quartier d'expériences »,* prévient-il.

« On se cassera sûrement le nez »

Ce projet innovant, c'est justement ce qui a séduit « La Vie devant soi », un foyer d'accueil médicalisé pour personnes atteintes de lésions cérébrales installé, juste en face du quartier, dans une ferme flamande typique, avec ses briques rouges et ses pignons à pas de moineaux. *« Nos valeurs associatives venaient croiser celles d'Humanicité »,* explique Vincent Thieffry, son directeur.

Atelier d'écriture de l'association La vie devant soi, au quartier Humanicité. Juliette Noël (au pull noir) est bénévole dans ce foyer d'accueil médicalisé pour personnes atteintes de lésions cérébrales à la suite d'un accident. (AIMEE THIRION POUR LA CROIX)

Outre les espaces verts, c'est *« l'environnement solidaire »* qui a été privilégié, permettant au foyer de développer des liens avec d'autres structures pour mutualiser des ressources ou simplement créer un lien social différent. Ainsi, les projets lancés avec les voisins du centre de formation européen de Véolia, pour *« faire se rencontrer des gens qui ne se croisent pas habituellement ». « Cette façon de ne pas être seuls, mais en relation avec d'autres, est très différente de ce que j'ai pu vivre dans d'autres structures »,* se réjouit Vincent Thieffry.

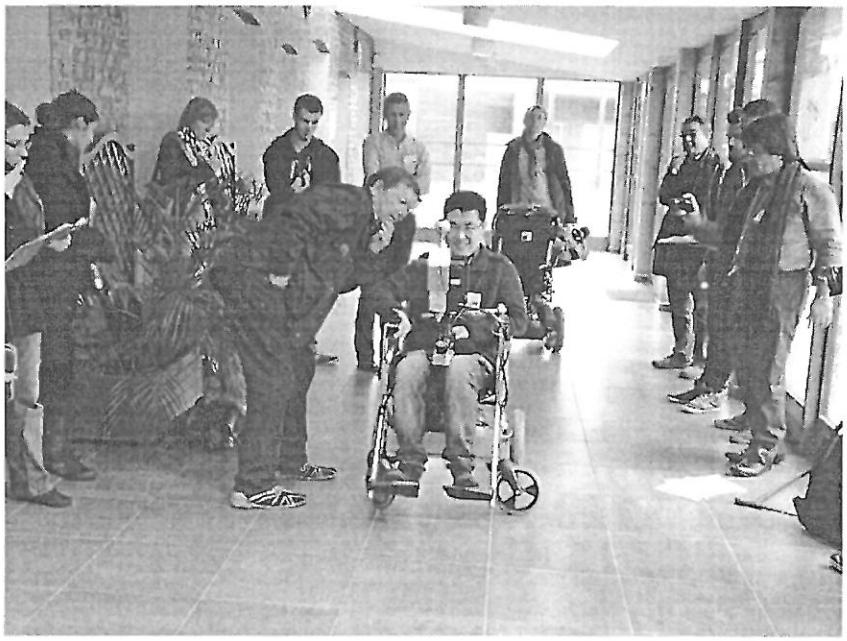
Certes, le projet a ses difficultés et ses lenteurs. Comme les anciens trottoirs, difficiles d'accès pour les handicapés. *« Ce sera un travail au long cours. On se cassera sûrement le nez, mais il faut aussi savoir s'adapter et laisser ce quartier se positionner »,* relativise Thérèse Lebrun, qui sent que *« les populations sont justement aujourd'hui à la recherche de nouveaux modes de vie ». « Au moment où on a eu cette ambition, la société l'a aussi »,* se réjouit-elle. *« Ce n'est certes pas une cité idéale,* reconnaît Vincent Thieffry, *mais je n'ai jamais travaillé dans un lieu si agréable. »*

Nicolas Senèze, à Lomme et Carpinghem (Nord)

http://www.la-croix.com/Solidarite/En-France/Humanicite-imagine-de-nouvelles-formes-de-relations-sociales-2013-10-24-1050855

Un fauteuil roulant intelligent

Posté le 13 Novembre 2013



Les chercheurs de l'Institut supérieur de l'électronique et du numérique de Lille sont en passe de révolutionner le monde de l'appareillage pour les personnes en situation de handicap. « Nous avons conçu un fauteuil roulant capable de s'adapter aux déficits spécifiques de l'utilisateur, à son état de fatigue et permettant de mettre à jour à tout moment son dossier médical » explique Annemarie Kökösy de l'Isen. Ce projet Franco-Britannique qui a pour nom « Sysiass » (Système intelligent et autonome d'aide aux soins de santé) associe également des chercheurs de l'Ecole centrale de Lille, et des universités du Kent et de l'Essex, au Royaume Uni, ainsi que les hôpitaux de l'université du Kent et de l'Institut catholique de Lille. *« Les équipes anglaises ont des compétences complémentaires aux nôtres. Nous avions travaillé avec l'université du Kent sur un projet de navigation autonome pour les robots mobiles et les bateaux ; il était naturel de continuer sur ce projet et d'y associer les chercheurs e l'université de l'Essex qui travaillent sur la conception des nouvelles interfaces homme-machine pour les fauteuils roulants électriques » ajoute* Annemarie Kökösy. L'équipe de chercheurs de l'ISEN, porteuse du projet, et Centrale de Lille, ont collaboré à la conception des modules d'aide à la conduite du fauteuil roulant électrique en étroite collaboration avec les équipes médicales. De leur côté, le groupe Hospitalier de l'Institut Catholique de Lille et l'Hôpital de Canterbury (East Kent Hospitals) se sont occupés du protocole des tests cliniques. L'Université du Kent a quant à elle conçu de nouvelles méthodes de cryptage de données garantissant une transmission sécurisée de l'information entre le fauteuil et les systèmes informatiques extérieurs. Financé dans le cadre d'un projet Interreg, le budget du projet est estimé à 2 466 400€.

A suivre...

En 2014, débuteront les derniers tests cliniques du module d'aide à la conduite en mode semi- autonome à l'Hôpital de Canterbury (EKHUFT) et en France au GHICL et dans le réseau de collaborateurs du projet, puis les tests des IHM avec les utilisateurs. Ces tests se clôtureront le 17 juin 2014 par une Conférence de bilan du projet SYSIASS à Lille. Déjà des premiers contacts entre des industriels du milieu du handicap et l'équipe du projet SYSIASS ont eu lieu pour une potentielle commercialisation à la fin des essais.

Khadija Abouchan

Des ingénieurs conçoivent des fauteuils roulants intelligents

Wei Laï, chercheur à l'université d'Essex, et le fauteuil qu'il a conçu, commandé par un ordinateur équipé d'une caméra et d'un micro.

PHOTO STÉPHANE MORTAGNE

LILLE

HANDICAPÉS

Les deux « fauteuils roulants intelligents » que sont en train de concevoir les chercheurs de l'ISEN (Institut supérieur de l'électronique et du numérique) de Lille n'obéissent pas encore vraiment au doigt et à l'œil. Mais hier, au foyer pour polyhandicapés La Vie devant soi de Lomme, où étaient présentés à la presse les deux modules d'aide à la conduite, l'essentiel n'était pas là. Au-delà des ratés du fauteuil équipé de détecteurs d'obstacles qui refuse de passer une porte ou de celui doté d'un petit ordinateur, d'une caméra et d'un micro, qui ne répond pas toujours aux mouvements de tête et à la voix, on a compris ce qui fait l'intérêt du projet SYSIASS (Système intelligent et autonome d'aide aux soins de santé).

Des fauteuils roulants sophistiqués, il en existe déjà. « *Le problème*, résume le Dr Cécile Donzé, chef de service à l'hôpital Saint-Philibert, *c'est qu'ils sont hors de prix.* » « *Et ce sont toujours des ingénieurs qui proposent un produit clés en main à un fabricant*, complète Annemarie Kokosy, manager du projet. *Nous, nous avons voulu travailler en amont avec le personnel médical et les usagers pour définir les besoins.* »

Comme l'ISEN dépend de la Catho et que cette Catho gère une faculté de médecine et des hôpitaux, les partenariats se sont noués facilement. Comme l'explique Mme Kokosy, d'autres partenaires ont enrichi l'équipe : les universités du Kent et d'Essex et l'hôpital de Canterbury (GB). Le premier besoin mis en évidence, c'est celui de la modularité. « *Nous voulons proposer des modules qui s'adaptent sur tous les types de fauteuils* (157 en France) *et aussi aux besoins des personnes et à leur handicap.* » Au bout de ce projet animé par une trentaine de personnes et qui coûtera 2,46 millions d'euros (financés à 50 % par des crédits européens et par mécénat) seront mis au point des modules divers (de semi-automatiques à automatiques avec possibilité par exemple, de se rendre « *à la cuisine* » au simple énoncé de la commande). Ces modules seront conçus pour être débrayés : « *On s'est rendu compte que les malades tiennent à la motricité qui leur reste pour guider leur fauteuil eux-mêmes.* » Une donnée psychologique qui est devenue, pour les concepteurs, une contrainte inattendue. ● BRUNO TRIGALET

Nov 2013

La Voix du Nord

CAPINGHEM

Un établissement pour les personnes âgées sourdes

Au cœur du quartier Humanicité à Capinghem (près de l'hôpital Saint-Philibert), l'EHPAD (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) Saint-François-de-Sales, récemment inauguré, est le premier établissement en France dédié à l'accueil de personnes âgées dépendantes sourdes de naissance et communiquant en langue des signes française (LSF). 42 des 82 places leur sont en effet réservées. Un personnel qualifié pratiquant la LSF et des aménagements spécifiques (transcriptions visuelles, signaux sonores) sont à leur disposition.
Le Département a apporté son soutien financier à hauteur de plus de 1,5 M€ à cette initiative.

2, place Gandhi - 59160 Capinghem 03 20 22 57 80 - www.ghicl.fr/ehpad-st-francois.asp

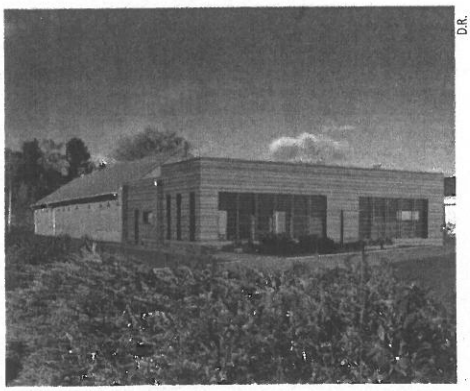
Philippe Houzé

Humanicité. L'EHPAD se compose d'un rez-de-chaussée et de trois étages, de trois salles de soin et d'une pharmacie.

ERQUINGHEM-LE-SEC

L'école s'agrandit et en plus, elle sera jolie

Le groupe scolaire Ghislain-Henniart compte une soixantaine d'élèves et trois classes qui vont de la maternelle au CM2.
Depuis un mois, des travaux de réhabilitation et d'extension ont commencé. Ils se poursuivront jusqu'en août 2014.
La réhabilitation de l'existant consiste à refaire l'isolation des murs et l'électricité, remplacer les menuiseries et installer une chaudière bois.
L'extension sera réalisée en ossature bois et dotée d'un revêtement de sol naturel.
L'ensemble des bâtiments accueillera les 3 classes dans de bonnes conditions (les anciens préfabriqués disparaîtront), une cantine, une salle d'activités, un dortoir, des toilettes et un local technique.
Cette réalisation reçoit le soutien du Département, à hauteur de 240 000 euros.



D.R.

Qualité. Une vue du bâtiment avec la future extension qui intègre les critères de Haute qualité environnementale.

PORTRAIT

Un travail d'historien autour de l'abbé Lemire

Jean-Pascal Vanhove est journaliste de formation et flamand de cœur même s'il vit dans la métropole.
Auteur d'ouvrages d'histoire régionale*, il mène depuis plus de quatre ans, avec Jean-Pierre Delannoy, un énorme travail autour du journal de l'abbé Lemire, député et maire d'Hazebrouck, à l'origine des jardins ouvriers. « ***C'est un homme au destin exceptionnel, profondément attaché à sa région,*** confie Jean-Pascal Vanhove. ***Il a commencé à tenir son journal en 1875, à 22 ans, jusqu'à sa mort en 1928. Il y évoque sa vie quotidienne, son action politique, ses pensées philosophiques, religieuses... C'est d'une très grande richesse.*** »
Curieusement, les écrits de l'abbé n'avaient jamais été publiés. C'est chose faite en ce mois de décembre : les cahiers (d'écolier) sont publiés pour la période 1883-1928. 2 400 pages ont été annotées et retranscrites. Elles constituent un témoignage passionnant de la vie de l'époque et des convictions d'un homme à l'origine de nombreuses mesures sociales.

* Vient de sortir *L'abbé Lemire*, aux éditions Marais du Livre, avec une préface de Martin Hirsch.

« Abbé Jules Lemire, cahiers 1893-1928 », en 2 volumes
édités par l'association Mémoire de l'Abbé Lemire. 45 €.

03 28 41 84 67
memoire.abbe.lemire@wanadoo.fr
memoire-abbe-lemire.monsite-orange.fr

...utonomie à domicile
...UN MONDE
Généalo...

Humanicité
CAPINGHEM LOMME

Contact presse :
Geneviève Branquart
Université Catholique de Lille
Tél. : 03 20 13 40 91 – 06 32 64 54 35
genevieve.branquart@univ-catholille.fr